

R. GRAFFIN — F. NAU

Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XI — FASCICULE 4 — N° 55

AMMONAS

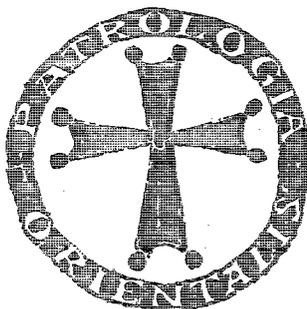
SUCCESSEUR DE SAINT ANTOINE

TEXTES GRECS ET SYRIAQUES
ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

F. NAU

Professeur à l'Institut catholique de Paris



BREPOLS

166.

97690

AMMONAS
SUCESSEUR DE SAINT ANTOINE

AMMONAS
SUCCESSEUR DE SAINT ANTOINE

TEXTES GRECS ET SYRIAQUES
ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

F. NAU

Professeur à l'Institut catholique de Paris



BREPOLS

INTRODUCTION

L'édition de la version syriaque des lettres d'Ammonas, par M. Kmosko (*P. O.*, t. X, fasc. 6), a attiré notre attention sur les textes grecs parallèles édités à Jérusalem; nous en avons d'ailleurs trouvé quelques autres à la Bibliothèque Nationale de Paris et il nous a paru bon de réunir ici tout ce qui nous reste d'Ammonas, l'un des disciples et le premier successeur d'Antoine, archimandrite, puis évêque égyptien, du iv^e siècle.

A. — L'AUTEUR. — Dans les traductions latines et syriaques, tous les noms de même racine se permutent; on trouve donc souvent Amon, Ammon, Amoun, Amonas, Ammonas, Ammonios, Piammon, Ammoï, mis l'un pour l'autre. Il n'est pas impossible qu'il y ait eu quelques permutations analogues dans les textes originaux dont les plus anciens manuscrits conservés sont du x^e ou xi^e siècle, mais, pour ne pas tomber dans l'arbitraire, nous laisserons tous les textes, conservés dans le texte grec original, qui ne portent pas le nom Ammonas, pour ne retenir que ces derniers¹. Il est possible encore ici qu'il nous reste

1. En sus de la différence des noms, on peut voir d'ailleurs que ces moines se répartissent sur plusieurs générations : 1° Ammon, fondateur du monachisme à Nitrie, contemporain d'Antoine qui a vu son âme monter au ciel. *P. L.*, t. LXXIII, 1099-1100; Butler, II, 26-29 (voir *Sigles*, p. 402). — 2° et 3° Ammonas, disciple d'Antoine, dont Rufin a vu le successeur Pityrion, et Amoun, le tueur de serpents, dont Rufin a vu aussi le successeur. Nous proposerons de rattacher à Ammonas la légende consignée sous le nom du dernier, *infra*, p. 426. — 4°, 5° et 6° Amoun, supérieur d'un monastère pakhomien de 3.000 moines, vu par Rufin, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1153 (où le latin le nomme Ammonas); Preuschen, p. 27 (voir *Sigles*, p. 402). — Ammonios de Nitrie le jeune, vu par Rufin, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1175, cf. 1143; Preuschen, *loc. cit.*, p. 84. — Ammonios, disciple de Pambo († 371-374), nommé ὁ παρόντης, parce qu'il s'est coupé une oreille pour ne pas être fait évêque par Timothée (381-5), *P. L.*, t. LXXIII, col. 1103; Butler, *loc. cit.*, p. 32-34. — 7°, 8°, 9° Trois Ammons, à peu près contemporains des trois précédents, mais venant de régions excentriques : — Ammon entré à Peboou (Thébaïde) en 352, qui va trois ans plus tard à Nitrie, puis à Alexandrie où il devient évêque peut-être d'Antinoé. C'est lui qui aurait écrit après 384, ou même après 399, la lettre sur Théodore et Pacôme bien connue, cf. Ladeuze, *Le Cénobitisme pakhomien*, Paris, 1898, p. 108-109. — Ammon de Rhaythou, disciple de Sisoès; cf. *P. G.*, t. LXV, col. 397, 400; on peut l'identifier avec Ammonios qui a écrit l'histoire des moines tués en 377, à Rhaythou et au Sinaï. — Piammon de Diolcus vu par Rufin et à qui Cassien dédie son discours XXIV, cf. *P. L.*, t. XLIX, col. 1089 et t. LXXIII, col. 1176 (où il est aussi nommé Ammona) et Preuschen, *loc. cit.*, p. 94. — A ces moines il faudrait ajouter le prêtre Ammonas et les diacres, moines ou évêques Ammon, Ammonianus et Ammonius mentionnés par saint Athanase, cf. table *P. G.*, t. XXVI, col. 1464. Isidore de Péluse écrit aussi à plusieurs Ammonius et Ammon, cf. table *P. G.*, t. LXXVIII, col. 1701. Notre énumération a d'ailleurs chance d'être incomplète, car, dans le ms. Coislin 127, fol. 8, l'abbé

des écrits ou des paroles de plusieurs Ammonas, mais nous rapporterons au même disciple d'Antoine tous les textes qui portent le nom d'Ammonas et qui n'impliquent pas de contradiction, car, s'il a pu exister plusieurs moines de ce nom à peu près contemporains, il n'est pas probable que plusieurs aient eu simultanément assez de célébrité pour voir leurs paroles consignées dans les recueils dès la fin du iv^e siècle.

Ammonas mena d'abord la vie monacale à Scété; un frère des Cellules l'y visita (Apophtegme 4). Il y passa quatorze ans à prier Dieu de lui accorder de vaincre la colère (Ap. 3). Il alla trouver Antoine, dont la caverne lui fut miraculeusement indiquée (Ap. 7), et Antoine lui prophétisa qu'il ferait des progrès dans la crainte de Dieu (Ap. 8). Comme on place la mort d'Antoine vers 356, on doit placer la rencontre des deux saints avant 350. Ammonas semble s'être attaché dès lors à Antoine; il le suivait au désert (Ap. 12) et il dirigea après sa mort (356) le monastère de Pispir, sur la rive droite du fleuve en face de Bouche (cf. Rufin, *infra*, p. 424). Il avait coutume, comme son maître, de s'isoler dans le désert d'où il écrivait aux frères; on racontait qu'il avait fait périr un basilic (A. 2) et l'auteur de l'*Historia monachorum* a consigné, de ce prodige, une rédaction très amplifiée recueillie dans ces parages (Rufin, *infra*, p. 426). Le monastère de Pispir possédait sans doute alors comme aujourd'hui, sur la rive gauche du Nil, des dépendances qui nécessitaient parfois la présence de l'abbé Ammonas, et l'apoph. 6, dans sa double rédaction, nous a conservé un incident de l'une de ces traversées¹. Saint Athanase, réfugié parmi les moines jusqu'à la mort de George, évêque intrus d'Alexandrie, en 362, eut ainsi l'occasion de connaître Ammonas et d'admirer ses exhortations aux moines (*infra*, p. 455) et ses conseils aux novices (*infra*, p. 474); il lui donna la consécration épiscopale. Le nouvel évêque exerça la juridiction sur les laïques (Ap. 8) en même temps que la juridiction sur les moines (Ap. 10) avec une égale bonté; les persécutions de Lucius, qui poursuivait les moines jusque dans les déserts vers l'an 373, l'obligèrent à se cacher. C'est sans doute à cette période (vers 380) qu'il faut rapporter ses relations avec Poemen (Ap. 13 à 15), car Poemen semble

Agathon, mentionnant les moines célèbres, place après saint Antoine και τὸν ἀββᾶν Ἀμμοῦν τὸν τῆς Νητριᾶς και τὸν ἀββᾶν Παῦλον τὸν τῆς Φώτης, και τὸν ἀββᾶν Ἀμμοῦν τὸν τῆς Ἀραβίας τῆς Αἰγύπτου, και τὸν ἀββᾶν Μῶως τῆς Θεβαΐδος ... και τὸν ἀββᾶν Ἀμμώνιον τὸν Χενευρίτην; le premier Ammoun est notre n° 1; mais nous ne savons où placer les deux autres. Il faut noter aussi que Ammoes, *P. G.*, t. LXV, col. 125-128, est parfois, dans certains manuscrits, nommé Ammonas; cf. *infra*, p. 409. V. aussi Ammonios, *P. O.*, III, 276 et X, 203 (au 20 Baschnés). Ce dernier est Ammonius de Thône, cf. W. E. Crum, *Theological Texts*, Oxford, 1913, p. 162-164.

1. Il s'exerce à la patience en attendant le bac. C'est ce qu'a fait encore le R. P. M. Jullien, au même endroit : « Le batelier est sur l'autre rive : sait-on quand il lui plaira de venir nous passer? Nos chameliers le hêlent de toutes leurs forces, jetant des poignées de sable dans l'air, comme ils font au désert. C'est en vain... Nous faisons parade d'indifférence indigène et, pour tromper l'ennui, nous préparons tranquillement le dîner. » *L'Égypte*, Lille, Desclée, 1889, p. 102.

avoir vécu au commencement du v^e siècle¹; un récit, *P. G.*, t. LXV, col. 366, n. 183; *P. L.*, t. LXXIII, col. 983, n. 46, le met même en relation (vers 452) avec un moine de Syrie (Palestine?) exilé par l'empereur Marcien, comme nous avons vu, dans les Plérophories, *P. O.*, t. VIII, p. 102 à 103, Pior en relation, à la même époque, avec Pierre l'Ibère. D'ailleurs, Rufin a vu Poemen à Pispir, *P. L.*, t. XXI, col. 517². Quelques-unes des lettres d'Ammonas peuvent être rapportées à cette période : les moines de Pispir eux-mêmes, fatigués par quelque vexation, voulaient quitter leur monastère (Ap. 5; Lettre grecque IV). Enfin, à l'époque de la rédaction de l'*Historia monachorum* — c'est-à-dire avant 396 si elle a d'abord été rédigée en grec par Timothée, ou avant 403 si elle a d'abord été rédigée en latin par Rufin³, — Ammonas était mort et Pityrion lui avait succédé (Rufin, *infra*, p. 424).

L'Église grecque fait mémoire d'Ammonas le 26 janvier et le samedi veille de la Quinquagésime (samedi τῆς τυρινῆς) qui est consacré aux ascètes. Théodore Studite, dans l'office de ce jour, l'appelle Ἀμμωνᾶς ὁ πνευματοφόρος, et on trouve ensuite le distique suivant :

Ζωῆς Ἀμμωνᾶς νῆμα πληρώσας ἄπαν
Ζωὴν ἐφεῦρεν οὐποτε πληρουμένην⁴.

B. — LES TEXTES. — Nous renverrons, par la lettre A, à l'édition donnée à Jérusalem dont voici le titre complet :

ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΑΒΒΑ ΑΜΜΩΝΑ ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ ΠΕΝΤΕ, ΑΠΟΣΠΑΣΜΑΤΑ ΤΙΝΑ, ΚΑΙ ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ ΑΠΟΦΘΕΓΜΑΤΑ ΕΚ ΣΙΝΑΙΤΙΚΩΝ ΚΩΔΙΚΩΝ ΙΑ' ΚΑΙ ΙΖ' ΑΙΩΝΟΣ, ΜΕΤΑ ΤΩΝ ΠΑΡΑΙΝΕΤΙΚΩΝ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ ΕΞ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΙΚΟΥ ΚΩΔΙΚΟΣ ΙΑ' ΑΙΩΝΟΣ. — ΝΥΝ ΤΟ ΠΡΩΤΟΝ ΕΚΔΙΔΟΝΤΑΙ ΥΠΟ ΑΥΤΟΥΣΤΙΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ ΙΟΡΔΑΝΙΤΟΥ⁵. — ΕΝ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΟΙΣ, ΤΥΠΟΙΣ ΠΑΤΡΙΑΡΧΙΚΟΥ ΤΥΠΟΓΡΑΦΕΙΟΥ, 1911; in-8°, 32 pages⁶.

1. On peut le faire vivre, par exemple, de 362 à 452.

2. *Hist.* II. 8 : Vidimus Poemen et Joseph in Pispiri qui appellabatur mons Antonii.

3. M. Preuschen tient que l'*Historia monachorum* a d'abord été écrite en latin par Rufin, puis traduite en grec. Dom Butler tient qu'elle a d'abord été écrite en grec par Timothée, puis traduite en latin par Rufin, *The lausiaca History*, I, Cambridge, 1898, p. 268. — En tout cas, les versions syriaques proviennent de textes grecs. — Si l'on admet que le voyage de Rufin n'est pas une fiction, Ammonas était mort lorsque celui-ci a parcouru l'Égypte en 394, ou 385, Butler, *loc. cit.*, t. I, p. 202.

4. D'après le prologue de l'édition de Jérusalem. — Le synaxaire de Constantinople, édité par le R. P. Delehaye, Bruxelles, 1902, porte au 26 janvier la mention Ἀμμωνᾶς (et Ἀμωνᾶς) ἐν εἰρήνῃ, p. 426, l. 36 et 38. — 5. Cet auteur, encore peu connu, est un actif éditeur, qui a déjà rendu le service de publier les œuvres de l'abbé Isaïe (29 discours, fragments, récits, 68 préceptes), Jérusalem, 3 fr. — Il vient d'éditer, dans la *Néa Sion*, 1911-1912, la vie de saint Euthyme, écrite par Cyrille de Scythopolis (tirage à part, 2 fr.). — 6. L'ouvrage est dédié au monastère de saint Jean-Baptiste du Jourdain et à son ancien archimandrite Grégoire.

I. *Apophtegmes grecs*. — Ce sont des anecdotes ou de bonnes paroles rédigées en grec dès le iv^e siècle, dont le nombre a été en augmentant jusqu'au viii^e siècle. Ils ont été traduits en latin et en syriaque dès le v^e siècle et il nous en reste des manuscrits syriaques du vi^e siècle.

Le nombre et l'ordre de ces récits varie avec les recueils. On arrive bientôt à distinguer un recueil par lieux communs, où l'on groupe ensemble, par exemple, tous les apophtegmes relatifs à la charité. Ce recueil commençait, dans chaque chapitre, par écrire les paroles dont les auteurs étaient désignés, en commençant toujours par saint Antoine et en suivant à peu près ensuite l'ordre alphabétique. C'est la disposition du livre V latin des *Vitae Patrum* ou *Verba seniorum*, Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 855 à 988, et celle d'un grand nombre de manuscrits grecs, par exemple des manuscrits de Paris Coislin 108 et 127. Certain auteur a ensuite partagé ce recueil en deux, en écrivant d'abord, par ordre alphabétique, toutes les paroles dont les auteurs sont nommés, et ensuite, dans une seconde partie, les paroles anonymes : tel est le manuscrit de Paris Coislin 126 dont la première partie (auteurs connus rangés par ordre alphabétique) a été éditée par Cotelier, et reproduite par Migne, *P. G.*, t. LXV, col. 71 à 440, tandis que nous éditons la seconde (paroles anonymes) dans la *Revue de l'Orient chrétien*, 1907, p. 43, 171, 393; 1908, p. 47, 266; 1909, p. 357; 1912, p. 204, 294; 1913, p. 137, etc.

Nous reproduisons les Apophtegmes, édités par A d'après le manuscrit 448 du Sinaï, du xi^e siècle (à peu près identique au Coislin 126 du x^e au xi^e siècle édité par Cotelier). Nous avons tenu compte de l'édition Migne et de plusieurs manuscrits de Paris¹.

II. *Version syriaque des Apophtegmes*. — Nous ajoutons cette version à cause de son ancienneté, d'après un manuscrit du British Museum, add. 12173, du vi^e au vii^e siècle, qui mélange les apophtegmes aux récits de Pallade et de Rufin. Cette version syriaque des Apophtegmes a été compilée, vers 650, par le moine nestorien Hananjésu, dans le *Paradisus Patrum* syriaque édité par P. Bedjan et par W. Budge (voir aux sigles). Nous utiliserons ces deux éditions. Les versions confondent les noms Ammonas, Ammonios et Ammon, nous éditons donc ici quelques récits supplémentaires dont l'attribution à Ammonas, disciple d'Antoine, n'est pas certaine, mais seulement possible; nous n'en avons pas fait état plus haut lorsque nous avons résumé sa vie².

III. *Deux extraits de la version syriaque de l'Historia monachorum de Rufin*. — Le premier (sur Pityrion) nous apprend qu'Ammonas est le successeur

1. On trouve des apophtegmes d'Ammonas dans tous les manuscrits intitulés *Geronticon* ou *Patericon*; le ms. 1599, du xiii^e siècle, les contient tous, fol. 21^r-24. Le ms. 873, fol. 185^r, porte l'apoph. 1; le ms. Coislin 257, fol. 109, porte les ap. 7, 9, 11. Voir d'autres manuscrits aux variantes.

2. L'ap. 4 est conservé dans une traduction copte, cf. p. 404, n. 3.

d'Antoine; nous reproduisons les éditions de MM. Bedjan et Budge. Le second concerne Ammoun et nous le rapportons encore à Ammonas parce qu'Ammoun vivait à la même époque¹ et dans la même région qu'Ammonas²; de plus, le texte original est sans doute le latin qui ne distingue pas toujours les diverses formes de ce nom; enfin, tout le récit semble être une rédaction légendaire qui doit être rattachée à l'apophtegme 2, lequel raconte comment Ammonas tua un basilic. Il semble donc permis d'identifier ces deux hommes de même époque, de même région, qui opèrent des prodiges analogues et qui portent en somme le même nom. Nous éditons ici la version syriaque inédite qui est contenue dans le seul manuscrit du British Museum, add. 14597, daté de l'an 569.

IV. *Les lettres*. — A, p. 7 à 17, édite cinq lettres, d'après le manuscrit n° 464 du Sinaï, fol. 242 à 246, du xvii^e siècle. Nous avons trouvé les lettres 3 et 4 dans le manuscrit grec de Paris, suppl. 28, fol. 288. Deux nouvelles lettres (6 et 7) nous ont été fournies par le manuscrit Coislin 370, fol. 183 (lettre 6), et suppl. grec 28, fol. 288 (lettre 7). Un fragment de la lettre 7 se trouve dans A, page 28, d'après le même manuscrit du Sinaï, fol. 241^v.

V. *Les instructions d'Ammonas*. — 1° Nous éditons d'après les manuscrits de Paris, grec 2500, fol. 200^v, et suppl. grec 1319, fol. 127, un extrait des instructions sur les quatre choses qui empêchent l'homme de se repentir³. Dans le second de ces manuscrits, cette pièce est immédiatement suivie, sans aucune séparation ni aucun nouveau titre, de 19 *exhortations* que nous éditons en conséquence à la suite.

2° *Exhortations* (chapitres parénétiqes). — Ces dix-neuf exhortations ont été traduites en latin par Vossius, d'après deux manuscrits de Rome; *Sancti Patris Ephraem syri opera omnia... nunc recens latinitate donata*, Anvers, 1619, p. 383 à 385. Vossius confond Ammonas avec Ammon de Nitrie⁴. Le texte

1. Rufin, qui écrit, de 402 à 404, ce qu'il est censé avoir vu vers 394, Preuschen, *loc. cit.*, p. 204, dit qu'il a vu d'une part le successeur d'Ammonas, *infra*, p. 424, et, d'autre part, le successeur d'Ammoun, *infra*, p. 428. Ammonas et Ammoun sont donc contemporains.

2. Ammonas et Ammoun vivaient tous deux en (Basse) Thébaidé. Il est difficile de pousser l'approximation plus loin. On place le mont de saint Antoine en face de Bouche, vers 29° 8' de latitude, mais il n'est pas sûr qu'Ammonas et Pityrion ne doivent pas être portés plus au sud, à Gebel et-Ter par exemple, Butler, *loc. cit.*, II. 199. D'autre part, Ammoun semble devoir être placé plus au sud, mais Rufin ne respecte pas toujours l'ordre géographique, cf. Preuschen, *loc. cit.*, p. 207-208, et nous pouvons aussi rapprocher de Gebel et-Ter ou même de Bouche le berceau de sa légende.

3. Cette pièce est mentionnée par Fabricius, *Bibl. graeca*, éd. Harles, t. IX, p. 260. Elle figure encore dans le ms. 3781 de l'Athos, du xvii^e siècle. *Catal.* Lambros, Cambridge, 1900; dans les mss. 43 et 44 *Reginae* du Vatican, fol. 173 et 141; dans le manuscrit 418 de Moscou du xv^e siècle, fol. 44; cf. Vladimir, *Description systématique des manuscrits de la bibliothèque synodale de Moscou*, Moscou, 1894, p. 627, et dans le ms. 155, fol. 19-22, de Vienne; cf. Lambécus, *Bibliotheca*, éd. Kollar, Vienne, 1776, I. IV, p. 318.

4. Fabricius en fait autant, *loc. cit.*, t. IX, p. 260; mais t. V, p. 724, il l'identifie avec Ammon.

grec a été édité par A d'après le manuscrit de Jérusalem, de la collection de la Croix, n° 13, du XI^e siècle, fol. 198 à 203. Nous avons relevé les variantes des trois manuscrits Coislin 303, 370 et 283. Les deux premiers ne renferment que quatorze chapitres au lieu de dix-neuf¹ et le troisième contient une rédaction qui diffère bientôt de la rédaction ordinaire au point qu'il nous a fallu souvent la citer intégralement aux variantes. Nous citons encore, aux variantes, une partie de la rédaction du ms. suppl. grec 1319, fol. 137^v.

3° et 4° Ces deux pièces, qui renferment des conseils à ceux qui veulent vivre dans la solitude ou qui commencent à servir Dieu, sont contenues dans le seul manuscrit de Paris, Coislin 282, fol. 161 à 164².

VI. Nous terminons par *deux fragments*, le premier édité par A, p. 28 à 29, d'après le manuscrit 464 du Sinaï, du XVII^e siècle, fol. 255 à 256; le second conservé dans les manuscrits de Paris, Coislin 108 et 127, à la suite de l'apophtegme 1. Ce sont des exhortations dans le genre des conseils à ceux qui commencent à servir Dieu.

On remarque que le syriaque, lorsqu'il est conservé, est en général une traduction fidèle du grec. Il nous a servi, lorsque nous avons plusieurs manuscrits grecs, à établir le texte. Voir surtout la lettre grecque 4, pour laquelle un manuscrit grec présentait plusieurs lacunes.

Les diverses pièces grecques que nous éditons n'ont pas un sujet homogène; les phrases hachées et sentencieuses des conseils aux moines, qui imitent souvent le parallélisme des livres bibliques, n'ont presque rien de commun avec la forme des lettres. Nous avons pu relever cependant quelques points de contact et la différence de sujet peut suffire à expliquer la différence de forme. Nous ne connaissons pas non plus les étapes de la tradition

père de 3.000 moines en Thébaidé, contemporain de Rufin. — Les exhortations figurent dans les mss. 1083, 3081, 5457 de l'Athos; dans plusieurs mss. de Jérusalem, dans les manuscrits 177, fol. 207, et 180, fol. 353-360. de Moscou. cf. Vladimir, *loc. cit.*, p. 198. — Elles ont été traduites en arabe, cf. *ZDMG*, t. LI (1897), p. 459 (ms. de Strasbourg, écrit en 901 de notre ère, fol. 151-6).

1. Le ms. 156 de Vienne, fol. 36-41, en contient dix-sept. Cf. Lambecius, *Bibliotheca*. éd. Kollar, l. IV, Vienne, 1776, p. 326. Sur ces différences cf. *infra*, p. 471, n. 1.

2. Le ms. de Paris, suppl. grec, n° 652, fol. 281, porte « Méthode d'Ammonios l'astronome pour fabriquer un astrolabe ». L'incipit Τὸ μὲν ἔξω δοχεῖον, ὃ περιέχει τὰ τύμπανα est celui de l'ouvrage qu'on attribue d'ordinaire à Nicéphore Grégoras. cf. *Catalogus codd. astrologorum graecorum*, III, *cod. Mediol.*, p. 7, 18, 20. On attribue encore à Ammonius et à Jean Philoponus la description de l'astrolabe qui commence par Εἰ βούλει γινώσκειν τὴν τοῦ ἀστρολάβου μέθοδον, éditée par Hase, *Rhein. Museum*, VII, 158. Cf. *ibid.*, II, *cod. Ven.*, p. 1; IV, *cod. Ital.*, p. 33; VI, *cod. Vindob.*, p. 3. C'est peut-être là l'œuvre d'Ammonius; celle de Jean Philoponus débute par Τὴν ἐν τῷ ἀστρολάβῳ τῆς ἐπιφανείας et a été éditée par Hase, *Rhein. Museum*, VII, 130-156. Quel que soit cet « Ammonius l'astronome », dont l'existence est attestée par Étienne d'Alexandrie, *Catal. codd. astr. gr.*, II, *cod. Ven.*, p. 182 et VII, *cod. Germ.*, p. 123, n. 1, il n'a aucun rapport avec nos moines. — Le manuscrit grec γ, II, 6, de l'Escorial, du XV^e siècle, contient un feuillet d'Ammonas (fol. 54), « sur l'amour du Seigneur », cf. E. Miller, *Catalogue des mss. grecs de l'Escorial*, Paris, 1848, p. 196.

littéraire qui nous a transmis ces documents; on voit déjà par les lettres — qui sont compilées, écourtées, allongées dans les manuscrits grecs — et surtout par les exhortations, dont nous avons relevé au moins trois rédactions différentes, que les écrits d'Ammonas, à cause même de leur succès, ont eu chance d'être fort maltraités. Le plus sûr est donc d'éditer tout ce qui nous est conservé sous son nom, après nous être assuré toutefois qu'on n'en trouve pas l'équivalent dans les ouvrages les plus répandus comme le *Code.x regularum*, *P. L.*, t. CIII; saint Jérôme, *ibid.*, t. XXIII; Cassien, *ibid.*, t. L; saint Athanase, *P. G.*, t. XXVIII; saint Basile, *ibid.*, t. XXXI; saint Éphrem (trad. Vossius).

C. — HISTOIRE LITTÉRAIRE. — Du IV^e au V^e siècle, Isaïe l'égyptien cite les exhortations¹; Zosime y renvoie explicitement². Du V^e au VI^e siècle, la légende syriaque de Milès, évêque de Suse, mort vers 340, raconte qu'il a été passer deux ans en Égypte « à cause de la renommée du bienheureux Amounis, disciple d'Antoine ». Rentré en Perse, il vit un serpent nommé *ܡܫܘܥ* (*ܡܫܘܥ* = *ἀσπίς*, cf. *infra*, p. 426, l. 11); il commanda et « aussitôt le serpent creva depuis la tête jusqu'à la queue ». Bedjan, *Acta martyrum*, t. II, Paris, 1891, p. 265-266. Cet anachronisme semble basé sur les récits, *infra*, p. 426 à 432. Plus tard, Isaac le syrien cite explicitement l'apophtegme 7. Le grec d'Isaac, qui n'est qu'une traduction du syriaque, porte Ammoun au lieu d'Ammonas, parce que les Syriens, nous l'avons vu, confondent ces deux formes³. Vers cette même époque, les lettres étaient traduites en syriaque et il reste, de cette traduction, un manuscrit de l'an 534⁴. Du VI^e au VII^e siècle, Dorothee cite l'apophtegme 10⁵ et Jean Climaque fait allusion à l'apophlt. 1⁶. Au IX^e siècle, Thomas de Marga cite dix lignes de la lettre 1 et une phrase de la lettre 5, cf. *infra*, p. 433, 449, d'après la version syriaque qu'il introduit ainsi : « il convient de citer ici la parole de saint Amounis, ascète et évêque élu dans l'église de Dieu, qui a écrit dans l'une de ses lettres à ses disciples⁷ ». Les lettres ont été mises sous le nom d'Antoine, comme M. Kmosko a eu le mérite de le découvrir. Ammonas a été popularisé surtout

1. A (voir les *Sigles*, p. 402) fait de fréquents renvois à l'édition de Jérusalem, 1911. — Migne. *P. G.*, t. XL, col. 1103, en a édité une traduction latine. C'est l'œuvre d'Isaïe mort en Palestine le 11 août 488; cf. *P. O.*, t. VIII, p. 164-165. — 2. Exhortation 12; cf. *infra*, p. 466.

3. 'Ο μακάριος ἐκεῖνος ὁ Ἀμμοῦν ὁ ἅγιος, ὅτε ἀπῆλθε πρὸς τὸν ἀσπασμὸν τοῦ ἁγίου μεγάλου Ἀντωνίου, καὶ ἐπλανήθη, τὴν ὁδὸν, βλέπε τί εἶπε πρὸς τὸν Θεὸν καὶ πάλιν τί ἐποίησεν αὐτῷ ὁ Θεός. Isaac de Ninive le Syrien, édité par Nicéphore, Leipzig, 1770, p. 233.

4. Sur la date des manuscrits syriaques. cf. éd. Kmosko, p. [3] à [7]. — 5. Cf. *infra*, p. 408.

6. 'Εν εἰρκτῇ πεδῆθεις, φόβον κολάζοντος δέδοικε· ὁ δὲ ἐν κέλλῃ ἡρεμῶν φόβον Κυρίου τέτοκεν. Οὐχ οὕτως ὁ πρότερος τὸ δικαστήριον. ὡς ὁ δεῦτερος τὸ τοῦ κριτοῦ κριτήριον δέδοικεν : « Celui qui est mis aux fers dans une prison craint le juge : celui qui vit dans une cellule, au désert, enfante la crainte du Seigneur. Le premier ne craint pas le tribunal autant que le second craint le jugement du juge (suprême). » *P. G.*, t. LXXXVIII, col. 1113.

7. *Liber superiorum*, éd. Bedjan, Paris, 1901, p. 279.

par les collections d'Apophtegmes et par leurs traductions. Paul Eucergétinos, par exemple († 1054), a inséré dans sa compilation¹ tous les Apophtegmes d'Ammonas qu'il a trouvés dans une de ces collections. Un peu plus tard, Jean, patriarche d'Antioche sous Alexis I Comnène (1081-1118), résumait les exhortations d'Ammonas dans son recueil ascétique conservé dans le ms. 241 de Vienne, fol. 1-131².

D. — OBJET DE LA PRÉSENTE ÉDITION. — En sus de son intérêt documentaire et de la comparaison qu'elle permet d'établir entre le texte original et son ancienne traduction syriaque, la présente publication montrera l'importance de l'hellénisme dès le début de l'ascétisme égyptien. C'est probablement en grec que le second successeur d'Antoine, Pityrion, a tenu « de nombreux discours » à Rufin (*infra*, p. 424), mais c'est certainement en grec que son premier successeur Ammonas parlait et écrivait. Moïse l'Éthiopien lui-même, contemporain d'Ammonas, écrivait en grec à Poemen et aux moines³. C'est en grec qu'avait été composé le premier monument élevé au monachisme égyptien : en écrivant la Vie de saint Antoine, saint Athanase avait remercié les moines de l'appui qu'ils lui avaient prêté et avait créé en Occident un courant de vive sympathie qui devait conduire aux récits de voyages en Égypte et aux anecdotes conservées, en latin et en grec, sous les noms de Rufin, de saint Jérôme, de Pallade. En Égypte même, il est probable que saint Athanase a trouvé des imitateurs et que ceux-ci ont écrit en grec et non en copte, car dans la presque totalité de l'Égypte, après plusieurs siècles d'occupation grecque, le copte avait moins d'importance que la langue bretonne n'en a aujourd'hui en France. Ce petit nègre, comme l'appelle M. Amélineau⁴, était

1. Συναγωγή τῶν θεοφθόγγων ῥημάτων..., Athènes, 1901. Paul modifie un peu les textes qu'il cite.

2. Cf. Lambecius, *Bibliotheca*, Vienne, 1778, V, 223; Fabricius, *Bibl. graeca*, éd. Harles, t. V, 724; t. IX, 260.

3. Ses écrits ont, avec ceux d'Ammonas, des points de contact qui s'expliquent peut-être par une formation commune; citons : 1° Coislin 283, fol. 219 : Λόγοι τοῦ ἀββᾶ Μωϋσέως τοῦ ἐν Σκήτη πρὸς τὸν ἀββᾶ Ποιμένα προτραπέντος παρ' αὐτοῦ γράψαι. *Incipit* : Πρῶτον μὲν ἀσπάζομαι τὴν σωτηρίαν σου ἐν τῷ τοῦ Θεοῦ φόβῳ καὶ παρακαλῶ ἵνα τέλειος ἔσῃ εἰς τὸ εὐαρεστῆν τῷ Θεῷ... 2° *Ibid.*, fol. 226 : Περὶ ἐντολῶν. *Incipit* : Ἐπτὰ κεφάλαια λόγων ἀπέστειλεν ὁ ἀββᾶς Μωϋσῆς τῷ ἀββᾶ Ποιμένι, καὶ ὁ φυλάσσωσιν αὐτὰ ῥυσθήσεται ἀπὸ πάσης κολάσεως... 3° On trouve des chapitres analogues dans le ms. grec 873, fol. 348^v; Moïse écrit à Poemen : Διὰ τεσσάρων πραγμάτων ἡ ψυχὴ μαίνεται, ἅτινά ἐστιν τὸ περιπατεῖν ἐν πόλει καὶ μὴ φυλάσσειν τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ τὸ γινῶσιν ἔχειν μετὰ γυναικὸς καὶ τὸ ἔχειν φίλιαν μετὰ ἐνδόξων... 4° Moïse a écrit aussi pour les novices, Coislin 283, fol. 227 : Λόγοι τοῦ ἀββᾶ Μωϋσέως περὶ καταστάσεως ἀρχαρίων μοναχῶν. *Incipit* : Πρῶτον μὲν τὴν ταπεινοφροσύνην, ἔτοιμοι ὄντες ἐν παντὶ λόγῳ ὁ ἀκούομεν λέγειν συγχώρησον... Voir Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1014, sept chapitres de Moïse à Poemen; leur traduction syriaque se trouve dans Bedjan, *Parad. Patrum*, Paris, 1897, p. 745-746 et dans W. Budge, *The Book of Paradise*, Londres, 1904, p. 647 (trad., p. 849).

4. « Au fond, l'égyptien n'est que du *petit nègre* plus précis, mais procédant d'une manière analogue. Et le copte fait de même. » *Œuvres de Schenoudi*, t. I, fasc. 1, Paris, 1907, p. xxx. « Schenoudi n'a à son service qu'une langue vieillie à la vérité, mais qui ressemble, malgré tout, de très près à celles qu'emploient encore les nègres dans l'intérieur de l'Afrique, où un même suffixe dans la même phrase peut représenter jusqu'à trois sujets différents. » *Ibid.*, p. vi.

le patois des humbles qui comptaient peu et n'écrivaient pas. « Pense aux illustres Pères (égyptiens) combien ils étaient simples (πῶς ἰδιῶται ὑπῆρχον), dit Silvain, et ils ne savaient que quelques psaumes », *P. O.*, t. VIII, p. 180¹. C'est ainsi que la Bible entière n'a pas encore été traduite chez nous en breton. C'est après le triomphe définitif du concile de Chalcédoine seulement, c'est-à-dire après le règne de Justin I^{er}, que les monophysites jacobites, réfugiés dans les monastères comme autrefois Athanase, ont eu l'ingénieuse idée d'opposer la langue et le monde coptes à la langue et au monde grecs qui les opprimaient. C'est dans le courant du vi^e siècle que l'église d'Alexandrie, grecque jusque-là, est devenue copte, pour trouver dans le sentiment national un appui contre les représentants de l'empereur et du concile de Chalcédoine².

Nous ajouterons une table des noms propres et des matières pour servir de concordance entre les diverses pièces de cette publication, une table des mots syriaques avec les mots grecs qu'ils traduisent et quelques remarques lexicographiques pour compléter les dictionnaires.

Je remercie tout particulièrement M. l'Abbé Fr. Vanderstuyf qui a bien voulu corriger la dernière épreuve, français et grec, du présent travail.

F. NAU.

1. Cf. *P. L.*, t. LXXIII, col. 889 (ms. L, fol. 17^v). Théodore de Phermé ayant dit à Macaire qu'il avait trois excellents livres dont il s'édifiait ainsi que ses amis, le vieillard lui répondit que c'était bien, mais qu'il valait mieux ne rien posséder. Et Théodore a vendu ses volumes pour en donner le prix aux indigents. — Macaire disait encore qu'il n'est pas besoin de beaucoup parler quand on prie, il suffit d'étendre souvent les mains et de dire : « Seigneur, aie pitié de moi comme tu le veux et comme tu le sais. » *Ibid.*, col. 942 et *P. G.*, t. LXV, col. 269. Il n'était besoin pour cela d'aucune bibliothèque.

2. C'est alors qu'on a fait de nombreuses traductions et créé de nombreux apocryphes et pseudépi-graphes. On ne doit jamais admettre, sans démonstration, qu'un texte ecclésiastique copte est antérieur au vi^e siècle.



SIGLES

I. — DANS LE GREC

- A = édition de Jérusalem, 1911.
B = Paris, Coislin 303; x^e siècle.
C = Paris, suppl. grec 28; xv^e siècle.
D = Paris, Coislin 370; x^e siècle.
E = Paris, Coislin 283; xi^e siècle.
F = Paris, Coislin 126; x^e-xi^e siècle.
G = Paris, Coislin 282; xi^e siècle.
H = Paris, grec 2500; xv^e siècle.
I = Coislin 108; xi^e siècle.
J = Coislin 127; xi^e siècle.
K = Paris, supplément grec 1319; xvi^e-xvii^e siècle.
P = Ms. syr. 201 de Paris (pages 447 à 450); xiii^e siècle.
M = Migne, *Patrologie grecque*, t. LXV.
P. O. = *Patrologia Orientalis*.

II. — DANS LE SYRIAQUE (p. 410 à 432)

- L = Manuscrit syriaque de Londres add. 12173; vi^e-vii^e siècle.
M = Migne, *Patrologies*.
N = Manuscrit syriaque de Londres add. 14597, daté de 569.
P = Preuschen, *Palladius und Rufinus*, Giessen, 1897.
Be = Bedjan, *Paradisus Patrum*, Paris, 1897.
Bu = Budge, *The Book of Paradise*, Londres, 1904.
L'accord de Be et de Bu est désigné par B.
Nous renverrons dans les notes à Dom Cuthbert BUTLER, *The lausiaca history of Palladius*, Cambridge, I, 1898; II, 1904 (Texts and Studies de J. A. ROBINSON, t. VI), et à Erwin PREUSCHEN, *Palladius und Rufinus*, Giessen, 1897.
-

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ¹.

α'. Ἀδελφός ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ἀμμωνᾶν λέγων· Εἰπέ μοι² ῥῆμα. Καὶ² λέγει ὁ γέρον· Ὑπαγε, ποίησον τὸν λογισμόν σου³ ὥσπερ οἱ κακοῦργοι ποιοῦσιν οἱ ὄντες ἐν τῇ
 5 φυλακῇ· ἐκείνοι γὰρ ἐρωτῶσιν αἰετὸς τοὺς ἀνθρώπους, ποῦ ἐστὶν ὁ ἡγεμὼν καὶ πότε ἔρχεται, καὶ ἀπὸ τῆς προσδοκίας κλαίουσιν. Οὕτω⁴ καὶ ὁ μοναχὸς ὀφείλει διαπαντὸς προσέχειν καὶ ἐλέγχειν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν⁵, καὶ λέγειν⁶· οὐαὶ μοι, πῶς ἔχω παραστήναι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, καὶ πῶς ἔχω αὐτῷ ἀπολογήσασθαι; Ἐὰν οὕτως μελετήσης διαπαντὸς, δύνασαι σωθῆναι².

10 β'. Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ ὅτι καὶ βασιλίσκον ἀπέκτεινε. Ἀπελθὼν γὰρ εἰς τὴν ἔρημον * ἀντλήσαι ὕδωρ ἀπὸ λάκκου, καὶ ἰδὼν τὸν βασιλίσκον, ἔβαλεν ἑαυτὸν⁷ ἐπὶ * F f. 17 r°. πρόσωπον, λέγων· Κύριε, ἡ⁸ ἐγὼ ἔχω ἀποθνεῖν, ἡ οὗτος. Καὶ εὐθέως ὁ βασιλίσκος ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ διεξῆράγη.

1. Titre du ms. Coislín 126 = F; P. G., t. LXV, col. 120 = M. — 2. om. IJ. — 3. σου τὸν λογισμόν A. — 4. οὕτως MIJ. — 5. προσέχειν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ IJ. — 6. MFIJ : (I. καὶ λ.) λέγων. — 7. αὐτόν M. — 8. εἰ M.

* SUR L'ABBÉ AMMONAS¹.

1. Un frère interrogea l'abbé Ammonas, disant : « Dis-moi une parole » ; et le vieillard dit : « Va et tiens le raisonnement que tiennent les scélérats qui sont en prison. Ceux-ci en effet demandent toujours aux hommes : Où est
 5 le gouverneur et quand viendra-t-il ? et ils pleurent d'appréhension. De même le moine doit toujours s'appliquer, réprimander son âme et dire : Malheur à moi ! Comment pourrai-je me présenter devant le tribunal du Christ, et comment pourrai-je me défendre ? Si tu médites toujours ainsi, tu peux être sauvé. »

10 2. On racontait de l'abbé Ammonas qu'il avait tué un basilic. Comme il allait en effet au désert * pour puiser de l'eau dans un étang et qu'il voyait un * F f. 17 r°. basilic, il se prosterna la face à terre et dit : « Seigneur, l'un de nous deux doit mourir », et aussitôt le basilic, par la vertu du Christ, creva.

1. Nous conservons l'ordre des éditions. L'ordre chronologique serait : 1° à Scété, 4, 13, 14, 15; 2° disciple d'Antoine, 7, 8, 12; 3° successeur d'Antoine, 1, 3, 5, 6, 9, 11; 4° évêque, 8, 10; 5° Prodiges légendaires, 2.

γ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς, ὅτι· δεκατέσσαρα ἔτη ἐποίησα ἐν Σκήτει, δεόμενος τοῦ Θεοῦ⁹ νυκτὸς καὶ ἡμέρας¹⁰, ἵνα μοι χαρίσῃται νικῆσαι τὴν ὀργήν.

δ'. Διηγήσατό τις τῶν Πατέρων, ὅτι· ἦν τις γέρον πνευματικὸς¹¹ εἰς τὰ Κελλία, φορῶν ψιάθιον, καὶ ἀπελθὼν παρέβαλε τῷ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ. Εἶδε δὲ αὐτὸν ὁ γέρον φοροῦντα τὸ ψιάθιον, καὶ λέγει¹² αὐτῷ· Τοῦτο οὐδὲν σε ὠφελεῖ. Καὶ ἠρώτησεν αὐτὸν¹³ λέγων· Τρεῖς⁵ λογισμοὶ ὀχλοῦσί με¹⁴, ἢ τὸ πελάξασθαι¹⁵ ἐν ταῖς ἐρήμοις¹⁶, ἢ ἵνα ἀπέλθω ἐπὶ ξένης¹⁷ ὅπου οὐδεὶς με ἐπιγινώσκει¹⁸ ἢ ἵνα ἐγκλείσω ἑμαυτὸν¹⁹ εἰς κελλίον, καὶ μηδενὶ ἀπαντήσω²⁰ διὰ δύο ἐσθίων. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς· Οὐδὲν ἐκ τῶν τριῶν²¹ συμφέρει σοι ποιῆσαι, ἀλλὰ μᾶλλον κάθου εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ ἔσθιε μικρὸν καθ' ἡμέραν, καὶ ἔχε διαπαντὸς τὸν λόγον τοῦ Τελώνου ἐν τῇ καρδίᾳ σου, καὶ δύνασαι σωθῆναι.¹⁰

* A p. 25. * ε'. Ἀδελφοῖς συνέβη θλιψίς ἐν τῷ τόπῳ αὐτῶν, καὶ θέλοντες καταλιπεῖν αὐτὸν, ἀπήλθον πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀμμωνᾶν. Καὶ ἰδοὺ ὁ γέρον κατέπλεε, καὶ ἰδὼν αὐτοὺς παρά τὴν

9. J om. τοῦ θεοῦ. — 10. A om. νυκτὸς καὶ ἡμ. — 11. πονικός MFJ. — 12. ψιαθον λέγει J. — 13. M add. ὁ γέρον — 14. μοι MF. — 15. πλάξασθαι MF. — 16. ἐν τῇ ἐρήμῳ J. — 17. ἐπὶ ξενιτείαν J. — 18. γινώσκει J. — 19. ἑαυτὸν MF. — 20. ἀπαντῶ J. — 21. οὐδ' ἓνα ἐκ τούτων J.

3. L'abbé Ammonas dit : « J'ai passé quatorze années à Scété à prier Dieu, nuit et jour, de m'accorder de vaincre la colère. »

4. L'un des Pères raconta qu'il y avait aux Cellules¹ un vieillard spirituel portant une natte; il alla rendre visite à l'abbé Ammonas. Le vieillard, le voyant porter la natte, lui dit : « Cela ne te sert de rien. » Et le vieillard l'interrogea, disant : « Trois pensées me tourmentent : ou de m'avancer dans le désert; ou d'aller en pays étranger où personne ne me connaît; ou de m'enfermer dans une cellule et de ne voir personne, ne mangeant que tous les deux jours. » L'abbé Ammonas lui dit : « Il ne te convient de faire aucune de ces trois choses, mais reste plutôt dans ta cellule; mange un peu chaque jour; aie toujours dans ton cœur la parole du publicain², et tu peux être sauvé³. »

* A p. 25. * 5. Une épreuve arriva aux frères dans l'endroit où ils habitaient; comme ils voulaient l'abandonner, ils allèrent près de l'abbé Ammonas et voilà que le vieillard naviguait et qu'en les voyant marcher le long de la rive du fleuve

1. On trouve fréquemment mention du désert de Scété, du désert des Cellules et enfin du désert et de la montagne de Nitrie. Scété était à six milles des Cellules et à une journée de marche de Nitrie; Butler, *loc. cit.*, II, p. 188-189. Vers 30° 20' de latitude et 28° de longitude est, se trouvent les six lacs du Natron dans la vallée du même nom (*ouadi Natroun*). Le natron (mélange de sel marin et de carbonate de soude) était utilisé pour la momification et, plus tard, pour la fabrication du verre. Il est naturel de placer le désert de Nitrie en cet endroit. On place le désert des Cellules vers le sud-ouest, au delà du fleuve sans eau, vallée large de trois lieues, parallèle à celle du Natron, où coulait peut-être jadis une branche du Nil. Enfin, on place en général Scété dans le prolongement, vers le sud-est, de la vallée du Natron, bien que cette localisation présente quelques difficultés. Cf. *Mémoires scientifiques des savants composant l'Institut d'Égypte*, t. I, 3°, Paris, an VIII, p. 223-256; *L'Égypte*, par le R. P. M. Jullien, Lille, 1889, p. 36-56; Butler, *loc. cit.*, II, 187-190. — Macaire semble placer Scété près du marais, « juxta paludem », *P. L.*, t. LXXIII, col. 982. — 2. Luc, xviii, 5. — 3. Ce récit semble exister en Copte, W. E. Crum, Catalogue des mss. coptes du British Museum. n° 216.

ὄχθην²² ὀδεύοντας τοῦ ποταμοῦ, εἶπε τοῖς ναύταις· Βάλετέ με εἰς τὴν γῆν. Καὶ καλέσας τοὺς ἀδελφοὺς²³ εἶπεν αὐτοῖς· Ἐγὼ εἰμι Ἀμμωνᾶς πρὸς ὃν θέλετε ἐλθεῖν. Καὶ παρακαλέσας αὐτῶν τὰς καρδίας ἐποίησεν αὐτοὺς ὑποστρέψαι ὅθεν ἐξῆλθον. Οὐ γὰρ εἶχε τὸ * πρᾶγμα * F f. 17 v^o. ζῆμίαν ψυχῆς, ἀλλὰ θλιψίν²⁴ ἀνθρωπίνην.

5 ς'. Ἦλθέ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς περᾶσαι²⁵ τὸν ποταμὸν, καὶ εὔρε τὸ πορθμεῖον²⁶ φιλοκαλούμενον²⁷, καὶ παρεκαθέσθη αὐτῷ²⁸. καὶ ἰδοὺ ἄλλο σκάφος εἰς τὸν τόπον ἦλθε, καὶ ἐπέρασε τοὺς συνόντας²⁹ ἀνθρώπους, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Δεῦρο καὶ σὺ, ἀββᾶ, πέρασον μεθ' ἡμῶν. Ὁ δὲ λέγει, εἰ μὴ³⁰ εἰς τὸ δημόσιον πορθμεῖον²⁶, οὐκ ἀναβαίνω. Εἶχε δὲ δέσμην θαλλίων, καὶ ἐκάθητο πλέκων³¹ σειράν, καὶ πάλιν λύων αὐτὴν ἕως οὗ γέγονε τὸ πορθ-
10 μεῖον²⁶, καὶ οὕτως ἐπέρασεν. Ἐβαλον οὖν αὐτῷ οἱ ἀδελφοὶ μετάνοιαν³², λέγοντες· Τί τοῦτο ἐποίησας; Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Ἴνα μὴ πάντοτε σπουδάζοντος τοῦ λογισμοῦ περιπατῶ. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ὑπόδειγμα ἔστιν ἵνα μετὰ καταστάσεως βαδίζωμεν τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ.

ζ'. Ἀπῆλθέ ποτε³³ ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς παραβάλειν τῷ ἀββᾶ Ἀντωνίῳ καὶ ἐπλανήθη

22. ὄχθην MF. — 23. καλέσας αὐτοὺς A. — 24. θλιψίν M. — 25. περᾶσαι M. — 26. πορθμίον F. — 27. Sic AJ; φιλοκαλημένον MF; AI. : περιλοκαλημένον. — 28. αὐτῷ J. — 29. Sic J; AM : ὄντας. — 30. εἰμί A. — 31. πλέκων F. — 32. μετ. οἱ ἀδ. — 33. Ἀπῆλθε ποτέ A.

il dit aux nautoniers : « Débarquez-moi à terre. » Puis, appelant les frères, il leur dit : « Je suis l'abbé Ammonas, près de qui vous désirez aller. » Puis, il encouragea leurs cœurs et il les fit retourner à l'endroit dont ils étaient partis; car il ne s'agissait pas * d'un préjudice pour l'âme, mais d'une tribu-
5 lation humaine¹.

6. L'abbé Ammonas vint un jour pour traverser le fleuve; il trouva que le bac était préparé² et s'assit près de lui. Voilà qu'une autre embarcation vint en cet endroit et passa les hommes qui étaient là, et ils lui dirent : « Viens, toi aussi, abbé, passe avec nous. » Mais il dit : « Je ne monterai que dans le
10 bac public. » Or il avait une botte de jeunes pousses (de roseaux) et il se mit à tresser le jonc et à défaire son ouvrage, jusqu'à ce que le bac arriva à partir et ainsi il passa. Les frères lui firent révérence et lui dirent : « Pourquoi as-tu fait cela? » Et le vieillard leur dit : « Afin de ne pas toujours marcher avec l'esprit pressé³. » C'est encore un enseignement à suivre la voie de
15 Dieu avec calme.

7. L'abbé Ammonas alla un jour à la rencontre de l'abbé Antoine; il se

1. Cf. Lettre v, 2, *infra*, p. 447. — 2. Φιλοκαλημένον. Ce mot a conduit à deux traductions différentes en syriaque, cf. *infra*, p. 413: on le trouve encore dans passage suivant : Ammon de Rhaythou dit à Sisoès : Ὅταν ἀναγινώσκω Γραφήν, θέλει ὁ λογισμὸς μου φιλοκαλῆσαι λόγον, ἵνα ἔχω εἰς ἐπερώτημα. Migne, P. G., t. LXV, col. 397; *vult animus apparare sermonem, ut habeam ad interrogationem, ibid.*, col. 398. *Vult anima mea ornare sermonem, ut paratus sim ad interrogata respondere, P. L.*, t. LXXIII, col. 908 ܘܠܠܗܘܐ ܘܠܘܥܘܪܘܐ ܕܘܠܘܥܘܪܘܐ ܘܠܘܥܘܪܘܐ ܘܠܘܥܘܪܘܐ ܘܠܘܥܘܪܘܐ ܘܠܘܥܘܪܘܐ. Bedjan, p. 875. — 3. V. *supra*, Introd., p. 394, note 1.

τὴν ὁδὸν, καὶ καθίσας³⁴ ἐκοιμήθη μικρόν. Καὶ ἀναστὰς ἐκ³⁵ τοῦ ὕπνου ἤρξατο³⁶ τῷ Θεῷ λέγων· Δέομαί σου, Κύριε ὁ Θεός μου, μὴ ἀπολέσης τὸ πλάσμα σου³⁷. Καὶ ὤφθη αὐτῷ ὡς³⁸ χεὶρ ἀνθρώπου, κρεμαμένη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, δεικνύουσα αὐτῷ τὴν ὁδὸν, ἕως οὗ ἦλθε καὶ ἔστη κατὰ τοῦ σπηλαίου τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου.

η'. Τούτῳ τῷ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ προεφήτευσεν ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος λέγων· ὅτι Ἔχεις προ-
κόψαι εἰς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐξήγαγεν αὐτὸν ἔξω τοῦ κελλίου καὶ ἔδειξεν αὐτῷ λίθον³⁹,
καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὑβρίσον τὸν λίθον τοῦτον καὶ τύψον αὐτόν. Ὁ δὲ ἐποίησεν οὕτως. Καὶ
λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Μὴ ἐλάλησεν ὁ λίθος; Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐχί. Καὶ λέγει
* F f. 18 r°. αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Οὕτω καὶ σὺ καταλαβεῖν * μέλλεις τούτου τοῦ μέτρου⁴⁰. ὁ καὶ
ἐγένετο. Προέκοψε γὰρ ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς οὕτως, ὡς ἀπὸ πολλῆς ἀγαθότητος μηκέτι
* A p. 26. εἰδέναι τὴν κακίαν. Ἐν οἷς * γενομένου αὐτοῦ ἐπισκόπου, προσήνεγκον⁴¹ αὐτῷ παρ-
θένον λαβοῦσαν ἐν γαστρὶ, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ὁ δεῖνα ἐποίησεν αὐτὸ⁴², δὸς αὐτοῖς
ἐπιτιμίαν⁴³. Ὁ δὲ σφραγίσας αὐτῆς τὴν κοιλίαν, ἐκέλευσε δοθῆναι⁴⁴ αὐτῇ ἕξ ζυγὰς σιν-
δωνίων⁴⁵, λέγων· Μήποτε, ὡς ἀπέρχεται γεννηῆσαι, ἀποθάνῃ ἢ αὐτὴ ἢ τὸ παιδίον, καὶ
μὴ εὖρη κηδευθῆναι. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ κατ' αὐτῆς ἐντυχόντες· Τί τοῦτο ἐποίησας; δὸς
αὐτοῖς ἐπιτιμίαν. Ὁ δὲ λέγει αὐτοῖς· Βλέπετε, ἀδελφοὶ, ὅτι ἐγγύς ἐστι τοῦ θανάτου, καὶ

34. καθίσας A. — 35. om. A. — 36. ἤρξατο MF. — 37. Cité par Isaac le syrien, cf. Introduction, p. 399. — 38. om. F. — 39. λίθον F. — 40. τοῦτο τὸ μέτρον MF. — 41. προσήνεγκαν M. — 42. ἐποίησε τοῦτο MF. — 43. ἐπιτίμιον A. — 44. δοθῆναι A. — 45. σινδωνίων F.

trompa de route, s'assit et dormit un peu. A son réveil, il implora Dieu, disant : « Je t'en prie, Seigneur mon Dieu, ne perds pas ta créature. » Et il vit comme une main d'homme suspendue au ciel, qui lui montra le chemin jusqu'au moment où il vint et se tint près de la caverne de l'abbé Antoine.

8. L'abbé Antoine prophétisa à cet abbé Ammonas qu'il ferait des progrès dans la crainte de Dieu. Il le conduisit au dehors de la cellule, et il lui montra une pierre et lui dit : « Injure cette pierre et frappe-la. » Quand il l'eut fait, l'abbé Antoine lui dit : « La pierre n'a-t-elle pas parlé? » Il répondit : « Non. » Et l'abbé Antoine lui dit : « Toi aussi, tu en arriveras
* F f. 18 r°. * à ce degré » ; ce qui eut lieu. Car l'abbé Ammonas progressa tellement dans la perfection qu'il ne soupçonnait plus le mal, à cause de sa grande bonté.
* A p. 26. Par exemple, * lorsqu'il fut devenu évêque, on lui amena une vierge (religieuse?) qui était enceinte et on lui dit : « Un tel a fait cela; donne-leur une pénitence. » Mais, lui signant le sein, il commanda de lui donner six paires de
15 draps, disant : « De crainte, lorsqu'elle arrivera à enfanter, qu'elle ne meure elle ou son enfant et qu'on ne trouve rien pour l'ensevelissement. » Ceux qui étaient intervenus contre elle lui dirent : « Pourquoi as-tu fait cela? Donne-leur une pénitence. » Mais il leur dit : « Vous voyez, frères, qu'elle est proche

τί ἐγὼ ἔχω ⁴⁶ ποιῆσαι; Καὶ ἀπέλυσεν αὐτήν, καὶ οὐκ ἐτόλμησεν ὁ γέρον κατακρίναί τινα.

θ'. Ἐλεγον περὶ αὐτοῦ, ὅτι τινὲς ἦλθον δικασθῆναι παρ' αὐτῷ. Ὁ δὲ γέρον ἐμωροποιεῖ· καὶ ἰδοὺ γυνή τις ἔστη πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἔλεγεν· Οὗτος ὁ γέρον σαλός ἐστι. Ἦκουσεν οὖν αὐτῆς ⁴⁷ ὁ γέρον καὶ φωνήσας αὐτὴν λέγει· Πόσους κόπους ἐποίησα ἐν ταῖς ἐρήμοις

⁵ ἵνα κτήσωμαι τὴν σαλότητα ταύτην, καὶ διὰ σὲ ἔχω ἀπολέσαι ⁴⁸ αὐτὴν σήμερον ⁴⁹;

ι'. Ποτὲ ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς ἦλθεν ⁵⁰ εἰς τόπον γεύσασθαι, καὶ ἦν ἐκεῖ εἰς ἔχων φήμην κακὴν· καὶ συνέβη ἔλθειν τὴν γυναῖκα καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὸ κελλίον τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ ὑβρίζομένου ⁵¹. Μαθόντες οὖν οἱ οἰκοῦντες εἰς τὸν τόπον ἐκείνον ἐταράχθησαν, καὶ συνήχθησαν ⁵² ὥστε διῶξαι αὐτὸν ἐκ τοῦ κελλίου. Καὶ γνόντες ⁵³ ὅτι ὁ ἐπίσκοπος Ἀμμωνᾶς εἰς τὸν τόπον ¹⁰ ἐκεῖνόν ἐστιν, ἐλθόντες παρεκάλεσαν * αὐτόν, ὅπως παραγένηται σὺν αὐτοῖς. Ὡς δὲ ἔγινε ⁵⁴ * F. l. 18 v°. ὁ ἀδελφός, λαβὼν τὴν γυναῖκα ἔκρυψεν εἰς πύθον μέγαν. Παραγενομένου δὲ τοῦ πλήθους, εἶδεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς τὸ γεγόμενον, καὶ διὰ τὸν Θεὸν ἐσκέπασε τὸ πρᾶγμα· καὶ εἰσελθὼν ἐκάθισεν ⁵⁵ ἐπάνω τοῦ πύθου, καὶ ἐκέλευσε ζητηθῆναι τὸ κελλίον. Ὡς οὖν ἐψηλάφησαν καὶ οὐχ εὔρον τὴν γυναῖκα, εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς· Τί ἐστι τοῦτο; ὁ Θεὸς συγχωρήσαι ⁵⁶

⁴⁶. ἔχω ἐγὼ MF. — ⁴⁷. αὐτὴν A. — ⁴⁸. ἀπολέσαι F. — ⁴⁹. Le ms. 1259 A, du XIV^e siècle, porte une rédaction différente, fol. 162 : Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ ὅτι τινὲς ἦλθον δικασασθαι παρ' αὐτῷ, ἢ λαλήσαι· ὁ γέρον μωρὸν ἑαυτὸν ἐποίει. Καὶ ἰδοὺ τις γυνὴ τῇ πλησίον αὐτῆς ἔλεγεν· Οὗτος ὁ γέρον, σαλός ἐστιν. Ἦκουσεν οὖν αὐτῆς ὁ γέρον, καὶ φωνήσας λέγει αὐτῇ· Πόσους κόπους καὶ χρόνους ἐποίησα ἐν τῇ ἐρήμῳ ἵνα τῇ σαλότητι ταύτῃ κτήσωμαι, καὶ διὰ σέ, ὦ κακῇ κίχιστον γύναιον, ἔχω σήμερον ἀπολέσαι αὐτήν. — ⁵⁰. Ἦλθῃ ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀμ. MF. — ⁵¹. τοῦ ἐχοντος τὴν κακὴν φήμην M. — ⁵². F. om. καὶ συν. — ⁵³. γνόντες F. — ⁵⁴. γινῶ M. — ⁵⁵. ἐκάθισεν A. — ⁵⁶. συγχωρήσαι M.

de la mort; puis-je donc agir autrement? » Et le vieillard la renvoya sans oser condamner personne'.

9. On racontait de lui que certains vinrent lui demander de les juger; mais le vieillard simulait la folie. Et voilà qu'une femme vint près de lui et dit : « Ce vieillard est fou. » Le vieillard l'entendit, l'appela et lui dit : « Que de travaux j'ai accomplis dans les déserts pour acquérir cette folie! et voilà qu'à cause de toi je devrais la perdre aujourd'hui! »

10. L'abbé Ammonas vint un jour en un endroit pour manger, et il y avait là certain (frère) qui avait mauvaise renommée : il arriva que la femme vint ¹⁰ et entra dans la cellule du frère qui était mal vu. A cette nouvelle, ceux qui habitaient en cet endroit furent indignés et se réunirent pour le chasser de sa cellule. Lorsqu'ils surent que l'évêque Ammonas était en ce lieu, ils vinrent lui demander * de les accompagner. Lorsque le frère s'aperçut de cela, * F. l. 18 v°. il prit la femme et la cacha dans une grande jarre. L'abbé Ammonas, à son ¹⁵ entrée avec la foule, vit ce qui était arrivé, mais, en vue de Dieu, il cacha la chose : il alla s'asseoir sur la jarre et ordonna de fouiller la cellule. Quand ils eurent cherché et n'eurent pas trouvé la femme, l'abbé Ammonas dit : « Qu'est-ce que cette affaire? Que Dieu vous pardonne! » Il pria et les

I. Cf. *infra*, p. 456, 3.

ὑμῖν. Καὶ εὐξάμενος ἐποίησε πάντας ἀναχωρῆσαι, καὶ κατασχὼν τὴν χεῖρα τοῦ ἀδελφοῦ εἶπεν αὐτῷ· Πρόσεχε σεαυτῷ, ἀδελφέ. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἀνεχώρησεν ⁵⁷.

* A p. 27. * ια'. Ἠρωτήθη ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς τί ⁵⁸ ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ στενὴ ⁵⁹ καὶ τεθλιμμένη; Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἡ ὁδὸς ἡ στενὴ ⁵⁹ καὶ τεθλιμμένη αὕτη ἐστὶ· Τὸ βιβάσθαι τοὺς λογισμοὺς ἑαυτοῦ καὶ κόπτειν διὰ τὸν Θεὸν τὰ ἴδια θελήματα· καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ « ἰδοὺ ἡμεῖς ⁵ ἀφήκαμεν πάντα καὶ ἠκολούθησαμέν σοι ».

ιβ' ⁶⁰. Ἀδελφοὶ παρέβαλον τῷ ἀββᾶ Ἀντωνίῳ, καὶ εἶπον αὐτῷ ῥῆμα ⁶¹ τοῦ Λευιτικοῦ. Ἐξῆλθεν οὖν ὁ γέρον εἰς τὴν ἔρημον, καὶ ἠκολούθησεν αὐτῷ ⁶² ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς κρυφῆ εἰδὼς τὴν συνήθειαν αὐτοῦ ⁶³. Καὶ μακρύνας πολὺ ⁶⁴ ὁ γέρον στάς εἰς προσευχὴν ⁶⁵ ἔκραξε φωνῆ μεγάλῃ ⁶⁶. Ὁ Θεός, ἀπόστειλον τὸν Μωσῆν ⁶⁷, καὶ διδάξει με τὸ ῥῆμα ⁶⁸ 10 τοῦτο. Καὶ ἦλθεν αὐτῷ ⁶⁹ φωνὴ λαλοῦσα μετ' αὐτοῦ. Εἶπεν οὖν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς, ὅτι· Τὴν μὲν φωνὴν ἤκουσα ⁷⁰, τὴν δὲ δύναμιν τοῦ λόγου οὐκ ἔμαθον.

ιγ' ⁷¹. Ἔσχε Παΐσιος ⁷² ὁ ἀδελφὸς τοῦ ἀββᾶ Ποιμένος σχέσιν μετὰ τινος ἔξω τοῦ κελίου αὐτοῦ, ὁ δὲ ἀββᾶς Ποιμὴν οὐκ ἤθελε· καὶ ἀναστάς ἔφυγε πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀμμωνᾶν,

57. Cité par Dorothée, P. G., t. LXXXVIII, col. 1693 : Τί ἐποίησεν ὁ ἅγιος Ἀμμωνᾶς ὅτε ἦλθον οἱ ἀδελφοὶ ἐκείνοι ταρασσόμενοι, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Δεῦρο βλέπε, ἀββᾶ, ὅτι γυνὴ ἐστὶν εἰς τὸ κελίον τοῦδε τοῦ ἀδελφοῦ, πόσῃν εὐσπλαγχνίαν ἐδείξατο, πόσῃν ἀγάπῃ ἔσχεν ἡ ἅγια ψυχὴ ἐκείνη!... — 58. τίς MF. — 59. ἡ στενὴ ὁδὸς J. — 60. P. G., t. LXV, col. 84. — 61. ῥήματα A. — 62. αὐτὸν A. — 63. A om. εἰδὼς τὴν συν. αὐ. — 64. πολὺν K. — 65. A om. στάς εἰς προσ. — 66. φωνὴν μεγάλῃν A. — 67. Μωϋσῆν M. — 68. καὶ διδάξόν μοι τῷ ῥήματι K. — 69. om. K. — 70. M add. τὴν λαλοῦσαν μετ' αὐτοῦ. — 71. P. G., t. LXV, col. 317. — 72. Ἔ. ποτὲ Παΐσιος M.

renvoya tous, puis il prit la main du frère et lui dit : « Fais attention, frère, » et, disant cela, il s'en alla.

* A p. 27. * 11. Comme on demandait à l'abbé Ammonas *quelle est la voie étroite et resserrée* ¹, il répondit : « La voie étroite et resserrée consiste à dompter ses pensées et à supprimer, pour Dieu, ses propres volontés; c'est en cela ⁵ que consiste le : *Voilà que nous avons tout abandonné et que nous t'avons suivi* ². »

12. Des frères vinrent trouver l'abbé Antoine et lui dirent une parole du Lévitique. Le vieillard alla donc au désert, et l'abbé Ammonas, connaissant son habitude, le suivit en cachette. Le vieillard, après s'être beaucoup éloigné, se mit en prière et cria à haute voix : « O Dieu, envoie Moïse, et il ¹⁰ m'exposera cette parole. » Et il lui vint une voix qui parlait avec lui. Or l'abbé Ammonas dit qu'à la vérité il entendait la voix, mais qu'il ne saisissait pas la portée du discours.

13. Païsios, frère de l'abbé Poemen, était familier avec quelqu'un en dehors de sa cellule. L'abbé Poemen, qui ne le voulait pas, alla se réfugier ¹⁵ près de l'abbé Ammonas ³ et lui dit : « Mon frère Païsios est familier avec un

1. Matth., VII, 14. — 2. Matth., XIX, 27. — 3. Ammonas était donc plus ancien que Poemen. Il demeura à Scété avant d'aller trouver saint Antoine.

καὶ λέγει αὐτῷ⁷³. Παῖσιος⁷⁴ ὁ ἀδελφός μου ἔχει πρὸς τινὰ σχέσιν, καὶ οὐκ ἀναπαύομαι. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς· Ποιμὴν, ἀκμὴν ζῆς. Ὑπαγε, κάθου εἰς τὸ κελλίον σου καὶ θές εἰς τὴν καρδίαν σου⁷⁵, ὅτι ἤδη ἔχεις ἐνιαυτὸν ἐν τῷ μνήματι.

ἰδ'⁷⁶. Εἶπε πάλιν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν, ὅτι εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς, ὅτι· Ποιεῖ ἄνθρωπος ὅλον τὸν χρόνον αὐτοῦ βασιλεύων ἀξίην, καὶ οὐχ^{*} εὐρίσκει κατενεγεῖν τὸ δένδρον· ἔστι δὲ^{*} Ἀ p. 28. ἄλλος ἔμπειρος τοῦ κόπτειν, καὶ ἀπὸ ὀλίγων⁷⁷ καταφέρει τὸ δένδρον. Ἐλεγε δὲ τὴν ἀξίην εἶναι τὴν διάκρισιν.

ἰε'⁷⁸. Εἶπε πάλιν (ὁ Ποιμὴν), ὅτι ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς, ὅτι· Ἔστιν ἄνθρωπος, ὃς ποιεῖ ἑκατὸν ἔτη ἐν τῷ κελλίῳ, καὶ οὐ μανθάνει πῶς δεῖ ἐν τῷ κελλίῳ καθίσει⁷⁹.

73. om. A. — 74. Παῖσιος M. — 75. θές τῇ καρδίᾳ σου A. — 76. P. G., t. LXV, col. 333. — 77. ὀλίγον A. — 78. P. G., t. LXV, col. 345. — 79. καθῆσαι A.

tel, et je ne vis plus tranquille. » L'abbé Ammonas lui dit : « Poemen, tu vis encore ! Va t'asseoir dans ta cellule et mets dans ton cœur que tu es déjà depuis un an dans le tombeau. »

14. L'abbé Poemen rapportait encore la parole suivante de l'abbé Ammonas : « Un homme porte une hache durant toute sa vie et ne^{*} trouve pas^{*} Ἀ p. 28. à abattre l'arbre ; mais il en est un autre sachant couper qui l'abat en quelques coups. » Il disait que la hache était le jugement.

15. (Poemen) rapportait encore que l'abbé Ammonas disait : « Tel homme passe cent années dans une cellule sans avoir appris comment il faut demeurer dans une cellule¹. »

1. Le manuscrit Coislin 127 attribue trois autres apophtegmes à Ammonas : 1° P. G., t. LXV, col. 113, n° 16 : Ἐλεγον περὶ αὐτοῦ (Ἀγάθωνος) καὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ (le texte imprimé porte Ἀμοῦν). Lorsque les deux vieillards vendaient quelque chose, ils faisaient le prix, puis ils prenaient ce qu'on leur donnait ; lorsqu'ils achetaient, ils payaient le prix demandé sans mot dire — 2° *Ibid.*, col. 125, n° 5 : Ἐλεγεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς (le texte imprimé porte Ἀμμώης). Il va avec Bétimès (Vitimis) voir l'abbé Achille. Celui-ci leur demande d'où ils sont. Ils n'osent dire « des Cellules » et répondent « de Nitrie ». Ils voient que le vieillard travaillait sans en avoir besoin pour que Dieu ne puisse lui reprocher de rester oisif. — 3° *Ibid.*, col. 128, n° 5 : Ἐλεγον διὰ τὸν ἀββᾶν Ἀμμωνᾶν (le texte imprimé porte Ἀμμοῦν). Il vécut deux mois avec une mesure d'orge. Il alla trouver Poemen, etc. Cf. pour la fin Ap. syr. *infra*, n° 17, p. 419. Le dernier seul, qui ne peut être rapporté au premier Ammoun de Nitrie, a quelque chance d'appartenir à Ammonas.

אנתא אנתו: מלק נלא אכא אנה גהלא
 לארבעתא תמ לא וחסו לנלא הוילא: בה לב
 אנתו ל: הלא גלא כאמלא סללא נה הנהא
 סא לא לאלא כנלא סבהא הויל לא חסו וחסא:
 5 סבא אנתו: מלק הבו זלב סא כס נלא סא
 אנתו: אנטו הנה נהא לא הילא. אלא סא סא
 סא סא: האנטו הנה לבא סללא סמית סא
 סא סא אנתו. סא לא לב סמית אנתו סא
 אנתו: סללא סא סא: לב אנטו סא סא.
 10 אנטו הילא סא סא: סא סא: אנתו
 סא סא: סא סא סא סא סא סא סא
 סא סא 11 סא סא סא סא סא סא סא
 סא סא 12 סא סא סא סא סא סא סא
 סא סא סא סא סא סא סא סא סא סא
 15 סא
 סא סא סא סא סא סא סא סא סא סא

* L. f. 6
v° a.

11. L fol. 6^r; Be p. 617; Bu p. 559; M, t. LXXIII, col. 915. — 12. B. محمدان. — 13. اناج. Be.

Les frères dirent : « Pourquoi l'abbé Ammoun a-t-il été jusqu'à quatorze années sans vaincre la passion de la colère; puisqu'il nous a dit qu'il ne cessait pas jour et nuit de prier Dieu dans la douleur et dans les larmes pour qu'il lui accordât de vaincre cette passion ? »

5 Le vieillard dit : « C'est parce que cette passion excessive l'entraînait déjà à cause de sa constitution; mais il est certain que les passions et les démons le combattaient comme un géant et un héros. C'est ainsi que les démons combattent contre les Pères, avec force et ardeur, chacun selon sa mesure; et autant (les Pères) brillent par la patience, c'est-à-dire par l'endurance,
 10 autant la lutte se prolonge avec eux. »

4. L'un des Pères racontait qu'il y avait aux Cellules un vieillard et il avait un grand ascétisme et il était vêtu d'une natte. Il alla près de l'abbé Ammoun, et celui-ci voyant qu'il était vêtu d'une natte¹, * lui dit : « Cela ne te sert de rien. » Et (l'autre) l'interrogea et dit : « Trois pensées me tourmen-

* L. f. 6
v° a.

1. Cum perrexisset ad abbatem Ammonam, vidit eum abbas Ammonas utentem matta M.

לַחַיִּים; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה
 בְּמִלְכָּה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה
 לְהַיָּהוּהוּ¹⁴. אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה
 הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה¹⁵. אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה
 הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה¹⁶. אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה
 הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה¹⁷. אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה
 הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה¹⁸. אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה
 הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה¹⁹. אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה
 הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה²⁰. אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה
 הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה²¹. אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה
 הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה²². אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה
 הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה²³. אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה
 הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה²⁴. אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה
 הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה²⁵. אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה; אֵת הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה
 הַקְּדוֹשׁ הַכַּחְשָׁה

14. B. — 15. B. — 16. om. Be. — 17. om. B. — 18. L. —
 19. B add. — 20. B. — 21. Be p. 838; Bu p. 713. — 22. Bu. —
 23. Bu. — 24. Bu.

tent : ou d'aller au désert, ou de partir en pays étranger, ou de m'enfermer
 dans une cellule, de ne voir personne et de manger une fois tous les deux
 jours. » L'abbé Ammoun¹ lui dit : « Tu ne dois faire rien de tout cela; mais
 va, demeure seulement dans ta cellule, mange un peu chaque jour, et aie
 toujours dans ton cœur la parole du publicain : *Dieu, aie pitié de moi qui suis*
*un pécheur*², et ainsi tu peux vivre. »

5. Une épreuve arriva aux frères dans l'endroit où ils habitaient; et ils
 voulaient l'abandonner. Et ils allèrent près de l'abbé Ammoun, et voilà que
 lui-même naviguait dans un navire, et il les vit aller sur la rive du fleuve et
 il dit au nautonnier de le débarquer à terre. Et il appela ces frères et il leur
 dit : « Je suis Ammoun, près de qui vous désirez aller. » Et il leur persuada
 de retourner en leur place, et il les consola et il leur dit de prendre courage;
 car il n'y avait pas dans cette affaire de préjudice pour l'âme, mais c'était
 une tribulation humaine.

1. Ammonas M. — 2. Luc, XVIII, 5.

:כאלק כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך
 חנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך.³⁶ חנן נחמך
 כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך
 כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך.³⁷ חנן נחמך
 כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך.⁵

כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך
 כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך
 כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך.³⁸ חנן נחמך
 כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך.³⁹ חנן נחמך
 כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך.⁴⁰ חנן נחמך
 כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך.⁴¹ חנן נחמך
 כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך.⁴² חנן נחמך
 כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך.⁴³ חנן נחמך
 כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך כחנן נחמך.¹⁵

* L f. 16
 1^o a.

36. Be. — 37. B. — 38. Be add. — 39. B om. — 40. om. B. — 41. B. — 42. Bu. — 43. B.

Dieu et dit : « Je t'en prie, Seigneur Dieu, ne perds pas ta créature. » Et il
 leva ses yeux et il vit, comme une main d'homme qui était suspendue au-
 dessus de lui dans le ciel et lui montrait le chemin, jusqu'à ce qu'il arriva et
 se tint au-dessus de la caverne de l'abbé Antoine.

8. Quand il fut entré et l'eut vu, l'abbé Antoine lui prophétisa¹ et dit : « Tu
 grandiras dans la crainte de Dieu. » Et il le fit sortir en dehors de la caverne,
 et il lui montra une pierre et il dit : « Injurie cette pierre et frappe-la. » * Et il
 le fit. Et l'abbé Antoine lui dit : « Toi aussi, tu arriveras à ce degré; et tu
 supporteras une charge et un opprobre considérable. » Et il en fut ainsi. Et
 l'abbé Ammoun progressa et, à cause de sa honte, il ne connaissait pas le
 mal. Dans son état de perfection, lorsqu'il fut évêque, on lui amena une vierge
 qui était enceinte et on lui dit : « C'est un tel qui a fait cela; qu'ils reçoivent
 une pénitence. » Mais lui, il lui signa le sein, et il commanda de lui donner six

* L f. 16
 1^o a.

1. Abbati Ammona prophetavit abbas Antonius M.

במלכותא נאכא תיב. הלא נלפ⁸⁶ האכחא וה'ט לט
 לטתא לחנדו במלכות. האכח נלכ⁸⁷ אפ⁸⁸ נה
 נלכ. מהא ה'ט אנו'ט מהא: המט ונא ה'טתא זפנ'ט
 הה'ט המטא מלכותה'ט בנפנא אכחאט⁸⁹
 זכא⁸⁹ אכא⁹⁰ אנה לנכא פאכח: חל נטתכ⁹¹
 חל'ט הנחלה בנכא ה'ט ח'ט. חל'ט ת'טתא מ'טתא.
 אכנו'⁹¹ לט אכא פאכח. הלכא מ'טתא ב'ט ה'ט⁹²
 ח'ט ח'טתא ח'ט: אנה מ'טתא לטתא אנה ח'טתא.
 אנו'⁹³ אכא אנה: האנו'ט לנכא פאכח ה'ט
 ח'ט האנו'ט אנה למלכות העבד אנה אנה לטתא.
 ח'טתא אנה ח'טתא: ח'טתא⁹⁴ ח'טתא הנחלה. ההלכא
 נה'ט מלכותא נכא⁹⁵. אנו'ט לט ח'טתא. ח'טתא ח'טתא

86. B. ܢܦ. — 87. L om. ܢܦ. — 88. Be. ܢܦ. — 89. L fol. 31; Be p. 536; Bu p. 501. M, P. L., t. LXXIII, col. 970; P. G., t. LXV, col. 326 sous le nom d'Anub. Analogue à l'Apopht. XIV. — 90. om. B. — 91. B. ܢܦ. — 92. Be. ܢܦ. — 93. L fol. 98; Be p. 880; Bu p. 960 de la traduction qui est faite sur Be; M, P. L., t. LXXIII, col. 936, et P. G., t. LXV, col. 128 (Ammon de Nitrie). — 94. Be. ܢܦ. — 95. Be add. ܢܦ.

une cellule, et n'apprend pas comment il faut que le solitaire demeure dans sa cellule, ni comment il y reposera, ne serait-ce qu'un jour. » Il disait que la manière de vivre et la belle conduite du moine était de se réprimander constamment.

16. L'abbé Ammoun¹ interrogea l'abbé Poemen sur les pensées impures que l'homme engendre et sur les vains désirs. Et l'abbé Poemen lui dit : « Est-ce que la hache se glorifie sans celui qui coupe par son moyen²? Toi donc, ne leur tends pas la main et ils s'évanouiront. »

17³. L'abbé Ammoun dit⁴ : « J'ai dit à l'abbé Poemen : Si je vais à la cellule de mon voisin ou s'il vient près de moi pour une cause quelconque, nous craignons tous deux de parler, de crainte qu'une parole étrangère ne

1. Ammon M. — 2. Is., x, 19. — 3. Le présent chapitre a été mis à la suite d'un menu fait concernant Ammon de Nitrie, P. G., t. LXV, col. 128, mais c'est à tort, car Ammon de Nitrie était contemporain d'Antoine et non de Poemen. Le manuscrit Coislin 127 attribue d'ailleurs le présent chapitre à Ἀμμωνός, cf. *supra*, p. 409. — 4. Venit abbas Ammon ad abbatem Pastorem et dicit ei M.

הנאל. אנהו למ שבא: לא ¹⁰ עמד לי הניא לא
 חמת הנשב: אנהו ¹¹ הניא לא שבב: אלא אנהו הלא
 בנא. אבהוהו אהב חבל אלא: אלהוהו אהב אנהו
 הוהוהו. אהב אהב אה אה הניא: אהב אה אנהו ¹²
 אלא שבב אנהו אהב הניא ¹³. אהב חבל אהב
 אנהו ¹⁴ אשבב אהב אהב הנאל
 אהב ¹⁵ אהב אהב אנהו ¹⁶ אהב אהב: אהב אהב
 אהב אהב אהב: הניא אהב ¹⁷ אהב אהב ¹⁸.
 אהב אהב אהב ¹⁹ אהב. אהב אהב אהב
 אהב אהב אהב ²⁰ אהב אהב אהב אהב
 אנהו ²¹ אהב אהב אהב אהב אהב אהב
 אהב אהב אהב: אהב ²² אהב אהב אהב אהב
 אהב אהב אהב: אהב אנהו: אהב אהב אהב

10. om. B. — 11. B. אנהו אנהו. — 12. Be. אנהו אנהו. — 13. B. אנהו. — 14. אנהו אנהו אנהו. — 15. Be 868 (cf. p. 563); Bu p. 521. — 16. om. Bu. — 17. Bu. אנהו אנהו אנהו. — 18. om. Bu. — 19. Bu. אנהו. — 20. Bu. אנהו אנהו אנהו. — 21. Be p. 815; Bu p. 697; M. P. G., t. LXX, col. 176. — 22. Bu. אנהו אנהו.

soit donnée? » Le vieillard lui dit : « N'as-tu pas lu combien Jacob a pris de
 peine pour recevoir (Rachel); et il n'a pas reçu celle qu'il demandait, mais
 celle qu'il ne demandait pas. Il a continué à travailler et à peiner et il a reçu
 enfin celle qu'il aimait ¹. Il en est de même du moine qui a jeûné et veillé et
 5 qui n'a pas reçu ce qu'il demandait; il travaille ensuite dans le jeûne et les
 veilles et il reçoit la grâce qu'il demande. »

20. L'abbé Ammoun vint un jour près des frères, et les frères lui deman-
 dèrent la faveur de leur dire une parole utile. Le vieillard répondit et leur dit :
 « Il nous convient à tous de marcher avec régularité dans la voie de
 10 Dieu. »

21. L'abbé Ammoun racontait au sujet de l'abbé Paphnoutis le simple de
 Scété² : « Lorsque je descendis là j'étais jeune, et il ne me laissa pas y

1. Cf. Lettre syriaque XI, 5-6, où Jacob est aussi proposé en exemple; *infra*, 441, 449.
 2. P. G., t. LXX, col. 176 : Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Εὐδαίμων περὶ τοῦ ἀββᾶ Παφνουτίου τοῦ Πατρὸς τῆς Σχήτης,
 mais cet abbé Eudaimon ne se rencontre pas ailleurs.

23 אַנא אַקא הַקְלִיבֵהּ אַהֲרָה לְהַאֲבִיבֵהּ: הַנְּבִיטֵהּ
 כַּאֲשֶׁמְלֵהּ. 24 מִזְבַּח הַבְּחֵרֵהּ 25 הַבַּחַר מִהַיָּמִים
 נִצְחָהּ 26 כִּי אַהֲרָה הַלְּבָנִים הַאֲבִיבֵהּ: הַנְּבִיטֵהּ מִבַּח
 תַּלְמֵהּ אַאֲבֵיבֵהּ בְּהִיבֵהּ הַמְּלֵהּ אַהֲרָה. הַמְּלֵהּ
 מִבַּח לְבַח לְבַח אַהֲרָה לְבַח אַהֲרָה הַאֲבִיבֵהּ הַאֲבִיבֵהּ
 אַהֲרָה מִבַּח אַהֲרָה מִבַּח: הַמְּלֵהּ הַמְּלֵהּ הַמְּלֵהּ
 נִצְחָהּ

נִצְחָהּ 27 כִּי אַהֲרָה הַלְּבָנִים הַאֲבִיבֵהּ: הַבַּח 28 אַהֲרָה
 אַהֲרָה בְּהִיבֵהּ אַהֲרָה: אַהֲרָה * רַחֲמֵהּ אַהֲרָה אַהֲרָה
 בְּהִיבֵהּ אַהֲרָה. הַבַּח אַהֲרָה אַהֲרָה: 29 אַהֲרָה מִבַּח אַהֲרָה
 לְבַח אַהֲרָה מִבַּח אַהֲרָה בְּהִיבֵהּ אַהֲרָה: 30 מִבַּח
 אַהֲרָה: הַבַּח אַהֲרָה מִבַּח אַהֲרָה הַמְּלֵהּ אַהֲרָה: הַמְּלֵהּ אַהֲרָה
 מִבַּח הַמְּלֵהּ אַהֲרָה אַהֲרָה אַהֲרָה. אַהֲרָה אַהֲרָה
 אַהֲרָה 31 כִּי אַהֲרָה מִבַּח אַהֲרָה: הַבַּח 32

* L f. 16
r° b.

23. אַהֲרָה Bu. — 24. אַהֲרָה Bu. — 25. אַהֲרָה Bu; τῷ ἐχθροῦ M. — 26. Be p. 829; Bu p. 706. — 27. L fol. 16; Be p. 533; Bu p. 499. — 28. אַהֲרָה אַהֲרָה אַהֲרָה אַהֲרָה L (L rattache le présent chapitre à l'ap. 8 supra). — 29. אַהֲרָה L. — 30. אַהֲרָה L. — 31. אַהֲרָה L. — 32. אַהֲרָה L.

demeurer, disant : Durant ma vie je ne permets pas qu'une figure jeune qui ressemble à celle d'une femme demeure à Scété¹. »

22. Le disciple del'abbé Ammoun racontait que : « Le vieillard sortit de nuit et il me trouva endormi à l'entrée de la cellule, et le vieillard se tint debout près de moi en se lamentant sur moi et en pleurant, et il dit : Où est donc la pensée de ce frère qui peut ainsi dormir sans souci ? »

* L f. 16
r° b.

23. Le disciple de l'abbé Ammoun racontait : « Certain jour, tandis que nous faisons l'office,* mon esprit fut troublé et j'oubliai une parole dans le psaume. Lorsque nous eûmes terminé, le vieillard prit la parole et me dit : Lorsque je me tiens à l'office, je pense que je me tiens sur le feu et que je brûle, et ma pensée ne peut s'écarter ni à droite ni à gauche; et toi, où était ta pensée lorsque nous faisons l'office, et que tu as omis une parole (un verset) du

1. Paphnuce était disciple de Macaire, P. G., t. LXX, col. 273, et Macaire disait aussi : « lorsque vous verrez des enfants à Scété, prenez vos habits et fuyez »; *ibid.*, col. 264.

9 אֶלְכָּא מַן מְלִיכָא יְהוּדָא : לֵאמֹר : הַמְּהַר אֲלֵיכָּא
 מִכָּאן : אֲלֵיכָּא מְלִיכָא מְלִיכָא :
 אֵיכָּא ³³ מַן יָבֵא לְכָּא אֲלֵיכָּא אֲלֵיכָּא : הַמְּהַר
 אֵלַי לֵאמֹר לְבִינָא הַעֲבֵד : בְּהַ לְכָּא הַעֲבֵד אֵיכָּא
 5 הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר :
 לְהַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר :
 בְּהַ לְכָּא מְלִיכָא הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : הַמְּהַר : הַמְּהַר :
 לֵאמֹר הַמְּהַר ³⁴ מְלִיכָא מְלִיכָא : הַמְּהַר : הַמְּהַר :
 הַמְּהַר מְלִיכָא הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : ³⁵ מְלִיכָּא
 10 אֲלֵיכָּא מְלִיכָּא : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר :
 מְלִיכָּא מְלִיכָּא : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : ³⁵ מְלִיכָּא
 מְלִיכָּא : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : ³⁶ מְלִיכָּא
 הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר :
 אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר :
 15 אֵת הַמְּהַר :
 הַמְּהַר אֲלֵיכָּא : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר : אֵת הַמְּהַר :

33. Be p. 828: Bu p. 706. — 34. Bu om. *ܡܠܝܟܐ ܕܗ ܡܠܝܟܐ*. — 35. om. Be. — 36. *ܡܠܝܟܐ* Bu. — 37. *Ibid.* Be place cet apopht. avant le précédent et l'attribue ainsi à Coprès au lieu d'Ammonios.

psaume? Ne savais-tu pas que tu te tenais devant Dieu et que tu parlais à Dieu! »

24. Un frère interrogea l'abbé Ammônios et dit : « Comment convient-il à l'homme d'agir, lorsqu'il veut commencer une affaire quelconque : ou aller, 5 ou venir, ou passer d'un endroit en un autre, pour que son affaire ait lieu selon la volonté de Dieu et qu'elle soit dégagée de la tromperie des démons? » Le vieillard lui dit : « Il faut que l'homme considère d'abord dans son esprit et voie quelle est la cause de ce qu'il veut faire et d'où elle provient, si elle provient de Dieu ou de Satan, ou de l'homme lui-même; 10 il fera la première et il s'écartera des deux suivantes, sinon il sera raillé à la fin par les démons. Ensuite il priera et il demandera à Dieu de faire ce qui est de Dieu; il se mettra à l'œuvre et après cela il se glorifiera en Dieu'. »

25. Le même dit encore : « Supporte chacun comme Dieu aussi te supporte. »

1. Cf. *infra*, lettre v. 3 à 5, p. 448.
PATR. OR. — T. XI. — F. 4.

III. — DEUX CHAPITRES DE L'HISTORIA MONACHORUM (RUFIN).

אבא¹ פאטאטא דאבא דאבא — אבא דאבא דאבא
 אבא דאבא דאבא²: אבא דאבא דאבא: אבא
 אבא דאבא דאבא³: אבא דאבא דאבא
 אבא דאבא דאבא: אבא דאבא דאבא
 אבא דאבא דאבא⁴: אבא דאבא דאבא
 אבא דאבא דאבא: אבא דאבא דאבא
 אבא דאבא דאבא⁵: אבא דאבא דאבא
 אבא דאבא דאבא: אבא דאבא דאבא
 אבא דאבא דאבא⁶: אבא דאבא דאבא
 אבא דאבא דאבא: אבא דאבא דאבא
 אבא דאבא דאבא⁷: אבא דאבא דאבא
 אבא דאבא דאבא⁸: אבא דאבא דאבא
 אבא דאבא דאבא⁹: אבא דאבא דאבא

1. Syriaque dans Be p. 427 et Bu p. 420; grec dans Preuschen, *Palladius und Rufinus*, Giessen, 1897, p. 77 (= P); latin dans Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1176; texte latin original de Rufin dans Migne, *P. L.*, t. XXI, col. 432. — 2. τῷ ποταμῷ ἐπιλείμενον P. — 3. φοβερόν ἄγαν καὶ κρημονῶδες P. — 4. Πιτυρίων P. — 5. δυνάμεις P. — 6. ἐναργῶς P; variante ἐνεργῶς, efficaciter. — 7. om. Bu. — 8. διαδεξάμενος γὰρ Ἀντόνιον καὶ τὸν τούτου μαθητὴν Ἀμμωνᾶν εἰκότως καὶ τὴν κληρονομίαν τῶν χαρισμάτων ὑπεδέξατο P. *Cum enim successisset Antonio et eius discipulo Ammonae, merito etiam successit haereditati donorum M.* — 9. MP add. πρὸς ἡμᾶς, *apud nos*.

ENSUITE, BELLES ACTIONS DE L'ABBÉ PITYRION.

1. Nous avons encore vu en Thébaïde une haute montagne qui domi-
 nait le fleuve et qui était très effrayante, sur laquelle il y avait des rochers
 escarpés ¹. Dans ces cavernes demeuraient de nombreux moines; ils avaient
 un abbé dont le nom était Pityrion ², qui était l'un des disciples de saint
 Antoine; il était le troisième qui avait reçu (la direction de) cet endroit ³. Il
 faisait de nombreux prodiges et chassait évidemment les démons.

2. En homme donc qui prit la place du bienheureux et grand Antoine et
 de son disciple Ammônis (Ammonas), il avait reçu aussi avec raison l'héri-
 tage de ses œuvres. Il prononça beaucoup d'autres paroles, il parla surtout

1. Interea, redeuntes ex Thebaide, vidimus montem quemdam praeruptum fluvio imminentem, elatione minacis saxi, aspectu etiam ipso terribilem, in quo erant per ipsa praecipitia speluncae difficilis adscensus; Rufin, *P. L.*, t. XXI, col. 432. — 2. Pithyrion. Rufin, *loc. cit.* — 3. Hic et ex

הַתְּשׁוּבָה בְּעִבְרִית¹⁰ מִלֵּב. אֲכַלְתִּי כָּאֵלֶּיךָ: הַכֹּחַ הַלֵּבָא
הַמִּשְׁמַע לְתַעֲבָרָה: אֲחִיבֵי מִלֵּבְךָ לִי הָיָה. אֲחִיבֵי
לְבַבְךָ¹¹ מִתְּשׁוּבָה. אֲחִיבֵי מִחַיִל מִחַיִל: תֵּבָה: הַרְחֵב
הַיְהוָה. הַתְּשׁוּבָה: לַמִּשְׁמַע נִשְׁבָּחָה. תִּלְבַּלְבְּלֵנִי. חַל לִי הָיָה
5 לִי הַמִּשְׁמַע אֲנִי: אֲחִיבֵי לְבַבְךָ לְיָהוָה. אֲחִיבֵי לְבַבְךָ
מִלֵּב הָיָה. לִי לְבַבְךָ: הַמִּשְׁמַע הָיָה. אֲחִיבֵי לְבַבְךָ.
נִשְׁמַע אֲנִי הַתְּשׁוּבָה לְבַבְךָ: אֲכַלְתִּי כָּאֵלֶּיךָ¹² הַמִּשְׁמַע
הַמִּשְׁמַע: מִחַיִל אֲחִיבֵי לְבַבְךָ.
לְבַבְךָ אֲחִיבֵי הַמִּשְׁמַע אֲכַלְתִּי כָּאֵלֶּיךָ: אֲחִיבֵי
10 הַמִּשְׁמַע מִחַיִל מִחַיִל מִחַיִל. אֲכַלְתִּי כָּאֵלֶּיךָ. אֲחִיבֵי
מִחַיִל מִחַיִל מִחַיִל¹³ אֲכַלְתִּי: חַל לְבַבְךָ לְבַבְךָ.
אֲכַלְתִּי אֲנִי הַמִּשְׁמַע לְבַבְךָ מִחַיִל מִחַיִל: מִחַיִל מִחַיִל
אֲכַלְתִּי לְבַבְךָ¹⁴ ❖

10. Sic Bu: ψα; Be: πνευμάτων διακρίσεως P. — 11. τὰ πάθη ἡμῶν P. — 12. ἔπειτα δαίμων τῆ γαστριμαργίᾳ. — 13. ζωμὸν ἀλεύρου (μικρὸν) P. — 14. σου Bu; τὴν ἕξιν αὐτοῦ P; suum habitum M.

vigoureusement sur la distinction des esprits et il disait : « Il y a des démons attachés aux passions qui changent souvent notre bon penchant en (penchant) mauvais. Ceux donc d'entre vous, mes fils, qui veulent chasser les démons doivent d'abord subjuguier leurs penchants.

3. Chaque fois qu'un homme vainc un penchant, il chasse aussi son démon; il vous faut vaincre peu à peu les penchants afin que, de cette manière, vous chassiez aussi leurs démons. Car le démon est porté à la gourmandise et celui qui peut la vaincre peut par là même chasser son démon. »

4. Le bienheureux mangeait deux fois par semaine, le dimanche et le 10 jeudi. Sa nourriture était un peu de farine et d'eau cuite en petite quantité¹, et il ne pouvait rien prendre d'autre parce que telle était son habitude.

discipulis beati Antonii fuit et, post illius obitum, cum sancto habitaverat Ammone, Rufin, loc. cit.
1. Hic secundo reticiebatur in septimana, pulliculas accipiens ex farina, Rufin, loc. cit., col. 433.

* N f. 133
v° a.

* **הַחַדְשִׁים הַיְחָדִים הַלְלוּ אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ** ¹ **וְהַלְלוּ אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ** ² **וְהַלְלוּ אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ**
וְהַלְלוּ אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ ³ **וְהַלְלוּ אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ** ⁴ **וְהַלְלוּ אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ** ⁵ **וְהַלְלוּ אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ** ⁶ **וְהַלְלוּ אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ** ⁷ **וְהַלְלוּ אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ** ⁸ **וְהַלְלוּ אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ** ⁹ **וְהַלְלוּ אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ** ¹⁰ **וְהַלְלוּ אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ**

1. Ms. add. 14597 du British Museum, daté de l'an 569, fol. 133^v-135 (= N). Ce manuscrit est seul à présenter cette version. On trouve une autre version syriacque aussi ancienne et moins littérale insérée par Hénanjesu (Hānanišo'), vers 650, dans sa compilation éditée par P. Bedjan, *Paradisus Patrum*, Paris, 1897, p. 389 (= Be) et par W. Budge, *The Book of Paradise of Palladius*, Londres, 1904, t. II (texte), p. 391 (= Bu). Le grec se trouve chez Preuschen, *loc. cit.*, p. 50 (= P), et la traduction latine chez Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1162 (= M). Le texte original de Rufin se trouve *P. L.*, t. XXI, col. 420. — 2. Ce titre figure dans N seul. MP soudent ce récit au précédent. P : περι Ἀμμων. — 3. Πορευομένων δὲ ἡμῶν κατὰ τὴν ἔρημον ἐν μεσημβρία ἐξαίφνης δρώμεν σύρμα P. — 4. نعلنا بامنا B. — 5. نعلنا بامنا B. ὄρα τε δοκοῦ P. — 6. οἱ δὲ ὀδηγοῦντες ἡμᾶς ἀσπίδες P. — 7. δράκοντας καὶ ἀσπίδας καὶ κεράσττας P.

* N f. 133
v° a.

* HISTOIRE DES FRÈRES QUI GUIDAIENT CES BIENHEUREUX
(Rufin et ses compagnons).

1. Comme nous marchions dans le désert au moment de midi ¹, nous vîmes tout à coup une trace d'un grand dragon, comme si une poutre avait été traînée sur le sable, et une grande crainte nous saisit. Or les frères qui nous guidaient nous exhortaient à ne pas craindre, mais plutôt à prendre courage et à suivre la trace de ce dragon. Ils nous disaient : « Vous voyez notre foi, et vous verrez en réalité comment nous tuons ce dragon ; car soyez certains que nous avons tué de nos mains beaucoup de dragons, d'aspics et de céraustes parce que nous avons confiance dans le Seigneur et que, chez nous, ¹⁰

1. Lire : « dans le désert du midi », Preuschen, *loc. cit.*, p. 193 ; ou « le désert d'Arabie ». Ad partem deserti contra Meridianum, Rufin, *P. L.*, t. XXI, col. 420.

* f. 134
r° a.

* הַכֹּהֵן הַזֶּה * הַבְּחִיב הָאֵלֶּה לְכָל מַלְאָכָא. כְּבִי
 יָדָא לְהַוְיָא כְּמִלְכֵיכֹּהֵן מַלְאָכָא חַבִּיב. אֲתָא
 מִן מַלְאָכָא כְּמִלְכֵיכֹּהֵן אֲתָא מִן הַבְּחִיב לְהַוְיָא
 בְּהַבְּחִיב אֲתָא מִן מַלְאָכָא : אֲתָא מִן מַלְאָכָא אֲתָא
 אֲתָא מִן מַלְאָכָא אֲתָא מִן מַלְאָכָא אֲתָא מִן מַלְאָכָא 5
 לְהַוְיָא מִן מַלְאָכָא אֲתָא מִן מַלְאָכָא אֲתָא מִן מַלְאָכָא
 אֲתָא מִן מַלְאָכָא אֲתָא מִן מַלְאָכָא אֲתָא מִן מַלְאָכָא
 אֲתָא מִן מַלְאָכָא אֲתָא מִן מַלְאָכָא אֲתָא מִן מַלְאָכָא 10
 אֲתָא מִן מַלְאָכָא אֲתָא מִן מַלְאָכָא אֲתָא מִן מַלְאָכָא
 אֲתָא מִן מַלְאָכָא אֲתָא מִן מַלְאָכָא אֲתָא מִן מַלְאָכָא
 אֲתָא מִן מַלְאָכָא אֲתָא מִן מַלְאָכָא אֲתָא מִן מַלְאָכָא 13
 מִלְכֵיכֹּהֵן * אֲתָא מִן מַלְאָכָא אֲתָא מִן מַלְאָכָא
 מִלְכֵיכֹּהֵן אֲתָא מִן מַלְאָכָא אֲתָא מִן מַלְאָכָא 15

* f. 134
r° b.

11. μεταστῆναι τοῦ φωλεοῦ P. — 12. τὴν ὀλιγοπιστίαν ἡμῶν P. — 13. 𐤀𐤌𐤍 B; 'Αμμῶν P.

* f. 134
r° a.

parce que * jusqu'ici vous n'en avez pas vu comme lui », car il disait : « J'ai vu souvent qu'il était très fort et qu'il a plus de quinze coudées. »

4. Après nous avoir ordonné d'attendre en cet endroit, il alla vers ce frère, et il le conjurait de s'éloigner de l'ouverture de cette caverne, car il ne voulait pas quitter ce lieu avant d'avoir tué le dragon; (enfin) il le persuada et il ramena près de nous le bienheureux qui nous reprochait beaucoup notre peu de foi lorsqu'il nous eut rejoints.

5. Le bienheureux nous emmena et il nous fit entrer dans sa demeure qui était éloignée de près d'un mille et nous nous reposâmes de notre fatigue et nous nous réconfortâmes.

Le solitaire nous racontait qu'en cet endroit avait habité avant lui un solitaire, homme saint, nommé Ammôn¹, son précepteur, qui opérait de nombreux prodiges * en ce lieu.

* f. 134
r° b.

6. Souvent en effet des voleurs étaient venus qui avaient pris son pain

1. Ammon nomine, Rufin, loc. cit., col. 421; on trouve aussi Amun.

בְּזֵם הַכֹּלֵל אֵלֶּיךָ וְלֹא יָדָע לֵבָא. כִּי הָיָה הַדְּרָקוֹן הַזֶּה לִּלְבָא. ²³
 אֲנִי הָיִיתִי אֵלֶיךָ וְלֹא יָדָע לֵבָא. כִּי הָיָה הַדְּרָקוֹן הַזֶּה לִּלְבָא. ²⁴
 אֲנִי הָיִיתִי אֵלֶיךָ וְלֹא יָדָע לֵבָא. כִּי הָיָה הַדְּרָקוֹן הַזֶּה לִּלְבָא. ²⁵
 אֲנִי הָיִיתִי אֵלֶיךָ וְלֹא יָדָע לֵבָא. כִּי הָיָה הַדְּרָקוֹן הַזֶּה לִּלְבָא. ²⁶
 אֲנִי הָיִיתִי אֵלֶיךָ וְלֹא יָדָע לֵבָא. כִּי הָיָה הַדְּרָקוֹן הַזֶּה לִּלְבָא. ²⁷
 אֲנִי הָיִיתִי אֵלֶיךָ וְלֹא יָדָע לֵבָא. כִּי הָיָה הַדְּרָקוֹן הַזֶּה לִּלְבָא.

* f. 135
1^o a.

23. το μέγα B; τὸ μέγα κῆτος P. — 24. τὸν ἰόν P; οἶκον B. — 25. ἄγριοι P. — 26. ἐν ἐκστάσει γενόμενος ἐλιποψύχησεν P. — 27. οἱ ἴδιοι P.

10. Quand il eut dit cela, le dragon creva sur-le-champ, et il rendait
 tout son venin avec son sang¹. Quelques jours après, les paysans vinrent et
 virent le dragon, et ils s'étonnèrent du prodige que le bienheureux avait
 opéré à son occasion; comme ils ne pouvaient supporter sa mauvaise puanteur,
 ils jetaient beaucoup de sable * sur lui; le saint demeurait près d'eux, car
 ils n'osaient pas sans lui s'approcher du corps de ce dragon.

* f. 135
1^o a.

11. Un enfant paissait une fois les brebis, tandis que ce dragon vivait
 encore; il le vit de loin et trembla, le souffle lui manqua et il tomba et
 mourut dans le désert. Il resta gisant tout le jour et, vers le soir, des hommes
 le trouvèrent inanimé à terre et le conduisirent au bienheureux, sans connaître
 la cause de ce qui était arrivé. Alors le saint se mit en prière et l'oignit
 d'huile; et l'enfant se leva et il raconta ce qu'il avait vu. C'est pour cela que

1. Statim dirissimus draco omne simul cum spiritu evomans venenum, disruptus crepuit medius. Ruin., loc. cit., col. 421.

ܟܠܗܘܢ ܡܠܟܘܬܐ ܟܪܘܢ ܕܝܟܘܢ . ܟܘܘܢ ܟܪܘܢ ܕܝܠܗܝܟ
 ✧ ܟܘܠܟܝܢ ܟܘܠܘܘܬܝܗܘܢ ܘܟܘܢ ܘܟܘܢ ܘܟܘܢ ܕܘܟܘܢ ܘܟܘܢ ✧
 ✧²⁸ ܟܘܠܗܘܢ ܡܠܟܘܬܐ ܟܘܘܢ ܕܝܠܗܝܟ ܟܘܢ ܟܘܢ

28. Cette finale ne se trouve aussi que dans le ms. 14597 (X).

ce bienheureux fut touché de compassion et qu'il alla tuer le dragon; et tous ceux qui virent ou entendirent louèrent Dieu.

Fin de ce qui concerne les bienheureux solitaires du désert.

IV. — LETTRES D'AMMONAS.

Ἐπιστολή α'.

* A p. 7. * ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΚΑΙ ΘΕΟΦΟΡΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΑΒΒΑ ΑΜΜΩΝΑ
ΠΕΡΙ ΗΣΥΧΙΑΣ.

Οἶδατε καὶ ὑμεῖς, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί μου, ὅτι ἀφ' οὗ¹ ἐγένετο ἡ παράβασις, οὐ δύνα- 5
ται ἡ ψυχὴ, ὡς δεῖ, τὸν Θεὸν ἐπιγινῶναι, ἐὰν μὴ συστείλῃ ἑαυτὴν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων καὶ
ἀπὸ παντὸς περισπασμοῦ. Τότε γὰρ ὄψεται τὸν πόλεμον τῶν μαχομένων αὐτῇ, καὶ, ἐὰν
νικήσῃ τὸν κατὰ καιρὸν ἐρχόμενον πόλεμον, τότε ἐνοικεῖ ἐν αὐτῇ τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ,
καὶ πᾶς ὁ κῆματος μεταβληθήσεται εἰς χαρὰν καὶ ἀγαλλίασιν. Ἐν δὲ τοῖς πολέμοις²
ἐπιφέρονται ἐπ' αὐτῇ³ λύπαι, καὶ ἀκηδίαί, καὶ ἄλλα πολλὰ πολύτροπα βάρη, ἀλλὰ μὴ 10
πτοηθῆ· οὐ γὰρ ἰσχύσουσι κατ' αὐτῆς ἐν ἡσυχίᾳ πορευομένης.

1. ἀφού Α. — 2. πολέμοις Α. — 3. αὐτῆ Α.

I (SYR., XII).

* A p. 7. * DE NOTRE SAINT ET THÉOPHORE PÈRE, L'ABBÉ AMMONAS, SUR LA SOLITUDE.

1. Vous savez, vous aussi, mes chers frères, que, depuis la prévarica- 5
tion, l'âme ne peut connaître Dieu comme il faut, si elle ne s'éloigne pas des
hommes et de toute distraction. Car elle verra alors l'attaque de ceux qui
luttent contre elle et, si elle triomphe de l'attaque qui lui survient de
temps en temps, l'Esprit de Dieu habitera alors en elle, et toute la peine sera
changée en joie et en allégresse. Durant ces luttes, il lui sera infligé des afflic-
tions et des ennuis avec beaucoup d'autres désagréments variés, mais qu'elle 10
ne s'effraie pas, car ils ne prévaudront pas contre celle qui vit dans la solitude.

Διὰ τοῦτο¹ καὶ οἱ ἅγιοι πατέρες ἡμῶν ἐν ταῖς ἐρήμοις ἦσαν συνεσταλμένοι, ὃ τε Ἡλίας ὁ Θεσβίτης, καὶ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, καὶ οἱ λοιποὶ πατέρες. Μὴ γὰρ νομίσητε, ὅτι ἐν μέσῳ τῶν ἀνθρώπων ὄντες οἱ δίκαιοι, μεταξὺ αὐτῶν κατώρθωσαν τὴν δικαιοσύνην· ἀλλὰ πολλὴν ἡσυχίαν πρότερον ἀσκήσαντες, ἐσχήκασιν ἐν ἑαυτοῖς οἰκοῦσαν τὴν δύναμιν τὴν
 5 θεϊκὴν, καὶ τότε ὁ Θεὸς ἀπέστειλεν αὐτοὺς εἰς τὸ μέσον τῶν ἀνθρώπων, ἔχοντας τὰς ἀρε-
 τὰς, ἵνα οἰκοδομῆ γένωνται τῶν ἀνθρώπων καὶ θεραπεύσωσι τὰς ἀρρώστιας αὐτῶν· ἰατροὶ
 γὰρ ἦσαν τῆς ψυχῆς καὶ τὰς ἀρρώστιας αὐτῶν ἠδύνατο θεραπεῦσαι. Διὰ ταύτην τὴν
 χρείαν, ἀπὸ τῆς ἡσυχίας ἀπεσπῶντο, καὶ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ἀπεστέλλοντο· τότε δὲ
 αὐτοὺς ἀποστέλλει ὅταν θεραπευθῇ πάντα αὐτῶν τὰ νοσήματα. Ἀδύνατον γὰρ ἐστὶ τὸν Θεὸν
 10 ἀποστεῖλαι ψυχὴν εἰς μέσον τῶν ἀνθρώπων, πρὸς οἰκοδομὴν αὐτῶν, ἔχουσαν τὴν ἀσθένειαν·
 οἱ ἐρχόμενοι δὲ πρὸ τοῦ τελειωθῆναι, τῷ ἰδίῳ θελήματι ἔρχονται, καὶ οὐ τῷ τοῦ Θεοῦ. Ὁ
 Θεὸς γὰρ λέγει περὶ τῶν τοιούτων· « Ἐγὼ μὲν οὐκ ἀπέστειλλον αὐτοὺς, αὐτοὶ δὲ * ἀφ' ἑαυ- * A p. 8.
 τῶν ἔτρεχον² », διὰ τοῦτο οὐδὲ ἑαυτοὺς φυλάττει δύνανται, οὐδὲ ἄλλην οἰκοδομῆσαι ψυχὴν.

Οἱ δὲ ἀπὸ Θεοῦ πεμπόμενοι, ἀποστῆναι μὲν τῆς ἡσυχίας οὐ βούλονται, εἰδότες ὅτι
 15 δι' αὐτῆς ἐκτήσαντο τὰς θείας δυνάμεις, ἵνα δὲ μὴ παρακούσωσι τοῦ δημιουργοῦ, ἔρ-
 χονται πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων οἰκοδομὴν.

1. Thomas de Marga (ix^e siècle) cite la version syriaque des dix lignes suivantes et d'une phrase de la lettre 5; cf. *Liber superiorum*, éd. Bedjan, Paris, 1901, p. 279. — 2. Jér., xxiii, 21.

2. C'est pour cela que nos saints Pères aussi s'étaient retirés dans les déserts, comme Élie le Thesbite, Jean-Baptiste et les autres Pères¹. Ne croyez pas en effet que c'est lorsqu'ils se trouvaient au milieu des hommes que les justes ont progressé à côté d'eux dans la vertu; mais ils ont com-
 5 mencé, en vivant dans une grande solitude, par obtenir que la vertu divine habitât en eux; c'est après cela que Dieu les a envoyés au milieu des hommes, lorsqu'ils possédaient déjà les vertus, pour servir à l'édification des hommes et pour guérir leurs faiblesses; car ils étaient des médecins de l'âme, et ils pouvaient guérir leurs faiblesses. C'est dans ce but qu'ils ont
 10 été arrachés à la solitude et envoyés près des hommes, mais (Dieu) ne les envoie qu'après avoir guéri toutes leurs infirmités. Il est impossible en effet que Dieu envoie au milieu des hommes, pour les édifier, une âme qui a une maladie; ceux qui sortent (de la solitude) avant d'être parfaits le font d'après leur propre volonté et non d'après celle de Dieu. Dieu dit de ceux-
 15 là : *Pour moi, je ne les ai pas envoyés, mais * ils couraient d'eux-mêmes*²; à * A p. 8.
 cause de cela, ils ne peuvent ni se garder eux-mêmes ni édifier une autre âme.

3. Ceux qui sont envoyés par Dieu ne veulent pas abandonner la solitude, sachant que c'est grâce à elle qu'ils ont acquis les vertus divines; c'est

1. Saint Jérôme a connu cette opinion qui fait remonter les origines de la vie monacale à Élie et à Jean-Baptiste. Il écrit en effet, en tête de la Vie de saint Paul de Thèbes : *Quidam, altius repententes, a beato Helia et Joanne sumpsere principium*. Voir aussi le début de la Vie de Pacôme, *P. L.*, t. LXXXIII, col. 231. — 2. Jér., xxiii, 21.

Ἴδού ἐγνώρισα ὑμῖν τῆς ἡσυχίας τὴν δύναμιν, καὶ ταύτην ὁ Θεὸς ἀποδέχεται. Ἐπεὶ οὖν ἐγνώτε τὴν βοήθειαν καὶ τὸ μέτρον τῆς ἡσυχίας, φθάσατε εἰς αὐτό.

Οἱ γὰρ πλεῖστοι τῶν μοναχῶν οὐκ ἔφθασαν εἰς τοῦτο, παραμείναντες μετὰ τῶν ἀνθρώπων, καὶ διὰ τοῦτο μὴ δυνηθέντες νικῆσαι πάντα τὰ θελήματα ἑαυτῶν· οὐ γὰρ ἠθέλησαν καταπονεῖσαι ἑαυτοὺς, ὥστε ἐκφυγεῖν τὸν περισπασμὸν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἔμεινον περι- 5 σπώμενοι μετ' ἀλλήλων, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐγνώσαν τὴν γλυκύτητα τοῦ Θεοῦ, οὐ κατηξιώθησαν οἰκῆσαι ἐν αὐτοῖς τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ παρασχεῖν αὐτοῖς τὴν οὐράνιον ποιότητα. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐνοικεῖ ἐν αὐτοῖς ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ, ἐπεὶ δὴ περισπῶνται ἐν τοῖς κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον, καὶ ἐν τοῖς πάθεσι τῆς ψυχῆς ἀναστρέφονται, καὶ ἐν ταῖς ἀνθρωπίναις δόξαις καὶ τοῖς θελήμασι τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου. 10

Ἴδού ἀπ' ἐντεῦθεν ὁ Θεὸς ἡμᾶς ἐπληροφόρητε τὰ μέλλοντα· ἐνδυναμοῦσθε οὖν, ἐν οἷς πράττετε. Οἱ γὰρ ἀφιστάμενοι τῆς ἡσυχίας οὐ δύνανται νικῆσαι τὰ ἑαυτῶν θελήματα, οὐδὲ καταπαλαῖσαι τὸν μαχόμενον αὐτοῖς πόλεμον. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἔχοντες ἐν αὐτοῖς ἐνοικοῦσαν τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ κατοικεῖ ἐν τοῖς δουλεύουσι τοῖς πάθεσιν, ἀλλ' ὑμεῖς τὰ πάθη νικήσατε, καὶ ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἀφ' ἑαυτῆς ἐλεύσεται ἐν ὑμῖν. 15

Ἐρρώσθε ἐν Πνεύματι ἀγίῳ· Ἀμήν.

pour ne pas désobéir au Créateur qu'ils sortent (de la solitude) pour l'édification des hommes...

4. Voilà que je vous ai fait connaître la vertu de la solitude et (combien) Dieu l'a pour agréable. Puisque vous avez donc reconnu l'utilité et la règle de la solitude, vous avancez dans cette voie.

5. La plupart des moines n'ont pas pu progresser en cela, parce qu'ils sont restés au milieu des hommes et qu'ils n'ont pas pu, à cause de cela, vaincre toutes leurs volontés; ils n'ont pas voulu en effet se vaincre eux-mêmes au point de fuir les distractions causées par les hommes, mais ils sont demeurés tiraillés avec les autres et, à cause de cela, ils n'ont pas connu la suavité de Dieu et ils n'ont pas été jugés dignes que sa vertu habitât en eux et leur donnât la qualité divine. Aussi la vertu de Dieu n'habite pas en 10 eux parce qu'ils sont tiraillés dans les choses de ce monde et qu'ils tournent au milieu des passions de l'âme, des opinions humaines et des volontés du vieil homme.

6. Voilà donc que depuis longtemps (depuis Élie) Dieu nous a donné témoignage de ce qui doit se passer; aussi fortifiez-vous dans les choses que 15 vous faites. Car ceux qui abandonnent la solitude ne peuvent pas vaincre leurs propres volontés ni l'emporter dans la guerre soulevée contre eux, aussi la vertu de Dieu n'habite pas en eux; elle n'habite pas non plus chez ceux qui obéissent à leurs passions. Pour vous, vainquez les passions et la vertu de Dieu viendra d'elle-même en vous. 20

Portez-vous bien dans le Saint-Esprit. Amen.

Ἐπιστολὴ β΄.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΠΕΡΙ ΓΕΩΡΓΙΑΣ ΤΗΣ ΧΑΡΙΤΟΣ.

Τοῖς ἀγαπητοῖς ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ἐάν τις ἀγαπήσῃ τὸν Κύριον ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, καὶ ἐν πάσῃ τῇ * ψυχῇ, καὶ πάσῃ δυνά- * A p. 9.
 5 μει σταθῇ ἐν φόβῳ, ὁ φόβος γεννήσει ἑαυτῷ κλαυθμὸν, καὶ ὁ κλαυθμὸς χαρὰν, καὶ ἡ χαρὰ
 γεννήσει ἰσχύον, καὶ διὰ ταύτης ἡ ψυχὴ καρποφορήσει ἑν πᾶσι καὶ ἐὰν ἴδῃ ὁ Θεὸς τὸν
 καρπὸν αὐτῆς οὕτως ὠραῖον, προσδέχεται αὐτὸν ὡς εὐδίαν, καὶ ἐν πᾶσιν αὐτῇ συγχαρή-
 10 σεται μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, καὶ δώσει αὐτῇ φύλακα τὸν φυλάσσοντα αὐτὴν ἐν πάσαις
 ταῖς ὁδοῖς αὐτῆς, ὅπως ὀδηγήσῃ αὐτὴν εἰς τὸν τόπον τῆς ἀναπαύσεως, ἵνα μὴ κατισχύσῃ
 αὐτῆς ὁ Σατανᾶς. Ὅσον γὰρ ὄρα ὁ διάβολος τὸν φύλακα, τουτέστι τὴν δύναμιν κύκλω
 τῆς ψυχῆς, φεύγει φοβούμενος προσεγγίσει τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ εὐλαβούμενος τὴν ἐπιχει-
 μένην αὐτῷ δύναμιν. Ὅθεν, ἀγαπητοὶ ἐν Κυρίῳ, οὓς ἀγαπᾷ ἡ ψυχὴ μου, οἶδα ὅτι θεο-
 φιλεῖς ἐστέ· κτήσασθε οὖν ἐν ἑαυτοῖς τὴν δύναμιν ταύτην, ἵνα φοβηθῇ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς,
 καὶ ἵνα σοφισθῆτε ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις ὑμῶν, καὶ ἵνα ἡ γλυκύτης τῆς χάριτος προβαίνουσα
 15 αὐξήσῃ ὑμῖν τὸν καρπόν. Ἡ γὰρ γλυκύτης τοῦ χαρίσματος τοῦ πνευματικοῦ γλυκυτέρα ἐστὶν

1. -ση Α. — 2. -σει Α.

II (SYR., II).

DU MÊME, AU SUJET DE LA CULTURE DE LA GRÂCE.

1. Aux très chers dans le Seigneur, salut!

Si quelqu'un aime le Seigneur de tout son cœur et de toute son * âme¹, et demeure * A p. 9.
 5 dans la crainte de toute sa force, la crainte lui produira les larmes² et les
 larmes la joie; la joie engendrera la force et, par elle, l'âme portera des
 fruits en tout; et, si Dieu voit que son fruit est assez beau, il l'accueille comme
 un parfum agréable; et il se réjouira en toutes choses en elle avec ses anges;
 et il lui donnera un gardien qui la protège dans toutes ses voies, pour la
 10 conduire au lieu du repos, afin que Satan ne domine pas sur elle. Car chaque
 fois que le diable voit le gardien, c'est-à-dire la vertu qui est autour de
 l'âme, il s'enfuit, craignant d'approcher de l'homme et redoutant la vertu qui
 est près de lui. Comme³ je sais, ô mes amis dans le Seigneur, vous que mon
 âme aime, que vous êtes bénis de Dieu; possédez donc cette vertu en vous-
 15 mêmes, pour que Satan vous craigne, pour agir sagement dans toutes vos
 actions et pour que la douceur de la grâce progresse et augmente votre fruit;
 car la douceur de la faveur spirituelle est plus douce que le miel et le rayon de

1. Matth., xxii, 37. — 2. Cf. p. 481. — 3. Litt. : « c'est pourquoi ». SYR. : « mais ».

« ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον¹ », καὶ οἱ² πολλοὶ τῶν μοναχῶν, οὐδὲ τῶν παρθένων, ἔγνωσαν τὴν μεγάλην ταύτην γλυκύτητα τῆς χάριτος, ἐπειδὴ οὐκ ἐκτήσαντο τὴν δύναμιν τὴν θεϊκὴν, εἰ μὴ ἔνιοι κατὰ τόπους, οὐδὲ γὰρ ἐποίουν τὴν γεωργίαν τῆς δυνάμεως, διὰ τοῦτο αὐτὴν ὁ Κύριος οὐκ ἔδωκεν αὐτοῖς. Τοῖς γὰρ ποιοῦσι τὴν γεωργίαν αὐτῆς, δίδωσιν αὐτὴν ὁ Θεὸς, οὐ γὰρ ἐστὶ προσωπολήπτης³, ἀλλὰ τοῖς γεωργοῦσιν αὐτὴν κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν, 5 δίδωσιν αὐτήν.

Νῦν οὖν, ἀγαπητοί, οἶδα ὅτι θεοφιλεῖς ἐστε, καὶ ἀφ' οὗ⁴ εἰς τὸ ἔργον τοῦτο ἐστε, ἀγαπᾶτε τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης καρδίας. Διὰ τοῦτο καγὼ ἠγάπησα ἡμᾶς ἐν ὅλη καρδίᾳ μου, διὰ τὴν εὐθύτητα τῶν καρδιῶν ὑμῶν. Λοιπὸν οὖν κτήσασθε ἑαυτοῖς τὴν δύναμιν ταύτην τὴν θεϊκὴν, ἵνα πάντας τοὺς χρόνους ὑμῶν ποιήσητε ἐν ἐλευθερίᾳ, καὶ ἵνα τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ 10 εὐκολον ᾦ παρ' ὑμῖν. Αὕτη γὰρ ἡ δύναμις ἡ διδομένη τῷ ἀνθρώπῳ ἐνταῦθα αὐτὴ πάλιν ὁδηγεῖ αὐτὸν εἰς ἐκείνην τὴν ἀνάπαυσιν, ἕως οὐ παρέλθῃ πάσας « τὰς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος⁵ ». Εἰσὶ⁶ γὰρ ἐνέργειαι ἐν τῷ ἀέρι κωλύουσαι τοὺς ἀνθρώπους, καὶ μὴ θέλουσαι αὐτοῖς ἀφιέναι ἀνελεῖν πρὸς τὸν Θεόν. Νῦν οὖν αἰτήσωμεν τὸν Θεὸν ἐκτενωῶς, ἵνα μὴ κωλύσωσιν ἡμᾶς ἀνελεῖν πρὸς αὐτόν· ὅσον γὰρ ἔχουσι τὴν δύναμιν τὴν θεϊκὴν μεθ' ἑαυτῶν οἱ δίκαιοι, οὐ- 15 δεῖς δύναται αὐτοὺς κωλύσαι. Ἡ γεωργία οὖν αὐτῆς ἐστίν, ἄχρισ ἂν ἐνοικήσῃ ἡ δύναμις

1. Ps. XVIII, 11. — 2. Lire οὐ. — 3. Actes, x, 34. — 4. ἀφ' οὗ A. — 5. Ἐφθ., II, 2. — 6. Τὰ ἐπόμενα ἕως τοῦ « πάντα τὰ αἰτήματα ὑμῶν, δώσει, ὡς γέγραπται », εὐρισκόμενα καὶ ἐν τῷ 638φ Σαββατικῷ κώδ. αἰῶν. ΙΔ'. τὴν ἐξῆς φέρουσιν ἐπιγραφήν : « Ἐκ τῆς πρώτης ἐπιστολῆς τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ » (Note de A).

miel¹, et la plupart des moines et des vierges n'ont pas connu² cette grande douceur de la grâce, car ils n'ont pas reçu la vertu céleste, si ce n'est quelques-uns de place en place, car ils n'ont pas cultivé la vertu, et c'est pour cela que le Seigneur ne la leur a pas donnée. Car Dieu la donne à ceux qui la cultivent; *il ne fait pas acception des personnes*³, mais il la donne à ceux 5 qui la cultivent en toute génération.

2 Maintenant donc, mes chers amis, je sais que vous êtes pieux et que, depuis que vous avez entrepris ce travail, vous aimez Dieu de tout cœur. C'est pourquoi je vous aime moi aussi de tout mon cœur, à cause de la rectitude de vos cœurs. Acquérez donc enfin cette vertu divine, afin que vous passiez toute 10 votre vie dans la liberté et que l'œuvre de Dieu soit facile chez vous. C'est en effet la vertu (l'ange) qui aura été donnée ici-bas à l'homme, qui le conduira ensuite vers ce lieu du repos, jusqu'à ce qu'il ait dépassé toutes *les puissances de l'air*⁴. Il y a, en effet, dans l'air des forces qui repoussent les hommes et qui ne veulent pas les laisser monter vers Dieu. Maintenant donc, prions 15 Dieu sans relâche, pour que ces forces ne nous empêchent pas de monter près de lui; car tant que les justes ont la vertu divine avec eux, personne ne peut leur faire obstacle. Voici donc quelle doit être sa culture, jusqu'à ce que la

1. Ps. XVIII, 11. — 2. Syr. : « peu... ont connu ». Cf. p. 439₁₆. — 3. Actes, x, 34. — 4. Ἐφθ., II, 2. Cf. *infra*, p. 474.

* ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ἵνα καταρροήσῃ ὁ ἄνθρωπος πάσης ἀτιμίας τῶν ἀνθρώπων, καὶ πάσης * A p. 10.
 τῆς τιμῆς αὐτῶν, καὶ μισήσῃ πάσας τὰς χρείας τοῦ κόσμου τούτου, τὰς ὡς τιμίας νομι-
 ζομένας, καὶ μισήσῃ πᾶσαν ἀνάπαυσιν τοῦ σώματος, καὶ καθαρῶς τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἀπὸ
 παντὸς λογισμοῦ ῥυπαροῦ, καὶ παντὸς ματαίου φρονήματος τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἵνα
 5 αἰτήσῃται ἐν νηστείαις καὶ δάκρυσι νυκτὸς καὶ ἡμέρας. Καὶ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς οὐ χρονεῖ τοῦ
 δοῦναι ὑμῖν⁷ αὐτὴν· καὶ ἐπὶ δώσῃ ὑμῖν⁷ αὐτὴν, δικτελέσετε τοὺς⁸ χρόνους ὑμῶν⁹ ἐν ἀνα-
 παύσει· καὶ ἐλαφρότητι· καὶ μεγάλην παρρησίαν εὑρήσετε ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ τότε
 πάντα τὰ αἰτήματα ὑμῶν δώσει ὑμῖν, ὡς γέγραπται¹⁰.

Ἐὰν δὲ μετὰ τὸ λαθεῖν ἀποστῆ καὶ καταλείψῃ ὑμᾶς¹¹ ἡ θερμὴ ἢ θεϊκὴ, ζητήσατε
 10 πάλιν αὐτὴν καὶ ἤξει. Ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν θερμὴ, οὕτως ἐστὶν ὡς πῦρ, καὶ τὸ ψυχρὸν
 εἰς τὴν ἰδίαν δύναμιν μεταβάλλει. Καὶ ἐὰν ἴδῃτε τὴν καρδίαν ὑμῶν πρὸς ὄραν τινὰ
 βαρυνομένην, ἐνέγκατε τὴν ψυχὴν ὑμῶν ἐνώπιον ὑμῶν καὶ εὐσεβεῖ λογισμῶ κατὰ διάνοιαν
 ἐτάσατε¹² αὐτὴν, καὶ οὕτως ἀνάγκη πάλιν θερμαίνεται καὶ πυροῦται ἐν Θεῷ. Καὶ γὰρ ὁ
 προφήτης Δαβὶδ, ὅτε εἶδε τὴν καρδίαν αὐτοῦ βαρυνομένην, εἶπεν οὕτως· « Καὶ ἐξέχεα ἐπ’
 15 ἐμὲ τὴν ψυχὴν μου¹³ ». « Ἐμνήσθην ἡμερῶν ἀρχαίων, καὶ ἐμελέτησα ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις
 σου¹³ », καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ οὕτως ἐποίησε τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν θερμανθῆναι πάλιν, καὶ
 ἐδέξατο τὴν γλυκύτητα τοῦ παναγίου Πνεύματος.

7. Sic syr., ἡμῶν A. — 8. Sic syr., διατελέσαι A. — 9. Sic syr., ἡμῶν A. — 10. Le syriaque porte la
 suite à la fin de la lettre 3, p. [24], et la remplace par deux phrases. — 11. ἡμᾶς A. — 12. ἤτσατε
 syr. — 13. Ps. xli, 5. — 14. Ps. cxlii, 5.

vertu habite * dans l'homme, c'est que l'homme méprise tout outrage venant * A p. 10.
 des hommes, ainsi que tous leurs honneurs; qu'il haïsse tous les avantages
 de ce monde, ceux qu'on regarde comme précieux; qu'il haïsse tout délasse-
 5 ment du corps; qu'il purifie son cœur de tout raisonnement sordide et de tout
 vain raisonnement de ce siècle; qu'il demande (la vertu) jour et nuit dans le
 jeûne et les larmes. Et le Dieu bon ne tardera pas à vous la donner, et, lors-
 qu'il vous l'aura donnée, vous passerez toute votre vie dans le repos et le
 soulagement; vous posséderez une grande assurance devant Dieu et il vous
 accordera alors toutes vos demandes, comme il est écrit¹.

3 (Syr., III, 4)². Si, après que nous l'avons reçue, la ferveur divine vous
 10 abandonne, demandez-la de nouveau et elle viendra. Car la ferveur divine est
 comme un feu et elle change le froid en sa propre puissance. Et si vous voyez
 que votre cœur est appesanti à certaine heure, mettez votre âme devant vous
 et faites-lui subir, en pensée, l'examen d'un pieux raisonnement, et ainsi, de
 15 toute nécessité, elle se réchauffera et elle brûlera en Dieu. Le prophète David
 lui-même, lorsqu'il a vu que son âme était accablée, a parlé ainsi : *J'ai versé
 mon âme sur moi*³. *Je me suis rappelé les anciens jours et j'ai médité sur toutes
 tes œuvres*⁴, etc. C'est ainsi qu'il a enflammé son cœur à nouveau et qu'il a
 reçu la douceur de l'Esprit très saint.

1. Cf. Ps. xxxvi, 4. — 2. Cf. *infra*, p. 452, note 9. — 3. Ps. xli, 5. — 4. Ps. cxlii, 5.

Ἐπιστολὴ γ'.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΠΕΡΙ ΔΙΟΡΑΤΙΚΟΥ ΧΑΡΙΣΜΑΤΟΣ, ΚΑΙ ΤΟΥ
ΣΥΣΤΕΙΛΑΙ ΕΑΥΤΟΥΣ ΕΚ ΤΩΝ ΑΜΕΛΕΣΤΕΡΩΝ¹.

Τοῖς ἀγαπητοῖς ἀδελφοῖς ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Οἶδατε ὅτι γράφω ὑμῖν, ὡς τέκνοις ἀγαπητοῖς μου², καὶ τέκνοις τῆς ἐπαγγελίας, καὶ
^{* A p. 11.} τέκνοις³ τῆς βασιλείας³, διὰ τοῦτο⁴ ὑπομιμνήσκω ὑμῖν νυκτὸς καὶ ἡμέρας, ἵνα ὁ Θεὸς φυ-
 λᾶξῃ ὑμᾶς ἀπὸ πάσης κακίας⁵ <καὶ> αἰτήσητε καὶ διαπαντὸς φροντίσητε, ὅπως
 παράσχῃ⁶ ὑμῖν διάκρισιν καὶ ἀνάβλεψιν ἵνα μάθητε διακρίνειν τὴν διαφορὰν τοῦ καλοῦ
 καὶ τοῦ κακοῦ ἐν πᾶσι· γέγραπται γάρ· « Τελείων ἐστὶν ἡ στερεὰ τροφή τῶν διὰ τὴν ἕξιν
 τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα⁷ ἐχόντων, πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ »· οὗτοί εἰσιν οἱ¹⁰
 γενόμενοι υἱοὶ τῆς βασιλείας⁸ καὶ λογισθέντες εἰς μέτρον τῆς υἰοθεσίας, οἷς ὁ Θεὸς δέδωκε
 τὴν ἀνάβλεψιν ταύτην ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτῶν, ἵνα μηδεὶς αὐτοὺς ἀπατήσῃ. Ἀγρεύεται
 γὰρ ὁ ἄνθρωπος προφάσει τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ πολλοὶ οὕτως ἀπατῶνται, ἐπειδὴ οὐπω εἰλήφασιν
 παρὰ Θεοῦ ταύτην τὴν⁹ ἀνάβλεψιν. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος Παῦλος γινώσκων ὅτι οὗτός

1. Le titre manque dans C (suppl. grec 28, fol. 288) qui porte en marge le titre général suivant :
 τοῦ ἁγίου Ἀμμωνᾶ μερικαὶ π[αρα]ινέσεις πρὸς τοὺς σὺν αὐτῷ ἐν κ[υρίῳ] ἀδελφούς. — 2. C om. μου. — 3. A om.
 καὶ τεκ. τ. βασ. — 4. C add. (p. τοῦτο) καὶ. — 5. A om. ὁ θεὸς-κακίας. — 6. A : καὶ (om. διαπαντὸς) φροντ.,
 ὅπ. παράσχῃ. C : φυλάξοι... παράσχοι. — 7. γεγυμνασμένων C. — Hébr., v, 14. — 8. A : οἱ υἱοὶ τοῦ βασιλείως.
 — 9. A add. διάκρισιν, μάλλον δὲ.

III (SYR., IV).

DU MÊME. DE LA GRACE PERSPICACE ET QU'IL FAUT S'ÉCARTER
DES HOMMES NÉGLIGENTS.

Aux très chers frères dans le Seigneur, salut!

1. Vous savez que je vous écris comme à mes fils chéris et aux fils de la
^{* A p. 11.} promesse¹ et aux enfants^{*} du royaume; c'est pourquoi je fais mémoire de vous
 nuit et jour, afin que Dieu vous garde de toute méchanceté et que vous
 demandiez et que vous vous préoccupiez constamment d'obtenir de lui le discer-
 nement et la vue d'en haut, afin que vous appreniez à discerner la différence
 du bien et du mal en tout; car il est écrit : *La nourriture solide est pour les*¹⁰
hommes faits, pour ceux dont la pratique a exercé les facultés à discerner ce qui
*est bon et ce qui est mauvais*². Ce sont ceux-là qui sont fils du royaume, comptés
 au nombre (des fils) d'adoption³, ceux auxquels Dieu a donné cette vue d'en
 haut dans toutes les œuvres pour que personne ne les trompe, car l'homme
 est captivé par le prétexte du bien, et beaucoup sont trompés ainsi, parce¹⁵
 qu'ils n'ont pas encore reçu de Dieu cette vue d'en haut. C'est pourquoi le

1. Cf. Gal., iv, 28. — 2. Hébr., v, 14. — 3. Cf. Rom., viii, 15.

ἔστιν ¹⁰ ὁ μέγας πλοῦτος τῶν πιστῶν, λέγει οὕτως. « Ὅτι κάμπτω τὰ γόνατά μου νυκτός καὶ ἡμέρας. ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ ὑμῶν. ἵνα δώῃ ὑμῖν ἀποκάλυψιν ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ πεφωτισμένοις τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς καρδίας ὑμῶν ¹¹ εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς τί τὸ πλάτος καὶ μήκος ¹² καὶ ὕψος καὶ βάθος, γινῶναι τε τὴν υπερβάλλουσαν
 5 τῆς γνώσεως ἀγάπην τοῦ Κυρίου » καὶ τὰ ἐξῆς ¹³. Ἐπειδὴ οὖν ¹⁴ ἠγάπησεν αὐτοὺς ἐξ ὅλης καρδίας ὁ Παῦλος, βούλεται τὸν μέγαν πλοῦτον, ὃν ἔγνω, ὅς ἐστιν ἡ ἐν Χριστῷ ἀνάβλεψις, δοθῆναι τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, οὓς ἠγάπησεν. Ἐπειδὴ οἶδεν, ὅτι ¹⁵, ἐὰν δοθῇ αὐτοῖς, οὐκέτι κοπιῶσιν ἐν οὐδενὶ πράγματι, οὐδὲ φοβηθήσονται ἐν οὐδενὶ φόβῳ, ἀλλ' ἡ ἀγαλλίασις τοῦ Θεοῦ ἔσται μετ' αὐτῶν νυκτός καὶ ἡμέρας, καὶ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ γλυκανθήσεται αὐτοῖς
 10 « ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον », καὶ ὁ Θεὸς μετ' αὐτῶν ἔσται διὰ παντός, καὶ δώσει αὐτοῖς ἀποκαλύψεις καὶ μεγάλα μυστήρια, ἃ οὐ δύναμι διὰ γλώσσης λαλήσει.

Νῦν οὖν. ἀγαπητοί, ἐπειδὴ ἐλογίσθητέ μοι εἰς υἱούς, αἰτήσατε νυκτός καὶ ἡμέρας ἐκτενεῖτε καὶ ἐν πίστει καὶ δάκρυσιν, ἵνα ὑμᾶς καταλάβῃ τὸ διορατικὸν τοῦτο χάρισμα, ὅπερ ὑμᾶς οὐπω ¹⁶ κατείληφεν, ἀφ' οὗ ἤλθατε ¹⁷ εἰς ταύτην τὴν ἀσκησιν· καγὼ δὲ ὁ ταπεινός προσεύχομαι περὶ ὑμῶν, ἵνα ἔλθῃτε εἰς ταύτην τὴν προκοπὴν καὶ ἡλικίαν, εἰς ἣν οὐκ ἔλθον πολλοὶ τῶν μοναχῶν, εἰ μὴ σπάνιοι καὶ θεοφιλεῖς ψυχαὶ κατὰ τόπους. Ἐὰν δὲ

10. A om. ἔστιν. — 11. C om. ἵνα δώῃ-ὑμῶν. — 12. A : τὸ μήκος. — 13. Eph., III, 14-19. — 14. C : (I. οὖν) γάρ. — 15. A om. ὅτι. — 16. A : (I. οὐπω) οὐ. — 17. C : ἤλθετε.

bienheureux Paul, sachant que c'est là la grande richesse des fidèles, a dit : *Je fléchis nuit et jour mes genoux pour vous devant Notre-Seigneur Jésus-Christ, afin que, pour le connaître, il donne une révélation aux yeux illuminés de vos cœurs, pour que vous sachiez quelle est la largeur et la longueur, la hauteur et*
 5 *la profondeur, afin de connaître la charité du Seigneur qui surpasse toute idée*¹, etc. Comme Paul les aimait de tout cœur, il veut que la grande richesse qu'il connaissait, et qui est la vue d'en haut dans le Christ, soit donnée à ses fils qu'il aimait. Il savait, en effet, que si elle leur était donnée, ils ne se fatigueraient plus à aucune chose et ne craindraient plus d'aucune crainte, mais
 10 *l'allégresse de Dieu serait avec eux nuit et jour et l'œuvre de Dieu leur serait douce plus que le miel et le rayon de miel*², et Dieu sera toujours avec eux et leur donnera des révélations et (leur apprendra) de grands mystères que je ne puis pas exprimer avec la langue.

2. Maintenant donc, mes bien-aimés, puisque vous m'êtes attribués pour
 15 fils, demandez jour et nuit, avec constance, foi et larmes, pour que vous obteniez cette grâce perspicace, qui ne vous a pas encore été dévolue depuis que vous êtes entrés dans cette vie ascétique. Pour moi, l'humble, je demande pour vous que vous arriviez à cette prérogative et à cette maturité, à laquelle ne sont pas parvenus beaucoup de moines, mais seulement, de place en place,

1. Eph., III, 14-19. — 2. Ps., XVIII, 11.

PAR. OR. — T. XI. — F. 4.

θέλητε εἰς τοῦτο¹⁸ τὸ μέτρον¹⁹ ἐλθεῖν, ὄνομα μοναχοῦ τῶν ἀμελεστέρων μὴ ἐθίσητε πρὸς ὑμᾶς ἐπιφοιτᾶν, ἀλλὰ συστείλατε²⁰ ἑαυτοὺς ἐξ αὐτῶν, εἰδὲ μήγε οὐ συγχωροῦσιν ὑμᾶς κατὰ Θεὸν προβῆναι²¹, ἀλλὰ τὴν θερμότητα ὑμῶν ἀποσβεννύουσιν²². οἱ γὰρ ἀμελέστεροι θέρμην
 * Α Γ. 12. οὐκ ἔχουσιν, ἀλλὰ τοῖς θελήμασιν ἑαυτῶν²³ ἀκολουθοῦσιν, καὶ ἐὰν παραβήλων^{*} ὑμῖν, λα-
 λουσι τὰ τοῦ αἰῶνος τούτου καὶ διὰ τῆς ὀμιλίας ταύτης τὴν θέρμην ὑμῶν²⁴ σβεννύουσιν 5
 καὶ αἴρουσιν ἀφ' ὑμῶν²⁵, καὶ οὐ συγχωροῦσιν ὑμῖν προκοψαί· καθὼς γέγραπται : « Τὸ
 πνεῦμα μὴ σβέννυτε²⁶ »· σβέννυται²⁷ δὲ διὰ τῆς ματαίας λαλιᾶς, καὶ διὰ²⁸ τοῦ περισπασ-
 μοῦ. Ὅταν βλέπητέ²⁹ τινὰς τοιούτους, εὐεργετήσατε αὐτοὺς καὶ φεύγετε ἐξ αὐτῶν καὶ³⁰ μὴ
 συναναμίγνυσθε αὐτοῖς· αὐτοὶ γὰρ εἰσιν οἱ³¹ μὴ συγχωροῦντες τὸν ἄνθρωπον προβῆναι ἐν
 τοῖς καιροῖς τούτοις. 10

Ἐρῶσθε ἐν Κυρίῳ,
 ἀγαπητοὶ, ἐν πνεύματι τῆς πράοτητος³².

Ἐπιστολὴ δ'.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΣΥΜΒΑΙΝΟΝΤΩΝ ΠΕΙΡΑΣΜΩΝ ΤΟΙΣ ΠΡΟΚΟ-
 ΠΤΟΥΣΙ ΚΑΤΑ ΘΕΟΝ, ΟΤΙ ΚΕΡΔΟΣ ΑΥΤΟΙΣ ΠΡΟΞΕΝΟΥΣΙ, ΚΑΙ ΟΤΙ 15

18. A om. εἰς τοῦτο. — 19. A add. — τοῦτο. — 20. C : συστείλατε. — 21. A : συγχωροῦσαι ἡμᾶς αἱ συντυχίαι αὐτῶν κατὰ τοῦ θεοῦ. — 22. C add. (in marg.) τοῦτο εἰς ἡμετέραν γράφω κατάκαυσιν. — 23. C : αὐτῶν. — 24. om. C. — 25. C om. καὶ αἴρουσιν ἀφ' ὑμῶν. — 26. I Thess., v, 19. — 27. A : σβέννυτε. — 28. om. A. — 29. C : ὅτε οὖν βλέπετέ. — 30. C : (I. καὶ φεύγ. ἐξ αὐτῶν καὶ) ἀλλὰ. — 31. om. A. — 32. A : (I. ἀγαπ. ἐν πν. τ. πρ.) ἀδελοφί.

des âmes peu nombreuses bénies de Dieu. Si vous voulez atteindre cette mesure, ne prenez pas l'habitude de mentionner entre vous le nom d'un moine qui compte parmi les négligents; mais retirez-vous de leur société, sinon ils ne vous permettront pas de progresser en Dieu, mais ils refroidiront votre ferveur; car les négligents n'ont pas de ferveur, mais ils suivent
 * Α ρ. 12. leurs volontés et s'ils vous rencontrent, * ils vous parlent des choses de ce monde et, par cette conversation, ils éteignent votre ferveur, ils vous en pri-
 vent et ils ne vous laissent pas faire de progrès, ainsi qu'il est écrit : *N'éteignez pas l'esprit*¹. Or il est éteint par les conversations vaines et par les distractions. Lorsque vous voyez des (moines) de ce genre, faites-leur du 10
 bien, fuyez-les et n'ayez pas de rapports avec eux; car ce sont eux qui empêchent l'homme, en cette vie, de marcher dans la voie de la perfection.

Portez-vous bien dans le Seigneur, mes bien-aimés, en esprit de douceur.

IV (SYR., IX).

DU MÊME. DES TENTATIONS QUI ARRIVENT A CEUX QUI FONT DES PROGRÈS SELON 15

1. I Thess., v, 19.

ΧΩΡΙΣ ΠΕΙΡΑΣΜΩΝ ΟΥ ΔΥΝΑΤΑΙ Η' ΤΥΧΗ ΠΡΟΚΟΨΑΙ ΟΥΔΕ
ΑΝΑΒΗΝΑΙ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΘΕΟΝ.

Οἶδα, ὅτι ἐν πόνῳ καρδίας ἐστὲ, πειρασμῶ περιπεσόντες, ἀλλὰ γενναίως ἐνέγκαντες
ἔχετε χαρὰν· ἐν γὰρ μὴ ἐπενεχθῆ ὑμῖν πειρασμός, εἴτε φανερῶς, εἴτε κρυπτῶς², οὐ δύνασθε
5 λαβεῖν προσθήκην ὑπὲρ τὸ μέτρον ὑμῶν. Πάντες γὰρ οἱ ἅγιοι, ὅτε ἠτήσαντο προστεθῆναι
αὐτοῖς πίστιν, εὐρέθησαν ἐν πειρασμοῖς· ἐπὶ γὰρ τις λάβῃ³ εὐλογίαν παρὰ Θεοῦ, εὐθέως
προστίθεται αὐτῷ πειρασμός παρὰ τῶν ἐχθρῶν, θελόντων στερῆσαι αὐτὸν τῆς εὐλογίας, ἧς
εὐλόγησεν αὐτὸν ὁ Θεός· εἰδότες γὰρ οἱ δαίμονες ὅτι εὐλογουμένη ἡ ψυχὴ προκοπὴν λαμβάνει.
ἀντιπαλαίουσιν αὐτῇ, εἴτε ἐν τῷ κρυπτῷ εἴτε ἐν τῷ⁴ φανερῷ. Ὅτε⁵ γὰρ εὐλογήθη ὁ
10 Ἰακώβ παρὰ τοῦ πατρὸς εὐθέως ὁ πειρασμός τοῦ Ἰσαῦ ἐπῆλθεν αὐτῷ· ὁ γὰρ διάβολος ἐκί-
νησεν αὐτοῦ τὴν καρδίαν κατὰ τοῦ Ἰακώβ ἀρνήσασθαι τὴν εὐλογίαν βουλόμενος, ἀλλ' οὐκ
ἰσχύει κατὰ τοῦ δικαίου, γέγραπται γὰρ ὅτι· « Οὐκ ἀφήσει Κύριος τὴν ῥάβδον τῶν ἀμαρ-
τωλῶν ἐπὶ τὸν κληρὸν τῶν δικαίων »· ὁ γοῦν Ἰακώβ οὐκ ἀπώλεσε τὴν εὐλογίαν, ἣν ἔλαβεν,
ἀλλὰ συνήρξανε αὐτὴν ἡμέραν ἐξ ἡμέρας. Σπουδάσατε οὖν⁷ καὶ ἡμεῖς κρείττονες γενέσθαι
15 τοῦ πειρασμοῦ, * οἱ γὰρ τυχόντες τῆς εὐλογίας, ἀνάγκη καὶ τοὺς πειρασμοὺς ὑπομένειν ὀφεί· * A p. 13.

1. A om. ἡ — 2. C : εἴτε κρ. εἴτε φαν. (ord. inv.). — 3. C : λάβῃ τις. — 4. A om. τῷ. — 5. C : ὅτι. — 6. C om. ὁ. — 7. C : (I. οὖν) δὴ.

DIEU, ET QU'ELLES LEUR PROCURERONT DE L'AVANTAGE; ET QUE L'AME NE
PEUT PAS, SANS TENTATIONS, FAIRE DES PROGRÈS OU S'AVANCER VERS DIEU.

I. Je sais que vous êtes dans les peines de cœur, parce que vous êtes
tombés en tentation, mais, en les supportant avec courage, vous en retirerez
5 de l'allégresse. Si, en effet, aucune tentation, ou visible ou cachée, ne vous
est imposée, vous ne pouvez pas progresser au delà de la mesure que vous
avez atteinte. Tous les saints en effet, lorsqu'ils ont demandé que la foi leur
soit ajoutée, sont tombés dans les tentations; car dès que quelqu'un reçoit
une bénédiction de Dieu, une tentation lui est aussitôt ajoutée de la part des
10 ennemis qui veulent le priver de la bénédiction dont Dieu l'a gratifié. Les
démons, en effet, sachant que l'âme bénie fait des progrès, la combattent,
soit en secret soit en public. Lorsque Jacob a été béni par son père, la tenta-
tion d'Ésaü lui est aussitôt survenue¹; le diable en effet excita son cœur
contre Jacob, parce qu'il voulait effacer la bénédiction, mais il ne put préva-
15 loir contre le juste, car il est écrit : *Le Seigneur ne laissera pas le sceptre des*
*pêcheurs sur le lot des justes*²; Jacob ne perdit donc pas la bénédiction qu'il
avait reçue, mais il se l'augmenta de jour en jour. Efforcez-vous donc, vous
aussi, de l'emporter sur la tentation, * car ceux qui reçoivent une bénédiction * A p. 13.

1. Gen., xxvii. — 2. Ps. cxxiv, 3.

λουσι⁸. Καὶ γὰρ δὲ ὁ πατήρ ὑμῶν μεγάλους ὑπέμεινα πειρασμούς, καὶ ἐν τῷ κρυπτῷ καὶ ἐν τῷ φανερῷ, καὶ ὑπέμεινα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ προσδεχόμενος καὶ αἰτούμενος, καὶ διέσωσέ με.

* C f. 289
1°. Καὶ ὑμεῖς τοίνυν, ἀγαπητοί μοι⁹, ἐπειδὴ¹⁰ εὐλογία Κυρίου κατέλαβεν ὑμᾶς, * ἐπηκολούθησαν οἱ πειρασμοί. Ὑπομείνατε οὖν ἄχρις ἂν¹¹ αὐτοὺς παρέλθῃτε· ἂν γὰρ αὐτοὺς παρέλθῃτε, μεγάλην προκοπὴν ἔξετε καὶ προσθήκην¹² ἐν πάσαις ταῖς ἀρεταῖς ὑμῶν, καὶ 5
δοθήσεται ὑμῖν μεγάλη ἀγαλλίασις ἐξ οὐρανοῦ, ἣν οὐκ ἔγνωτε. Τὸ δὲ φάρμακον τοῦ παρελθεῖν τοὺς πειρασμούς ἐστίν, ἵνα μὴ ὀλιγωρήσητε, ἀλλὰ προσεύξησθε¹³ τῷ Θεῷ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ εὐχαριστοῦντες, καὶ μακροθυμήσητε¹⁴ ἐν πᾶσι, καὶ παρελεύσονται¹⁵ ὑμᾶς· καὶ γὰρ Ἀβραάμ, καὶ Ἰακώβ, καὶ Ἰὼβ καὶ ἕτεροι πλεῖστοι πειρασθέντες ἐφάνησαν δοκιμώτεροι. Διὰ τοῦτο γέγραπται· « Πολλὰ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων καὶ ἐκ πασῶν αὐτῶν ῥύσεται¹⁶ 10
αὐτοὺς ὁ Κύριος »· πάλιν Ἰακώβος λέγει· « Ἀθυμῆ τις ἐν ὑμῖν, προσευχέσθω. » Ὅρατε πῶς πάντες οἱ ἅγιοι ἐλθόντες εἰς τοὺς πειρασμούς, τὸν Θεὸν ἐπεκαλέσαντο¹;

Πάλιν γέγραπται· « Πιστὸς ὁ Θεός, ὃς οὐκ ἔχει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε² ». Τοιγαροῦν διὰ τὴν εὐθύτητα τῆς καρδίας ὑμῶν συμπράξει ὑμῖν ὁ Θεός³. εἰ μὴ γὰρ ἡγάπα ὑμᾶς, οὐκ ἐπέφερον ὑμῖν πειρασμούς· γέγραπται γάρ· « Ὅν ἀγαπᾷ Κύριος παι- 15

8. C om. ὁφείλ. — 9. C om. μοι. — 10. A om. ἐπειδὴ. — 11. A om. ἂν. — 12. A : προσθή. — 13. A : προσεύξασθαι. — 14. A : μακροθυμήσατε. — 15. A : παρελεύσεται. — 16. C : ῥύεται. — 1. C : ἐπεκ. τ. θ. (ord. inv.). — 2. C : ἐνδύμεθα. — 3. C om. Τοιγαροῦν-θεός (A : συμπράξει).

doivent aussi nécessairement supporter des tentations. Moi-même, votre père, j'ai supporté de grandes tentations, et en secret et en public, je me suis soumis à la volonté de Dieu; j'ai pris patience, j'ai supplié (Dieu) et il m'a sauvé.

2. Vous donc aussi, mes bien-aimés, lorsque la bénédiction du Seigneur vous est arrivée, * les tentations l'ont suivie. Patientez donc jusqu'à ce que 5
* C f. 289
1°. vous les ayez surmontées, car, si vous les surmontez, vous en retirerez un grand avantage et un accroissement pour toutes vos vertus, et il vous sera donné une grande allégresse céleste que vous ne connaissiez pas. Le remède pour vaincre les tentations est de ne pas tomber dans la négligence, mais de prier Dieu en lui rendant grâces de tout cœur et d'avoir une grande patience 10
en tout, et elles vous quitteront. Car Abraham et Jacob et Job et beaucoup d'autres qui ont été tentés ont paru de meilleur aloi; c'est pour cela qu'il est écrit : *Nombreuses sont les épreuves des iustes, le Seigneur les délivrera d'elles toutes*¹. Jacques dit encore : *Si l'un de vous souffre, qu'il prie*². Voyez-vous comment tous les justes, lorsqu'ils sont tombés dans les tentations, ont invo- 15
qué Dieu?

3. Il est encore écrit : *Dieu est fidèle, lui qui ne permettra pas que vous soyez tentés au-dessus de vos forces*³. Dieu opère donc en vous à cause de la rectitude de votre cœur; s'il ne vous aimait pas, il ne vous aurait pas imposé de tenta-

1. Ps. xxxiii, 20. — 2. Jacques, v, 13. — 3. I Cor., x, 13.

δεύει, μαστιγοῖ δὲ ¹ υἱὸν, ὃν παραδέχεται. » Τοῖς πιστοῖς οὖν ἐπιφέρεται τὸ εἶδος τῶν πειρασμῶν, ὅσοι δὲ ἀπειραστοὶ εἰσι, νόθοι εἰσίν, καὶ τὴν μὲν ἐσθῆτα φοροῦσι, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἤρνηνται ². Ὁ γὰρ ³ Ἀντώνιος ἔλεγεν ἡμῖν, ὅτι οὐδεὶς ἀπειραστος δυνήσεται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ ⁴. Καὶ ὁ ἀπόστολος Πέτρος « ἐν ᾧ, φησι, ἀγαλλιᾶσθε ⁵, εἰ δέον ἐστὶ λυπηθέντες ἐν πειρασμοῖς ποικίλοις, ἵνα τὸ δοκίμιον ὑμῶν τῆς πίστεως, πολὺ τιμιώτερον χρυσίου τοῦ ἀπολλυμένου, διὰ πυρὸς δὲ δοκιμαζομένου εἴρεθείη ⁶ ». Λέγεται δὲ καὶ περὶ τῶν δένδρων, ὅτι ὑπὸ τῶν ἀνέμων πικροχλούμενα πλέον ρίζοῦνται καὶ αὐξάνουσι· τὰ αὐτὰ δὲ καὶ οἱ δίκαιοι ὑπομένουσι. Καὶ ἐν τούτῳ τοίνυν καὶ ἐν ⁷ τοῖς ἄλλοις ἀκούετε τῶν διδασκάλων ὑμῶν ⁸, ἵνα προκόψητε.

10 Γινώσκετε δὲ, ὡς ⁹ εἰς τὸ ἔργον τὸ πνευματικὸν ἐν τῇ ἀρχῇ ¹⁰ τὸ Πνεῦμα παρέχει χάριν, βλέπον ¹¹ τὰς καρδίκας αὐτῶν καθαρὰς. Ὅταν δὲ δῶ αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα ¹² τὴν χάριν καὶ τὴν γλυκύτητα, τότε φεύγει καὶ καταλιμπάνει αὐτούς, καὶ τοῦτο αὐτοῦ ἐστὶ τὸ σημεῖον. Ποιεῖ δὲ τοῦτο μετὰ πάσης ψυχῆς ἐκζητούσης τὸν Θεόν, ἐν τῇ ἀρχῇ. Φεύγει δὲ καὶ καταλιμπάνει αὐτούς ¹³, ἵνα γινῶ, εἰ ἐπιζητούσιν αὐτὸν ἢ οὐ. Τινὲς δὲ, ἐπὶ φύγῃ καὶ καταρ-

4. A add. πάντα. — 5. A om. καὶ τὴν μὲν ἐσθ.-ἤρν. — 6. C : γοῦν. — 7. Cf. P. G., t. LXV, col. 77. Cité aussi par Dorothee, P. G., t. LXXXVIII, col. 1840, lettre 5. — 8. Le texte du N. T. porte en plus : ὀλίγον ἄρτι. — 9. A omet cette citation καὶ ὁ ἀπ. Π.-εὐρ. — 10. A om. ἐν. — 11. C : ἡμῶν. — 12. A om. ὡς. — 13. A add. ὅτι. — 14. A : βλέποντος. — 15. C om. τὸ Πν. — 16. C om. (par homoiol.) καὶ τοῦτο αὐτοῦ-αὐτούς.

tions; car il est écrit : *Le Seigneur corrige celui qu'il aime; il flagelle le fils qu'il agrée* ¹. C'est donc aux justes qu'il survient une apparence de tentations, et ceux qui ne sont pas tentés sont des fils illégitimes; ils portent à la vérité l'habit monacal, mais ils en méconnaissent la vertu. Antoine nous a dit en effet que « personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu sans avoir été tenté ² ». Et l'apôtre Pierre : *En cela, dit-il, vous vous réjouissez, affligés par diverses tentations, s'il le faut, afin que la solidité éprouvée de votre foi soit trouvée beaucoup plus précieuse que l'or périssable, que l'on éprouve cependant par le feu* ³. On raconte aussi des arbres, que ceux qui sont agités par les vents s'enracinent davantage et croissent; il en arrive autant aux justes. En cela donc et en toutes les autres choses, écoutez vos maîtres, afin que vous fassiez du progrès.

4. Sachez encore comment le Saint-Esprit donne l'allégresse au commencement pour un travail spirituel, lorsqu'il voit que leurs cœurs sont purs. Lorsque l'Esprit leur a donné l'allégresse et la douceur, il fuit alors et les abandonne ⁴; c'est là son signe. Il fait cela avec toute âme qui cherche Dieu, au commencement. Il fuit et il abandonne les hommes pour savoir s'ils le cherchent ou non. Il en est en effet, lorsque l'Esprit a fui et les a abandonnés, qui

1. Prov., III, 12. — 2. Migne, P. G., t. LXV, col. 77. — 3. I Pierre, I, 6-7. — 4. Cf. *infra*, p. 454.

* A p. 14. ῥίψη¹ αὐτούς, βάρος ὑπομένουσι * καὶ κέθηνται ἐν τῇ βαρύτητι ἀκίνητοι, καὶ οὐκ αἰτοῦνται τὸν Θεόν, ἵνα ἀρῆῃ τὸ βάρος, καὶ ἔλθῃ εἰς αὐτούς² ἢ χαρὰ καὶ ἡ γλυκύτης, ἣν ἔγνωσαν, ἀλλὰ διὰ τῆς ἀμελείας³ αὐτῶν καὶ τὰ θελήματα ἀλλοτριοῦνται τῆς γλυκύτητος τοῦ Θεοῦ· διὰ τοῦτο γίνονται σαρκικὸι καὶ μόνον τὸ σχῆμα φοροῦσι, τὴν δὲ δύναμιν αὐτοῦ ἡρνηνται⁴. οὗτοί εἰσιν οἱ τυφλωθέντες ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν καὶ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ μὴ ἐπιγινώσκοντες. 5

Ἐάν οὖν αἰσθανθῶσι τῆς βαρύτητος παρὰ τὸ ἔθος⁵, καὶ τὴν προῦπάρξασαν χαρὰν, καὶ αἰτήσωσι τὸν Θεόν μετὰ δακρύων καὶ νηστείας, τότε ὁ ἀγαθὸς Θεὸς, ἐάν ἴδῃ ὅτι⁶ ἐν εὐθύτητι καὶ⁷ ἐξ ὅλης καρδίας αἰτοῦσι⁸ καὶ ἀρνοῦνται τὰ θελήματα αὐτῶν πάντα, δίδωσι αὐτοῖς χαρὰν μείζονα παρὰ τὴν πρώτην, καὶ στηρίζει αὐτούς πλέον. Τοῦτό ἐστι τὸ σημεῖον, 10 ὃ ποιεῖ μετὰ πάσης ψυχῆς ἐκζητούσης τὸν Θεόν.

Ἄρα⁹ οὖν ἡ ψυχὴ ἀναφέρεται ἐκ τοῦ ἔδου, ὅσον ἀκολουθεῖ τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ. κατὰ τοσοῦτον ἐπιφέρονται αὐτῇ κατὰ τόπους¹⁰ πειρασμοὶ, παρερχομένη δὲ τοὺς πειρασμοὺς γίνεται διορατικὴ καὶ εὐπρέπειαν ἄλλην λαμβάνει¹¹. Ἄρα δὲ¹² ἐμελλεν ὁ Ἡλίας ἀναλαμβάνεσθαι, ἐλθὼν εἰς τὸν πρῶτον οὐρανὸν ἐθαύμασεν αὐτοῦ τὸ φῶς, ὅτε δὲ ἐπέβη τὸν 15 δεύτερον τοσοῦτον ἐθαύμασεν, ὡς εἰπεῖν, ὅτι ἐνόμισα ὡς σκότος εἶναι τὸ φῶς τοῦ πρώτου

1. C : καταλείψη. — 2. C : αὐτοῖς. — 3. C : ἀνομίας. — 4. C add. καὶ. — 5. A : αἰσθανθῶσι (αἰσθηθέντες C) τοῦ βάρους τῆς παρὰ τὸ σύνθητες. — 6. A om. ὅτι. — 7. C om. καὶ. — 8. C : αἰτῶσι. — 9. C : ἄρα. — 10. C : κατὰ τόπον οἱ. — 11. A : ἀναλαμβάνει. — 12. C : γὰρ.

sont alourdis * et qui demeurent sans mouvement dans cette pesanteur et ils ne prient pas Dieu de leur enlever ce poids et de leur envoyer la joie et la douceur qu'ils ont connues, mais, à cause de leur négligence et de leur propre volonté, ils deviennent étrangers à la douceur de Dieu; c'est pourquoi ils deviennent charnels et ils portent seulement l'habit monastique mais ils en renient la vertu. Ce sont là ceux qui sont aveuglés dans leur vie et qui ne connaissent pas l'œuvre de Dieu. 5

5. Si donc ils s'aperçoivent d'une lourdeur inaccoutumée, contraire à l'allégresse précédente, et s'ils prient Dieu dans les larmes et les jeûnes, alors le Dieu bon, s'il voit que c'est avec droiture et de tout cœur qu'ils l'implorent 10 et qu'ils renient toutes leurs propres volontés, leur donne une allégresse plus grande que la première et les fortifie davantage. Tel est le signe qu'il fait avec toute âme qui cherche Dieu.

6 (cf. Syr., x, 1). Lorsque l'âme monte donc de l'Hadès, aussi longtemps qu'elle accompagne l'Esprit de Dieu, elle éprouve des tentations partout durant tout ce temps. Lorsqu'elle a vaincu les tentations, elle devient perspicace et elle reçoit une autre beauté. Lorsque Élie a dû être enlevé (au ciel), en arrivant au premier ciel il s'est étonné de son éclat; lorsqu'il est arrivé au second, il s'est étonné au point de dire : « J'ai pensé que la lumière du premier ciel était comme l'obscurité »; et ainsi pour chaque ciel des 20

οὐρανοῦ, καὶ οὕτω ¹ τὸν καθ' ἓνα οὐρανὸν τῶν οὐρανῶν ². Ἡ ψυχὴ οὖν τῶν τελείων δικαίων προκόπτει καὶ προβαίνει, ἕως οὗ ἀναβῆι εἰς τὸν οὐρανὸν τῶν οὐρανῶν.

Ταῦτα γράφω ὑμῖν, ἀγαπητοί, ἵνα στηριχθῆτε καὶ μάλητε. ὅτι οἱ πειρασμοὶ τοῖς πιστοῖς ἐπέρχονται οὐκ εἰς ζημίαν, ἀλλ' εἰς κέρδος, καὶ χωρὶς τοῦ ἐπενεχθῆναι πειρασμὸν ⁵ τῆ ψυχῆ, οὐ δύναται ἀναβῆναι εἰς τὸν τόπον τοῦ κτίσαντος αὐτήν ³. Ἐὰν δὲ θέλητε ⁴ χάρισμα πνευματικὸν ἀναλαβεῖν, παράσχητε ⁵ ἑαυτοὺς εἰς μόχθον σωματικόν, καὶ μόχθον καρδίας, καὶ τοὺς λογισμοὺς ὑμῶν ἀνατείνετε εἰς οὐρανὸν νυκτὸς καὶ ἡμέρας, αἰτοῦντες ἐν ὄλῃ καρδίᾳ τὸ Πνεῦμα τοῦ πυρός καὶ δοθήσεται ὑμῖν ⁶.

Βλέπετε δὲ μήποτε ⁷ εἰσέλθωσιν εἰς τὴν καρδίαν ⁸ ὑμῶν λογισμοὶ διψυχίας λέγοντες· τίς ¹⁰ δυνήσεται τοῦτο δεῖξασθαι· μὴ οὖν συγχωρήσητε τοῖς λογισμοῖς τούτοις κατακυριεῦσαι ὑμῶν, ἀλλ' αἰτήσασθε ἐν εὐθύτητι καὶ λήψεσθε. Καθὼ δὲ ὁ Πατὴρ ὑμῶν, αἰτοῦμαι, ἵνα λάβητε αὐτό· ὁ γὰρ ποιῶν τὴν γεωργίαν αὐτοῦ κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν, αὐτὸς λήφεται αὐτό. Ἐκεῖνο δὲ τὸ πνεῦμα, τοῖς εὐθέσι τῆ καρδίᾳ κατοικεῖ, μαρτυρῶ δὴ καὶ ὑμῖν, ὅτι μετ' εὐθείας καρδίας ἐζητεῖτε τὸν Θεόν ⁹. * Ἐπὰν δὲ δεῖξησθε αὐτό, ἀποκαλύψει ὑμῖν τὰ μυστήρια τοῦ οὐρα- * C f. 289
^{v°.}

¹⁵ νοῦ· πολλὰ γὰρ ἀποκαλύψει, ἃ οὐ δύναμαι ἐν χάριτι γράψαι. Ἄφοβοι δὲ γενήσεσθε τότε

1. C : οὕτως. — 2. C : τοῦ οὐρανοῦ. — 3. A om. καὶ χωρὶς-αὐτήν. — 4. C : θελήσητε. — 5. C : παρέχετε. — 6. C : (I. καὶ τοὺς λογ. ὑμ.-ὑμῖν) καὶ δοθήσεται ὑμῖν τὸ πνεῦμα τοῦ θείου πυρός. τοῦτο γὰρ εἰρηγήσεν ἐν Ἠλίᾳ τῷ θεσβίτῃ καὶ ἐν Ἐλισσαίῳ καὶ τοῖς ἄλλοις προφήταις. — 7. A : μή. — 8. C : τὰς καρδίας. — 9. A om. Ἐκεῖνο δὲ-θεόν.

cieux ¹. L'âme donc des justes parfaits avance et progresse jusqu'à ce qu'elle monte au ciel des cieux ².

7 (cf. Syr., x, 2). Je vous écris cela, mes bien-aimés, afin que vous soyez fortifiés et que vous appreniez que les tentations ne causent pas de ⁵ dommage aux fidèles, mais de l'avantage, et, sans avoir enduré de tentation, l'âme ne peut pas monter vers la demeure de Celui qui l'a créée ³.

8 (cf. Syr., VIII). Si vous voulez acquérir la grâce spirituelle, préparez-vous à la souffrance corporelle et à la souffrance du cœur; dirigez nuit et jour vos pensées vers le ciel, en demandant de tout cœur l'Esprit de feu et il vous ¹⁰ sera donné.

9. Voyez donc à ce que des pensées d'irrésolution n'entrent jamais dans votre cœur, disant : « Qui pourra admettre cela? » Ne vous laissez pas dominer par ces pensées, mais demandez avec droiture et vous recevrez. Moi-même, votre père, je prie pour que vous receviez (l'Esprit) : c'est celui qui le cultive ¹⁵ de génération en génération qui le recevra. Cet Esprit habite en ceux qui ont le cœur droit. Je vous rends ce témoignage que vous implorez Dieu avec un cœur droit. Lorsque vous aurez reçu l'Esprit, il vous révélera les mystères du ¹ ciel; car il vous révélera beaucoup de choses que je ne puis pas écrire * C f. 289
^{v°.}
sur le papier. Vous serez alors à l'abri de toute crainte, la joie céleste vous en-

1. Cf. *Ascension d'Isaïe*, VIII, 21, trad. E. Tisserant, Paris, 1909, p. 169. — 2. Le syriaque ne parle pas des cieux. — 3. Le grec passe ici de la lettre syriaque x. p. [43], à la lettre VIII. p. [34].

* Λ ρ. 15. ἀπὸ παντὸς φόβου, καὶ χαρὰ οὐράνιος ἀπολήφεται ὑμᾶς, καὶ οὕτως * ἔσεσθε ὡς ἤδη μετα-
τεθέντες εἰς τὴν βασιλείαν, ἔτι ὄντες ἐν σώματι, καὶ οὐκέτι χροῖζετε εὐξασθαι¹ ὑπὲρ
ἑαυτῶν, ἀλλ' ὑπὲρ ἐτέρων. Δόξα τῷ ἀγαθῷ Θεῷ, τῷ τοιούτων μυστηρίων καταξιῶντι
τοὺς γνησίως δουλεύοντας αὐτῷ· ᾧ πρέπει δόξα αἰώνιος. Ἀμήν².

Ἐπιστολὴ ε΄.

5

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΟΤΙ ΔΥΣΧΕΡΗΣ ΕΣΤΙΝ Η ΕΠΙΓΝΩΣΙΣ ΤΟΥ ΘΕΛΗΜΑ-
ΤΟΣ ΤΟΥ ΘΕΟΥ, ΚΑΙ ΟΤΙ ΕΑΝ ΜΗ Ο ΑΝΘΡΩΠΟΣ ΑΡΝΗΣΗΤΑΙ
ΠΑΝΤΑ ΤΑ ΘΕΛΗΜΑΤΑ ΑΥΤΟΥ ΚΑΙ ΥΠΑΚΟΥΣῃ ΤΟΙΣ ΚΑΤΑ ΠΝΕΥ-
ΜΑ ΓΟΝΕΥΣΙΝ ΑΥΤΟΥ ΟΥ ΔΥΝΑΤΑΙ ΝΟΗΣΑΙ ΤΟ ΘΕΛΗΜΑ ΤΟΥ
ΘΕΟΥ Η ΠΡΟΚΟΨΑΙ.

10

Οἶδατε, ἀδελφοί μου, ὅτι ἐπὶ ἀλλαγῇ ἢ ζωῇ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἔλθῃ εἰς ἄλλην
ζωὴν ἀρέσκουσιν τῷ Θεῷ, καὶ μείζονα παρὰ τὴν πρώτην, ἀλλάσσεται καὶ τὸ ὄνομα αὐ-
τοῦ. Τῶν γὰρ ἁγίων Πατέρων ἡμῶν προκοψάντων, καὶ αἱ προσηγορίαὶ αὐτῶν ἠλλάγησαν,
καὶ προσετέθη αὐτοῖς ὄνομα καινόν, γεγραμμένον ἐν ταῖς πλαξὶ τοῦ οὐρανοῦ. Ὅτε γὰρ προέ-
κοψε Σάρρα ἐβρέθη αὐτῇ· « οὐ κληθήσεται τὸ ὄνομά σου Σάρα, ἀλλὰ Σάρρα » καὶ τῷ
Ἄβραμ, Ἄβραὰμ, καὶ τῷ Ἰσακ Ἰσαὰκ, καὶ τῷ Ἰακώβ Ἰσραὴλ, καὶ ἀντὶ Σαοὺλ Παῦλος,

15

1. A : εὐξασθε. — 2. A om. Δόξα τῷ ἁγ. — Ἀμήν.

* Λ ρ. 15. veloppera, et vous * serez comme si vous étiez déjà portés dans le royaume (du
ciel), tout en étant encore dans le corps; et vous n'aurez plus besoin de
prier pour vous, mais (seulement) pour les autres.

Gloire au Dieu bon, qui favorise de tels mystères ceux qui le servent avec
sincérité; à lui convient la gloire éternelle. Amen.

5

V

DU MÊME. QU'IL EST DIFFICILE DE CONNAÎTRE LA VOLONTÉ DE DIEU ET QUE,
SI UN HOMME NE RENONCE PAS A TOUTES SES VOLONTÉS PROPRES ET N'OBÉIT
PAS A SES PARENTS SELON L'ESPRIT, IL NE PEUT PAS COMPRENDRE LA VO-
LONTÉ DE DIEU OU FAIRE DES PROGRÈS.

10

1. Vous le savez, mes frères¹, lorsque la vie de l'homme est changée et
qu'il vient à une autre vie agréable à Dieu et supérieure à la première, son
nom même est changé. Lorsque nos Pères en effet avançaient dans la perfec-
tion, leurs dénominations aussi étaient changées, et il leur était ajouté un nom
nouveau, écrit sur les tables du ciel. Lorsque Sarra eut fait des progrès, il lui
fut dit : « Ton nom ne sera plus Sara, mais Sarra². Abram a été nommé
Abraham; Isac, Isaac; Jacob, Israël; Saul, Paul; et Simon, Céphas, lorsque

15

1. Ceci manque dans le syriaque. — 2. Gen., xvii, 15.

καὶ ἀντὶ Σίμωνος Κηφᾶς, ἐπειδὴ ἠλλάγη αὐτῶν ἡ ζωὴ καὶ προέκοψαν παρ' ὃ ἦσαν· διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ προσεθήκατε τῇ ἡλικίᾳ ὑμῶν κατὰ Θεὸν, ἀνάγκη ἀλλαγῆναι τὸ ὄνομα τῆς κατὰ Θεὸν ὑμῶν προκοπῆς.

Τοιγαροῦν, ἀγαπητοὶ ἐν Κυρίῳ, οὓς ἀγαπῶ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου καὶ ζητῶ τὸ συμφέρον
 5 ὑμῶν ὡς ἑαυτοῦ, ἐπειδὴ ἐλογίσθητέ μοι εἰς τέκνα κατὰ Θεὸν, πειρασμὸν ὑμῶν παρενο-
 χλεῖν ἀκούω¹. καὶ φοβοῦμαι μήπως ἀφ' ὑμῶν συμβαίνει· ἤκουσα γὰρ ὅτι θέλετε καταλει-
 ψαι τὸν τόπον ὑμῶν, καὶ ἐλυπήθην, εἰ καὶ χρόνον ἔχω πολὺν ὑπὸ λύπης μὴ κρατηθεῖς.
 Οἶδα γὰρ ἀκριβῶς, ὅτι ἐὰν ἀποστῆτε ἀπὸ τοῦ τόπου ὑμῶν, οὐ προκόψετε τὸ σύνολον,
 οὐπὼ γὰρ θέλημα Θεοῦ ἐστίν. Ἐὰν ἀφ' ἑαυτῶν ἐξέλθητε, οὐ συμπράξει, οὐδὲ συνεξελεύ-
 10 σεται ὑμῖν ὁ Θεὸς, καὶ φοβοῦμαι μὴ ἐμπέσωμεν εἰς πλῆθος κακῶν. Καὶ ἐὰν τῷ ἰδίῳ θελή-
 ματι ἀκολουθήσωμεν, οὐκέτι ὁ Θεὸς ἀποστέλλει τὴν δύναμιν αὐτοῦ τὴν κατευοδοῦσαν * πάσας * A p. 16.
 τὰς ὁδοὺς τῶν ἀνθρώπων· ἐὰν γὰρ ὁ ἀνθρώπος ποιήσῃ πρᾶγμα τι ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ συμπράττει
 αὐτῷ ὁ Θεὸς καὶ εὐρίσκεται ἡ καρδία αὐτοῦ πικρὰ καὶ ἀδύναμος, ἐν πᾶσιν οἷς ἐπιβάλλ-
 λεται. Ἡ γὰρ ἀπάτη τῶν πιστῶν, καὶ ὁ ἐμπαιγμὸς αὐτῶν, προσφάσει προκοπῆς γίνεται·
 15 δι' οὐδενὸς γὰρ ἄλλου ἠπατήθη ἡ Εὐα, εἰ μὴ προσφάσει ἀγαθοῦ καὶ προκοπῆς², ἀκούσασα
 γὰρ ὅτι « ἔσεσθε ὡς³ Θεοὶ » καὶ μὴ διακρίναςα τοῦ λαλήσαντος τὴν φωνήν, παρήκουσε

1. Dans le ms. syr. de Paris, n° 201, fol. 162^r (P) la présente lettre porte le n° VI (et non XI) : $\omega\sigma\lambda$
 $\delta\alpha\gamma$ $\mu\epsilon\mu\epsilon$ $\kappa\alpha\iota\alpha\sigma\lambda$ $\omega\iota\sigma\sigma\gamma$ $\mu\epsilon\mu\epsilon$. Les variantes sont celles de W. — 2. $\mu\epsilon\mu\epsilon$ P. — 3. om. P.

leur vie a été changée et qu'ils sont devenus plus parfaits qu'ils n'étaient. C'est pour cela que nous aussi, lorsque vous avez progressé en votre vigueur selon Dieu, il (nous) a fallu changer le nom de votre avancement selon Dieu.

2 (cf. Syr., XI, 1). Mes bien-aimés dans le Seigneur, vous que j'aime de
 5 tout cœur et dont je cherche l'avantage comme le mien propre, puisque vous
 m'avez été attribués pour enfants selon Dieu, j'apprends donc que la tentation
 vous presse et je crains qu'elle ne vous arrive par votre faute. J'ai entendu
 dire en effet que vous voulez abandonner votre place et j'en ai été peiné¹,
 bien qu'il y ait longtemps que je n'avais été saisi par la tristesse. Car je sais
 10 très bien que si vous quittez votre place, vous ne profiterez en rien, car ce
 n'est pas la volonté de Dieu. Si vous partez de vous-mêmes, Dieu ne vous
 aidera pas et ne sortira pas avec vous, et je crains que nous ne tombions dans
 une multitude de maux. Et si nous suivons notre propre volonté, Dieu ne nous
 envoie pas sa vertu qui fait prospérer * toutes les voies des hommes ; car si un * A p. 16.
 15 homme fait quelque chose de lui-même, Dieu ne coopère pas avec lui, et son
 cœur se trouve triste et sans force dans toutes les choses auxquelles il s'ap-
 plique. Car les fidèles sont trompés et captivés par l'illusion du progrès spiri-
 tuel. Ève, en effet, n'a été trompée par rien autre que par le prétexte du bien
 et du progrès ; c'est lorsqu'elle a entendu : *vous serez comme des dieux*², et
 20 qu'elle n'a pas discerné la voix de celui qui parlait, qu'elle a désobéi à l'ordre de

1. Cf. Ap. 5, *supra*, p. 404 et 412. — 2. Gen., III, 5.

τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ, καὶ, πρὸς τὸ μηδὲ ἀγαθοῦ τυχεῖν, τῇ κατάρξῃ ὑπέπεσεν.

Λέγει καὶ ὁ Σολομὼν ἐν ταῖς Παροιμίαις ὅτι· « Εἰσὶν ὁδοὶ δοκοῦσαι ἀγαθαὶ παρὰ ἀνθρώπους, τὸ μέντοι τελευταῖον αὐτῶν κατάργει εἰς πυθμένα ἔδου. » Ταῦτα λέγει περὶ τῶν μὴ συνιέντων τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἀκολουθούντων τὰ θελήματα ἑαυτῶν· μὴ νοοῦντες γὰρ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, λαμβάνουσι παρὰ τοῦ διαβόλου θερμότητα ἐν τῇ ἀρχῇ, ὁμοίαν 5 χαρᾶ¹, μὴ οὔσαν χαρὰν· ὕστερον δὲ δίδωσιν αὐτοῖς στυγνότητα καὶ παραδειγματισμόν. Ὁ δὲ ἀκολουθῶν τῷ βουλήματι τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ ἀρχῇ μέγαν ὑπομένει κάματον, ὕστερον δὲ εὐρίσκει ἀνάπαυσιν, καὶ ἀγαλλίασιν. Μηδὲν² οὖν πράξῃτε, ἄχρις ἂν συντύχω³ ὑμῖν.

Τρία δὲ εἰσὶ θελήματα συνοδεύοντα τῷ ἀνθρώπῳ ἀδιαλείπτως, καὶ οἱ πολλοὶ τῶν μοναχῶν ἀγνοοῦσιν αὐτὰ, εἰ μὴ μόνον οἱ γενόμενοι τέλειοι, περὶ ὧν φησὶν ὁ Ἀπόστολος 10 « Τελείων δὲ ἐστὶν ἡ στερεὰ τροφή, τῶν διὰ τὴν ἕξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἐχόντων πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. » Τίνα οὖν ἐστὶ τὰ τρία ταῦτα; Τὰ παρὰ τοῦ ἐχθροῦ προσριπτόμενα, καὶ τὰ ἐκ τῆς καρδίας γεννώμενα, καὶ τὰ ἐκ τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν ἀνθρώπον σπειρόμενα· Ἀλλὰ τούτων τὸ ἑαυτοῦ μόνον ἀποδέχεται ὁ Θεός.

Δοκιμάσατε οὖν ἑαυτοὺς, ποῖον⁴ τῶν τριῶν ἐπέγει ὑμᾶς καταλειῖψαι τὸν τόπον ὑμῶν. 15 Μὴ οὖν ἀποστῆτε, ἄχρις ἂν ἀπαντήσω ὑμῖν, καθὼς καὶ εἰς τὸ Εὐαγγέλιόν φησι « προσμεῖνατε

1. Sic syr.; χαρὰν A. — 2. ܕܠܗܝܡܝܢ (l. ܕܠܗܝܡܝܢ) P. — 3. ܒܠܝܠܝܢ P. — Nous ne relevons que les particularités de P. Ses variantes, nous l'avons dit, sont celles de W. — 4. ποῖων A.

Dieu et, loin d'obtenir un bon résultat, elle est tombée sous la malédiction.

3 (Syr., xi, 2). Salomon dit aussi dans les Proverbes : *Il y a des voies qui paraissent bonnes parmi les hommes, et leur aboutissement conduit aux profondeurs de l'enfer*¹. Il dit cela de ceux qui ne connaissent pas la volonté de Dieu, mais qui suivent leur propre volonté; comme ils n'entendent pas la volonté de Dieu, 5 ils reçoivent du diable, au commencement, une ferveur semblable à l'allégresse, mais qui n'est pas l'allégresse, et ils s'attirent enfin la tristesse et l'ignominie. Celui au contraire qui s'attache à la volonté de Dieu éprouve au commencement une grande peine, mais trouve enfin le repos et l'allégresse. Ne faites donc rien avant que je vous aie vus. 10

4 (Syr., xi, 3). Il y a trois volontés qui accompagnent constamment l'homme, et la plupart des moines ne s'en rendent pas compte, si ce n'est ceux qui sont devenus parfaits, au sujet desquels l'Apôtre a dit : *La nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont la pratique a exercé les facultés à discerner ce qui est bon et ce qui est mauvais*². Quelles sont ces trois choses? 15 (Ce sont) celles qui sont suggérées par l'Ennemi, celles qui naissent dans le cœur et celles qui sont semées par Dieu dans l'homme. Mais parmi toutes ces choses Dieu n'accepte que ce qui est sien³.

5 (Syr., xi, 4). Éprouvez-vous donc vous-mêmes, pour savoir laquelle de ces trois choses vous pousse à quitter votre endroit. Ne vous éloignez donc 20

1. Prov., xiv, 12. — 2. Hébr., v, 14. — 3. Cf. *supra*, Ap. 24, p. 423.

ἐν Ἱερουσαλήμ, ἕως ἂν λάβητε δύναμιν ἐξ ὕψους ». Ἐγὼ γὰρ οἶδα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν τούτῳ παρὰ ὑμᾶς· δυσχερὲς γάρ ἐστι τὸ νοῆσαι τινὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν πάσῃ ὥρᾳ. Ἐὰν γὰρ μὴ ὁ ἄνθρωπος ἀρνήσῃται πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ, καὶ ὑπακούσῃ τοῖς κατὰ πνεῦμα γονεῦσιν αὐτοῦ, οὐ δυνήσεται νοῆσαι τὸ θέλημα² τοῦ Θεοῦ. Ὅταν δὲ³ νοήσῃ αὐτό,
 5 τότε ζητεῖ παρὰ τοῦ Θεοῦ δύναμιν, ἵνα ἰσχύσῃ ποιῆσαι αὐτό.

Ὡστε καὶ τὸ νοῆσαι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ μέγα ἐστὶ, καὶ τὸ ποιῆσαι μεῖζον. Ταύτας δὲ τὰς δυνάμεις ἔσχεν Ἰακώβ, ἐπειδὴ ὑπήκουσε τοῖς γονεῦσιν· ὅτε γὰρ εἰρήκασιν αὐτῷ ἀπελθεῖν εἰς Μεσοποταμίαν εἰς Λάβαν ἐτοίμως ὑπήκουσε, καίτοιγε μὴ βουλόμενος χωρισθῆναι τῶν γονέων· ὑπακούσας δὲ τὴν εὐλογίαν ἐκληρονόμησεν. Καγὼ ὁ πατὴρ ὑμῶν⁴, εἰ
 10 μὴ πρότερον ἔπῃκουσα τοῖς κατὰ Θεὸν γονεῦσιν, οὐκ ἂν ἀπεκάλυψέ μοι ὁ Θεὸς τὸ θέλημα⁵ * A p. 17.
 αὐτοῦ. Νῦν οὖν καὶ ὑμεῖς ἀκούσατε τοῦ πατρὸς ὑμῶν ἐν τούτῳ, ἵνα γένηται ὑμῖν εἰς ἀνάπαυσιν καὶ προκοπὴν.

Ἦκουσα δὲ ὅτι εἰρήκατε, ὅτι ἀγνοεῖ ὑμῶν τὸν κάματον ὁ πατὴρ ὑμῶν⁵. Οἶδαμεν δὲ ὅτι ἔφυγεν Ἰακώβ ἀπὸ Ἡσαῦ, ἀλλ' οὐκ ἀπέδρα ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὸ τῶν γονέων ἀπε-
 15 στάλθη. Μιμησασθε οὖν τὸν Ἰακώβ, μέννατε, μέχρις ἂν ὁ πατὴρ ὑμῶν ἀποστείλῃ ὑμᾶς,

1. ܘܢܘܢ ܘܢܘܢ P. — 2. ܘܣܘܝܘܢܘܢ P. — 3. ܘܢܘܢ ܘܢܘܢ P. — 4. Cette phrase est citée par Thomas de Marga, *loc. cit.*, telle qu'elle se trouve dans la version syriacque, *supra*, lettre XI, p. [48]. — 5. ܘܢܘܢ ܘܢܘܢ ܘܢܘܢ ܘܢܘܢ ܘܢܘܢ P.

pas avant que je vous aie rencontrés, comme il est dit dans l'Évangile : *Demeurez à Jérusalem jusqu'à ce que vous ayez reçu la force d'en haut*¹. Car je connais la volonté de Dieu en ceci mieux que vous. Il est difficile, en effet, que quelqu'un connaisse la volonté de Dieu à toute heure. Car si un homme ne
 5 renonce pas à toutes ses volontés et n'obéit pas à ses parents selon l'esprit, il ne pourra pas comprendre la volonté de Dieu. Lorsqu'il l'aura comprise, alors il demandera à Dieu la force de pouvoir la faire.

6 (Syr., XI, 5). Il est donc important de connaître la volonté de Dieu et il est plus important encore de l'accomplir. Jacob a eu ces vertus lorsqu'il a obéi
 10 à ses parents. Lorsqu'ils lui ont eu dit d'aller en Mésopotamie près de Laban, il leur a obéi avec empressement, bien que ne voulant pas s'éloigner de ses parents; en obéissant il a recueilli la bénédiction². Et moi, votre père, si je n'avais pas obéi d'abord³ à mes parents selon Dieu, Dieu ne m'aurait pas révélé⁴ * A p. 17.
 sa volonté. Maintenant donc, vous aussi, écoutez en cela votre père, pour
 15 qu'il vous en résulte repos et progrès.

7 (Syr., XI, 6). J'ai appris que vous avez dit : « Notre père ne connaît pas notre peine³. » Or nous savons que Jacob a fui devant Ésaü, mais il ne s'est pas éloigné de sa propre volonté; il avait, en effet, été envoyé par ses parents. Imité donc Jacob, demeurez jusqu'à ce que votre père vous envoie, afin qu'il

1. Luc. XXIV, 49. — 2. Cf. Gen., XXVII-XXVIII. — 3. Toute cette lettre montre qu'Ammonas avait quitté le monastère.

ἵνα εὐλογῆσθι ὑμᾶς ἀπερχομένους¹, καὶ τότε ὁ Θεὸς εὐδοκήσῃ τὰ καθ' ὑμᾶς. Ἐξήρωσθε ἐν Κυρίῳ. Ἀμήν².

Ἐπιστολὴ ς'.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΑΒΒΑ ΑΜΜΩΝΑ ΛΟΓΟΣ
ΠΕΡΙ ΑΝΘΡΩΠΑΡΕΣΚΕΙΑΣ, ΚΑΙ ΚΕΝΟΔΟΞΙΑΣ.

5

Τιμιωτάτοις ἀδελφοῖς ἐν κυρίῳ χαίρειν.

Γράφω ὑμῖν ὡς θεοφιλεστάτοις³ καὶ ζητοῦσι τὸν κύριον ἐν ἀληθείᾳ καὶ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ. Τῶν γὰρ τοιούτων εἰσακούσεται ὁ Θεὸς εὐξαμένων αὐτῶν, καὶ εὐλογῆσει αὐτοὺς ἐν πᾶσιν, καὶ δώσει αὐτοῖς πάντα τὰ αἰτήματα τῆς ψυχῆς αὐτῶν ἐπὶ αὐτὸν παρακαλέσωσιν. Οἱ δὲ ἐρχόμενοι πρὸς αὐτὸν οὐκ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἀλλ' ἐν διψυχίᾳ, καὶ ποιῶντες τὰ ἔργα 10 αὐτῶν ὥστε⁴ δοξασθῆναι ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων, οὗτοι⁵ οὐκ εἰσακουσθήσονται παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐν οἷς αἰτοῦσιν αὐτόν, ἀλλὰ μᾶλλον ὀργίζεται ἐπὶ τοῖς ἔργοις αὐτῶν, γέγραπται γὰρ ὅτι· « ὁ θεὸς διεσκόρπισεν ὅσα ἀνθρωπαρέσκων ».

Ὅρατε⁶ πῶς ὁ Θεὸς ὀργίζεται ἐπὶ τοῖς ἔργοις τούτων καὶ οὐδὲν⁷ αὐτοῖς δίδωσι τῶν

* D f. 183 αἰτημάτων ὧν αἰτοῦσιν αὐτόν, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ ἀντίσταται αὐτοῖς· ὅτι τὰ ἔργα * αὐτῶν 15 v°.

1. Ἀπερχομένων A. — 2. |ⲉⲓⲃⲣⲟ |ⲁⲓⲙⲙⲟⲛⲁ |ⲁⲃⲃⲁ |ⲁⲓⲃⲣⲟⲩ ⲁⲓⲃⲣⲟⲩ ⲁⲓⲃⲣⲟⲩ « Fin de la sixième lettre de Mar Ammonis, moine ermite », P. — 3. θεωφ. Ms. — 4. ὅστε Ms. — 5. Ms. (pr. m.) : οἱ τοιοῦτοι (ut videtur). — 6. ὁρατε Ms. — 7. v final gratté.

vous bénisse à votre départ et que Dieu fasse alors prospérer tout ce qui vous concerne. Portez-vous bien dans le Seigneur. Amen.

VI (SYR., III).

DE NOTRE DÉFUNT PÈRE AMMONAS, DISCOURS SUR LE RESPECT HUMAIN
ET LA VAINЕ GLOIRE.

5

Aux très honorés frères dans le Seigneur, salut.

1. Je vous écris comme à des hommes très aimés de Dieu, qui cherchent le Seigneur en vérité et de tout cœur. Ce sont ceux-là, en effet, que le Seigneur exaucera lorsqu'ils prient, et il les bénira en tout, et il leur donnera toutes les demandes de leur âme lorsqu'ils l'invoqueront. Quant à ceux qui s'approchent 10 de lui, non de tout cœur mais avec irrésolution, et qui font leurs œuvres de manière à être loués par les hommes, ceux-là ne sont pas exaucés par Dieu en ce qu'ils lui demandent, mais il s'irrite plutôt contre leurs œuvres. Car il est écrit : *Dieu a dispersé les os de ceux qui ont du respect humain*¹.

2. Vous voyez combien Dieu se fâche contre les œuvres de ceux-là et qu'il 15 ne leur accorde aucune des demandes qu'ils lui adressent, mais qu'il leur

* D f. 183 résiste plutôt; car ils ne font pas leurs œuvres* selon la foi, mais ils les font v°.

1. Ps. LII, 6.

οὐ ποιοῦσιν ἐν πίστει, ἀλλὰ κατὰ ἄνθρωπον αὐτὰ ποιοῦσιν. Διὰ τοῦτο ἡ δύναμις ἡ θεϊκὴ οὐ κατοικεῖ ἐν αὐτοῖς· ἀλλὰ νοσοῦσιν ἐν πᾶσιν τοῖς ἔργοις αὐτῶν οἷς ἂν ἐπιβάλλωνται. Διὰ τοῦτο οὐκ ἔγνωσαν τὴν δύναμιν τῆς χάριτος, οὐδὲ τὴν εὐλαφρότητα αὐτῆς, οὐδὲ τὴν χαρὰν αὐτῆς· ἀλλὰ ἡ ψυχὴ αὐτῶν βεβήχηται ἐν πᾶσιν τοῖς ἔργοις αὐτῶν φορτιζομένη. Τὸ πλεῖστον
 5 οὖν τῶν μοναχῶν τοιοῦτοί εἰσιν· οὐκ ἐδέξαντο τὴν δύναμιν τῆς χάριτος τὴν ἐπαινοῦσαν τὴν ψυχὴν, καὶ παρασκευάζουσιν αὐτὴν χείρην, καὶ παρέχουσιν αὐτῇ¹ εὐφροσύνην ἡμέραν ἐξ ἡμέρας, καὶ τὴν θερμαίνουσιν αὐτῶν τὴν ψυχὴν ἐν Θεῷ. Τὰ γὰρ ἔργα ἃ ποιοῦσιν κατὰ ἄνθρωπον ποιοῦσιν· διὰ τοῦτο οὐκ ἐπεροίτησεν² ἐπ' αὐτοὺς ἡ χάρις. Βδέλυγμα γὰρ τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ ποίων τὰ ἔργα αὐτοῦ κατὰ ἄνθρωπαρέσκευαν.

10 Ὑμεῖς τοίνυν, ἀγαπητοί μου, ὧν ὁ καρπὸς ἐλογίσθη ἐν Θεῷ, ἀγωνίσασθε * ἐν πᾶσι * D f. 184
 τοῖς ἔργοις ὑμῶν διὰ τὸ πνεῦμα τῆς κενοδοξίας ἵνα αὐτὸ νικήσητε ἐν πᾶσιν· καὶ ἵνα
 ὁ καρπὸς ὑμῶν εὐπρόσδεκτος γένηται, καὶ διαμείνη³ ζῶν παρὰ τῷ δημιουργῷ· καὶ
 ἵνα λάβητε⁴ τὴν δύναμιν τῆς χάριτος τὴν πάντων τούτων κρείττονα⁵. Πέπεισμαι γὰρ
 περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί, ὅτι ὅσα δυνατὰ ἐν ὑμῖν πρὸς αὐτὰ ποιεῖτε πολεμοῦντες πρὸς τὸ
 15 πνεῦμα τῆς κενοδοξίας, καὶ ἀγωνίζεσθε⁶ κατ' αὐτοῦ διαπαντός. Διὰ τοῦτο ὁ καρπὸς⁷
 ὑμῶν ζῆ. Τὸ γὰρ πνεῦμα τοῦτο τὸ πονηρὸν, ἐπέρχεται τῷ ἀνθρώπῳ ἐν πάσῃ δικαιοσύνῃ
 εἰς ἣν ἐπιβάλλεται ὁ ἄνθρωπος, θέλων διασκεδάσαι τὸν καρπὸν αὐτοῦ καὶ τοῦτον ἀχρεῖον

1. αὐτὴν Ms. — 2. ἐπεφύτησεν Ms. — 3. διαμείνει Ms. — 4. λάβηται Ms. — 5. κρείττονα Ms. — 6. ἀγωνίζεσθαι Ms. — 7. Syr. : corpus.

selon l'homme. A cause de cela, la vertu divine n'habite pas en eux, mais ils sont affligés dans toutes les œuvres auxquelles ils s'adonnent. A cause de cela, ils ne connaissent pas la vertu de la grâce, ni sa facilité, ni sa joie; mais leur âme est appesantie, surchargée sous toutes leurs œuvres. C'est le
 5 cas de la plupart des moines : ils n'ont pas reçu la vertu de la grâce qui donne son assentiment à l'âme et qui la prépare à se réjouir, qui leur donne de la joie de jour en jour et qui fait brûler leur âme en Dieu; car les œuvres qu'ils font, ils les font selon l'homme; aussi la grâce n'est pas venue sur eux. L'homme qui fait ses œuvres par respect humain est, en effet, l'abomination
 10 de la vertu divine.

3. Vous donc, mes bien-aimés, dont le fruit a été compté en Dieu, luttez,
 * dans toutes vos actions, en songeant à l'esprit de vaine gloire, afin de le
 vaincre en tout, pour que tout votre fruit soit le bienvenu et qu'il demeure vivant * D f. 184
 près du Créateur, et pour que vous receviez la vertu de la grâce qui l'emporte
 15 sur toutes ces choses. Car, mes frères, je suis persuadé que tout ce que vous pouvez faire dans ce but vous le faites, en combattant contre l'esprit de vaine gloire et vous luttez toujours contre lui. A cause de cela votre fruit vit. Car cet esprit mauvais se présente à l'homme dans toute œuvre de justice que l'homme entreprend; il veut dissiper son fruit et le rendre inutile, afin de ne
 20 pas laisser les hommes faire l'œuvre de justice selon Dieu. Car ce mauvais

ποιῆσαι, ἵνα μὴ ἕσῃ τοὺς ἀνθρώπους ποιῆσαι τὴν δικαιοσύνην κατὰ Θεόν. Ἐκεῖνο ἴ γὰρ τὸ πονηρὸν πνεῦμα, ἀντιπαλαίει τοῖς θέλουσι γενέσθαι πιστοῖς. Ἐὰν οὖν τινὲς ἐπαινεθῶσιν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων <ὡς>² πιστοὶ ἢ ὡς κακοπαθεῖς ἢ ἐλεήμονες, εὐθέως ἐκεῖνο ἴ τὸ πνεῦμα

* D f. 184 τὸ πονηρὸν ἀντιπαλαίει τοῖς θέλουσιν³. * τινὰς δὲ καὶ νικᾷ καὶ τὸν καρπὸν ἴ αὐτῶν
 v°. διασκορπίζει καὶ ἀποσβέννυσιν· παρασκευάζει γὰρ αὐτοὺς ποιῆσαι τὰς πολιτείας αὐτῶν⁵
 κατὰ ἀνθρωπαρέσκειαν⁵ ἀναμειγμέναν· καὶ οὕτως ἀπόλλυσιν ἴ αὐτῶν⁷ τὸν καρπὸν, νομιζόν-
 των τῶν ἀνθρώπων ὅτι ἔχουσιν καρπὸν· παρὰ δὲ τῷ Θεῷ οὐδὲν ἔχουσιν. Διὰ τοῦτο τὴν
 δύναμιν αὐτοῖς οὐκ ἔδωκεν· ἀλλ' ἀφῆκεν αὐτοὺς κενούς⁸, ἐπειδὴ οὐχ εὔρεν καλὸν τὸν
 καρπὸν αὐτῶν, καὶ ἀπεστέρησεν αὐτοὺς τῆς τοσαύτης γλυκύτητος τῆς χάριτος⁹.

Ἐπιστολὴ Ζ'.

10

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ.

Ἀγαπητοὶ ἐν κυρίῳ, προσαγορεύω ὑμᾶς ἐν πνεύματι τῆς πραότητος, ὃ ἐστὶν εἰρηνικόν,
 * C f. 288 εὐῶδες ἐμπνέον εἰς τὰς ψυχὰς τῶν δικαίων. * Ἐκεῖνο γὰρ τὸ πνεῦμα οὐδεμίαν ψυχῆν
 v°. παραβάλλει, εἰ μὴ ταῖς καθαρθείσαις τελείως ἀπὸ τῆς ἑαυτῶν πλαισιότητος· ἅγιον γὰρ
 ἐστὶ, καὶ οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς ἀκάθαρτον ψυχὴν.

15

Τοῖς γοῦν ἀποστόλοις ὁ Κύριος ἡμῶν οὐκ ἔδωκεν αὐτὸ, ἕως οὗ ἐκαθάρισαν ἑαυτούς.

1. ἐκεῖνω Ms. — 2. Sic syr. — 3. Ajouter γενέσθαι πιστοῖς comme plus haut. — 4. Syr. : corpus. — 5. —σκιαν Ms. — 6. ἀπόλλοισιν Ms. — 7. αὐτὸν Ms. — 8. καινοὺς Ms. — 9. Le syriaque ajoute un paragraphe trouvé plus haut à la fin de la lettre II, p. 437.

esprit livre combat à ceux qui veulent devenir fidèles. Si donc certains sont
 loués par les hommes comme fidèles ou comme maltraités, ou comme miséri-
 cordieux, aussitôt cet esprit mauvais combat contre ceux qui veulent (devenir
 * D f. 184 fidèles); * il vaine certains d'entre eux et il dissipe et détruit leur fruit; car il
 v°. les incite à faire leurs actes mélangés de respect humain, et ainsi il perd⁵
 leur fruit, tandis que les hommes croient qu'ils ont du fruit; mais devant
 Dieu ils n'ont rien. A cause de cela (Dieu) ne leur donne pas la force, mais
 il les renvoie vides, parce qu'il n'a pas trouvé que leur fruit est bon, et il
 les prive de la si grande douceur de la grâce.

VII (SYR., XIII).

10

DU MÊME.

1. Mes bien-aimés dans le Seigneur, je vous salue dans l'Esprit de
 douceur, qui est pacifique et qui souffle une odeur suave dans les âmes des
 * C f. 288 justes. * Cet Esprit n'entre dans aucune âme, si ce n'est dans celles qui sont
 v°. entièrement purifiées de leur vétusté; car il est saint et il ne peut pas entrer¹⁵
 dans une âme impure.

2. Notre-Seigneur ne l'a donc pas donné aux apôtres avant qu'ils se

Διὰ τοῦτο ἔλεγεν αὐτοῖς ὅτι « ἐάν ἀπέλθω, πέμψω ὑμῖν τὸν παράκλητον, τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν πάντα ». Τοῦτο γὰρ τὸ πνεῦμα ἀπὸ Ἄβελ καὶ Ἐνώχ ἕως τῆς σήμερον ἐπιδίδωσιν ἑαυτὸ ταῖς τῶν δικαίων ψυχαῖς, αἵτινες τελείως ἐκαθάρισαν ἑαυτάς. Τὸ γὰρ παραβάλλον ταῖς ἄλλαις ψυχαῖς, οὐκ ἔστιν αὐτὸ, ἀλλὰ τὸ πνεῦμα τῆς μετα-
 5 νείας ἐστὶ· τὸ γὰρ πνεῦμα τῆς μετανοίας παραβάλλει ταῖς ἄλλαις ψυχαῖς· ἐπειδὴ τὸ αὐτὸ πάσας καλεῖ καὶ ἀποπλύνει ἀπὸ τῆς ἀκαθαρσίας αὐτῶν. Ὅταν δὲ καθάρισι αὐτάς τελείως, παραδίδωσιν αὐτάς τῷ πνεύματι τῷ ἁγίῳ, καὶ οὐ παύεται ἐπιχεῖν αὐταῖς εὐωδίαν καὶ γλυκύτητα, καθὼς καὶ ὁ Λευὶ φησι· « καὶ τὴν ἡδονὴν τοῦ πνεύματος τίς ἔγνω, εἰ μὴ ἐκεῖνο· εἰς οὓς κατεσκῆνωσεν; » Οὐ πολλοὶ μὲν οὖν κατηξιώθησαν οὐδὲ τοῦ πνεύματος τῆς μετανοίας,
 10 τὸ δὲ πνεῦμα τῆς ἀληθείας κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν μόλις κατοικεῖ ἐν ἐνίαις ψυχαῖς.

Ὅσπερ γὰρ ὁ μαργαρίτης ὁ πολύτιμος, οὐχ εὐρίσκεται εἰ μὴ ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν δικαίων τῶν τετελειωμένων. Ὅτε γοῦν κατηξιώθη αὐτοῦ ὁ Λευὶ, μεγάλας εὐχὰς δέδωκε τῷ Θεῷ λέγων· « Ὑμῶ σε, ὁ Θεὸς, ὅτι ἐχαρίσω μοι τὸ πνεῦμα ὃ ἔδωκας τοῖς δούλοις σου. » Καὶ πάντες δὲ οἱ δίκαιοι οἷς ἀπεστάλη, μεγάλως ἠγαπήθησαν τῷ Θεῷ. Οὗτος γὰρ ἐστὶν
 15 ὁ μαργαρίτης περὶ οὗ διηγεῖται τὸ εὐαγγέλιον ὃν ἠγόρασεν ὁ πωλήσας πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ· οὗτος ἐστὶν ὁ θησαυρὸς ὁ ἐν τῷ ἄγρῳ κεκρυμμένος, ὃν εὐρών ἄνθρωπος, ἐχάρη

fussent purifiés. C'est pour cela qu'il leur a dit : *Si je m'en vais, je vous enverrai le Paraclet, l'Esprit de vérité, et il vous fera connaître toute chose*¹. Depuis Abel et Hénoch jusqu'aujourd'hui, cet Esprit se donne aux âmes des justes qui se sont entièrement purifiées. Celui qui survient aux autres âmes
 5 n'est pas celui-là, mais c'est l'esprit de pénitence, car l'esprit de pénitence survient aux autres âmes parce que lui les appelle toutes et les lave de leur impureté. Lorsqu'il les a purifiées complètement, il les transmet à l'Esprit-Saint, et il ne cesse pas de leur verser la suavité et la douceur, comme l'a dit Lévi : *Qui a connu la volupté de l'Esprit, sinon ceux dans lesquels*
 10 *il a habité*²? Peu nombreux sont ceux qui n'ont pas été favorisés même du (seul) esprit de pénitence; mais l'esprit de vérité, de génération en génération, habite à peine dans quelques âmes.

3. De même donc que la perle de grand prix, (l'Esprit-Saint) ne se trouve que dans les âmes des justes qui sont parfaits. Lors donc que Lévi en a été
 15 gratifié, il a adressé de grandes prières à Dieu en disant : « Je te chante, ô Dieu, parce que tu m'as gratifié de l'Esprit que tu as donné à tes serviteurs². » Et tous les justes auxquels il a été envoyé en ont rendu de grandes actions de grâce à Dieu. Car il est la perle dont parle l'Évangile, qui a été achetée par celui qui avait vendu tous ses biens³. C'est le trésor qui était
 20 caché dans le champ et qui a causé une grande joie à celui qui l'a trouvé⁴.

1. Jean, xvi, 7, 13. — 2. Manque dans la Bible et les apocryphes connus. — 3. Cf. Matth., xiii, 45-46. — 4. Cf. Matth., xiii, 44.

σφοδρα. Ἐν αἷς δὲ ἐνοικήσει ψυχᾶς, μεγάλα αὐταῖς ἀποκαλύψει μυστήρια, καὶ ὁμοία αὐταῖς ἐστὶν ἡ ἡμέρα καὶ ἡ νύξ. Ἴδου ἐγνώρισα ὑμῖν τὴν ἐνέργειαν τοῦ πνεύματος τούτου¹.

Οἴδατε δὲ², ὅτι πειρασμὸς οὐκ ἐπιφέρεται ἀνθρώπῳ, εἰ μὴ λάβῃ πνεῦμα· ὅταν δὲ λάβῃ πνεῦμα, παραδίδεται τῷ διαβόλῳ ὑπὲρ τοῦ³ πειρασθῆναι. Τίς δὲ αὐτῷ⁴ αὐτὸν παραδίδωσι; Τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Ἀδύνατον γὰρ τῷ διαβόλῳ πειρᾶσαι πιστὸν, εἰ μὴ⁵ παραδῶ αὐτὸν ὁ Θεός.

Ὅτε γοῦν⁶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἐβαπτίσθη, ἀνήνεγκε⁶ τὸ Πνεῦμα αὐτὸν⁷ εἰς τὴν ἔρημον πειρασθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ οὐκ ἠδυνήθη πρὸς αὐτὸν ὁ διάβολος. — Ἡ δὲ δύναμις τοῦ Πνεύματος⁸, μετὰ τοὺς πειρασμοὺς, μέγεθος ἕτερον προστίθησι τοῖς ἀγίοις καὶ δύναμιν πλείονα⁹.

Κατὰ πάντα γοῦν, δοξάζωμεν¹⁰ τὸν Θεὸν¹¹, ᾧ καὶ εὐχαριστῶμεν, εἴτε ἐν τιμῇ, ἢ ἐν ἀτιμίᾳ, ὅτι ἀνήγαγεν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ σκοτεινοῦ ἀέρος ἐκεῖνου, καὶ ἀποκατέστησεν εἰς τὸ ὕψος τὸ πρότερον.

1. Le syriaque porte un paragraphe en plus. — Les deux paragraphes suivants figurent dans A p. 28, d'après le manuscrit 464 du Sinai, fol. 241^r. — 2. A add. ἀδελφοί μου. — 3. εἰς τὸ A. — 4. om. A. — 5. οὐν A. — 6. ἐβαπτ. καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπῆλθεν ἐπ' αὐτὸν ἐν εἶδει περιστερᾶς, τότε ἀνήγαγεν αὐτὸν A. — 7. om. A. — 8. A add. ἡ. — 9. Le syriaque porte plusieurs paragraphes en plus. — 10. δοξάσω A. — 11. Le fragment cité par A, d'après le ms. 464 du Sinai, s'arrête ici et ajoute Ἀμήν.

Aux âmes dans lesquelles il habitera, il révélera de grands mystères; pour elles le jour et la nuit seront la même chose. Voilà que je vous ai fait connaître l'action de cet esprit.

4. (Ce paragraphe du syriaque, personnel à l'auteur, manque dans le présent manuscrit grec.)

5. Vous savez que la tentation n'est pas infligée à l'homme, s'il n'a pas reçu l'Esprit; mais lorsqu'il a reçu l'Esprit, il est livré au diable pour être tenté¹. Mais qui le lui livre? L'Esprit de Dieu. Car il est impossible au diable de tenter un fidèle si Dieu ne le lui livre.

6. Lors donc que Notre-Seigneur a été baptisé, l'Esprit l'a conduit au¹⁰ désert pour être tenté par le diable, et le diable ne pouvait rien contre lui². Mais la force de l'Esprit, après les tentations, ajoute aux saints une autre grandeur et une force plus grande.

7. En toute chose donc, louons Dieu et rendons-lui grâce soit dans l'honneur, soit dans l'humiliation, parce qu'il nous a arrachés à cet air ténébreux³ et¹⁵ qu'il nous a rétablis à (notre) première hauteur.

1. Cf. *supra*, p. 443-4. — 2. Cf. Matth., iv. — 3. Cf. Eph., vi, 12.

V. — INSTRUCTIONS. — 1° QUATRE ENSEIGNEMENTS.

Α'. — ΕΧ ΤΩΝ ΔΙΔΑΓΜΑΤΩΝ ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΑΜΜΩΝΑ.

Τέσσαρα πράγματα εἰσιν, καὶ ἐὰν ἐν ἐξ αὐτῶν ἔχη ὁ ἄνθρωπος, οὔτε μετανοῆσαι δύναται, οὔτε τὴν εὐχὴν αὐτοῦ παραδέχεται ὁ Θεός.

- 5 Πρῶτον², ἡ ὑπερηφανία· ὅτε λογίζεται ὁ ἄνθρωπος ὅτι καλῶς ζῆ, καὶ ὅτι ἡ διαγωγή αὐτοῦ ἀρέσκει³ τῷ Θεῷ καὶ τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ὅτι οἰκοδομούνται πολλοὶ ἐπὶ τῇ⁴ συντυχίᾳ αὐτοῦ, καὶ ὅτι τέως τῶν πολλῶν ἀμαρτιῶν ἀπηλλάγη ἀναχωρήσας⁵ ἐν τῇ ἐρήμῳ· ἐὰν ταῦτα λογίζῃ ὁ⁶ ἄνθρωπος, οὐκ οἰκεῖ ὁ Θεός μετ' αὐτοῦ⁷. Ἀλλὰ μᾶλλον γρητὸν μοναχὸν κρίνειν ἐκυτόν ὑπὲρ τὰ ἄλογα, καὶ ἔχειν ὅτι οὐκ ἀρέσκει τὸ ἔργον αὐτοῦ
- 10 τῷ Θεῷ· εἴρηται γὰρ διὰ τοῦ προφήτου ὅτι « πᾶσα δικαιοσύνη ἀνθρώπου ὡς ῥάκος ἀποκαθημένης ἐστὶν ἐνώπιον αὐτοῦ ». Καὶ ἐὰν μὴ πληροφόρησῃ ἑαυτὴν ἡ ψυχὴ ἐν ἀληθείᾳ, ὅτι ἀκαθαρτοτέρα ἐστὶ καὶ τῶν ἀλόγων, καὶ τῶν πετεινῶν καὶ τῶν κυνῶν, οὐ προσδέχεται ὁ Θεός τὴν εὐχὴν αὐτῆς· τὰ γὰρ ἄλογα, καὶ τὰ κυνάρια, καὶ τὰ πετεινὰ οὐδέποτε ἤμαρτον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ εἰς κρίσιν ἔρχονται. Ὅθεν πρόδηλον ὅτι ὁ ἀμαρτωλὸς ἄν-
- 15 θρώπος ἐλεεινότερός ἐστιν καὶ τῶν κτηνῶν, συμφέρει⁸ γὰρ αὐτῷ⁹, ὡς τὰ ἄλογα, μηδὲ ἐκ

1. Sic K (κεφαλαίων II). — 2. K add. ἐστίν. — 3. ἀρέσκει II. — 4. om. II. — 5. ἀναχωρη- II. — 6. Sic K; λογί- ζητε II. — 7. οὐ κατοικεῖ ἐν αὐτῷ ὁ θεός II. — 8. συνέφερε II. — 9. K add. εἰ.

1°. — DES ENSEIGNEMENTS DE NOTRE SAINT PÈRE AMMONAS (Ms. GREC 2500, fol. 200^v, et SUPPL. GREC 1319, fol. 127).

Il y a quatre choses telles, que si l'homme possède l'une d'elles il ne peut pas se repentir et Dieu n'accepte pas sa prière.

- 5 1. D'abord l'orgueil : lorsque l'homme pense qu'il vit bien, que sa conduite plaît à Dieu et aux hommes, que beaucoup sont édifiés lorsqu'ils le rencontrent et que certes il a été délivré de beaucoup de péchés en se retirant dans le désert; si un homme pense ces choses, Dieu n'habite pas avec lui. Il faut plutôt que le moine se condamne plus que les êtres sans raison et qu'il
- 10 tienne que ses œuvres ne plaisent pas à Dieu. Il est dit, en effet, par le prophète : *Toute la justice de l'homme est, en sa présence, comme le haillon d'une femme qui a ses règles*¹. Et si l'âme ne se rend pas témoignage en vérité qu'elle est plus pécheresse que les êtres sans raison et les oiseaux et les chiens, Dieu n'agrèera pas sa prière; car les êtres sans raison, les
- 15 chiens et les oiseaux n'ont jamais péché devant Dieu et ne seront pas jugés. Il est évident par là que l'homme pécheur est plus malheureux que les animaux; il lui serait utile de ne pas ressusciter d'entre les morts, comme les êtres sans raison, et de ne pas venir au jugement. Les

1. Is. LXIX, 6. Cf. *infra*, p. 461.
PATR. OR. — T. XI. — F. 4.

* Π ρ. 201 νεκρῶν ἐγερθῆναι¹⁰ μηδὲ εἰς κρίσιν ἐλθεῖν¹¹. Τὰ ἄλογα οὐ καταλαλοῦσιν, * οὐχ ὑπερηφανεύονται, ἀλλὰ καὶ ἀγαπῶσι τοὺς τρέφοντάς αὐτά· ὁ δὲ ἄνθρωπος οὐκ ἀγαπᾷ ὡς ὥφειλε τὸν πλάσαντα καὶ τρέφοντα αὐτὸν Θεόν.

Δεύτερον, εἴπερ¹² ἔχει μνησικακίαν κατὰ τοῦ οἰουδήποτε¹³ ἀνθρώπου, κἂν¹⁴ καὶ αὐτὸν τὸν ὀφθαλμὸν αὐτοῦ ἀπετύφλωσε, καὶ μνησικακεῖ¹⁵ αὐτῷ, ἢ εὐχὴ αὐτοῦ οὐκ ἀνέρχεται πρὸς Θεόν· μηδὲ πλανήσῃ¹⁶ ἑαυτὸν ὁ τοιοῦτος, καὶ νεκροὺς ἂν ἐγείρῃ¹⁷, ὅτι ἔχει μέρος ἐλέους¹⁸ ἢ συγχώρησιν παρὰ Θεοῦ.

Τρίτον, ἐὰν κατακρίνῃ ἄνθρωπον ἀμαρτάνοντα, καὶ αὐτὸς κατακεκριμένος ἐστίν, κἂν σημεῖα ποιῇ καὶ θαύματα¹⁹. Εἶπε γὰρ ὁ Χριστός· « Μὴ κρίνατε²⁰ καὶ οὐ μὴ κριθῆτε. » Χρὴ οὖν τὸν χριστιανὸν μὴ κρίνειν²¹ ἄνθρωπον, « οὐδὲ γὰρ ὁ πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ υἱῷ²² », ὥστε ὁ κρίνων πρὸ τοῦ Χριστοῦ ἀντίχριστός ἐστιν. Καὶ πολλοὶ, σήμερον ὄντες λησταὶ καὶ πόρνοι, αὔριον ἐγένοντο ὅσοι καὶ δίκαιοι, καὶ τὰς μὲν ἀμαρτίας αὐτῶν εἶδομεν²³, τὰς δὲ κρυπτάς ἀρετὰς αὐτῶν²⁴ οὐκ ἐνόησαμεν, καὶ ἀδίκως ἐκρίναμεν²⁵.

Τέταρτόν ἐστιν ἐὰν μὴ ἔχη¹ ἀγάπην· χωρὶς γὰρ αὐτῆς, ὡς λέγει ὁ ἀπόστολος, κἂν¹⁵ ταῖς γλώσσαις τῶν ἀγγέλων λαλήσωμεν², καὶ πᾶσαν τὴν ὀρθὴν πίστιν ἔχωμεν, κἂν ὄρη

10. ἐγερθῆ K. — 11. ἐλθοι K. — 12. ἐὰν Π. — 13. οἰουδήτινος Η. — 14. ἐὰν Η. — 15. ἐτύφλωσε καὶ μνησικακέει (-κακῆ K) Η. — 16. πλανήσῃ Π. — 17. ἐὰν ἐγείρει νεκροὺς Η. — 18. om. K. — 19. τέρατα Η. — 20. κρίνετε K. — 21. κρίναι Η. — 22. χριστῷ K. — 23. εἶδομεν K. — 24. om. Π. — 25. Π om. καὶ ἀδ. ἐκρ. — 1. ἔχειν K. — 2. τῶν ἀνθρώπων λαλῶμεν K.

* Π ρ. 201 animaux ne déblatèrent pas, * ne s'enorgueillissent pas, et ils aiment ceux qui les nourrissent; mais l'homme n'aime pas, comme il le faudrait, Dieu qui l'a créé et qui le nourrit.

2. Deuxièmement, si quelqu'un a de la rancune contre n'importe quel homme; quand même il lui aurait crevé l'œil, s'il en conserve du ressentiment, sa prière ne monte pas vers Dieu. Que celui-là ne se flatte pas, même s'il ressuscite des morts, qu'il a part à la pitié ou au pardon près de Dieu.

3. Troisièmement, si quelqu'un condamne un pécheur, il sera condamné lui-même, quand même il ferait des signes et des prodiges. Car le Christ a dit : *Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés*¹. Il faut donc que le chrétien ne juge personne, car le Père lui-même ne juge personne, mais il a laissé tout le jugement au Fils², de sorte que celui qui juge avant le Christ est un Antéchrist. Beaucoup de ceux qui sont aujourd'hui voleurs et impudiques, seront demain saints et justes³; car nous voyons leurs péchés, mais nous ne connaissons pas leurs vertus cachées et nous les jugeons injustement.

4. Quatrièmement, si on n'a pas la charité; sans elle en effet, comme dit l'Apôtre, quand même nous parlerions les langues des anges, et que nous

1. Matth., vii, 1. — 2. Jean, v, 22. — 3. Cf. *supra*, p. 406 et 414, Apophtegmes 8 à 10.

μεταστήσωμεν, κἄν εἰς τοὺς πτωχοὺς πάντα ὅσα ἔχομεν δώσωμεν, κἄν τὸ σῶμα μαρτυρίῳ
 προδώμεν³ οὐδὲν ὀφειλούμεθα. Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖτε· « καὶ πῶς δυνατόν πάντα τὰ ὄντα δοῦναι
 πτωχοῖς, καὶ μὴ ἔχειν ἀγάπην, ἣ γὰρ ἐλεημοσύνη ἐστὶν ἡ ἀγάπη; » — Οὐκ ἔστι δὲ ἡ ἐλεη-
 5 μοσύνη τελεία ἀγάπη, ἀλλὰ μέρος ἀγάπης· πολλοὶ γὰρ ἄλλοις μὲν ἰδιότατα ἐλεημοσύνην,
 ἄλλοις δὲ ἀδικοῦσιν, ἄλλοις ξενοδοχοῦσι, καὶ πρὸς ἄλλοις μνησικακοῦσιν, ἄλλοις σκέπου-
 σιν, καὶ ἐτέρους λοιδοροῦσιν, ξένους συμπαθοῦσι, καὶ τοὺς ἰδίους μισοῦσιν. Λοιπὸν οὐκ ἔστιν
 αὕτη ἀγάπη, οὐκ ἔστιν, ἣ γὰρ ἀγάπη οὐδένα μισεῖ, οὐδένα λοιδορεῖ, οὐδένα κατακρίνει,
 οὐδένα λυπεῖ, οὐδένα βδελύσσει, οὔτε πιστὸν, οὔτε ἄπιστον, οὔτε ξένον, οὔτε ἁμαρ-
 10 τωλὸν, οὔτε ἡρόνον, οὔτε ἀκάθαρτον, ἀλλὰ μᾶλλον τοὺς ἁμαρτωλοὺς καὶ ἀσθενεῖς καὶ
 ἀμελεῖς ἀγαπᾷ, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν πονεῖ, καὶ πενθεῖ καὶ κλαίει⁵, καὶ πλεον⁶ τῶν καλῶν
 τοῖς κακοῖς καὶ ἁμαρτωλοῖς συμπάσχει, μιμουμένη τὸν Χριστὸν⁷, ὃς τοὺς ἁμαρτωλοὺς
 ἐκάλεισεν ἐσθίων καὶ πίνων μετ' αὐτῶν. Διὰ τοῦτο, καὶ ὑποδεικνύων τίς ἐστὶν ἡ ἀληθὴς
 ἀγάπη, ἐδίδαξε λέγων· « Γίνεσθε ἀγαθοὶ καὶ οἰκτιρίζοντες * ὡς ὁ πατὴρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος. » Καὶ * H f. 201
 ὡσπερ ἐκεῖνος βρέχει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς⁸ καὶ ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἐπὶ δικαίους καὶ
 15 ἀδίκους⁹, οὕτω¹⁰ καὶ ὁ ἐν ἀληθείᾳ ἀγάπην ἔχων πάντας ἀγαπᾷ, πάντας ἐλεεῖ, ὑπὲρ

3. H om. κἄν τὸ σῶμα μ. πρ. — 4. om. H. — 5. κλέει H. — 6. πλείω H. — 7. κύριον H. — 8. ἐπὶ π. καὶ
 ἀγ. βρέχει K. — 9. καὶ τὸν ἥλ. αὐτοῦ ἐπὶ δ. καὶ ἀδ. ἀνατ. K. — 10. om. H.

tiendrions toute la vraie foi, quand bien même nous transporterions les
 montagnes et que nous donnerions aux pauvres tout ce que nous avons,
 quand bien même nous livrerions notre corps au martyre, tout cela ne nous
 servira à rien¹. Mais vous direz peut-être : « Comment peut-on donner tout
 5 ce qu'on a aux pauvres et ne pas avoir la charité; car l'aumône n'est autre que
 la charité? » — Mais l'aumône n'est pas la charité parfaite; elle n'est qu'une
 partie de la charité. Beaucoup en effet donnent la charité aux uns et font tort
 aux autres, hébergent les uns et ont de la rancune contre d'autres, protègent
 les uns et insultent les autres, compatissent aux étrangers et haïssent leurs
 10 proches. Vraiment ce n'est pas là la charité, ce ne l'est pas; car la charité ne
 hait personne, n'injurie personne, ne condamne personne, n'attriste personne,
 ne déteste personne², ni le fidèle, ni l'infidèle, ni l'étranger, ni le pécheur, ni
 l'impudique, ni le scélérat; mais elle aime plutôt les pécheurs, les faibles et les
 négligents; c'est pour eux qu'elle souffre, qu'elle porte le deuil et qu'elle
 15 pleure; elle compatit aux méchants et aux pécheurs plutôt qu'aux bons; à
 l'imitation du Christ qui appelait les pécheurs en mangeant et en buvant avec
 eux³. C'est pourquoi, lorsqu'il montrait quelle était la véritable charité, il
 l'enseigna en disant : *Devenez bons et miséricordieux, * comme votre Père* * H f. 201
céleste. De même que celui-ci fait pleuvoir sur les mauvais et sur les bons, et fait
 20 *lever son soleil sur les justes et sur les injustes*⁴, ainsi celui qui a la charité en

1. Cf. I Cor., xiii, 1-3. — 2. Cf. I Cor., xiii, 4-7. — 3. Cf. Matth., ix, 11-13. — 4. Matth., v, 45.

πάντων εὔχεται. Εἰσὶ γὰρ τινες ἐλεημοσύνην μὲν ποιοῦντες, καὶ εἰς ἐκείνην μόνον¹¹ θαρρόυντες, καὶ πολλὰ ἁμαρτήματα ποιοῦντες, καὶ πολλοὺς μισοῦντες, καὶ τὸ σῶμα μολύνοντες, καὶ οὗτοι ἑαυτοὺς πλανῶσιν. εἰς τὴν ἐλεημοσύνην αὐτῶν ἐλπίζοντες, ἣν νομίζουσι ποιεῖν¹².

B'. — 2^ο ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΠΑΡΑΙΝΗΤΙΚΑ¹.

A'. Τῆρει σεαυτὸν² ἀκριθῶς, ἀγαπητὲ, ὡς θαρρόων καὶ πιστεῦων, ὅτι ὁ Κύριος ἡμῶν⁵ Ἰησοῦς, Θεὸς ὢν καὶ ἀδιήγητον δόξαν ἔχων³ καὶ⁴ μεγαλωσύνην, τύπος ἡμῶν⁵ ἐγένετο⁶, ἵνα ἐπακολουθήσωμεν τοῖς ἔχουσιν αὐτοῦ, μέγαν καὶ ὑπερβαλλόντως ταπεινώσας⁷ ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς ἐν τῷ λαβεῖν αὐτὸν μορφὴν δούλου, καὶ πτωχείας πολλῆς καὶ αἰσχύνης καταφρονήσας⁸, ὕβρεων πολλῶν καὶ αἰσχυρῶν ἠνέσχετο⁹ καὶ¹⁰, καθὼς γέγραπτα¹¹: « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη¹² καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος¹³ αὐτὸν ἄφωνος, οὕτως¹⁴ οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ, ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἦρθη », καὶ θάνατον

11. μόνον K. — 12. Hic desinit H. — K pergil. nullo titulo intermisso. Τῆρει σεαυτὸν ἀκριθῶς. θαρρόων καὶ πιστεῦων ὅτι ὁ κύριος ἡμῶν... infra A'.

A'. — 1. Τοῦ ἄββᾶ Ἄμμωνᾶ λόγος ὠφέλιμος B. — Τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια ἰδ' πάντῃ ὠφέλ. D. — παραγγελία τοῦ ἄββᾶ Ἄμμωνᾶ τοῦ ἀναχωρητοῦ E. — 2. σεαυτὸν BD. — σεαυτὸν, μοναχῆ, ὡς E. — 3. ἔχων δόξαν BD. — 4. ἀδ. ἔχων ἐξουσίαν καὶ E. — 5. ἡμῖν D. — 6. ἡμῖν γενόμενος E. — 7. ἐταπεινώσεν E. — 8. BDE add. καὶ. — 9. ἀνασχόμενος E. — 10. om. D. — 11. E om. καθὼς γέγ. — 12. ἀχθεῖς E. — 13. κείραντος E: κείραντος B. — 14. οὕτως D.

vérité aime tout le monde, a pitié de tous, prie pour tous. Il y en a en effet qui font, il est vrai, l'aumône, mais qui — confiants en elle seule — commettent beaucoup de péchés, haïssent beaucoup de gens et souillent leurs corps; ceux-là se trompent eux-mêmes, en se confiant dans l'aumône qu'ils croient faire.

2^ο. — ΕΧΗΟΡΤΑΤΙΟΝ.

5

1. Prends bien garde, mon cher ami, parce que tu as la confiance et la conviction que Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est Dieu et qui a une gloire et une grandeur ineffable, s'est fait notre modèle pour que nous marchions sur ses traces; *il s'est humilié* profondément et au delà de toute expression pour nous *en prenant la forme de l'esclave*¹, sans reculer devant une profonde pauvreté ni devant les opprobres; il a enduré aussi beaucoup d'outrages et d'injures, et, comme il est écrit: *Il a été conduit comme une brebis à la boucherie et, comme l'agneau est sans voix devant celui qui le tond, ainsi il n'ouvre pas la bouche. C'est dans l'humiliation que son jugement s'est consommé*²; il a aussi enduré la mort avec beaucoup d'outrages pour nous; de sorte que nous aussi, d'après son ordre, nous devons supporter de bonne grâce, pour nos

15

1. Philipp., II, 7. — 2. Is., LIII, 7, 8; cf. Actes, VIII, 32.

ὑπέστη μετὰ πολλῶν ὕβρεων ¹⁵ δι' ἡμᾶς, ὥστε καὶ ἡμᾶς ¹⁶ διὰ τὴν ἐντολὴν αὐτοῦ, ὑπὲρ ¹⁷ τῶν ἰδίων ἀμαρτημάτων ¹⁸ βαστάζειν προθύμως, εἴαν τις ἡμᾶς οἰσοδήποτε ¹⁹, δίκαιως ἢ ἀδίκως, ὑβρίζει, ἢ ἀτιμᾶζει, ἢ ὑστερῇ ²⁰, ἢ καταλαλή, ἢ μαστίζει ἕως ²¹ εἰς θάνατον. ἴνα, καὶ ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἀγόμενον ²² καὶ ὡς κτήνος ²³ ἄλλalon, τὸ καθόλου ²⁴ μὴ ἀντιλέγῃς ²⁵, ἀλλὰ μᾶλλον, εἴαν δύνῃ, παρακάλει ²⁶. εἰ δὲ μὴ, κἂν παντελῶς σιώπα ²⁷ μετὰ πολλῆς τῆς ²⁸ ταπεινώσεως ²⁹.

* B'. Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς ¹, μέγα ² κέρδος καὶ σωτηρίαν τῆς ³ ψυχῆς σου ⁴ πιστεύων * A p. 18. εἶναι ⁵ τὰς ὕβρεις, καὶ τὰς ἀτιμίας, καὶ τὰς ταπεινώσεις τὰς διὰ τὸν ⁶ Κύριον γινομένας ⁷, καὶ βαστάζει αὐτάς ⁸ προθύμως καὶ ἀταρτάως, λογιζόμενος ὅτι· ἄξιός εἰμι καὶ πλείονα ⁹ παθεῖν διὰ τὰς ἀμαρτίας μου, καὶ μέγα μοι ¹⁰, ὅτι ὅλως καταξιοῦμαι παθεῖν τι καὶ βαστάσαι διὰ τὸν Κύριον· τῆχος γὰρ ¹¹ διὰ τῶν ¹² πολλῶν θλίψεων καὶ ἀτιμιῶν, κἂν ὀπισθοῦν ¹³ μιμητῆς γένομαι ¹⁴ τοῦ πάθους τοῦ Θεοῦ μου· καὶ ὁσάκις ¹⁵ μνησθῆς ¹⁶ τῶν θλιψάντων σε, ὡς μέγala σοι κέρδη προξενησάντων ὑπερέχου αὐτῶν πάντων ¹⁷ ἀπὸ ψυχῆς καὶ μετὰ ἀληθείας ¹⁸, καὶ τὸ καθόλου μὴ λογίσῃ κατὰ τινος. Ἐὰν δὲ τίς σε τιμᾶ ἢ ἐπαινεῖ ¹⁹,

15. θαν. μ. π. ὕβρ. ὑπέστη (ord. inv.) BDE. — 16. ἴνα καὶ ἡμεῖς. E. — 17. καὶ ὑπὲρ D. — 18. ἀμαρτιῶν BDE. — 19. om. BD. — 20. ἢ ἀποστερῇ BDE (-ρεῖ BE). — 21. B add. καὶ. — 22. om. E. — 23. κτήνος D. — 24. ἐν τῷ καθ' ὅλου E. — 25. ἀντιλέγειν BDE. — 26. παρακάλει D. — 27. σιωπᾶν E. — 28. om. BE. — 29. ταπεινοφροσύνης F.

B'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. ὡς μέγα E. — 3. DE om. τῆς. — 4. om. D. — 5. E om. σου π. εἶναι. — 6. om. BD. — 7. E add. καὶ πιστεύων εἶναι ἀνταπόδοσιν. — 8. εἰς τὰς D; βαστάζειν αὐτά E. — 9. πλείον E. — 10. BDE om. μέγα μοι (E add. καὶ). — 11. BDE om. γὰρ. — 12. om. E. — 13. κἂν ῥοπή τινι B; κἂν ῥοπήν τινά D; καὶ ῥοπή τί E. — 14. γένομαι D (γίνομαι F). — 15. ὁσάκις D (ὡσάκις F). — 16. μνησθεῖς BD (μνήσκει E). — 17. πᾶσιν B (αὐτοῖς πᾶσιν D). — 18. προξενήσαντας κατεύχου αὐτοῖς καὶ πᾶσιν μετὰ ψυχῆς καὶ ἀλ E. — 19. ἐπαινεῖ BD; λογίσει E; δὲ σε τιμᾶ καὶ ἐπαινεῖ E.

propres péchés, si n'importe qui, à bon droit ou à tort, nous outrage, nous méprise, nous fait tort, nous invective et nous frappe jusqu'à la mort; afin — comme une brebis conduite à la boucherie et comme un animal sans parole ¹ — que tu ne contredises aucunement, mais plutôt, si tu le peux, mets-toi en prière ou du moins, si tu ne le peux pas, garde un profond silence avec grande humilité.

2. * Prends bien garde, en croyant que les injures, les mépris et les humiliations qui arrivent à cause du Seigneur, sont un grand profit et le salut de ton âme; supporte-les de bon cœur et sans trouble, en te disant : « Je mérite de souffrir davantage encore à cause de mes péchés; c'est même beaucoup pour moi d'avoir été jugé digne de souffrir et d'endurer à cause du Seigneur; peut-être que par de nombreuses afflictions et humiliations, j'imiterai, au moins en quelque manière, la passion de mon Dieu. » Chaque fois que tu te souviens de ceux qui t'ont affligé, prie pour eux tous du fond de ton âme et en vérité, comme t'ayant procuré un grand gain, et ne pense rien contre personne. Mais si quelqu'un t'honore et te loue, afflige-toi et prie pour être débarrassé de ce fardeau, comme de toute chose qui comporte tant soit peu

1. Cf. Isaïe, I, III, 7.

λυποῦ, καὶ εὐχου σκεπασθῆναι ἐκ τοῦ βάρους τούτου. καὶ οὕτως ἀπὸ παντός²⁰ πράγμα-
 τος δόξαν ἢ ὑπεροχὴν ἔχοντος ἕως λεπτοῦ τινος. Δέου τοῦ Θεοῦ ἐκτενώς²¹ ἀπὸ ψυχῆς καὶ
 μετὰ ἀληθείας ἵνα μακρύνῃ ἀπὸ σου τὰ τοιαῦτα²², λογιζόμενος ὅτι· ἀνάξιός εἰμι· καὶ
 ἀσθενής· καὶ πάντοτε τοὺς ταπεινότερους τρόπους, καὶ τὰς²³ ἀγωγὰς²⁴ ἐρεῦνα ἀκριβῶς
 καὶ ἐν αὐτοῖς ἐνάγαγε²⁵ σεαυτὸν πενθικῶς²⁶ καὶ ταπεινῶς καὶ²⁷ ἀνυπονοήτως, ὡς σχε- 5
 δὸν ἀποθανῶν καὶ νεκρωθεὶς τῷ κόσμῳ τούτῳ, καὶ²⁸ ὡς πάντων ἐσχατώτερος²⁹ καὶ ἁμαρ-
 τωλότερος ὢν· ταῦτα γὰρ μεγάλα κέρδη τῆς ψυχῆς σου εἰσιν³⁰.

Γ'. Τῆρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ἵνα, ὥσπερ μέγαν² θάνατον καὶ ἀπώλειαν τῆς ψυχῆς
 σου καὶ κόλασιν αἰώνιαν, οὕτω³ μισήσῃς⁴ καὶ βδελύξῃ⁵ πᾶσαν φιλαρχίαν καὶ φιλοδο-
 ξίαν⁶, καὶ τὸ θέλειν δόξας⁷ ἢ τιμὰς ἢ ἐπαίνους παρὰ ἀνθρώπων, καὶ τὸ λογιζέσθαι⁸ ἐαυ- 10
 τὸν εἶναι τι ἢ ὅτι κατώρθωσας⁹ ἀρετὴν, ἢ ὅτι¹⁰ καλλίων¹¹ εἰμί τινος, ἢ κἂν ἴσος τινός·
 καὶ πᾶσαν αἰσχροῦ ἐπιθυμίαν καὶ ἡδονὴν σαρκικὴν ἕως ἐλαχίστου¹² τινός, καὶ τὸ κατα-
 νοῆσαι ἄνθρωπον μὴ οὔσης χρείας¹³ καὶ ἄψασθαι ἐτέρου σώματος, μὴ οὔσης¹⁴ ἀνάγκης,
 ἢ εἰπεῖν τινὶ ποῦ ἐστὶ τόδε, μὴ οὔσης χρείας, ἢ φαγεῖν μικρὸν ἢ ἐλάχιστόν τι¹⁵ μὴ οὔσης
 χρείας¹⁶, ἵνα οὕτω¹⁷ τηρῶν σεαυτὸν¹⁸ καὶ ἀσφαλιζόμενος¹⁹ ἐν τοῖς ἐλαχίστοις, εἰς βαρὺ 15

20. περὶ παντός BD. — 21. Δυσώπει τὸν θεόν B. — 22. Sic DE; ἵνα μακρύνῃ ἀπὸ σοῦ καὶ ἀπορρίψῃ τὴν ἀπάτην τοῦ διαβόλου· τὰ τοιαῦτα (A : μικρυνθῆναι) B. — 23. om. BD. — 24. ὅτι ἄξιός εἰμι καὶ πλείονα παθεῖν διὰ τὰς ἁμαρτίας μου, καὶ πάντοτε τοῖς ταπεινωτέροις τρόποις καὶ ἀγωγὰς D. — 25. ἀναγε BD; ἀνάγειν E. — 26. πενθικῶς BD. — 27. om. D. — 28. om. D. — 29. D add. καὶ πάντων δοῦλος. — 30. E om. ταῦτα γὰρ...

Γ'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. ἀκριβ. ὡς μέγα E. — 3. οὕτως BD. — 4. μισήσεις B. — 5. BD add. τελείως; E : αἰώνιον τοῦ τελείως μισῆσαι καὶ βδελύξασθαι. — 6. κενοδοξίαν E. — 7. δόξαν DE. — 8. λογιζασθαι BDE. — 9. ὅτι εἰμι τί, ἢ ὅτι κατώρθωσα D. — 10. B om. κατώρθ. ἀρ., ἢ ὅτι. — 11. καλλίων DE. — 12. ἐσχατού BD; καὶ ἀνθρωπίνην ἡδονὴν ἕως λεπτοῦ E. — 13. κἂν B; ἢ D (καὶ E). — 14. χωρὶς E. — 15. D add. ἢ μέγα. -- 16. A om. καὶ ἄψασθαι ἐτέρου..... (BDE add.). — 17. οὕτως D (om. E). — 18. σεαυτὸν D (om. E). — 19. E add. ἐαυτὸν.

gloire et puissance. Prie Dieu sans cesse du fond de ton âme et en vérité, pour qu'il éloigne de toi toutes les choses analogues, en pensant que tu es indigne et infirme. Recherche toujours avec application les manières d'être et les occupations les plus humbles, comportes-y toi avec componction et humilité et sans regret, comme si tu allais mourir et si tu étais déjà mort à ce 5 monde, et comme si tu étais le dernier de tous et le plus grand pécheur. Tout cela, en effet, sera un grand profit pour ton âme.

3. Prends bien garde d'avoir en haine et en horreur — comme s'il s'agissait d'une mort redoutable, de la perte de ton âme et de la punition éternelle — tout désir du pouvoir et de la gloire, et de vouloir des honneurs, 10 des distinctions et des louanges parmi les hommes, et de penser que tu es quelque chose et que tu es vertueux ou que tu es plus beau qu'un tel ou l'égal d'un tel, et de penser à tout désir honteux et à tout plaisir charnel, si petit soit-il, et d'observer un homme sans besoin, et de toucher un autre corps sans nécessité, et de dire à quelqu'un « où est cela » sans besoin, ou de man- 15 ger si peu que ce soit lorsqu'il n'en est pas besoin. (Tu le feras), afin qu'en te gardant et en te fortifiant dans les moindres choses, tu ne tombes pas plus

μη ἐμπέσης, μηδὲ ²⁰ ὄλως ἐκπειρασθῆς ²¹, καὶ μη καταφρονῶν τῶν μικρῶν κατα μικρὸν πέσης ²².

Δ'. Ἦρρει σεαυτὸν ¹ ἀκριβῶς. ἵνα τὴν ² ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν σου ὡς ἀληθῶς ἀφῇσιν αἰτίης, καὶ σωτηρίαν ψυχῆς ³ καὶ ⁴ βασιλείαν ⁵ οὐρανῶν πάντα τρόπον ἐκζητῆς ⁶, καὶ πάσῃ δυνάμει σπουδάζῃς ⁷, ἵνα καὶ ⁸ διανοία καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ, καὶ ἐνδύμασι ⁹ καὶ κατα-
 5 στάσει ταπεινοῖς καὶ εὐτελεζῆς σεαυτὸν ¹⁰ ὡς κοπρίαν καὶ γῆν καὶ σποδὸν καὶ ¹¹ πάντων ἔσχατον καὶ πάντων δοῦλον, καὶ ¹² ἵνα οὕτως ἔχῃς ¹³ σεαυτὸν πάντοτε ἀπὸ ψυχῆς καὶ μετὰ ἀληθείας παντός Χριστιανοῦ ἐσχατώτερον καὶ ἀμαρτωλώτερον καὶ μακρὰν ὄντα ἀφ' ἐκάστης ἀρετῆς, καὶ ὅτι, ὅσον πρὸς σύγκρισιν Χριστιανοῦ, * ἐγὼ εἰμι γῆ καὶ σποδός, καὶ * Α p. 19.
 ὡς βράκος ¹⁴ ἀποκαθημένης πᾶσα ἡ δικαιοσύνη μου. καὶ εἰ μὴ ἐλέει πολλῶ ¹⁵ καὶ χάριτι
 10 ἐλεηθῶ παρὰ ¹⁶ Θεοῦ, ἐπεὶ αἰτιός εἰμι τῆς αἰωνίου κολάσεως μᾶλλον ἢ τῆς ζωῆς. Ἐὰν γὰρ βούληται ¹⁷ κριθῆναι ¹⁸ μετ' ἐμοῦ οὐ δύναμαι ἀνακύψαι, πλήρης γὰρ εἰμι ἀτιμίας. Καὶ οὕτως ἔχων τὴν ψυχὴν πενθοῦσαν ¹⁹ καὶ τεταπεινωμένην, καθ' ἡμέραν τε προσδοκῶ τὸν θάνατον, βόα ²⁰ πρὸς τὸν Θεὸν ἐκτενωῶς ²¹, ἵνα ἐλέει πολλῶ διορθώσῃταί σου τὴν ψυχὴν, καὶ ποιήσῃ ²² μετὰ σοῦ ἔλεος, ἵνα οὕτως αἰσθάνῃ σεαυτοῦ κοπιᾶσαντος ²³ τῇ λύπῃ καὶ τῷ

20. μη E. — 21. ἐκπειρασθεῖς DE. — 22. μικρῶν ἐκπέσεις E.

Δ'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. om. BDE. — 3. ἀμ. σου μέγα κέρδος καὶ σωτηρίαν ψυχῆς (E add. καὶ) ὡς. ἀληθῶ BDE. — 4. om. E. — 5. D add. τῶν. — 6. ἐκζητεῖν BDE. — 7. σπουδάζειν BDE. — 8. om. D. — 9. ἐνδύματι DE. — 10. ἐαυτὸν D. — 11. BD add. ὡς. — 12. om. BD. — 13. ἔχεις D. — 14. βράκος BDE. — 15. ἐλέφ (om. πολλῶ) BD. — 16. ὑπὸ B. — 17. βούληθῃ B. — 18. βούλει δικαιωθῆναι E. — 19. ἵνα ἔχῃς (ἔχεις D) πενθοῦσαν τ. ψ. BI. — 20. ἵνα οὕτως ἔχεις τ. ψ. τεταπ. καὶ πεν. λογιζόμενος ὅτι καθ' ἡμέραν προσδοκῶ μου τὸν θ. καὶ αἰτιὸν ἐμαυτὸν βλέπω τῆς αἰωνίου κολάσεως· καὶ βόα E. — 21. E add. καὶ ἀδιαλήπτως. — 22. ποιήσε D. — 23. σεαυτὸν κοπιᾶσαντα BDE.

gravement, que, du moins, tu ne sois pas tenté et que tu ne tombes pas peu à peu en méprisant les petites choses.

4. Prends bien garde de demander en vérité le pardon de tes péchés, de chercher de toute manière le salut de ton âme et le royaume des cieux, et de
 5 t'efforcer de toute ta force, par la pensée, par la parole et par les œuvres, par le vêtement et la tenue, de t'humilier et de t'avilir comme du fumier, de la terre et de la cendre, comme le dernier de tous et le serviteur de tous, de te regarder toujours, du fond du cœur et en vérité, comme le dernier et le plus pécheur des chrétiens, bien éloigné de toute vertu, et (dis-toi) : « En compa-
 10 raison d'un chrétien. * je ne suis que terre et cendre et comme le haillon d'une * Α p. 19.
 femme qui a ses règles ¹, et ce n'est que par une grande faveur et par grâce que je puis trouver miséricorde devant Dieu, lorsque je suis plus digne de la punition éternelle que de la vie. Car, s'il veut entrer en jugement avec moi, je ne puis avoir gain de cause, vu que je suis plein d'abjection. « Tandis que tu tiens
 15 ainsi ton âme dans le deuil et dans l'humiliation et que tu attends la mort chaque jour, crie sans relâche vers Dieu, afin qu'avec grande miséricorde il corrige ton âme et te prenne en pitié, pour que tu te sentes accablé sous le

1. Is., LXIV, 6. Cf. *supra*, p. 455.

στεναγμῶ, ὡς²⁴ μηδέποτε ἰλαρύνεσθαι²⁵ καὶ γελᾶν, ἀλλ' ἵνα πάντοτε ὁ γέλωσ σου εἰς πένθος μεταστρέφεται²⁶ καὶ ἡ χαρὰ εἰς κατήφειαν, καὶ πάντοτε σκυθρωπάζων πορεύῃ²⁷, λέγων ὅτι²⁸. ἡ ψυχὴ μου ἐπλήσθη ἐμπαιγμάτων²⁹.

Ε'. Τήρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ἵνα ἔχῃς² σεαυτὸν παντὸς χριστιανοῦ ἐσχατώτερον καὶ ἁμαρτωλώτερον³, καὶ⁴ πάντοτε τὴν ψυχὴν πενθοῦσαν καὶ τεταπεινωμένην καὶ⁵ στενάζουσαν πολλὰ, καὶ ἵνα πάντοτε σιγᾶς καὶ μὴ λαλῆς, καὶ τὸ⁶ σκότος τὸ αἰώνιον καὶ τοὺς ἐκεῖ κρινομένους καὶ ὀδυνομένους⁷ ἐννοῆς⁸, καὶ ὡς⁹ τῶν ἐκεῖ σεαυτὸν λογιζόμενος μᾶλλον αἴτιον¹⁰ ἢ τῆς ζωῆς, ὡς τηλικαύτης κολάσεως αἴτιος ὢν. Ἄπ' ἐντεῦθεν ἕως¹¹ καιρὸς ἐστὶ μετανοίας πρὸς τὸ ῥυθῆναι τῶν φοβερῶν ἐκείνων καὶ μεγάλων κολάσεων, ὡς ἤδη ἀποθνήσκων καὶ
 * B f. 302 ἐκεῖ ὢν τῇ διανοίᾳ, σπεύσης¹² προλαβεῖν ἐκεῖνο τὸ ἀδιάλειπτον πένθος, * καὶ τὸν¹³ κλαυθ- 10
 1^ο. μὸν, καὶ τὴν πολλὴν ἐκείνην¹⁴ σκυθρωπότητα καὶ κατήφειαν, καὶ ἐκζητεῖ¹⁵ σεαυτῶ, κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, πόνους καὶ¹⁶ καμάτους ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ ἐν αὐτοῖς ἀπαύστως ἐργάζου¹⁷ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν σου, ἔχειν μέντοι¹⁸ τὸ σῶμα, ὅση σοι δύναμις. ἀδιάλειπτος

24. καὶ BDE. — 25. ἰλαρύνεσθαι BD (-ρυν- E). — 26. μετατραπῆ B: μεταστράζει E; μεταστρέπεται D. — 27. πορεύου BDE. — 28. Sic E. ABD om. ὅτι. — 29. ἐμπαιγμῶ E; ἐμπεγμῶν D; κακῶν B.

Ε'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. ἵνα οὕτως ἔχεις E. — 3. E: καὶ ἁμαρτ. καὶ ὡς ἀνάξιος ὢν καὶ ἰδιώτης πάντοτε σιγῶν καὶ τὸ καθ' ὅλου μὴ λαλεῖν, ἕως λεπτοῦ τινὸς πάντοτε πρὸ ὀφθαλμοῦ ἔχειν τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, καὶ τὰς αἰωνίους κολάσεις, καὶ τοὺς ἐκεῖ κρινομένους, καὶ ὀδυνομένους, καὶ ὡς τῶν ἐκεῖ σεαυτὸν λογιζόμενος μᾶλλον ἢ τῆς ζωῆς λέγων ὅτι ἐὰν βουλήθῃ ὁ θεὸς κριθῆναι μετ' ἐμοῦ οὐ δύναμαι ἀνακύψαι, πλήρης γὰρ εἰμι ἀτιμίας. Voir la suite à la fin du chapitre. — 4. BD add. ἔχῃς (D: ἔχεις). — 5. om. BD. — 6. BD: (1. καὶ τὸ) ἵνα μὴ ἔχῃς (D: ἵνα ἔχεις) κατὰ νοῦν τὸ. — 7. ὀδυρομένους A. — 8. om. BD. — 9. B add. αἴτιον. — 10. Sic D; om. AB. — 11. ὡς BD. — 12. om. BD. — 13. om. BD. — 14. ἐκείνων B. — 15. ἐκζητεῖν D. — 16. Sic BD; om. A. — 17. ἐργάζεσθαι BD. — 18. μὲν D.

deuil et les gémissements, au point de ne jamais te réjouir et rire, mais que ton rire soit toujours changé en douleur et ta joie en tristesse; marche toujours avec un air sombre en te disant : *mon âme a été couverte de moqueries* ¹.

5. Prends bien garde de te regarder comme le dernier et le plus pécheur des chrétiens; et de tenir toujours ton âme dans la douleur, l'humiliation et
 5 les gémissements; de te taire toujours et de ne pas parler; d'avoir présents à l'esprit l'obscurité éternelle et ceux qui y sont punis et tourmentés, en te jugeant plutôt digne d'être l'un de ceux-là que de la vie, comme si tu méritais une telle punition. Dès ici-bas, tant que c'est le moment de la pénitence, pour éviter ces redoutables et grandes punitions, comme si tu étais
 10 déjà mort et si tu te trouvais par la pensée en cet endroit, hâte-toi de saisir cette douleur continuelle * avec les pleurs et tout ce grand chagrin et cette
 15 tristesse; procure-toi, dans l'ordre de la volonté de Dieu, des fatigues et des travaux de l'âme et du corps, accomplis-les sans te lasser à cause de tes péchés, pour tenir ton corps sans interruption, autant que tu le peux, dans les travaux manuels, les jeûnes et les autres nombreuses humiliations selon

* B f. 302
 1^ο.

ἐργαζόμενον ἔργοις χειρῶν καὶ νηστείαις καὶ ἄλλαις πολλαῖς¹⁹ κατὰ Θεὸν ταπεινώσει, πληρῶν τὸ « ἔστι²⁰ πάντων ἔσχατος καὶ πάντων δοῦλος »· τὴν δὲ ψυχὴν²¹, ὅσα σοι δύναιμι, πάντοτε καὶ²² ἀδιαλείπτως ἐν τῇ μελέτῃ τῶν Γραφῶν καὶ κατ' ὀλίγον διάστημα τῆς²³ μελέτης στενάξειν καὶ εὐχεσθαι ἐκτενῶς, καὶ οὕτως εἶναι κατὰ²⁴ τὴν δίκαιαν²⁵ ὡς ἀδια-
5 λείπτως σύναξιν ποιῶν²⁶, τοῦ μὴ εὑρεῖν τοὺς δαίμονας χώραν ἐμβαλεῖν λογισμοὺς πονη-
ροὺς ἐν τῇ καρδίᾳ σου.

Ξ'. Τῆρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ὡς πιστεύων, ὅτι ὁ Κύριος ἡμῶν² ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε καὶ ἐζήσῃ³ καὶ τῷ αἵματι αὐτοῦ ἡγόρασεν ἡμᾶς, ἵνα καὶ ἡμεῖς μηκέτι ἑαυτοῦς ζῶμεν⁴ ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ, τῷ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι· καὶ ὡς θαρσῶν καὶ πιστεύων, ὅτι ἐνώ-
10 πιον τῶν ὀφθαλμῶν κυτοῦ εἶ⁵ πάντοτε, τῇ δὲ συνειδήσει⁶ ἀποθανῶν καὶ ἐξεληθῶν * ἐκ τοῦ * A p. 20.
κόσμου τούτου, καὶ ὡς ἐνώπιον κυτοῦ μένων καὶ παρεστηκῶς πάντοτε⁷.

Ζ'. Τῆρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς², ἵνα, ὡσπερ δοῦλος μετὰ φόβου καὶ τρόμου καὶ πολλῆς

19. Sic BD: om. A. — 20. B : (I. ἔστι) τὸ λόγιον τοῦ Κυρίου τὸ λέγον· ἔστω (D : ἔσται). — 21. B add. ἔχειν. — 22. om. B. — 23. om. D. — 24. om. B. — 25. B add. καί. — 26. ποιεῖν D. Voici la fin de la rédaction E, à la suite de la citation de la note 3 : ὡς τηλικαύτης οὖν κολάσεως ὧν αἴτιος· ἀπεντεῦθεν ἕως καρῶς ἔστιν μετανοίας πρὸς τὸ βουθῆναι τῶν μεγάλων καὶ φοβερῶν ἐκείνων κολάσεων, ὡς ἤδη ἀποθανῶν καὶ ὧν ἐκεῖ ὧν τῇ διανοίᾳ προλαβεῖν ὀρεῖται ἐκεῖνο τὸ ἀδιάλειπτον πένθος καὶ τὸν κλαυθμὸν (sic) καὶ τὴν πολλὴν αὐτῶς συνυβρωπότητα καὶ κατῆριαν· καὶ ἐκζητεῖν σεαυτὸν κατὰ τὸ θέλημα τοῦ θεοῦ πόνους καὶ καμάτους ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ ἐν αὐτοῖς ἀδιαλείπτως ἐργάζεσθαι ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν σου· τῷ μὲν σώματι ὅσει δύναμις ἀδιαλείπτως ἐργαζόμενον ἐν ἔργοις χειρῶν καὶ νηστείαις καὶ ἄλλαις, πολλαῖς κατὰ θεὸν ταπεινώσειν, ὡς ἀληθῶς ἐν ἀληθείᾳ πληρῶν τὸ πάντων ἔσχατος καὶ πάντων δοῦλος.

Τὴν δὲ ψυχὴν ὑπὲρ τοῦ μεγάλου καὶ ἀκαταπαύστου κλαυμοῦ καὶ βρυγμοῦ τῶν ὀδόντων, ἀγωνίαν, καὶ ἔχειν ἑαυτὸν ὅση σοι δύναμις ἐν τῇ μελέτῃ πάντοτε καὶ ἀδιαλείπτως τῶν γραφῶν· καὶ κατ' ὀλίγον διάστημα τῆς μελέτης στενάξειν καὶ προσεύχεσθαι ἐκτενῶς· ἵνα οὕτως τῇ διανοίᾳ πάντοτε· ὡς ἀδιαλείπτως σύναξιν ποιῶν, καὶ μὴ εὑρεῖν τοὺς δαίμονας χώραν ἐμβαλεῖν βλαβεροὺς λογισμοὺς εἰς τὴν καρδίαν σου.

ξ'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. om. E. — 3. ἀνέστη B. — 4. ἵνα καὶ σὺ μηκέτι σεαυτὸν ζῆς E. — 5. εἶναι D. — 6. B add. ἤδη. — 7. εἶ πάντοτε, καὶ σκοπήσῃ τὴν καρδίαν· καὶ ὅτι πάρεστιν ἐνώπιόν σου πάντοτε· ἵνα εἶ πάντοτε τῷ τρόπῳ τούτῳ καὶ τῇ συνειδήσει ἀποθανῶν καὶ ἐξεληθῶν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ὡς ἐνώπιον αὐτοῦ μένων καὶ παρεστηκῶς πάντοτε E.

Ζ'. — 1. σεαυτὸν D. — 2. πάντοτε E.

Dieu; accomplissant le mot : *Il est le dernier de tous et le serviteur de tous*¹; — et (pour tenir) ton âme toujours et sans cesse dans la méditation des Écritures et, après un petit intervalle de méditation, à gémir et à prier longuement, et à être dans la même disposition d'esprit que si tu assistais constamment au saint Sacrifice, pour que les démons ne trouvent pas l'occasion de jeter des pensées mauvaises dans ton cœur.

6. Prends bien garde, dans la conviction que Notre-Seigneur est mort pour nous, est ressuscité et nous a rachetés par son sang, afin que nous ne vivions aucunement pour nous, mais pour le Seigneur qui est mort et ressuscité pour nous; et encore dans la confiance et la persuasion que tu es toujours devant ses yeux, en mourant par la pensée, et en sortant * de ce monde * A p. 20.
comme si tu restais devant lui et y demeurerais toujours.

7. Prends bien garde, afin que, de même qu'un serviteur accompagne son

1. Marc, x, 44.

ταπεινώσεως ἀκολουθῶν τῷ Κυρίῳ αὐτοῦ, καὶ μὴ κινούμενος ἀπ' αὐτοῦ³, ἀλλ' ἔτοιμος ὢν ὑπακούειν τῷ θελήματι αὐτοῦ, οὕτω⁴ καὶ σὺ, εἴτε στήκης εἴτε κάθη, εἴτε μόνος εἶ εἴτε μετὰ τινος⁵, ῥυθμίζης⁶ ἑαυτὸν τοῦ εἶναι⁷ πάντοτε ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ⁸ μετὰ φόβου καὶ τρόμου μεγάλου, σώμα⁹ τε καὶ ψυχὴν⁹, ἵνα πάντοτε σῶμα καὶ ψυχὴν ἔχης ἔμφοβον καὶ ἔντρομον¹⁰. ὅση δέ¹¹ σοι δύνάμις καθάρσει τῇ διανοίᾳ ἀπὸ λογισμῶν ῥυπαρῶν καὶ πάσης καταγνώσεως, καὶ μετὰ πάσης¹² ταπεινοφροσύνης¹³ καὶ πραότητος καὶ αἰδοῦς καὶ ἐπιστήμης¹⁴ καὶ πολλῆς ταπεινώσεως ἵστασο ἐνώπιον τοῦ σκοπεύοντός σε¹⁵ καὶ μηδὲ ἕχει¹⁶ παρρησίαν διὰ τὰς ἁμαρτίας σου ἀνακῦψαι.

Η' ¹. Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς ὡς ἐνώπιον αὐτοῦ² μένων καὶ παρεστηκῶς πάντοτε τοῦ ἐτοίμως εἶναι ὑπακούειν αὐτοῦ τῷ θελήματι³, εἴτε εἰς ζῶην, εἴτε εἰς θάνατον⁴, εἴτε εἰς οἰανδῆποτε θλίψιν, μετὰ πολλῆς προθυμίας καὶ πίστεως, καὶ ὡς πάντοτε προσδοκῶν⁵ μεγάλους καὶ φοβεροὺς πειρασμοὺς προσερχομένους σοι, ἕως⁶ καὶ εἰς⁷ μεγάλας καὶ φοβερὰς θλίψεις καὶ βασάνους καὶ φοβερὸν θάνατον.

3. ἀπ' ἑαυτοῦ A. — 4. ἵνα οὕτως BD. — 5. τινων BD. — 6. τροπῶνεις D. — 7. μετὰ τινος εἶναι σε B. — 8. B add. παριστάμενον. — 9. τρόμου σώματος καὶ ψυχῆς BD. — 10. BD om. ἵνα πάντ..... — 11. om. BD. — 12. B om. καὶ μετὰ πάσης (D om. μ. π.). — 13. B add. δὲ. — 14. B add. (in marg.) ἐπιμελοῦ. — 15. BD om. καὶ πολλῆς ταπ..... — 16. ἔχειν D. Voici la rédaction du ms. F :

Z. — Τήρει σεαυτὸν πάντοτε εἶναι ὡς δούλος μετὰ φόβου καὶ τρόμου καὶ πόλλης ταπεινώσεως πάντοτε παρεστηκῶς καὶ ἀκολουθῶν τῷ κυρίῳ αὐτοῦ, καὶ μὴ κινούμενος ἀπ' αὐτοῦ ἀλλ' ἔτοιμος ὢν ὑπακούειν τῷ θελήματι αὐτοῦ ἵνα οὕτως καὶ σὺ εἴτε στήκης, εἴτε κάθη, εἴτε μόνος εἶ, εἴτε μετὰ τινος, τροπῶνεις σεαυτὸν τοῦ εἶναι πάντοτε ὡς πρέπει ἐνώπιον τοῦ θεοῦ μετὰ φόβου καὶ τρόμου μεγάλου καὶ σώματος καὶ ψυχῆς, καὶ ὅση σοι δύνάμις καθαρῶν τῇ διανοίᾳ ἀπὸ λογισμῶν πονηρῶν, καὶ πάσης καταγνώσεως, καὶ μετὰ πάσης ταπεινώσεως καὶ πραότητος καὶ αἰδοῦς καὶ ἐπιστήμης πολλῆς καὶ σιωπῆς, ὡς τοῦ θεοῦ σκοπεύοντός σε, καὶ μηδὲ ὅλως ἔχων παρρησίαν ἀνακῦψαι διὰ τὰς ἁμαρτίας σου.

H'. — 1. BD om. ce chapitre. — 2. ἵνα ὡς ἐνώπιον τοῦ θεοῦ E. — 3. πάντοτε, ὑπακούειν αὐτοῦ τῷ θελ. E. — 4. εἴτε εἰς θάν. εἴτε εἰς ζ. E. — 5. καὶ πάντοτε πρὸς δοκῶν μεγάλους E. — 6. om. E.

maître avec crainte et tremblement et avec beaucoup d'humilité sans s'éloigner de lui, mais en étant (toujours) prêt à écouter sa volonté, toi aussi, que tu sois assis ou debout, que tu sois seul ou avec quelqu'un, tu t'arranges pour être toujours comme devant Dieu, avec crainte et grand tremblement, pour le corps et pour l'âme, afin de tenir toujours ton corps et ton âme dans la crainte et la frayeur. Autant que tu le peux, que ton intelligence soit purifiée des pensées malpropres et de tout reproche; tiens-toi, en présence de celui qui te regarde, avec beaucoup d'humilité, de douceur, de respect, de tact, et avec grande humiliation, sans oser aucunement regarder en haut, à cause de tes péchés.

8. Prends bien garde, comme si tu demeurais et si tu étais toujours en la présence (de Dieu), d'être prêt à obéir à sa volonté, soit pour la vie, soit pour la mort, soit pour une affliction quelconque, avec beaucoup de bonne volonté et de foi, comme si tu t'attendais toujours à ce qu'il t'arrive de grandes et redoutables tentations, et même de grandes et redoutables afflictions et tortures et une mort effrayante.

Θ'. Τήρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ἵνα, εἴ τι δ' ἂν συμβῆ σοι πρᾶγμα εἴτε λόγῳ εἴτε ἔργῳ² * B f. 302
εἴτε κατὰ διάνοιαν, τὸ καθόλου μὴ ζητῆς³ τὸ σὸν θέλημα μηδὲ τὴν⁴ ἀνάπαυσιν, ἀλλὰ τὸ
θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐρευνᾷς ἀκριβῶς καὶ τοῦτο ποθῆς⁵ τελείως⁶ ἐργάζεσθαι, ἐν θλίψιν καὶ
ἐν θάνατον φαίνεται⁷ ἔχων⁸ ἢ γὰρ ἐντολὴ αὐτοῦ ζωὴ αἰώνιος ἐστίν.

5 I'. Τήρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ἵνα, ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὦν πάντοτε, μηδὲν ἄνευ γνώ-
μης αὐτοῦ πράττης, ἀλλ' εἴτε² φαγεῖν εἴτε² πιεῖν εἴτε² κοιμηθῆναι εἴτε παραβαλεῖν τινι
εἴτε οἰονδήποτε³ πρᾶγμα θέλεις ποιῆσαι, ἵνα δοκιμάσης πρῶτον εἰ κατὰ Θεὸν ἐστίν, καὶ
οὕτως λοιπὸν ποιεῖς, ὡς πρέπει ἐνώπιον τοῦ⁴ Θεοῦ, ἵνα⁵ οὕτως ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις σου
καὶ ἔργοις δίδως ἐξομολόγησιν, * καὶ διὰ τούτου πολλὴν σχέσιν καὶ προσεδρίαν σχῆς πρὸς * B f. 303
10 αὐτόν⁶. r°.

IA'. Τήρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ὡς εἰδὼς ὅτι γέγραπται² « δούλοι ἀχρεῖοί ἐσμεν, ὃ ὀφεί-
λομεν ποιῆσαι πεποιθήκαμεν », ἵνα εἴ τι δ' ἂν ποιῆς³ ἐν τοῖς κατὰ Θεὸν ἔργοις μὴ ὡς ἐπὶ

Θ'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. ἔργῳ εἴτε λόγῳ BE. — 3. ζητεῖ BD (ζητεῖν super rasuram E). — 4. θέλ. ἢ τὴν
σὸν BI. — 5. ποθεῖν BD. — 6. B add. καὶ. — 7. ἀκριβῶς καὶ τοῦ τελείως ποιεῖν καὶ ἐπιθυμεῖν καὶ
ἐργάζεσθαι πάντοτε, ἐν καὶ θλίψιν φαίν. E. — 8. φαίνεται ἔχων B.

I'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. ἦτοι D. — 3. παραβαλεῖν, ἢ οἰονδήποτε D. — 4. om. B. — 5. A om. οὕτως
-ἵνα, faute d'homoioteleutie (BD add.). — 6. προσεδρίαν ἵνα ἔχης πρὸς θεόν B. — Voici le texte de E :
Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, ἵνα ἐνώπιον τοῦ θεοῦ μένων καὶ παρεστηκώς πάντοτε, τοῦ μηδὲν ἄνευ γνώμης αὐτοῦ
πράττειν, ἀλλ' ἕως λεπτοῦ τινος εἴτε δ' ἂν θέλῃς ποιῆσαι, εἴτε ἔργον τί ποτε ποιῆσαι, ἢ παραβαλεῖν τινι, εἴτε
φαγεῖν τί ποτε, εἴτε πιεῖν εἴτε κοιμηθῆναι, εἴτε οἰονδήποτε πρᾶγμα θελήσεις ποιῆσαι, ἵνα δοκιμάσης πρῶτον ἢ
κατὰ θεόν ἐστίν, καὶ οὕτως ἐξομολογήσῃ τὴν αἰτίαν οὗ θέλῃς ποιῆσαι, καὶ οὕτως λοιπῶν ποιεῖν ὡς πρέπει
ἐνώπιον τοῦ θεοῦ, ἵνα οὕτως ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις σου καὶ τοῖς ἔργοις, δίδως ἐξομολόγησιν τῷ θεῷ, ἵνα διὰ τούτου
γένηται πόλλην σχέσιν καὶ προσεδρίαν ἔχειν πρὸς τὸν θεόν.

IA'. — 1. σεαυτὸν B. — 2. D add. ὅτι. — 3. ποιεῖς D.

9 (cf. 14). * Prends bien garde, afin qu'en toute chose qui t'arrivera, * B f. 302
soit en parole, soit en action, soit en pensée, tu ne cherches aucunement ta
volonté ni ton repos, mais que tu recherches avec soin la volonté de Dieu et
que tu désires l'accomplir entièrement, quand bien même elle te paraîtrait
5 entraîner l'affliction et la mort; car *son commandement est la vie éternelle*¹.

10 10 (cf. 15). Prends bien garde, comme si tu étais toujours en présence de
Dieu, de ne rien faire sans prendre son avis, mais, quelle que soit la chose
que tu veux faire, soit manger, soit boire, soit dormir, soit rendre visite à
quelqu'un, (prends garde) de rechercher d'abord si c'est selon Dieu; tu agiras
ensuite comme on doit le faire en présence de Dieu, afin qu'en le confessant
ainsi dans tous tes discours et dans toutes tes actions * tu aies, par ce moyen, * B f. 303
une grande affection envers lui et une grande assiduité. r°.

15 11. Prends bien garde, sachant qu'il est écrit : *Nous sommes des serviteurs
inutiles, nous faisons ce que nous avons le devoir de faire*², afin qu'en tout ce que
tu fais dans les œuvres selon Dieu, tu ne le fasses pas comme pour un salaire,

1. Jean, XII, 50.— 2. Luc, XVII, 10.

* A p. 21. μισθῷ ποιῆς, ἀλλὰ μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης ὡς ἀληθῶς δοῦλος ἀχρεῖος καὶ ὡς ἄ πολλῶν χρεώστης· καὶ εἴτι δ' ἂν ποιῆς ἔχης ἵ σεαυτὸν ὅ πάντοτε πολὺ ἀποδέοντα ὧν ὀφείλεις, καὶ ὡς σχεδὸν καθ' ἑκάστην ἡμέραν προστιθῶν σου ταῖς ἁμαρτίας διὰ τῆς ἀμελείας σου. « Ἐιδότι γάρ ὁ καλὸν ποιεῖν ἵ καὶ μὴ ποιοῦντι ἁμαρτία αὐτῷ ἐστι », καὶ εἰς ὅσα ὑστερεῖς τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, πάντοτε στενάζειν καὶ δέεσθαί σε δεῖ τοῦ Θεοῦ ἵ ἐκτενῶς καὶ ἀδιαλείπτως ἵνα ἐλέει πολλῶ καὶ φιλανθρωπικῶ συγχωρήσῃ σοι ἵ τὰς ἁμαρτίας σου ἵ καὶ ποιήσῃ μετὰ σοῦ ἕλεος ἵ.

IB'. Τήρει σεαυτὸν ἵ ἀκριβῶς, ἵνα, ἐὰν ὁ οἰωδῆποτε πράγματι θλιβῆς ἵ καὶ γένηται ἐν σοὶ λύπη ἢ θυμὸς, σιωπᾶς ἵ καὶ τὸ καθόλου μὴ λαλήσῃς τι παρὰ τὸ πρόπον, ἕως πρῶτον τῆ ἀδιαλείπτω προσευχῇ πραῦνθῇ σου ἢ καρδία καὶ οὕτω ἵ λοιπὸν παρακαλέσῃς ἵ τὸν ἀδελφόν ἵ. Ἐὰν δὲ γένηται σοι χρεία ἐλέγξαι τὸν ἀδελφόν, καὶ βλέπεις ἵ αὐτὸν ἵ ἐν ὀργῇ ἢ ἀταστασίῃ, μὴδὲν αὐτῷ λαλήσῃς, ἵνα μὴ σὺν τῇ ὀργῇ χεῖρον ταρχθῇ, ἀλλ' ἐὰν ἴδῃς καὶ σεαυτὸν κακεῖνον ἐν πολλῇ καταστάσει καὶ πρᾶότητι ἵ, τότε λοιπὸν λάλησον, μὴ ὡς ἐλέγ-

4. ἔχειν B. — 5. ποιεῖς, ἔχεις ἑαυτὸν D. — 6. οὖν B. — 7. οὐκ. B. — 8. δέεσθαι τοῦ θεοῦ δεῖ B. — 9. σοῦ B (om. D). — 10. om. B. — 11. B add. νῦν τε καὶ εἰς τὴν ἐκεῖθεν ἀνάπαυσιν.

IB' — 1. σεαυτὸν BD. — 2. ἐν BD. — 3. ἐὰν θλιβῆς BD. — 4. σιωπᾶ D. — 5. οὕτως D. — 6. παρακαλέσεις B. — 7. Le chapitre XII est cité par Zosime, Migne, P. G., t. LXXVIII. col. 1688. Cette citation figure déjà dans l'édition de Jérusalem, p. 21, note 1 = A. Nous la reproduisons avec les variantes de Migne = M et du ms. suppl. grec, n° 28, de Paris, fol. 294 = C : Τί εὐκολώτερον τοῦ ἀκοῦσαι παρὰ (C : περί) ἁγίου καὶ πρακτικοῦ διδασκάλου (M : Καὶ ἐμέμνητο), τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ λέγοντος· Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς (CM add. : δι' ὃ ἐξῆλθες, καὶ ἐφ' ὃ πάρει) ἵνα ἐὰν τίς σε (A om. σε) ἐν οἰωδῆποτε πράγματι θλιβῆ, σιωπᾶς (M : σιωπᾶν) καὶ (CM om. καὶ) τὸ καθόλου μὴ φθέγγεσαι (M : φθέγγεσθαι), ἕως οὗ τῆ ἀδιαλείπτω προσευχῇ, πραῦνθῇ σου ἢ καρδία, καὶ οὕτω (C : οὕτως) λοιπὸν (A om. λοιπὸν) παρακάλει τὸν ἀδελφόν. — 8. βλέπεις B. — 9. σεαυτὸν B. — 10. πρᾶότητι BD.

mais en toute humilité, comme si tu étais en vérité un serviteur inutile, et
 * A p. 21. comme * si tu étais débiteur de beaucoup (d'argent); quoi que tu fasses, regarde-toi comme bien en dessous de ce tu dois faire et comme si tu ajoutais à tes péchés presque chaque jour à cause de ta négligence. *Car celui qui sait faire ce qui est bien et qui ne le fait pas commet un péché*¹. Et pour tout ce que tu omettes des commandements de Dieu, il te faut toujours gémir et prier Dieu assidûment et sans interruption, afin qu'avec grande pitié et philanthropie, il te remette tes péchés et fasse miséricorde avec toi.

12. Prends bien garde de te taire lorsqu'une chose quelconque t'afflige et s'il t'arrive un sujet de douleur ou de colère, et ne dis rien en sus de ce qui est convenable, jusqu'à ce que ton cœur ait d'abord été adouci par une prière continuelle, alors seulement tu prieras ton frère. Si tu as besoin de réprimander un frère, et si tu vois qu'il est fâché et bouleversé, ne lui dis rien, de crainte qu'avec la colère il ne soit encore plus troublé; mais si tu vois que vous êtes, toi et lui, en grande tranquillité et mansuétude, alors parle-lui enfin,

1. Jacques, iv, 17.

χων ¹¹ ἀλλ' ὡς ¹² ὑπομιμνήσκων μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραύτητος ¹³ ἵνα μὴ λα-
λήσης λόγων ἐν ὀργῇ τοῦ στόματός σου. Ἀγωνίζου πάντοτε ὡς θαρρῶν καὶ πιστεύων ὅτι
ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν τοῦ Θεοῦ εἶ, καὶ ὡς ὄρων αὐτὸν πάντοτε· οὕτως αὐτὸν τρέμε ¹⁴ καὶ
φοβοῦ, εἰδὼς ¹⁵ ὅτι πρὸς ¹⁶ τὴν ἀδιήγητον αὐτοῦ δόξαν καὶ μεγαλωσύνην οὕτως ἔση ὡς μὴ
5 ὑπάρχων, γῆ ¹⁷ καὶ σποδὸς καὶ σκαπρία καὶ σκώληξ.

II'. Τῆρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, ὡς πιστεύων ὅτι ὁ Κύριος δι' ἡμᾶς πλούσιος ὢν ὑπὲρ ²
ἡμῶν ἀπέθανε καὶ ἔζησε, καὶ τῷ αἵματι αὐτοῦ ἠγόρασεν ἡμᾶς, ἵνα ³ καὶ σὺ ὡς τιμῆς ἠγο-
ρασμένος μηκέτι σεαυτῷ ⁴ ζῆς, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ· καὶ ἔσο ⁵ δοῦλος αὐτοῦ τέλειος κατὰ πάντα
τοῦ πληροῦν τελείως τὴν ἀπάθειαν· καὶ ὡσπερ πραύτατον κτήνος ⁶ ἀκντιβρόχῳ ὑποτασ-
10 σόμενον τῷ κυρίῳ αὐτοῦ, οὕτως ἔσο ⁷ πάντοτε ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ νεκρωθεὶς τελείως τοῖς ⁸
ἀνθρωπίνοις πάθεσι ⁹ καὶ πάσῃ ἡδονῇ, καὶ τὸ καθόλου μὴ ἔχων ¹⁰ ἴδιον θέλημα ἢ ἐπιθυμίαν,
ἀλλὰ πάντοτε ὄλον σου τὸ θέλημα καὶ πᾶσαν τὴν ἐπιθυμίαν ἔχε τοῦ ἐργάζεσθαι τὸ θέλημα
τοῦ Θεοῦ, ἵνα οὕτως ¹¹ μηδέποτε λογίσῃ ἑαυτὸν ¹² ἐλεύθερον ἢ ἔχοντα ἑαυτοῦ ἐξουσίαν, ἀλλ'

11. ἐλέγχων αὐτὸν D. — 12. om. D. — 13. πραύτητος B. — 14. καρτέρει B. — 15. καρτέρει καὶ τρέμε καὶ
ὡς εἰδὼς D. — 16. καὶ φοβοῦ τὴν ἀπειλὴν αὐτοῦ, καὶ ὡς εἰδὼς ὅτι ὅσον πρὸς B. — 17. ὡς μὴ ὢν ἢ γῆ B.

Après le chap. IB', avant II' (13), E a une addition :

Τῆρει σεαυτὸν ἀκριβῶς· ἵνα εἴτε στήκης, εἴτε κάθει, εἴτε τι ποιῆς, εἴτε μόνος εἶ, εἴτε μετ' ἄλλων, (fol. 217*)
τροπῶνεν καὶ παρασκευάζεν σεαυτὸν πάντοτε, ὡς πρέπει παριστάναί ἐνώπιον τοῦ θεοῦ, ὡς εἰάν τις πολλὰ καὶ
ὑπέρογκα ἁμαρτήσας, καὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου μεγάλου ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ καθαρεύειν ἐν τῇ διανοίᾳ ἀπὸ
βυπαρῶν λογισμῶν καὶ πάσης κατανώσεως, καὶ μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραύτητος, καὶ μετὰ πολλοῦ
αἰδοῦς καὶ ἐντροπῆς, ὡς τοῦ θεοῦ σκοπεύοντός σε, καὶ μὴ ἔχων παρρησίαν μηδὲ ἀνανεῦσαι, ἵνα οὕτως μηδὲν
ἐπάρεως ἢ ἔξεως ἢ ἀπνοίας ἔχειν, ἀλλ' εἶναι πάντοτε ἐν πραύτητι καὶ ἡσυχίᾳ καὶ τοῦ ἔχειν τὸ εὐόρηγον καὶ
ἀτάραχον καὶ ἀθόρυβον, ὡς θεὸν ἐπόπτην ἔχων τῶν ἰδίων κινήματων.

II'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. ὅτι δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσεν ὁ Κύριος πλούσιος ὢν, καὶ ὑπὲρ E. — 3. Sic BD (om. A). —
4. ἑαυτῷ BD. — 5. ἔση BD. — 6. πραῦν κτήνος BD. — 7. εἶναι BD. — 8. B add. ἀνθρώποις καὶ. — 9. τοῖς
πάθεσι τοῖς ἀνθρωπίνοις D. — 10. ἔχειν BD. — 11. om. B. — 12. ἑαυ. λογ. (ord. inv.) D.

non en le réprimandant, mais en l'avertissant en toute humilité et douceur,
afin de ne dire aucune parole dans la colère de ta bouche. Lutte toujours en
étant persuadé et en croyant que tu es devant les yeux de Dieu et en le
voyant partout; ainsi redoute-le et crains-le, sachant qu'en comparaison de
5 sa gloire inénarrable et de sa grandeur, tu seras comme si tu n'étais rien,
terre et cendre et putréfaction et ver.

13. Prends bien garde, en croyant que le Seigneur, à cause de nous,
lorsqu'il était riche, est mort pour nous, est ressuscité et nous a rachetés par
son sang, afin que toi, comme acheté à prix d'argent, tu ne vives plus pour
10 toi, mais pour le Seigneur; sois son serviteur parfait en tout, pour atteindre
enfin le calme complet; comme un animal très doux qui se soumet sans
résistance à son maître, mais tiens-toi toujours devant Dieu, mort complète-
ment aux passions humaines et à tout plaisir, sans avoir jamais de désir ou
de volonté propre, mais que toute ta volonté et tout ton désir soit toujours de
15 faire la volonté de Dieu, afin de ne jamais te regarder comme libre ou comme
ton propre maître, mais de te dire : « Je suis le serviteur de Dieu et il me

* A p. 22. ἵνα λέγῃς¹³ ὅτι δοῦλός εἰμι τοῦ Θεοῦ καὶ δεῖ με * τῷ θελήματι αὐτοῦ ὑποτάσσεσθαι καὶ
 * B f. 303 ἀκολουθεῖν· καὶ τήρει σεαυτὸν * ὡς καθ' ἐκάστην ἡμέραν προσδοκῶν ἐπέρχεσθαι¹⁴ σοι
 v^o. πειρασμὸν εἴτε¹⁵ εἰς θάνατον, εἴτε¹⁵ εἰς θλίψεις καὶ κινδύνους μεγάλους¹⁶ πρὸς τὸ βαστά-
 ζειν¹⁷ προθύμως καὶ ἀταράχως, λογιζόμενος ὅτι· « Διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελ-
 θεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν¹⁸. »

ΙΔ'. Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὦν πάντοτε, ἵνα, εἴ τι δ' ἂν συμβῆ
 σοι πρᾶγμα, εἴτε ἔργω, εἴτε κατὰ διάνοιαν, τὸ καθόλου μὴ ζητῆς τὸ σὸν θέλημα μηδὲ τὴν
 σὴν ἀνάπαυσιν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἀκριβῶς καὶ τελείως εἰ καὶ κόπον φαίνεται ἔχον,
 ἀλλ' ὡς ἀληθῶς βασιλείαν οὐρανῶν καὶ στέφανον ζωῆς, τοῦτο τελείως πόθει καὶ ἐργάζου
 πάντοτε, πιστεύων ἐξ ὅλης καρδίας ὅτι τοῦτο συμφέρει ὑπὲρ πᾶσαν φρόνησιν ἀνθρωπίνην·
 ἢ γὰρ ἐντολὴ Κυρίου ζωὴ αἰώνιος ἐστίν καὶ οἱ ἀγαπῶντες αὐτὸν « οὐκ ἐλαττωθήσονται παν-
 τὸς ἀγαθοῦ ».

ΙΕ'. Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὦν πάντοτε, ἵνα μηδὲν ἄνευ γνώμης
 αὐτοῦ ποιῆς, ἀλλ' εἴ τι δ' ἂν θέλῃς ποιῆσαι εἴτε ἐργάσασθαι εἴτε λαλῆσαι τι ἕως λεπτοῦ
 τινος εἴτε παραβαλεῖν εἴτε συντυχεῖν τινι, εἴτε κοιμηθῆναι εἴτε ἄλλο οἰονδήποτε πρᾶγμα,
 ἵνα δοκιμάσης πρῶτον εἰ χρεῖα εὐλογός ἐστίν ἢ θέλημα τοῦ Θεοῦ τοῦτο· καὶ οὕτως ἐξομο-

13. BD om. ἵνα λέγῃς. — 14. ἐρχόμενον B. — 15. ἦτοι D. — 16. κινδ. καὶ θλ. μεγάλας D. — 17. BD : (l. πρὸς τὸ β.) βαστάζων. — 18. BD : (l. τ. οὐρ.) τοῦ θεοῦ.

ΙΔ' et ΙΕ'. — BD omettent ces deux chapitres qui paraissent être une paraphrase de IX et X.

* A p. 22. faut * me soumettre à sa volonté et l'accomplir. « Conduis-toi * comme si tu
 * B f. 303 t'attendais chaque jour à ce qu'il t'arrive une épreuve, soit un danger de
 v^o. mort, soit des afflictions et de grands périls, pour les endurer avec bonne
 volonté et sans trouble, en pensant que c'est par de nombreuses tribulations
 qu'il nous faut entrer dans le royaume des cieux¹. »

14 (cf. 9). Prends bien garde, comme étant toujours en présence de
 Dieu, afin qu'en toute chose qui t'arrivera, soit en parole, soit en action, soit
 en pensée, tu ne cherches aucunement ta volonté ni ton repos, mais que tu
 recherches avec soin et entièrement la volonté de Dieu, quand même elle
 paraîtrait impliquer de la peine, mais, comme si elle était en vérité le royaume
 des cieux et la couronne de vie, recherche-la parfaitement et exécute-la
 toujours, en croyant de tout cœur qu'elle l'emporte sur toute sagesse
 humaine; car le précepte du Seigneur est la vie éternelle², et ceux qui l'aiment
 ne seront privés d'aucun bien³.

15 (cf. 10). Prends bien garde, afin, comme si tu étais toujours en présence de
 Dieu, de ne rien faire sans prendre son avis, mais, quelle que soit la chose
 que tu veux faire, soit travailler, soit parler si peu que ce soit, soit rendre
 visite à quelqu'un ou conférer avec lui, soit dormir ou faire n'importe quelle
 autre chose, (prends garde) de chercher d'abord s'il y a à cela une nécessité

1. Actes, XIV, 22. — 2. Jean, XII, 50. — 3. Ps. XXXIII, 11.

λογίσει¹ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ μετὰ φόβου καὶ τρόμου μεγάλου, ὅπως οὕτω γνησίαν σχέσιν καὶ συνομιλίαν ἔχῃς πρὸς τὸν Θεόν, ἀλλὰ καὶ ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις σου καὶ ἔργοις δίδου ἔξομολόγησιν· καὶ ἐὰν καταγῶς σεαυτοῦ ὅτι ἐποίησας παρὰ τοὺς ὅρους τούτους φιλονείκει τοῦ μετανοεῖν καὶ λυπεῖσθαι καὶ εὐχεσθαι τῷ Θεῷ τοῦ κατορθῶσαι ὅπως ἀνακρίνων
5 σεαυτὸν μὴ ταχύ σφάλῃς.

Ιζ'. Τήρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ὡς ἐνώπιον τοῦ² Θεοῦ ὧν³ πάντοτε, ἵνα⁴ παρὰ μηδενὸς⁵ μηδὲν ἐλπίζῃς εἰ μὴ παρ' αὐτοῦ μόνου⁶ μετὰ πίστεως, καὶ εἴ τι δ' ἂν χρῆζῇς⁷ δέου⁸ τοῦ Θεοῦ⁹ τοῦ γένεσθαί σοι τὴν χρείαν κατὰ τὸ αὐτοῦ θέλημα, καὶ ἐν οἷς εὐρίσκεις εὐχαρίσται τῷ Θεῷ πάντοτε ὡς αὐτοῦ σοι δεδωκότος, καὶ ἐὰν¹⁰ ὑστερηθῇς τινος, ὡς τὸ καθόλου μὴ ἐλπίζων ἐπ' ἄνθρωπον, τὸ καθόλου μὴ λυπηθῇς μηδὲ γογγύσῃς κατὰ τινος, ἀλλὰ βάσταζε¹¹ προθύμως καὶ ἀταράχως τοῦτο λογιζόμενος ὅτι ἄξιός εἰμι πολλῶν θλίψεων διὰ τὰς ἀμαρτίας μου, πλὴν ἐὰν θέλῃ, με ὁ Θεὸς ἐλεῆσαι· δύναται καὶ ἐν ὀλίγῳ καὶ ἐν μηδενὶ¹² πᾶσαν μου χρείαν πληρῶσαι¹³.

* ΙΖ'. Τήρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, μὴ λαμβάνειν τι μηδὲ καταδέχεσθαι, εἰ μὴ πληροφορεῖ² * A p. 23.

Ιζ'. — 1. σαυτὸν BD. — 2. Sic BD (om. A). — 3. om. D. — 4. B add. μὴ. — 5. ἵνα μὴ παρῶντος D. — 6. ἐλπίζεις εἰ μὴ παρὰ τοῦ μόνου θεοῦ B. — 7. χρῆζεις D. — 8. αἶτι B. — 9. τὸν θεόν B. — 10. ἂν D. — 11. βάσταξαι B. — 12. μείζονι Vossius. — 13. B : ποιῆσαι et add. καὶ οὕτως παρακάλει τὸν θεὸν ἵνα αὐτὸς πᾶσαν χρείαν σου πληρώσῃ (D : ἐλ. δύναται, καὶ οὕτως δέου τοῦ θεοῦ ἵνα αὐτὸς πᾶσαν χρείαν σου πληρώσῃ).

ΙΖ'. — 1. σαυτὸν B. — 2. τι παρὰ τινος· εἰ μὴ πληροφορήσαι B.

plausible, ou si c'est la volonté de Dieu; et ainsi tu rendras grâce devant Dieu avec crainte et avec grand tremblement, afin que tu aies ainsi de véritables rapports et relations avec Dieu; rends grâce dans toutes tes paroles et toutes tes actions. Et si tu as conscience d'avoir fait quelque chose
5 contre ces commandements, efforce-toi de te repentir, de t'affliger et de prier Dieu de te corriger, afin qu'en te jugeant toi-même, tu ne tombes pas bientôt.

16. Prends bien garde, comme si tu étais toujours en présence de Dieu, de ne rien espérer de personne si ce n'est de lui seul, avec foi; en tout ce
10 dont tu as besoin, prie Dieu pour qu'il t'arrive ce dont tu manques, selon sa volonté; et, dans tout ce qui t'arrive, loue toujours Dieu, comme si c'était lui qui te l'a donné; et si tu manques de quelque chose, sans mettre aucunement ton espérance dans l'homme, ne t'afflige pas du tout et ne murmure contre personne, mais supporte courageusement et sans trouble,
15 en te disant : « Je mérite beaucoup d'afflictions à cause de mes péchés, mais si Dieu veut me prendre en pitié, il peut — et en peu (de temps) et en un rien (de temps) — combler toutes mes indigences. »

* 17. Prends bien garde de ne rien recevoir ou accepter s'il ne t'est pas * A p. 23. prouvé que Dieu te l'a donné. Ce que tu vois (provenir) du fruit de justice et

ὅτι ὁ Θεός σοι δέδωκεν, καὶ ὃ βλέπεις³ ἐκ καρποῦ⁴ δικαιοσύνης καὶ μετὰ πάσης εἰρήνης καὶ ἀγάπης ταῦτα καταδέχου⁵; ὅσα δὲ βλέπεις ἐξ ἀδικίας μετὰ μάχης καὶ δόλου⁶ καὶ ὑποκρίσεως ἀπωθοῦ καὶ ἀπόρριπτε τὰ τοιαῦτα, λογιζόμενος⁷ ὅτι· « Κρείσσων⁸ μικρὰ μερὶς μετὰ φόβου Κυρίου⁹ ἢ πολλὰ γεννήματα μετ' ἀδικίας¹⁰. »

III'. Τῆρει κατὰ σαυτὸν ἀκριβῶς, ὡς μέγαν σου ἀγῶνα καὶ ἀσκησιν τὸ πάντοτε σιγᾶν⁵ καὶ ἀγωνίζεσθαι τὸ καθόλου μὴ λαλεῖν ἕως λεπτοῦ τινος καὶ μέχρι τοῦ εἰπεῖν τινι ποῦ ἐστι τόδε ἢ τί ἐστι τοῦτο, ἀλλ' ἐὰν χρεῖα σοι γένηται λαλήσαι τι, δοκιμάσας πρῶτον κατὰ σεαυτὸν εἰ χρεῖα εὐλογός ἐστι καὶ θέλημα Θεοῦ τότε λάλησον, ἔστι γὰρ τοῦτο ὑπὲρ τὸ σιγήσαι¹· καὶ οὕτως ἐξομολόγησαι τὴν αἰτίαν τοῦ λόγου, ἣν θέλεις λαλήσαι, τῷ Θεῷ, καὶ οὕτω λοιπὸν ὡς θέλημα Θεοῦ διακονῶν ἀνοιγε τὸ στόμα σου λόγῳ Θεοῦ καὶ λάλει εἴτε¹⁰ μικρῶ εἴτε μεγάλῳ μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος², καὶ ἐν τῷ λαλεῖν ἔχε τὸ πρόσωπον καὶ τὸν λογισμὸν μετὰ λόγου τιμητικοῦ καὶ ὑποπίπτοντος, ὅπως ἐὰν συντύχῃς τινὶ ἕνα ἢ δύο λόγους εἰπὼν μετὰ ἀγάπης τὸ λοιπὸν σιωπήσῃς, καὶ ἐὰν ἐξετασθῇς τι πρὸς ἀνάγκην, ὑπάκουε, καὶ μηδὲν πλέον³.

3. λαμβ. παρά τινος, εἰ μὴ ὃ πληροφορεῖ ὅτι ὁ θ. σοι δεδ. τὸ βλέπεις D. — 4. καρπῶν B. — 5. δέχου D. — 6. ἐξ ἀδικίας καὶ (B add. μετὰ) δόλου καὶ μάχης BD. — 7. ἀπόρριπτε. Τοιαῦτα λογίζ. B. — 8. κρείσσων BD. — 9. θεοῦ BD. — 10. B add. τῷ δὲ θεῷ ἡμῶν δόξα τῇ παναγίᾳ τριάδι εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν (D : τῷ δὲ θεῷ ἡμῶν ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν). La suite manque dans BI). — Le ms. K (suppl. grec 1319) renferme les chapitres I à V, IX, X, XII et XIX et met presque tout le chap. XVIII à la fin de XIX sans l'en séparer.

III'. — 1. Τὸ δὲ στόμα σου, ἔστω πάντοτε σιγῶν ὡς μεγάλου σοι ἀγῶνος ἐπικειμένου καὶ ἀσκήσεως ἵνα δώῃ σοι δύναμιν ὁ θεὸς ἀγωνίζεσθαι καὶ ἀσκεῖν τὸ μηδὲν ὅλως λαλεῖν ἐκτὸς μεγάλης ἀνάγκης· ὅταν καὶ χρεῖα εὐλογός ἐστίν καὶ θέλημα θεοῦ τὸ λαλήσαι ὑπὲρ τὸ σιγήσαι K. — 2. E add. καὶ ἐπιστήμης. — Ἐξομολόγησαι τῷ θεῷ τὴν αἰτίαν τοῦ πράγματός· οὐ θέλεις λαλήσαι, καὶ οὕτως, ὡς θεοῦ θέλημα διακονῶν, λάλησον K. — 3. Ἐν τῷ λαλεῖν

avec grande paix et charité, accepte-le; mais tout ce que tu vois (provenir) de l'injustice et avec lutte, fraude et hypocrisie, rejette-le en te disant : *Mieux vaut une petite portion avec la crainte du Seigneur, que beaucoup de fruits avec injustice*¹.

18. Prends bien garde, comme si ton grand exercice et ta grande étude⁵ était de te taire toujours et de t'exercer à ne pas parler du tout, si peu que ce soit, pas même pour dire à quelqu'un : « Où est cela ? » Mais si tu as besoin de dire quelque chose, examine d'abord en toi-même s'il y a une nécessité raisonnable et si c'est la volonté de Dieu et ensuite parle, car cela te vaut mieux (dans ce cas) que de ne pas parler. Ainsi confesse à Dieu la cause du¹⁰ discours que tu veux prononcer, et ainsi, ensuite, comme pour obéir à la volonté de Dieu, ouvre ta bouche au verbe de Dieu et parle, soit au petit soit au grand, avec toute humilité et douceur; tandis que tu parles, occupe ton visage et ta pensée avec un discours châtié et modeste afin, si tu rencontres quelqu'un, que tu lui dises une ou deux paroles avec charité et que tu te taisés ensuite; et si l'on te demande quelque chose en cas de nécessité, obéis et rien de plus.¹⁵

1. Cf. Prov., xv, 16. — 2. Cf. *supra*, 460₁₅.

10'. Ἦρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, ἵνα, ὡσπερ ἐγκρατεύει ἀπὸ τῆς πορνείας, οὕτως ἐγκρατεύῃ¹ καὶ ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας τῶν ὀφθαλμῶν καὶ τῆς ἀκοῆς καὶ τοῦ στόματος², ὅπως τοὺς μὲν ὀφθαλμοὺς ἔχῃς τῷ ἔργῳ σου προσέχοντας μόνον καὶ μὴ κατανοοῦντας ἄνω³, εἰ μὴ ὅπου χρεία σοὶ ἐστὶν⁴ εὐλόγος· γυναικὶ δὲ ἡ⁵ ἄρῶνι εὐπροσώπῳ τὸ κηθύλου μὴ πρόσχῃς⁶ χωρὶς πολλῆς ἀνάγκης· τὰς δὲ ἀκοὰς μὴ συγχῶρει λαοῦν κατὰ τινος, μηδὲ ἀνωφελεῖς ὁμιλίας⁷, τὸ δὲ στόμα σου σιγᾶν πάντοτε ὅπως οὕτως παιῶν εὐργίας ἔλεος παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἔχε πάντοτε τὸ πρόσωπον καὶ τὸν λογισμὸν τιμητικὸν καὶ ὑποπίπτοντα. Συντυχῶν δὲ τινι ἕνα ἢ δύο λόγους εἶπε μόνον μετὰ ἀγάπης, εἴτα σιωπᾶ. Εἰ δὲ ἐξετασθῆς, τὰ πρὸς ἀνάγκην ἀποκρίνου μόνον καὶ πλέον μηδὲν, καὶ οὕτω πάντοτε ἔσο ὑμῶν καὶ εὐλογῶν τὸν θεὸν ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. K (sic exit).

10. — 1. ἐγκρατεῦσθαι E; ἐγκρατεύση K. — 2. K add. καὶ τῆς ἀφῆς. — 3. ἵνα τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχῃς σεαυτῷ μόνῳ προσέχοντας καὶ τῷ ἔργῳ σου· καὶ μὴ ταχὺ κατανοεῖ ἀνθρώπων K. — 4. εἰ μὴ ὅτε βλέπεις ὅτι χρεία εὐλόγος ἐστὶ E; εἰ μὴ ἐστὶ χρεία εὐλόγος K. — 5. καὶ K. — 6. ἐμβλέψαι K. — 7. μηδὲ ὁμιλίας ἀνωφελεῖς, μήτε ἄπτου τινός, μάλιστα ἄλλου σώματος K. Ce manuscrit porte aussitôt τὸ δὲ στόμα σου, ἔστω πάντοτε σιγῶν et la fin de XVIII que nous avons reproduite plus haut aux variantes.

19. Prends bien garde de t'éloigner de la concupiscence des yeux, de l'ouïe et de la bouche, comme tu t'éloignes de la fornication; afin que tu tiennes les yeux attachés à ton ouvrage seulement, sans regarder en haut, si ce n'est lorsque tu as un motif raisonnable. Ne porte aucunement ton attention sur une femme ou sur un homme au beau visage, à moins d'une grande nécessité; ne laisse pas tes oreilles entendre quelque chose contre quelqu'un, ou des discours inutiles; que ta bouche se taise toujours, afin qu'en agissant ainsi tu trouves miséricorde devant le Seigneur Dieu, à qui gloire et puissance dans les siècles des siècles. Amen¹.

1. Le ms. grec de Paris, n° 1138A, du XIV^e siècle, porte aussi, fol. 223^v: τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ, κεφάλαια πάντο ὠφέλημα. Πρόσεχε σεαυτῷ (sic) ἀκριβῶς. La rédaction est un peu différente et très incorrecte, comme on le voit déjà par ces quelques mots. Nous avons vu d'ailleurs aux variantes que les mss. Coislin 283 et suppl. grec 1319 diffèrent de la rédaction commune. Pour expliquer ces variantes d'un même ouvrage, lorsqu'il ne s'agit pas de plusieurs traductions, on peut supposer que l'ouvrage a passé par les mains de sophistes analogues à Synésius qui attachait peu d'importance aux mots et remplaçait le texte d'un auteur par ses improvisations: « Souvent, quand je lis un livre, je n'attends pas ce que va dire l'auteur; mais je lève les yeux et, m'inspirant de l'ouvrage, j'en compose moi-même la suite, sans hésiter, comme si je continuais ma lecture et d'après l'enchaînement naturel des pensées. Puis je compare mon improvisation avec le texte que j'ai sous les yeux, et je me souviens d'avoir souvent rencontré, non seulement les mêmes idées, mais encore les mêmes expressions. D'autres fois j'ai deviné le sens avec tant de bonheur, que malgré la différence des mots il y avait toujours unité de composition. » Cf. *Synesii opera*, éd. Petau, Paris, 1612, p. 61 c.

Γ'. — ΛΟΓΟΣ ΤΟΥ ΑΒΒΑ ΑΜΜΩΝΑ, ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΘΕΛΟΝΤΩΝ
ΗΣΥΧΑΣΑΙ.

Τὸ ἀγαπήσαι τὸ περιεργάζεσθαι τὴν γραφὴν τίκει τὴν ἔχθραν καὶ τὴν ἔριν, τὸ δὲ κλαίειν περὶ τῶν ἀμαρτιῶν φέρει τὴν εἰρήνην. Ἀμαρτία γὰρ ἐστὶ μοναχῷ καθημένῳ ἐν τῷ κελλίῳ ἑαυτοῦ περιεργάζεσθαι τὴν γραφὴν, καταλειμπάνοντι τὰς ἑαυτοῦ ἀμαρτίας. Ὅστις 5
παρέχει τὴν καρδίαν αὐτοῦ ὅτι πῶς εἶγεν ἡ γραφὴ, οὕτως ἢ οὕτως, πρὶν ἑαυτὸν πρότερον κτήσεται, ὁ τοιοῦτος¹ καρδίαν περιέργον ἔχει, καὶ αἰχμαλωσίαν πολλὴν καὶ μεγίστην σφόδρα. Ὅστις δὲ γρηγορεῖ πρὸς τὸ αἰχμαλωτισθῆναι. ἀγαπᾷ τὸ παραρρίπτειν ἑαυτὸν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ὅστις ζητεῖ ὁμοίωμα περὶ Θεοῦ, βλασφημεῖ τὸν Θεόν· ὅστις δὲ ἐκζητεῖ τιμῆσαι αὐτὸν, ἀγαπᾷ τὴν ἀγνείαν ἐν φόβῳ Θεοῦ. Ὅστις φυλάττει τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ, 10
ἔγνω τὸν Θεόν, καὶ ποιεῖ αὐτοὺς ὡς ἐποφείλων. Μὴ ζητήσης τὰ ὑψηλὰ τοῦ Θεοῦ ἐν ὅσῳ εὐχῆ τὸν Θεὸν περὶ βοήθειας, ἵνα ἔλθῃ σοι καὶ σῶσῃ σε ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας· τὰ γὰρ τοῦ Θεοῦ ἀφ' ἑαυτῶν ἔρχονται, ἐὰν ὁ τόπος ἀγνός καὶ ἀβέβηλος γένηται. Ὅστις στηρίζει ἑαυτὸν ἐπὶ τῇ 15
ιδίᾳ γνώσει, καὶ κατέχει τὸ θέλημα αὐτοῦ. κτᾶται τὴν ἔχθραν, καὶ ἐκτὸς τοῦ πνεύματος οὐ δύναται εἶναι τοῦ φέροντος λύπην τῇ καρδίᾳ. Ὅστις ὀρᾷ τοὺς λόγους τῆς γραφῆς, καὶ ποιεῖ 15

1. τοιοῦτος Ms. — Ce manuscrit a la particularité de porter, en sus des points, un grand nombre de virgules, que nous reproduisons en général.

3°. — DISCOURS DE L'ABBÉ AMMONAS, AU SUJET DE CEUX QUI VEULENT VIVRE
DANS LA SOLITUDE (Ms. Coislin 282, fol. 161).

1. Aimer scruter curieusement l'Écriture engendre la discorde et la querelle; tandis que pleurer sur ses péchés apporte la paix. C'est, en effet, un péché pour le moine qui demeure dans sa cellule de scruter curieusement 5
l'Écriture, en négligeant ses propres péchés. Quiconque applique son cœur à savoir ce que porte l'Écriture, ceci ou cela, avant de se posséder d'abord, celui-là occupe son âme de soins superflus et tombe dans une captivité multiple et excessivement grande¹; tandis que celui qui veille pour ne pas être captivé aime se prosterner devant Dieu. Quiconque cherche une 10
ressemblance au sujet de Dieu blasphème Dieu; mais quiconque cherche à l'honorer, aime la pureté dans la crainte de Dieu. Quiconque garde les discours de Dieu connaît Dieu et les observe comme un devoir. Ne scrute pas les profondeurs de Dieu², tant que tu pries Dieu de venir à ton secours, afin qu'il vienne en toi et qu'il te sauve du péché; car (les dons) de Dieu viennent d'eux- 15
mêmes, si la place est nette et interdite aux profanes.

2. Celui qui s'attache à son propre sens et tient à sa propre volonté acquiert l'inimitié et ne peut échapper à l'esprit qui apporte la tristesse au cœur. Quiconque voit les paroles de l'Écriture et les observe selon sa propre science, et s'appuie sur elle (pour dire): « C'est ainsi »; celui-là ignore sa 20

1. Cf. Apophl. syr. 17, *supra*, p. 420. — 2. Cf. Rom., XI, 20; XII, 3.

κύτους κατὰ τὴν αὐτοῦ γνῶσιν, καὶ ἐπιστηρίζει αὐτὸν ἐπ' αὐτοῖς, ὅτι « οὕτως ἐστίν », ὁ τοιοῦτος ἀγνοεῖ τὴν δόξαν αὐτοῦ, καὶ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ. Ὁ δὲ βλέπων καὶ λέγων· « οὐκ οἶδα, ἀνθρωπὸς εἰμι », τὴν δόξαν τῷ Θεῷ παρέχει. Εἰς τὸν τοιοῦτον ὁ πλοῦτος τοῦ Θεοῦ κατοικεῖ, κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν. * Μὴ θελήσης γυμνάσαι τοὺς λογισμοὺς σου μετὰ * Cf. 161 v°.

- 5 πάντων, εἰ μὴ¹ μετὰ τῶν πικτέρων σου, ἵνα μὴ ἐλκύσης σεαυτῷ λύπην ἐν τῇ καρδίᾳ σου. Φύλαξον τὸ στόμα σου, ἵνα ὁ πλησίον σου εὐρεθῇ παρὰ σοὶ τίμιος. Δίδαξον τὴν γλῶσσάν² σου εἰς τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ ἐν γνώσει, καὶ τὸ ψεῦδος φεύγει ἀπὸ σοῦ. Τὸ ἀγαπᾶν τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων, τίττει τὸ ψεῦδος, τὸ δὲ ἀνατρέψκει αὐτὴν ἐν ταπεινώσει, ποιεῖ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ μείζονα ἐν τῇ καρδίᾳ. Μὴ θελήσης φίλος γενέσθαι τῶν ἐνδόξων τοῦ κόσμου, ἵνα μὴ ἡ δόξα
- 10 τοῦ Θεοῦ ἀμβλυθῇ παρὰ σοί. Ἐάν τις καταλαλῇ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ παρὰ σοὶ καὶ καταβάλλῃ³ αὐτὸν, καὶ ἐκφαίνῃ⁴ κακίαν, μὴ θελήσης ἐκκλῖναι μετ' αὐτοῦ, ἵνα μὴ καταλάβῃ σε ἃ οὐ θέλεις. Ἡ ἀπλότης καὶ τὸ μὴ μετρεῖν ἑαυτὸν ἀγνίζει τὴν καρδίαν ἀπὸ τῶν πονηρῶν. Ὅστις περιπατεῖ μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἐν πανουργίᾳ, οὐ μὴ παρέλθῃ αὐτὸν λύπη καρδίας. Ὅστις λαλεῖ ἄλλο, καὶ ἔχει ἄλλο ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐν πονηρίᾳ, πᾶσα ἡ λειτουργία τοῦ τοιοῦτου
- 15 ματαία ἐστίν. Μὴ κολληθῆς τινὶ τοιοῦτῳ, ἵνα μὴ σπιλώσῃ σε ἐκ τοῦ ἰοῦ αὐτοῦ τοῦ μεμιαμμένου. Περιπάτησον μετὰ τῶν ἀκάρων, ἵνα κοινωνὸς γένῃ τῆς δόξης αὐτῶν καὶ τῆς ἀγνείας.

1. μι Ms. — 2. γλώσσαν Ms. — 3. καταβάλλει Ms. — 4. ἐκφαίνει Ms.

propre gloire et sa (vraie) richesse. Mais celui qui voit et dit : « Je ne sais pas, je suis homme », rend gloire à Dieu. La richesse de Dieu habite dans ce dernier selon sa force.

3. * Ne consens pas à développer tes raisonnements devant tous, mais seulement devant tes Pères¹, afin de ne pas t'attirer de la tristesse dans ton cœur. Garde ta bouche², afin que ton prochain soit respecté par toi. Exerce ta langue sur les paroles de Dieu avec prudence, et le mensonge fuira loin de toi.

4. Aimer la gloire humaine engendre le mensonge; tandis que la détruire avec humilité augmente la crainte de Dieu dans le cœur.

- 10 5. Ne désire pas devenir ami des nobles du monde, de peur que la gloire de Dieu ne s'émeusse chez toi.

6. Si quelqu'un parle mal de son frère devant toi, s'il l'abaisse et publie la méchanceté, tu n'accepteras pas d'aller avec lui, de crainte qu'il ne t'arrive ce que tu ne veux pas. La simplicité et ne pas se mesurer soi-même purifie le
- 15 cœur des mauvaises choses. La douleur du cœur n'épargnera pas celui qui use de tromperie envers son frère.

7. Si quelqu'un dit une chose et en a une autre dans son cœur en mal, tout l'office liturgique de celui-là est vain. Ne te lie pas avec un tel homme, de crainte qu'il ne te souille de son venin impur.

- 20 8. Marche avec les bons, pour que tu participes à leur gloire et à leur pureté.

1. Cf. *infra*. 479_b. — 2. Cf. Ps. cxi, 3; Eccl. xxii, 33.

Μὴ σχῆς πονηρίαν εἰς ἄνθρωπον, ἵνα μὴ τοὺς κόπους σου ἀργοὺς ποιήσης. Ἄγνισόν σου τὴν καρδίαν μετὰ πάντων, ἵνα θεωρήσης τὴν εἰρήνην τοῦ Θεοῦ ἐν σοί. Ὡσπερ ἂν τις κρουσθῇ ὑπὸ σκορπίου, ὁ ἴδς αὐτοῦ περιέρχεται εἰς ὄλον τὸ σῶμα αὐτοῦ καὶ βλάπτει τὴν καρδίαν αὐτοῦ, τοιαύτη ἐστὶν ἡ κακία πρὸς τὸν πλησίον· ὁ ἴδς γὰρ αὐτῆς κεντᾷ τὴν ψυχὴν καὶ κινδυνεύει ἀπὸ τῆς πονηρίας. Ὅστις οὖν φείδεται τῶν κόπων αὐτοῦ ἵνα μὴ ἀπόλλωνται, τάχως ἐκτινάσσει ἀπ' αὐτοῦ τὸν σκορπίον, τουτέστι πᾶσαν πονηρίαν καὶ κακίαν· τῷ γὰρ Θεῷ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Δ'. — ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΧΑΡΑΣ ΤΗΣ ΨΥΧΗΣ ΤΟΥ ΑΡΞΑΜΕΝΟΥ
ΔΟΥΛΕΥΣΑΙ ΘΕΩ.

Ἀγαπητοὶ ἀδελφοί, ποιήσωμεν τὴν δύναμιν ἡμῶν ἐν δάκρυσιν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἵσως ἡ ἀγάπη αὐτοῦ ἐξαποστείλῃ ἡμῖν δύναμιν φυλάττουσαν ἡμᾶς ἕως οὗ καταπολεμήσωμεν μεθ' ὧν ἐπράξαμεν τοὺς ἄρχοντας τῆς πονηρίας τοὺς πρὸ ἡμῶν ἀπαντῶντας. Ἀγαπήσωμεν τὸ εἰρηνεύειν μετὰ πάντων μικρῶν καὶ μεγάλων· ἡτις εἰρήνη φυλάξει ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ μίσους, * Cf. 162^{1^o}. ὅταν ἐξέλθῃ εἰς συνάντησιν ἡμῶν. Ὁ ἀσθενήσας αὐτὸς ἔγνω τὴν ὑγείαν². * Ὁ στεφόμενος

1. τοῦ αὐτοῦ Ms. — 2. ὑγίαν Ms.

9. N'aie pas de méchanceté envers un homme, de crainte de rendre inutiles (toutes) tes fatigues.

10. Tiens ton cœur pur à l'égard de tous, afin que tu voies la paix de Dieu en toi.

11. Si quelqu'un est frappé par un scorpion, le venin se répand par tout son corps et le blesse au cœur; ainsi en est-il de la méchanceté envers le prochain; car son venin frappe l'âme et la met en danger par le fait du mal. Celui donc qui a souci de ne pas perdre ses labeurs, secoue aussitôt (loin) de lui le scorpion, c'est-à-dire toute perversité et méchanceté; car à Dieu convient la gloire dans les siècles. Amen.

4°. — SUR L'ALLÉGRESSE DE L'ESPRIT DE CELUI QUI COMMENCE A SERVIR DIEU¹
(Ms. Coislin 282, fol. 161^v).

1. Mes bien-aimés, fortifions-nous dans les larmes devant Dieu; peut-être que sa charité nous enverra une vertu (un ange) pour nous garder jusqu'à ce que nous ayons vaincu, à l'aide de nos (bonnes) actions, les chefs de la méchanceté qui se présenteront au-devant de nous².

2. Aimons d'être en paix avec tous, avec les petits et avec les grands; cette paix nous gardera contre le Méchant, lorsqu'il viendra à notre rencontre.

* Cf. 162^{1^o}. Celui qui est malade apprécie la santé. * Celui qui est couronné l'est parce qu'il

1. Saint Éphrem a écrit plusieurs pièces « *ad novitios monachos* », par exemple, trad. G. Vossius. Anvers, 1619, p. 276, 279, 295, mais elles ne ressemblent pas à celle-ci. — 2. Cf. *supra*, lettre II, 2, p. 436, où l'on trouve plus de développements sur l'ange (gardien) ou « vertu ».

στέρεται διότι ἐνίκησε τοὺς ἐχθροὺς τοῦ βασιλέως. Ἔστι πάθη, εἰσὶ καὶ ἀρεταί· εἰ δὲ ἐσμὲν ἀκηδίασταί, δῆλοι ἐσμὲν ὡς προδόται. Ἀνδρεία καρδία, βοήθειά ἐστι τῆ ψυχῆ μετὰ Θεόν, ὡσπερ ἡ ἀκηδία, βοήθειά ἐστι τῆς κακίας. Ἡ δύναμις τῶν θελότων κτήσασθαι ἀρετὰς, αὕτη ἐστίν· ἵνα ἐκν πέσωσι, μὴ μικροψυχήσωσιν, ἀλλὰ πάλιν φροντίσωσιν. Τὰ ἐργαλεῖα τῶν ἀρετῶν εἰσὶν οἱ σωματικοὶ κόποι ἐν γνώσει. Τὰ γεννήματα τῶν παθῶν γίνονται ἀπὸ τῆς ἀμελείας. Τὸ μὴ κρῖναι τὸν πλησίον, τεῖχος ἐστὶ τῶν ἐν γνώσει πολεμούντων· τὸ ψέζει αὐτὸν, καταλύει τὸ τεῖχος ἐν ἀγνωσίᾳ. Τὸ φροντίσαι¹ τῆς γλώσσης, δῆλον ποιεῖ τὸν ζῆνθρωπον, ὅτι πρακτικὸς ἐστίν· ἡ δὲ ἀπαιδευσία τῆς γλώσσης, σημαίνει ὅτι οὐκ ἔχει ἐνδοθεν αὐτοῦ ἀρετήν· Ἡ ἐν γνώσει ἐλεημοσύνη, τίκει τὸ προορᾶν καὶ ὀδηγεῖ εἰς τὴν ἀγάπην· ἡ δὲ ἀνελεημοσύνη σημαίνει ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἀρετή. Ἡ ἀγαθότης τίκει τὴν ἀγνείαν²· ὁ δὲ περισπασμὸς τίκει τὰ πάθη. Ἡ σκληροκαρδία τίκει τὴν ὀργήν. Ἡ ἄσκησις τῆς ψυχῆς ἐστὶ τὸ μισῆσαι τὸν περισπασμόν· ἡ δὲ ἄσκησις τοῦ σώματος ἐστὶν ἡ ἔνδεια. Ἡ ἔκπτωσις τῆς ψυχῆς ἐστὶ τὸ ἀγαπᾶν τὸν περισπασμόν· ἡ δὲ διόρθωσις τῆς ψυχῆς ἐστὶν ἡσυχία ἐν γνώσει. Κόρος ὕπνου ταραχή ἐστὶν παθῶν ἐν σώματι· σωτηρία δὲ καρδίας, ἀγρυπνία ἐν

1. φροντίσαι Ms. — 2. ἀγνείαν Ms.

a vaincu les ennemis du roi¹. Il y a des passions, il y a aussi des vertus; mais si nous sommes négligents, nous sommes de véritables traîtres.

3. Un cœur courageux est un appui pour l'âme après Dieu; de même que la négligence est un appui pour la méchanceté.

4. Voici la force de ceux qui veulent posséder les vertus, c'est de ne pas se décourager s'ils tombent, mais veiller de nouveau.

5. Les instruments des vertus sont les fatigues corporelles (endurées) avec science.

6. Les rejets des passions proviennent de la négligence.

7. Ne pas juger le prochain est un mur pour ceux qui combattent dans la science; critiquer le prochain détruit le mur dans l'ignorance.

8. Veiller sur la langue montre que l'homme est actif; tandis que la maladresse de la langue montre qu'il n'a pas la vertu en lui.

9. La compassion avec science engendre la prévision et conduit à la charité; la dureté montre que celui-là n'a pas la vertu en lui.

10. La bonté engendre la pureté; mais la querelle engendre les passions. La dureté de cœur engendre la colère.

11. L'exercice de l'âme consiste à haïr les distractions; l'exercice du corps est la pénurie.

12. La décadence de l'esprit provient de l'amour des distractions; la solidité dans la science est le redressement de l'esprit.

13. La satiété du sommeil cause le tumulte des passions dans le corps; l'insomnie avec mesure est le salut du cœur. Beaucoup de sommeil alourdit

1. Cf. II Tim., II, 5.

μέτρῳ. Πολὺς ὕπνος παχύνει καρδίαν, ἀγρυπνία δὲ καλὴ λεπτύνει αὐτήν. Πολὺς ὕπνος, σκοτοῖ¹ τὴν ψυχὴν· ἀγρυπνία δὲ ἐν μέτρῳ φωτίζει αὐτήν. Ἄγαθόν ὑπνοῦν ἐν σιωπῇ, ἐν γνώσει, ὑπὲρ ἀγρυπνοῦντα ἐν ματαιολογίαις. Τὸ πένθος ἐκδιώκει πᾶσας τὰς κακίας ἀταράχως. Τὸ μὴ πλήξαι² τὴν συνείδησιν τοῦ πλησίον, τίκει τὴν ταπεινοφροσύνην. Ἡ δόξα τῶν ἀνθρώπων, τίκει τὴν ὑπερηφανίαν κατὰ μικρὸν μικρόν· τὸ δὲ ἀγαπᾶν τὸν πλατυσμὸν, ἐκδιώκει τὴν 5 γνώσιν³. Ἡ ἐγκράτεια τῆς γαστρὸς ταπεινοὶ τὰ πάθη, ἡ δὲ ἐπιθυμία τῶν ἐδεσμάτων, διεγείρει αὐτὰ ἀκόπως. Κόσμησις σώματος, ψυχῆς ἐστὶ καταστροφή, τὸ δὲ φροντίσαι αὐτοῦ κατὰ φόβον Θεοῦ καλόν. Τὸ προσέχειν τῶν κριμάτων τοῦ Θεοῦ, τίκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ ψυχῇ, τὸ δὲ καταπατεῖν τὴν συνείδησιν, ἐκτινάσσει τὰς ἀρετὰς ἀπὸ τῆς καρδίας. Ἡ ἀγάπη ἢ εἰς Θεόν, ἐκκόπτει τὴν αἰχμαλωσίαν, ἡ δὲ ἀφοβία ἐγείρει αὐτήν. Τὸ φυλάξαι τὸ στόμα 10 διεγείρει τὴν διάνοιαν πρὸς τὸν Θεόν, ἐὰν ἐν γνώσει σιωπᾷ, ἡ δὲ πολυλογία τίκει τὴν ἀκηδίαν καὶ τὴν μανίαν. Τὸ ἀπολύσαι τὸ θέλημά σου τῷ πλησίον, σημαίνει ὅτι ὁ νοῦς βλέπει

* f. 162 v°. τὰς ἀρετὰς· τὸ δὲ κρατεῖν τὸ θέλημά σου * μετὰ τοῦ πλησίον, σημαίνει τὴν ἀγνωσίαν. Ἡ μελέτη ἐν φόβῳ, φυλάττει τὴν ψυχὴν ἀπὸ τῶν παθῶν, τὸ δὲ λαλῆσαι τοὺς λόγους τοῦ κόσμου, σκοτίζει αὐτήν ἀπὸ τῶν ἀρετῶν. Τὸ ἀγαπῆσαι τὴν ὕλην, θορυβεῖ τὸν νοῦν καὶ τὴν 15 ψυχὴν· ἡ δὲ ἀποταγὴ τῆς ὕλης, ἀνακαινίζει τὸν νοῦν καὶ τὴν ψυχὴν. Τὸ σιωπᾶν εἰς τὸ

1. σκοτοῖ Ms. — 2. πλήξαι Ms. — 3. γνώσιν Ms.

le cœur; mais une propice insomnie l'allège. Beaucoup de sommeil obscurcit l'esprit; mais l'insomnie avec mesure l'éclaire. Celui qui dort dans le silence, dans la science, l'emporte sur celui qui veille dans les vains discours.

14. La douleur chasse sans trouble toutes les méchancetés. Ne pas blesser le sentiment du prochain engendre l'humilité. 5

15. La gloire des hommes engendre l'orgueil peu à peu, et aimer l'ostentation chasse la science.

16. La tempérance du ventre détruit les passions, mais le désir des mets les développe sans peine.

17. La parure du corps est la mort de l'esprit, mais il est bien de s'occu- 10 per de lui selon la crainte de Dieu.

18. Prêter attention aux jugements de Dieu engendre la crainte de Dieu dans l'âme, mais fouler la conscience*aux pieds arrache les vertus du cœur.

19. La charité selon Dieu bannit la captivité, mais la sécurité la réveille.

20. Veiller sur la bouche élève la pensée vers Dieu, si elle garde le 15 silence avec intelligence; mais la loquacité engendre la négligence et la folie.

21. Sacrifier ta volonté au prochain montre que (ton) intelligence voit les 20 * f. 162 v°. vertus; mais maintenir ta volonté * contre le prochain dénote de l'ignorance.

22. La méditation dans la crainte garde l'âme contre les passions; mais parler des discours du monde lui cache les vertus. 20

23. Aimer la matière trouble l'intelligence et l'âme; tandis que la renon- ciation à la matière renouvelle l'intelligence et l'âme.

ἐξειπεῖν τοὺς λογισμοὺς, δῆλόν σε ποιεῖ ὅτι ἐκζητεῖς τὴν τιμὴν τοῦ κόσμου καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ τὴν αἰσχράν· ὁ δὲ παρρησιαζόμενος ἐξειπεῖν τοὺς λογισμοὺς αὐτοῦ ἐπὶ τῶν πατέρων αὐτοῦ, ἐκδιώκει αὐτοὺς ἀπ' αὐτοῦ. Ὡσπερ οἰκία μὴ ἔχουσα θύραν μηδὲ θυρίδας, καὶ τὸ βουλόμενον τῶν ἐρπετῶν εἰσέρχεται εἰς αὐτήν, οὕτως ἐστὶν ὁ ποιῶν τὸν κόπον αὐτοῦ καὶ μὴ φυλάσσων αὐτόν. Ὡσπερ ἰὸς κατατρώγων σίδηρον, οὕτως ἐστὶν ἡ τιμὴ τῶν ἀνθρώπων, ἐὰν ἡ καρδία συμπισθῇ¹ αὐτῇ. Πρὸ πασῶν τῶν ἀρετῶν ἐστὶν ἡ ταπεινοφροσύνη· πρὸ δὲ πάντων τῶν παθῶν ἐστὶν ἡ γαστριμαργία. Τέλος ἀρετῶν ἐστὶν ἡ ἀγάπη· πλήρωμα δὲ τῶν παθῶν ἐστὶν, τὸ δικαίῳσαι ἑαυτόν. Ὡσπερ σκόληξ κατατρώγων ξύλον ἀφανίζει αὐτὸ, οὕτως κακία ἐν καρδίᾳ σκοτίζει τὴν ψυχὴν ἀπὸ τῶν ἀρετῶν. Τὸ παραρῥῆψαι τὴν ψυχὴν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, τίκτει τὸ ὑποφέρειν ἀταράχως ὕβριν, καὶ τὰ δάκρυα αὐτῆς σῶν ἐστὶν ἀπὸ πασῶν ἀνθρωπίνων τιμῶν. Τὸ μὴ μέμφεσθαι ἑαυτόν, φέρει τὸ μὴ ὑποφέρειν ὀργήν· τὸ δὲ συμμῖξαι τὸν ἑαυτοῦ λόγον μετὰ τῶν τοῦ κόσμου, ταρασσει τὴν καρδίαν, καὶ καταισχύνει εὐχόμενον αὐτόν τῷ Θεῷ διὰ τὸ μὴ ἔχειν παρρησίαν. Τὸ ἀγαπᾶν τὴν χρείαν τοῦ κόσμου ποιεῖ τὴν ψυχὴν σκοτισθῆναι· τὸ δὲ παραβλέπειν αὐτήν ἐν πᾶσι², φέρει τὴν γνῶσιν. Τὸ ἀγαπᾶν τὸν κόπον, μῖσός ἐστι πρὸς τὰ πάθη· ἡ δὲ ὀκνηρία, φέρει αὐτὰ ἀκόπως. Μὴ δήσης σεαυτὸν ἐν

1. συμπισθῆ Ms. — 2. πάση Ms.

24. Te taire quand il y a lieu de révéler tes pensées montre que tu cherches l'honneur du monde et sa gloire mauvaise; mais celui qui ne craint pas de révéler ses pensées devant ses Pères, les chasse loin de lui.

25. Comme une maison qui n'a pas de porte ni de fenêtre, et où tout reptile peut entrer comme il le veut, ainsi est celui qui fait son travail sans y porter (toute) son attention.

26. Comme la rouille qui ronge le fer, ainsi est la considération des hommes, si le cœur y met sa confiance.

27. L'humilité est à la tête de toutes les vertus, et la gourmandise est à la tête de toutes les passions.

28. La charité est la fin des vertus, et s'estimer juste est la plénitude des passions.

29. Comme le ver qui mange le bois le détruit, ainsi la méchanceté dans le cœur obscurcit l'âme loin des vertus.

30. Jeter l'âme en présence de Dieu permet de supporter sans trouble les mauvais traitements, et les larmes (de l'âme) sont sauvées de toutes les peines humaines.

31. Ne pas se blâmer soi-même conduit à ne pas supporter la colère.

32. Engager la conversation avec ceux du monde trouble le cœur et couvre de confusion celui qui prie Dieu, par manque de confiance.

33. Aimer le profit du monde obscurcit l'âme, tandis que le mépriser en tout conduit à la science.

πολιτεία, καὶ ὁ λογισμὸς σου ἡσυχάσει¹ ἐν σοί. Μὴ ἔσο πεποιθὸς ἐπὶ τῇ δυνάμει σου, καὶ ἡ βοήθεια τοῦ Θεοῦ συνεξέρχεται σοι. Μὴ ἔχε ἔχθραν πρὸς ἄνθρωπον, ἐπεὶ οὐ δεκτὴ ἔσται ἡ προσευχὴ σου. Εἰρήνευε μετὰ πάντων, ἵνα παρρησιάσῃ εὐχόμενος. Φύλαξον τοὺς ὀφθαλμοὺς σου, καὶ ἡ καρδία σου οὐ μὴ ἴδῃ πονηρά. Ὁ ἐπιβλέπων εἰς ὅτιοῦν δήποτε² ἐν ἡδονῇ, 5
μοιχείαν τελεῖ. Μὴ θελήσῃς ἀκοῦσαι βλάβην λυπήσαντός σε, ἵνα μὴ ἐν τῇ καρδίᾳ σου ἀντα-
ποδώσῃς αὐτῷ. Φύλαξον τὰς ἀκοάς σου, ἵνα μὴ ἐπισυναΐξῃς σεχυτῶ πολέμους. Ἐργάζου ἐν
τῷ ἔργοις σου, ἵνα εὖρη πτωχὸς σὸν ἄρτον· ἡ γὰρ ἀργία θάνατός ἐστι καὶ ἔκπτωσις τῆς
* f. 163 r°. ψυχῆς. Τὸ συνεχῶς προσεύχεσθαι ἀπόλλυσι τὴν αἰχμαλωσίαν· * τὸ δὲ κατὰ μικρὸν μικρὸν
ἀμελεῖν, μῆτηρ ἐστὶ τῆς λήθης. Ὁ τὸν θάνατον ἐγγύς ἔχων τῇ προσδοκίᾳ, οὐχ ἀμαρτήσῃ 10
πολλά· ὁ δὲ προσδοκῶν πολὺ ζῆσαι, πολλαὶς ἀμαρτίαις συμπλακῆσεται. Τοῦ ἐτοιμάζοντος
ἑαυτὸν λόγον δοῦναι τῷ Θεῷ περὶ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὁ Θεὸς φροντίζει ἀγνίσει αὐτοῦ
πᾶσαν ὁδὸν ἀμαρτίας· ὁ δὲ καταφρονῶν καὶ λέγων ὅτι³ φθάσει ἕως ἐκεῖ παροικεῖ τοῖς πο-
νηροῖς.

Πρὸ τοῦ τι ὄλως ποιῆσαί σε ἔργον καθ' ἐκάστην ἡμέραν, μνήσθητι ποῦ εἶ, καὶ ὅταν

1. ἡσυχάση Ms. — 2. Pr. m. ὅτιονδήποτε. Sec. m. ὅτιονδῆποτε. — 3. Ms. add. ἕως.

34. Aimer le travail entraîne la haine des passions, tandis que la paresse les amène sans peine.

35. Ne t'attache pas aux affaires, et ta raison sera tranquille en toi.

36. Ne mets pas ta confiance en ta force, sinon l'appui de Dieu te quittera.

37. N'aie pas d'inimitié contre quelqu'un, sinon ta prière ne sera pas 5
agréée. Sois en paix avec tous, pour que tu aies confiance lorsque tu pries.

38. Garde tes yeux, et ton cœur ne verra pas le mal¹. Celui qui regarde
quoi que ce soit avec plaisir, accomplit l'adultère².

39. Ne désire pas apprendre le tort (que te cause) celui qui t'outrage, de
crainte que tu ne le lui rendes en ton cœur. 10

40. Garde tes oreilles, afin que tu ne t'excites pas des guerres.

41. Travaille à ton ouvrage manuel, afin que le pauvre trouve ton pain, car
l'oisiveté est la mort et la chute de l'âme.

* f. 163 r°. 42. La prière constante détruit la captivité; * mais la négligence progres-
sive enfante l'oubli. 15

43. Celui qui a la mort en expectative ne péchera pas beaucoup; mais celui
qui se promet une longue vie sera impliqué dans beaucoup de péchés.

44. Pour celui qui se prépare à rendre compte à Dieu de toutes ses actions,
Dieu prend soin de lui purifier toute voie de péché; mais celui qui n'en prend
pas souci et qui dit qu'il pourra aller jusqu'à tel point voisine avec les 20
méchants.

45. Chaque jour, avant de faire aucun travail, rappelle-toi où tu es et où

1. Cf. *supra*, p. 406 et 414, Apophth. 8. — 2. Cf. *supra*, p. 460-461.

ἐξέλθῃς ἐκ τοῦ σώματος, ποῦ ἔχεις ἀπελθεῖν, καὶ οὐκ ἀμελήσεις τῆς ψυχῆς σου οὐδεμίαν ἡμέραν. Διαλογίζου τὴν τιμὴν ἣν κατέλαβον πάντες οἱ ἅγιοι, καὶ ὁ ζῆλος αὐτῶν ἐλκύσει σε κατὰ μικρὸν μικρὸν. Λογίζου πάλιν καὶ τοὺς ὀνειδισμοὺς οὓς κατέλαβον οἱ ἁμαρτωλοὶ, καὶ φυλάξεις σεαυτὸν ἀπὸ τῶν πονηρῶν. Συμβουλῆς ἀεὶ¹ μέτεχε πατέρων, καὶ ποιεῖς ὅλον σου τὸν χρόνον ἐν ἀναπαύσει. Πρόσεχε σεαυτῷ ἔὰν ὁ λογισμὸς σου νύξῃ σε ὅτι ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται κατὰ σοῦ, μὴ καταφρονήσῃς αὐτοῦ, ἀλλὰ βάλῃ αὐτῷ μετάνοιαν ἐν φωνῇ οἰκτρᾷ, ἕως οὗ πείσῃς αὐτόν. Βλέπε μὴ ἔσο σκληροκάρδιος ἐπὶ τὸν ἀδελφόν σου· βιαζόμεθα γὰρ πάντες ἀπὸ τῆς ἔχθρας. Ἐὰν οἰκῆς μετὰ ἀδελφῶν, μὴ προστάξῃς αὐτοῖς ἐν παντὶ πράγματι, ἀλλὰ συγκοπίασον αὐτοῖς, ἵνα μὴ ἀπολέσῃς τὸν καρπὸν σου. Ἐὰν θορυβῶσί σε οἱ δαίμονες περὶ τροφῆς καὶ σκεπάσματος, καὶ μεγάλῃς πτωχείας ὑποβέλλοντές σοι ὀνειδισμὸν, μὴ ἀνταποκριθῆς αὐτοῖς ἐν τινι, ἀλλὰ παράθου σαυτὸν τῷ Θεῷ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ σου καὶ ἀναπαύῃ. Βλέπε μὴ καταφρονήσῃς τὰς λειτουργίας σου ποιεῖν, αὐταὶ γὰρ φέρουσι τὸν φωτισμὸν τῆς ψυχῆς. Εἰ ἀγαθὰ ἐποίησας, μὴ καυχῶ ἐν αὐτοῖς· ἔὰν δὲ καὶ ἐποίησας πολλὰ κακὰ, μὴ ἀμέτρως λυπηθῇ σου ἡ καρδία, ἀλλὰ στήθι ἐπὶ τὴν καρδίαν σου, εἰς τὸ μήκετι συμπεισθῆναι αὐτοῖς, καὶ φυλαχθῆσθαι ἀπὸ τῆς ὑπερηφανίας, ἔὰν εἴ σοφός. Ἐὰν ὀχλεῖσαι²

1. ἀεὶ Ms. — 2. ὀχλεῖσαι Ms.

tu iras lorsque tu sortiras du corps ; et tu ne passeras aucun jour sans prendre souci de ton âme.

46. Pense à l'honneur qu'ont reçu tous les saints, et leur zèle t'entraînera peu à peu. Pense encore aux reproches que les méchants ont encourus, et tu te garderas des choses mauvaises.

47. Prends toujours l'avis des Pères, et tu passeras dans le repos tout le temps de ta (vie).

48. Prends garde si ta pensée te tourmente parce qu'un frère est affligé contre toi, ne le méprise pas, mais fais-lui repentance avec une voix suppliante, jusqu'à ce que tu le persuades. Vois à ne pas être endurci contre ton frère ; car nous sommes tous subjugués par l'inimitié.

49. Si tu habites avec des frères, ne leur commande pas en toutes choses, mais travaille avec eux, afin de ne pas perdre ton fruit.

50. Si les démons te troublent à l'occasion de la nourriture et du vêtement et t'objectent l'opprobre d'une grande pauvreté, ne leur réponds en rien, mais réfugie-toi en Dieu de tout cœur, et tu trouves le repos.

51. Vois à ne pas oublier de faire tes offices liturgiques, car ils entraînent l'illumination de l'esprit.

52. Si tu as fait de bonnes actions, ne t'en vante pas ; et si tu as fait beaucoup de maux, que ton cœur ne s'en attriste pas sans mesure, mais veille sur ton cœur pour ne plus être captivé par eux, et tu seras gardé contre l'orgueil si tu es sage.

ἀπὸ τῆς πορνείας, θλίψον σου τὸ σῶμα ἀδιαλείπτως ἐν ταπεινώσει ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἐάσης τὴν καρδίαν σου πισθῆναι ὅτι συνεχωρήθησάν σου αἱ ἁμαρτίαι, καὶ ἀναπαύη. Ἐὰν ἡ γαστριμαργία σε πολεμῇ ἐν ἐπιθυμίᾳ ἐδεσμάτων, μνήσθητι τῆς δυσωδίας αὐτῶν καὶ ἀναπαύη. Ἐὰν ἡ καταλαλιὰ θλίβῃ σε εἰς τὸν ἀδελφόν σου, μνήσθητι ὅτι ἐὰν ἀκούσῃ λυπηθῆναι
 * f. 163 v°. ἔχει, καὶ διατρέπη ἀπαντῆσαι αὐτῶ, καὶ ἀναπαύη. Ἐὰν ὑπερηφανία κυριεύῃ * σου, μνήσθητι 5
 ὅτι αὐτῇ ἀπόλλυσί σου ὄλον τὸν κόπον καὶ οὐκ ἔστι τοῖς συμπειθομένοις αὐτῇ μετάνοια, καὶ ἀναπαύη. Ἐὰν ἐξουδένωσις πολεμῇ τὴν καρδίαν σου εἰς τὸν πλησίον σου, μνήσθητι ὅτι διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς παραδώσει σε εἰς χεῖρας τῶν ἐχθρῶν σου, καὶ ἀναπαύη. Ἐὰν κάλλος σώματος ἔλκῃ τὴν καρδίαν σου, μνήσθητι τῆς δυσωδίας αὐτοῦ ὅταν ἀποθάνῃ, καὶ ἀναπαύη. Ἐὰν ἡδονῇ τῶν γυναικῶν, ὡς ἠδίστη¹ σοι, πολεμῇ, μνήσθητι τῶν ἤδη ἀποθανουσῶν ποῦ ἀπῆλ- 10
 θον, καὶ ἀναπαύη.

Ταῦτα γὰρ πάντα ἡ δικάρισις συνάγουσα καὶ διαλογιζομένη, τὰ μὲν καλὰ κατορθοῖ, τὰ δὲ φαῦλα καταργεῖ. Ἀδύνατον οὖν ἐλθεῖν τὴν δικάρισιν, ἐὰν μὴ τὴν λειτουργίαν αὐτῆς ποιήσῃ· πρῶτον τὴν ἡσυχίαν, ἡ ἡσυχία τίττει τὴν ἄσκησιν καὶ τὸν κλαυθμόν· ὁ κλαυθμὸς

1. ἠδῆσσι Ms.

53. Si tu es tourmenté par l'impureté, accable ton corps constamment dans l'humilité devant Dieu et ne laisse pas ton cœur croire que tes péchés t'ont été remis, et tu trouves le repos.

54. Si la gourmandise te porte à désirer certaines nourritures, souviens-toi de leur mauvaise odeur, et tu trouves le repos. 5

55. Si la médisance te pousse contre ton frère, souviens-toi que si tu l'écoutes il y aura lieu de s'en plaindre, si tu renonces à marcher contre lui tu trouves le repos.

* f. 163 v°. 56. Si l'orgueil te domine, * souviens-toi qu'il perd tout ton travail et qu'il n'y a pas de pénitence pour ceux qui l'écoutent, et tu trouves le repos. 10

57. Si le mépris combat ton cœur contre ton prochain, souviens-toi que Dieu te livrera à cause de cela aux mains de tes ennemis, et tu trouves le repos.

58. Si la beauté du corps sollicite ton corps, souviens-toi de sa puanteur lorsqu'il meurt, et tu trouves le repos. 15

59. Si tu es combattu par le plaisir des femmes comme s'il t'était très agréable, rappelle-toi où ont été celles qui sont déjà mortes, et tu trouves le repos.

60. En toutes ces choses en effet le discernement¹, faisant des déductions et des raisonnements, fait prospérer les bonnes choses et rend inefficaces les 20 mauvaises. Il est impossible que le discernement vienne, si tu ne fais pas tout ce qui l'accompagne (sa liturgie) : d'abord (rechercher) la solitude; la

1. Cf. Apopht. 14, p. 409 et 418.

τίκτει τὸν φόβον· ὁ φόβος τίκτει τὴν ταπεινώσιν καὶ τὸ προορᾶν· τὸ προορᾶν τίκτει τὴν ἀγάπην, ἡ ἀγάπη ποιεῖ τὴν ψυχὴν ἄνοσον, ἀπαθῆ· τότε γινώσκει ὁ ἄνθρωπος, ὅτι οὐ μακρὴν ἐστὶν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, μετὰ ταῦτα πάντα. Ὁ βουλόμενος οὖν ἐλθεῖν ἐπὶ τὰς τιμὰς ταῦτας τῶν ἀρετῶν, ἀμέριμνος ἔστω ἀπὸ πικρῶς ἀνθρώπου, τοῦ μὴ κρῖναι αὐτὸν, καὶ ἐτοι-

5 μάσει ἑαυτὸν εἰς θάνατον. Καὶ ὁσάκις εὐχεται, κατανοεῖτω τί ἐστὶ τὸ ἀφόριζον αὐτὸν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ καταργήσει αὐτό· καὶ μισήσει² τὸν κόσμον τοῦτον, καὶ ἡ ἀγαθὸσύνη τοῦ Θεοῦ χαρίζεται αὐτῷ τὰς ἀρετὰς ἐν τάχει. Τοῦτο δὲ μάθε· ὅτι πᾶς ἄνθρωπος ἐσθίων καὶ πίνων ἀμέτρως, ἢ ἀγαπῶν τῆτοῦ κόσμου τούτου, οὐ μὴ ἔλθῃ ἐπ' αὐτὰς, οὐδ' οὐ μὴ φθάσῃ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἀπατᾷ.

Παρακαλῶ οὖν πάντα ἄνθρωπον θέλοντα δοῦναι μετάνοιαν τῷ Θεῷ, φυλάξαι ἑαυτὸν ἀπὸ

10 πολυονίας, αὐτὸ γὰρ ἀνακαινίζει· πάντα τὰ πάθη, καὶ ἐκδιώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἀπὸ τῆς ψυχῆς. Πλὴν, ἐν πάσῃ σου δυνάμει, αἰτήσαι παρὰ Θεοῦ ἵνα ἐξαποστειλῇ σοι τὸν φόβον αὐτοῦ, ἵνα διὰ τῆς ἐπιποθήσεως τῆς εἰς Θεὸν, ἀπολέσῃ σου πάντα τὰ πάθη ἀντιστρατευόμενα τῇ τλαιπῶρῃ ψυχῇ, θέλοντα ἀφορῖσαι³ αὐτὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ κληρονομήσαι αὐτήν· ἴσως διὰ τοῦτο οἱ ἔχθροὶ πολεμοῦσι τῇ δυνάμει ἑαυτῶν ἀντιπολεμοῦντες τὸν ἄνθρωπον.

15 Μὴ πρόσεχε οὖν, ἀδελφε, εἰς ἀνάπαυσιν, ὅσον ἦς ἐν τῷ σώματι ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ· οὐδ' οὐ

1. ποιῆ Ms. — 2. μισήση Ms. — 3. ἀφορῆσαι Ms.

solitude engendre l'ascétisme et les larmes; les larmes engendrent la crainte¹; la crainte engendre l'humilité et la prévision; la prévision engendre la charité; la charité rend l'âme saine et impassible²; alors l'homme comprend qu'après toutes ces choses, il n'est pas loin de Dieu.

5 61. Celui donc qui veut avoir accès à ces dignités des vertus restera sans préoccupation, loin de tout homme, pour ne pas le juger, et il se préparera à la mort. Chaque fois qu'il prie, qu'il cherche ce qui le sépare de Dieu et il le rendra inefficace; et il haïra ce monde et la bonté de Dieu lui donnera bientôt les vertus; mais apprends que tout homme qui boit et mange sans

10 discrétion ou qui aime quelque chose de ce monde, n'aura pas accès aux vertus, et ne les atteindra pas, mais il se trompe lui-même.

62. Je supplie donc tout homme qui veut faire pénitence pour Dieu de se garder de l'ivresse, car elle renouvelle toutes les passions et elle chasse la crainte de Dieu loin de l'âme.

15 63. Cependant, de toute ta force, demande à Dieu de t'envoyer sa crainte, afin que par ton désir dirigé vers Dieu, tu extirpes toutes les passions qui combattent contre la malheureuse âme, en cherchant à la séparer de Dieu pour la posséder; c'est pour cela sans doute que les ennemis combattent de toute leur force en attaquant l'homme.

20 64. Ne cherche donc pas le repos, frère, tant que tu es dans le corps en ce monde, et ne prends pas confiance en toi-même dans une période exempte

1. Cf. lettre, II, 1, p. 435. — 2. Cf. Migne, P. G., t. XL, col. 1073. Les préceptes attribués en cet endroit à saint Antoine et dont on a retrouvé des fragments coptes (Brit. Mus., catal. Crum) ressemblent à ceux d'Ammonas.

μη πιστεύσης σεαυτῷ ἐν καιρῷ ἀναπαυομένῳ ἀπὸ τῶν παθῶν, διότι στέλλουσιν ἐαυτοὺς οἱ δόλιοι πρὸς καιρὸν ἐν πανουργίαις, ἕως οὗ ἄνθρωπος ἀπολύσῃ τὴν ἐαυτοῦ καρδίαν νομίζων
 * f. 164 r°. ὅτι ἀνεπάκη, καὶ ἄφνω εἰσπηδοῦσιν ἐπὶ τὴν ταλαίπωρον ψυχὴν, καὶ ἀρπάζουσιν αὐτὴν * ὡς
 στρουθίον, καὶ ἐὰν ἐπικρατέστεροι αὐτῆς γένωνται, ἐν παντὶ ἁμαρτήματι ταπεινοῦσιν αὐτὴν
 ἀνελεημόνως· χαλεπώτερον τῶν παρὰ τὰς ἀρχὰς ὑπὲρ ὧν ἠύχετο συγχωρηθῆναι. Σταθῶμεν 5
 οὖν ἐν φόβῳ Θεοῦ, καὶ φυλάττωμεν ἐπιτελοῦντες τὸ πρακτικὸν ἡμῶν, φυλάσσοντες πάσας τὰς
 ἀρετὰς, αἵτινες κωλύουσι τὴν κακίαν τῶν ἐχθρῶν· διότι οἱ κόποι καὶ οἱ μόχθοι τοῦ μι-
 κροῦ βίου τούτου, οὐ μόνον ὅτι φυλάττουσιν ἡμᾶς ἀπὸ τῆς πονηρίας¹, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ
 πάλιν εὐτρεπίζουσι τοὺς στεφάνους τῆς ψυχῆς πρὸ τοῦ ἐξελθεῖν ἐκ τοῦ σώματος.

Φύγωμεν τοίνυν, ὦ ἀδελφοί, τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ, ἵνα κληρονομήσωμεν τὰ 10
 ἐπουράνια ἀγαθὰ. Ἡ γὰρ κληρονομία τοῦ κόσμου τούτου χρυσός ἐστι καὶ ἄργυρος, καὶ οἰκίαι
 καὶ ἐνδύματα, καὶ οὐ μόνον ὅτι παρασκευάζουσιν ἡμᾶς ἁμαρτάνειν, ἀλλὰ καὶ ἀπερχόμενοι
 καταλιμπάνομεν αὐτά. Ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ κληρονομία ἀμέτρητός² ἐστίν· ἦν ὁ ὀφθαλμὸς οὐκ
 εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, καὶ ταύτην ἐχαρίσατο ὁ
 Θεὸς τοῖς ὑπακούουσιν αὐτοῦ ἐν τῷ μικρῷ καιρῷ τούτῳ³ καὶ λαμβάνουσιν αὐτὴν οὐκ ἀργῶς, 15
 ἀλλὰ δι' ἄρτον καὶ ὕδωρ καὶ ἱμάτιον, ἃ παρέσχοντο τοῖς δεομένοις, καὶ διὰ φιλανθρωπίαν

1. πονηρίας Ms. — 2. ἀμέτρητός Ms. — 3. Cf. I Cor., II, 9.

de passions, parce que les (ennemis) rusés se contiennent pour un temps, trompeurs qu'ils sont, jusqu'à ce que l'homme ait relâché son cœur en pensant qu'il est dans le repos; alors ils s'élancent tout d'un coup sur cette malheureuse
 * f. 164 r°. âme, ils la saisissent * comme un passereau et, s'ils l'emportent sur elle, ils l'humilient sans pitié dans tous les péchés; il lui est bien plus difficile 5
 d'obtenir le pardon (de ces choses) que de celles pour lesquelles elle priaît au commencement.

65. Tenons-nous donc dans la crainte de Dieu, et prenons garde d'exercer notre activité en observant toutes les vertus qui font obstacle à la malice des ennemis, parce que les travaux et les souffrances de cette courte vie non seu- 10
 lement nous gardent du mal, mais préparent encore les couronnes de l'âme avant qu'elle sorte du corps.

66. Fuyons donc, mes frères, le monde et ce qui est en lui, pour que nous héritions des biens du ciel. Car l'héritage de ce monde est l'or et l'argent, les maisons et les vêtements; non seulement toutes ces choses nous portent à 15
 pécher, mais nous les abandonnons lorsque nous quittons ce monde. L'héritage de Dieu est immense; l'œil ne l'a pas vu, l'oreille ne l'a pas entendu, il n'est pas venu à l'esprit de l'homme¹ et Dieu l'a donné à ceux qui l'écoutent dans cette courte vie, et qui ne le cherchent pas dans l'oisiveté, mais à l'aide
 du pain de l'eau et des habits qu'ils ont donnés à ceux qui étaient dans le 20
 besoin, à l'aide de la philanthropie et de la pureté du corps loin de la corrup-

1. Cf. Is., LXIV, 4, et I Cor., II, 9.

καὶ ἀγνεῖαν σώματος ἀπὸ φθορᾶς, καὶ τὸ μὴ κακοποιῆσαι τὸν πλησίον, καὶ τὸ κτήσασθαι καρδίαν ἄκκλον καὶ τὰς λοιπὰς¹ αὐτοῦ ἐντολάς². Καὶ οἱ φυλάσσοντες ταῦτα, ἀνάπαυσιν ἔξουσι, καὶ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, εὐλαβηθήσονται αὐτοὺς οἱ ἄνθρωποι, καὶ, ὅταν ἐξέλθωσιν ἀπὸ τοῦ σώματος, χαρὰν αἰώνιον λήψονται. Οἱ δὲ ποιῶντες τὰ θελήματα αὐτῶν ἐν
 5 ἁμαρτίᾳ, καὶ μὴ θέλοντες μετανοῆσαι, ἀλλ' ὄντες ἐν περισπασμῶ τῆς ἡδονῆς, καὶ τῆ ἑαυτῶν ἀπάτῃ ἐπιτελοῦντες τὴν κακίαν αὐτῶν, καὶ τὴν εὐτραπελίαν τῶν λόγων αὐτῶν, καὶ τὴν κραυγὴν ἐν ταῖς μάχαις αὐτῶν, καὶ τὴν ἀφοβίαν τῆς κρίσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἀνελεημοσύνην εἰς τοὺς πτωχοὺς, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἁμαρτημάτων, τούτων ἔσται τὰ πρόσω-
 10 πα ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ πεπληρωμένα αἰσχύνης, καὶ οἱ ἄνθρωποι καταφρονήσουσιν αὐτῶν, καὶ, ὅταν ἐξέλθωσιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, ὄνειδος³ καὶ αἰσχύνη προᾶξει αὐτοὺς ἐν τῇ γεέννῃ. Δυνατὸς δὲ ἐστὶν ὁ Θεὸς ἐνδυναμῶσαι καὶ ἀξιῶσαι ἡμᾶς προκοψαί ἐν τοῖς ἔργοις αὐτοῦ, φυλάττοντας ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς ἔργου πονηροῦ ἵνα δυνηθῶμεν σωθῆναι ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ πειρασμοῦ τοῦ μέλλοντος ἔλθειν ἐπὶ ὅλον τὸν κόσμον. Οὐ γὰρ * χρονιεῖ ὁ Κύριος ἡμῶν * f. 164 v^o.
 Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς· ἀλλ' ἐλεύσεται ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ τὸν μισθόν· καὶ τοὺς μὲν ἀσεβεῖς
 15 ἐκπέμψει εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον· τοῖς δὲ ἰδίους παρέξει τὸν μισθόν, καὶ εἰσελεύσονται μετ' αὐτοῦ, καὶ ἀναπαύσονται ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Μὴ ἐκκακήσης οὖν, ἀδελφέ, ταῦτα ἀναγινώσκων καθ' ἡμέραν· ἴσως γένηται καὶ ἡμῖν

1. λοιπὰς Ms. — 2. ἐντολάς Ms. — 3. ἐνειδος Ms.

tion, si l'on ne nuit pas au prochain, si l'on se garde l'esprit pur, si (l'on observe) tous ses autres préceptes.

67. Ceux qui observent ces choses trouveront le repos; les hommes les honoreront en ce monde et ils recevront la gloire éternelle lorsqu'ils quitteront
 5 le corps.

68. Quant à ceux qui font leurs volontés dans le péché et qui ne veulent pas se repentir, qui sont dans la distraction des plaisirs, qui accomplissent leur méchanceté en se trompant eux-mêmes, avec la bouffonnerie de leurs discours, leurs vociférations dans leurs querelles, le mépris du jugement de Dieu,
 10 la dureté envers les pauvres et tous les autres péchés : les visages de ceux-là seront couverts de confusion en ce monde et les hommes les mépriseront et, lorsqu'ils sortiront de ce monde, l'opprobre, avec la honte, les poussera dans la Géhenne.

69. Mais Dieu peut nous fortifier et nous faire la grâce d'avancer dans ses
 15 œuvres en nous préservant de toute œuvre mauvaise, afin que nous puissions être sauvés à l'heure de l'épreuve qui doit fondre sur tout le monde.

70. Car * Notre-Seigneur Jésus-Christ ne tardera pas, mais il viendra en * f. 164 v^o.
 apportant le paiement : il enverra les méchants au feu éternel, et il donnera la récompense aux siens et ils entreront avec lui et ils se reposeront dans son
 20 royaume dans tous les siècles. Amen.

71. Ne perds donc pas courage, frère, en lisant ceci chaque jour;

ἔλεος, μεθ' ὧν ἤξιωσεν ὁ Χριστός. Φρόντισον οὖν, ἀγαπητέ, τηρῆσαι τὰς ἐντολάς ταύτας τὰς γεγραμμένας, ἵνα δυνηθῆς σωθῆναι μετὰ τῶν ἁγίων τῶν φυλαζάντων τὰς ἐντολάς τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εἴ τις δὲ ἀναγινώσκει ταῦτα καὶ οὐ τηρεῖ αὐτὰ, ἔοικέν τινι κατανοήσαντι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐσόπτρῳ, καὶ παραχρῆμα ἐπιλαθομένῳ¹ ὁποῖος ἦν. Εἴ τις δὲ ἀναγινώσκει ταῦτα καὶ φυλάσσει, ὅμοιός ἐστι τῷ σπόρῳ τῷ σπαρέντι ἐπὶ τὴν γῆν τὴν ἀγαθὴν καὶ καρποφορήσαντι. Δυνατὸς δὲ ἐστὶν ὁ Θεὸς τοῦ εὐρεθῆναι ἡμᾶς ἐν τοῖς ἀκούουσι καὶ τηροῦσιν, ὅπως δέξεται καὶ παρ' ἡμῶν τὸν καρπὸν σῶον διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ· ὅτι αὐτοῦ ἐστὶν ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

VI. — ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΠΟΣΠΑΣΜΑΤΑ.

1° « Οὐδεὶς δύναται δυοὶ Κυρίοις δουλεύειν », φησὶν ὁ Κύριος· οὐ δύνασθε τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ τοῦ κόσμου, « οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ Μαμωνᾷ », ἢ τῷ Θεῷ τῷ Θεῷ ἢ τῷ κόσμῳ τῷ κόσμῳ. Εἰ δειλοὶ ἐστε μὴ ἐκβαίνετε εἰς πόλεμον, οὐ δύνασθε γὰρ καὶ δειλοὶ εἶναι καὶ πολέμιοι· γέγραπται γάρ· « ὁ δειλὸς μὴ ἐκπορευέσθω εἰς πόλεμον »· οὐ δύνασθε

1. ἐπιλαθομένοις Ms.

peut-être que nous trouverons aussi miséricorde avec ceux que le Christ en a jugés dignes.

72. Prends donc garde, mon cher ami, d'observer ces commandements écrits, afin que tu puisses être sauvé avec les saints qui ont observé les préceptes de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Mais, si quelqu'un les lit et ne les observe pas, il ressemble à celui qui voit son visage dans un miroir et qui oublie aussitôt quel il était¹.

73. Mais si quelqu'un lit ces choses et les observe, il ressemble à la bonne semence qui est semée dans la bonne terre et qui porte des fruits². Dieu peut faire que nous soyons trouvés de ceux qui écoutent et qui observent, afin qu'il reçoive aussi de nous le fruit (de nos labeurs) sain et sauf par sa grâce, car à lui la force, la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Amen.

VI. — FRAGMENTS. — 1° (Ms. du Sinaï 464, fol. 255 à 256).

1. Personne ne peut servir deux maîtres, a dit le Seigneur³, vous ne pouvez pas (faire) les (œuvres) de Dieu et celles du monde; vous ne pouvez pas servir Dieu et Mammon⁴. (Il faut être) ou à Dieu seul ou au monde seul. Si vous êtes poltrons, n'allez pas à la guerre; car vous ne pouvez pas être poltrons et guerriers. Il est écrit en effet⁵: Que le poltron n'aille pas en

1. Jacques, I, 23-24. — 2. Cf. Matth., XIII, 8. — 3. Matth., VI, 24. — 4. Ibid., 25. — 5. Deut., XX, 8.

γὰρ καὶ ἀσθενεῖς εἶναι καὶ ἀνδρεῖοι, οὐ δύνασθε ἀκριβεῖς εἶναι καὶ ἀδιάφοροι· * ἢ τὴν φιλίαν * A p. 29.
 τοῦ Θεοῦ ποθήσατε ἢ τὴν φιλίαν τῶν ἀνθρώπων. Ὁ ἀγαπῶν τὴν φιλίαν τῶν ἀνθρώπων
 ἀφίσταται τῆς φιλίας τοῦ Θεοῦ· γέγραπται γὰρ· « ἕως θανάτου ἀγωνισαὶ ὑπὲρ τῆς ἀλη-
 θείας ». Ὁ τῆς ἀληθείας φροντίζων, πάντως τοῦ νόμου τοῦ Θεοῦ ὑπακούει, ὁ δὲ ὑπακούων
 5 τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ ἐναντιοῦται τοῖς τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ καταπατοῦσιν.

Οὐκ ἔστι καλὸν τὸ πᾶσιν ἀνθρώποις θέλειν ἀρέσκειν, γέγραπται γὰρ· « Οὐκ ὅταν κα-
 λῶς ὑμῖν εἴπωσι πάντες οἱ ἄνθρωποι »· οἱ προφήται ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἀπέθνησκον, οἱ ψευ-
 δοπροφήται τὰ πρὸς ἡδονὴν ἔλεγον τῶν ἀνθρώπων καὶ ἠγαπῶντο. Ὅς¹ θέλεις ἐπιλέξει ἐκ
 τῆς ἀληθείας, φρόντισον καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ αὐτῆς, μὴ τὰ πρὸς ἡδονὴν τῶν ἀνθρώπων
 10 ποιῆσαι· καὶ ἀγαπᾶσθαι ὑπ' αὐτῶν. Ἴδού ἐγὼ καθὼς κατελαβόμεν ἔγραψα· ὑμεῖς τὸ
 ἀναπαῦον ὑμᾶς ποιήσατε· ἐγὼ οὕτω λογίζομαι, ὅτι ἐκ πρὸς ἡδονὴν τῶν ἀνθρώπων ποιή-
 σατε, καὶ αὐτοὶ ὕστερον καταγνώσκονται ὑμῶν τῆς ἀνευλαθείας· ἐκ τῆς ἀληθείας ζηλωταὶ
 γένησθε, κἂν μικρὸν λυπηθῶσι καθ' ὑμῶν, ἀλλ' ὕστερον θαυμάσουσι καὶ ἐπαινέσουσι τὸν
 ἔνθεον ὑμῶν ζῆλον.

15 Φύγωμεν οὖν τοὺς τῶν ἀνθρώπων ἀνωφελεῖς συνδυασμοὺς μόνωσιν ἀσπαζόμενοι, ἐπι-
 βλαβῆς² γὰρ καὶ τῆς εἰρηνικῆς καταστάσεως φθοροποιὸς³ ἢ τῶν οἰκειοτέρων συνδιαίτησις-

1. Ὁ Α. — 2. ἐπιβλαβεῖς Α. — 3. φθοροποιὸς Α.

guerre; car vous ne pouvez pas être pusillanimes et courageux; vous ne
 pouvez pas être diligents et indifférents. * Désirez l'amitié de Dieu ou l'amitié * A p. 29.
 des hommes. Celui qui aime l'amitié des hommes s'éloigne de l'amitié de
 Dieu. Car il est écrit : *Combattez jusqu'à la mort pour la vérité*¹. Celui qui
 5 prend la vérité à cœur obéit en tout à la loi de Dieu, et celui qui obéit à la
 loi de Dieu est opposé à ceux qui foulent aux pieds la loi de Dieu.

2. Il n'est pas bon de chercher à plaire à tous les hommes; car il est
 écrit : *Malheur (à vous) lorsque tous les hommes diront du bien de vous*²; les
 prophètes sont morts pour la vérité, tandis que les faux prophètes ont dit ce
 10 qui plaisait aux hommes et en ont été aimés. Toi qui veux épiloguer sur la
 vérité, pense (plutôt) à mourir pour elle, et non à faire ce qui plaît aux hommes
 et à être aimé par eux. Voilà que j'ai écrit comme j'en avais eu l'idée; pour
 vous, faites ce qui vous conduit au repos; mais, pour moi, je pense que si vous
 agissez pour l'agrément des hommes, ceux-ci finiront par condamner votre
 15 manque de scrupules; tandis que si vous êtes pleins de zèle pour la vérité,
 quand bien même ils commenceraient par être un peu de mauvaise humeur
 contre vous, ils finiront par admirer et par louer votre zèle selon Dieu.

3. Fuyons donc les réunions inutiles des hommes, attachons-nous à la
 solitude, car le commerce avec nos proches est nuisible et détruit l'état
 20 (d'âme) pacifique. De même que des hommes vaillants, malades de la

1. Eccli. iv, 28. — 2. Luc, vi, 26.

ὡς γὰρ οἱ ἐνάρετοι λοιμικοὶ¹ γενόμενοι πάντα² νοσοῦσι, οὕτως οἱ ἄνθρωποι ἀδιαφόρως συν-
διάγοντες, πάντως μεταλαμβάνουσι τῆς ἐκείνων κακίας· τί γὰρ ἔτι κοινὸν ἔχουσι πρὸς τὸν
κόσμον οἱ ἀποταξάμενοι;

2° Εἶπε πάλιν· Καθεζόμενος εἰς τὸ κελλίον σου³, συνάγαγέ σου τὸν νοῦν· μνήσθητι ἡμέ-
ρας θανάτου· ἴδε τότε τοῦ σώματος τὴν νέκρωσιν· ἐννόει τὴν συμφορὰν· λάβε τὸν πόνον, 5
κατάγωνθι τῆς ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ ματαιότητος, ἐπιμέλῃσαι τῆς ἐπιεικειᾶς καὶ τῆς σπου-
δῆς, ἵνα δυναθῆς * διαπαντὸς μένειν ἐν τῇ αὐτῇ προθυμίᾳ τῆς ἡσυχίας, καὶ μὴ ἀσθενήσης.
* J f. 52
r° a. Μνήσθητι δὲ καὶ τῆς ἐν τῷ ἄδῃ καταστάσεως· λογίζου πῶς ἄρα⁴ εἰσὶν ἐκεῖ αἱ ψυχαί· ἐν
ποιᾷ πικροτάτῃ σιωπῇ, ἢ ἐν ποίῳ δεινοτάτῳ στεναγμαῷ· ἡλίκῳ φόβῳ καὶ⁵ ἀγῶνι ἢ τίνι προσ-
δοκίᾳ ἐκδεχόμεναι τὴν ἄπαυστον ὀδύνην⁶· τὸ ψυχικὸν καὶ ἀπέραντον δάκρυον. Ἀλλὰ καὶ ἡμέ- 10
ρας ἀναστάσεως καὶ παραστάσεως τῆς πρὸς τὸν Θεὸν μνήσθητι. Φαντάζου τὸ φρικῶδες ἐκεῖνο
κρίμα⁷· ἄγε εἰς μέσον τὴν ἀποκειμένην τοῖς ἀματωλοῖς αἰσχύνῃ τὴν κατενώπιον τοῦ Θεοῦ
καὶ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ, ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων, ἐξουσιῶν καὶ πάντων ἀνθρώπων· τά τε κολα-
στήρια πάντα, πῦρ τὸ αἰώνιον, σκόληκα τὸν ἀτελεύτητον, τὸν τάρταρον⁸, τὸ σκότος τὸ
ἐπὶ πᾶσι τούτοις, τὸν τῶν ὀδόντων βρυγμὸν, τοὺς φόβους καὶ τὰς βασάνους. Ἄγε δὴ καὶ 15

1. λοιμικῶ A. — 2. πάντας A. — 3. om. I. — 4. ἄρα I. — 5. ἢ I. — 6. ὀδύνην I. Les onze mots précédents sont grattés dans le ms. J et rétablis au haut dans la marge. — 7. κρίμα J. — 8. I add. καὶ

peste, deviennent malades dans tout leur corps, ainsi les hommes qui fré-
quentent sans discernement participent nécessairement à la méchanceté de
ceux-là. Que peut-il en effet y avoir encore de commun entre le monde et
ceux qui ont renoncé (au monde).

2° (Ms. Coislin 108 = I, fol. 47^v, et Coislin 127 = J, fol. 51^v.) 5

(Ammonas) dit encore : Lorsque tu es assis dans ta cellule, recueille ton
esprit. Souviens-toi du jour de la mort; vois alors la mort du corps; pense
à cette conjoncture; accepte les fatigues; remarque la vanité qui est en ce
monde; applique-toi à la modération et au zèle, afin que tu puisses * tou-
jours demeurer dans le même zèle de la solitude et que tu ne deviennes 10
pas malade. Souviens-toi encore de la condition (des damnés) dans l'enfer;
pense comment les âmes s'y trouvent : dans quel amer silence et quels
terribles gémissements; (pense aussi) avec quelle crainte, quelle contes-
tation ou quelle appréhension elles accueillent la souffrance sans fin, les
pleurs spirituels et sans fin. Mais souviens-toi aussi du jour de la résurrection 15
et de la comparution auprès de Dieu; représente-toi ce jugement qui donne
le frisson; tiens compte de la honte qui attend les pécheurs en présence
de Dieu et de son Christ, des anges, des archanges, des Puissances et de
tous les hommes, ainsi que de toutes les punitions : du feu éternel, du ver

τὰ τοῖς δικαίους ἀποκείμενα ἀγαθὰ, παρῴρησάν * τὴν μετὰ τοῦ Θεοῦ πατρὸς καὶ τοῦ Χρι- * J f. 52
στοῦ αὐτοῦ, ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων, ἐξουσιῶν καὶ παντὸς τοῦ δήμου, βασιλείαν καὶ τὰ ταύ- r° b.
της δωρήματα, τὴν χαρὰν καὶ τὴν ἀπόλαυσιν.

Ἐκατέρων τούτων τὴν μνήμην ἄγε σεαυτόν¹. καὶ ἐπὶ μὲν τῇ τῶν ἀμαρτωλῶν κρίσει:
5 στένε, δάκρυε, πένθει· ἔνδυσαι τὴν ἰδέαν φοβούμενος, μὴ καὶ σὺ αὐτὸς ἐν τούτοις γένη·
ἐπὶ δὲ τοῖς ἀγαθοῖς τοῖς ἀποκειμένοις τοῖς δικαίους, χαῖρε καὶ ἀγάλλου καὶ εὐφραίνου,
καὶ τούτων μὲν σπούδασον ἀπολαῦσαι, ἐκείνων δὲ ἀλλοτριουῖσθαι. Ὅρα μήποτε, κἂν ἔνδον
ἐν τῷ κελίῳ σου τυγχάνης κἂν ἔξω που², τῆς ἐκ τούτων μνήμης μὴ παραρρέψῃς σου τὸ
φρόνημα, ὅπως κἂν διὰ τούτου τοῦ βλαβεροῦς διαφεύξῃ λογισμοῦς.

1. ἄγε gouverne ici deux accusatifs. Cf. *Thesaurus graecae linguae*, éd. Didot, Paris, 1831, t. I, col. 558. — 2. ποῦ Mss.

qui ne finit pas¹, du Tartare², des ténèbres qui couvrent tout cela, du grin-
cement des dents³, de la crainte et des tourments. Ajoute à cela les
5 biens réservés aux justes, leur assurance * devant Dieu le Père et devant * J f. 52.
son Christ, les anges, les archanges⁴, les Puissances⁵ et tout le peuple; (ajoute) r° b.
le royaume (du ciel) et ses présents, l'allégresse et la jouissance.

Rappelle-toi le souvenir de ces deux (alternatives); gémis, pleure et
souffre à l'occasion du jugement des pécheurs; remplis-toi de cette idée,
10 en craignant que tu ne prennes place avec ceux-là. Sois dans la joie, l'allé-
gresse et l'exultation à propos des biens réservés aux justes, efforce-toi de
recueillir ces derniers et d'écarter les autres. Que tu sois dans ta cellule
ou dehors, vois à ne jamais écarter ta pensée du souvenir de ces choses,
afin d'échapper peut-être aux pensées pernicieuses.

1. Cf. Marc, ix, 43, 45, 47. — 2. Cf. II Pierre, II, 4. — 3. Cf. Matth., VIII, 12; XIII, 42 etc. — 4. Cf. I Thess., IV, 16. — 5. Cf. Éph., VI, 12.



I

TABLE DES CITATIONS

ANCIEN TESTAMENT

GENÈSE		xxxvi, 6.	437	ECCLI.	
iii, 5.	447	xxxvii, 8.	462	iv, 28.	485
xvii, 15.	446	xli, 5.	437	xxii, 33.	473
xxvii.	441, 449	lii, 6.	450		
DEUTÉRONOME.		cxxiv, 3.	441	ISAÏE.	
xx, 8.	484	cxli, 3.	473	x, 19.	419
PSAUMES.		cxlii, 5.	437	liii, 7, 8.	458, 459
xviii, 11.	436, 439	PROVERBES.		lxiv, 4.	482
xxxiii, 11.	468	iii, 12.	443	— 6.	455, 461
— 20.	442	xiv, 12.	448	JÉRÉMIE.	
		xv, 16.	470	xxiii, 21.	433

NOUVEAU TESTAMENT

MATTHIEU.		JEAN.		PHILIPP.	
iv.	454	v, 22.	456	ii, 7.	458
v, 45.	457	xii, 50.	465	I THESSAL.	
vi, 24, 25.	484	xvi, 7, 13.	453	iv, 16.	487
vii, 1.	456	ACTES.		v, 19.	440
— 14.	408, 417	viii, 32.	458	II TIM.	
viii, 12.	487	x, 34.	436	ii, 5.	475
ix, 11-13.	457	xiv, 22.	468	HÉBR.	
xiii, 8.	484	ROM.		v, 14.	438, 448
— 42.	487	viii, 15.	438	JACQUES.	
— 44-46.	453	xi, 20.	472	i, 23-24.	484
xix, 27.	408, 417	xii, 3.	472	iv, 17.	466
xxii, 37.	435	I Cor.		v, 13.	442
MARC.		ii, 9.	482	I PIERRE.	
ix, 43, 45, 47.	487	x, 13.	442	i, 6-7.	443
x, 44.	463	xiii, 1-7.	457	II PIERRE.	
LUC.		GAL.		ii, 4.	487
vi, 26.	485	iv, 28.	438	ASCENSION D'ISAÏE.	
x, 19.	427	ÉPH.		lévi (cité deux fois).	453
xii, 50.	468	ii, 2.	436		
xvii, 10.	465	iii, 14-19.	439		
xviii, 5.	404, 412	vi, 12.	454, 487		
xxiv, 49.	449				

II

TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS PROPRES
ET DES PRINCIPALES MATIÈRES

A			
Abel 453 ₃	mutent dans les tra-	12 421 ₇₋₁₁ 422 ₃₋₇ 430 ₃	Augustin (le moine) édi-
Abraham 442 ₁₁ 446 ₁₇	ductions 393. — Vie	Ammon de l'Arabie d'É-	teur d'Ammonas, d'I-
Abram 446 ₁₆	d'Ammonas 394-5. —	gypte 394 note.	saïe, de la vie de saint
Achille (abbé) 409 n. 1.	Était mort avant 396 ou	Ammounis 415 ₇	Euthyme, etc. 395.
Agathon 409 n. 1.	403, 395. — Fêté le	Ange gardien 435 ₇₋₁₁	Aumônes est qu'une par-
Air ténébreux 454 ₁₅	26 janvier et la veille	436 ₁₂₋₁₇ 474 ₁₄	tie de la charité 457-8.
Allégresse lorsqu'on sup-	de la Quinquagésime	Anges 435 ₃	— Quelles aumônes
porte les tentations	395. — Ses œuvres 397-	Animaux; l'homme pé-	faut-il accepter? sujet
avec courage 441 ₅ 448 ₆₋₉	8. Sont éditées 432 sqq.	cheur est plus malheu-	de l'exhort. 17, 469-70.
Allégresse et douceur	— Ses apophlegmes	reux qu'eux 455-6; —	
apportées par l'Esprit-	396; sont édités 403 à	donnés en exemple	
Saint 443 ₁₅ 444 ₉₋₁₁	423. Conservation des	456 ₁₋₃ 467 ₁₁₋₁₂	
Ame conduite au lieu du	textes 398-9; 471 n. 1.	Antéchrist 456 ₁₂	
repos par un (ange)	— Leur utilisation par	Antoine (saint), maître	Bac 405 ₇₋₁₀ cf. 413 ₂₋₆
gardien 435 ₆₋₁₀ 474-5.	les auteurs subsé-	d'Ammonas (mort vers	Basilic tué à la prière
— En prendre souci	quents 399-400.	356), page 394; 405 ₁₁	d'Ammonas 403 ₁₀₋₁₃
chaque jour 479 ₁	Ammonas écrit à ses	413 ₁₂ 406 ₅₋₆₋₉₋₁₀ 414 ₄₋₅₋₇	410 ₁₈₋₂₀
Ame ou cœur 437 ₁₃	frères 432 ₃ 438 ₄ 450 ₆ , à	408 ₇ 417 ₇ 419 n. 3, 424 ₆₋₇	Bedjan (P.) cité 396; 397;
— Monte de l'Hadès 444 ₁₄	ses amis 435 ₃ 436 ₇ 439 ₁₄	481 n. 2. — Cité par	402; 405 etc.
Amélineau cité 400.	440 ₁₃ — à ses fils 438 ₅	Ammonas 443 ₄	Bénédictio de Dieu est
Ammoës pour Ammonas	439 ₉₋₁₀ 442 ₁ 447 ₆ — a	Apophlegmes ou « pa-	accompagnée de ten-
409 n. 1.	supporté de grandes	roles » éditantes des	tations 441 ₉ 441-2.
Ammon 410 ₁₃	tentations 442 ₁₋₃	solitaires égyptiens.	Bélimès ou Vitimis 409
Ammon de Nitrie 393	Ammonios 423 ₃	Leurs diverses compi-	n. 1.
n. 1, 409 n. 1, 419 n. 3.	Ammonios l'astronome,	lations 396. — Édition	Bons (marcher avec les)
Ammon de Peboou, au-	cité 398 n. 2.	des apophlegmes	473 ₂₀
teur de la lettre sur	Ammonios Chéneurités,	d'Ammonas 403-423.	Bonté engendre la pureté
Théodore et Pacôme	394 note.	— Leur ordre chrono-	475 ₁₆
393 n. 1.	Ammonios δ παρωτης men-	gique 403 n. 1. — Ser-	Budge (W.) cité 396, 397.
Ammon de Rhaythou 393	tionné 393 n. 1.	vent à constituer la vie	Butler (dom Cuthbert)
n. 1, 405 n. 2.	Ammonis 424 ₉ 428 ₁₂ 430 ₁₁ .	d'Ammonas 394-5.	cité 393 n. 1, 395; 402;
Ammonas 403 ₂₋₁₀ 404 ₁₋₃₋₇	Va chercher deux dra-	Arabie de l'Égypte 394	404 etc.
9-13 405 ₂₋₆₋₁₆ 406 ₆₋₁₁	gons pour garder sa	note. — Désert d'Arabie	
407 ₇₋₁₁₋₁₈ 408 ₃₋₈₋₁₂₋₁₆	porte 428-429. — Pail	426 n. 1	
409 ₁₋₅₋₈ 409 n. 1, 424 ₀	périr un dragon 430-1.	Arbres agités par les	
432 ₂ 455 ₁ 472 ₁ 486 ₆ — V.	— Ressuscite un enfant	vents s'enracinent da-	
Ammonis.	431-2.	vantage 443 ₉	
Ammonas évêque 406 ₁₃	Ammonius de Thône,	Ascension d'Isaïe visée	
414 ₁₁	cité 394 note.	444-5.	
Ammonas. Noms de	Ammon 409 n. 1, 410 ₁₋₁₀	Aspic 399; 426 ₉	
même racine qui per-	411 ₁₋₁₂ 412 ₃₋₈₋₁₁ 413 ₁₋₁₂	Astrolabe : éditeurs de	
	414 ₁₀ 416 ₁₋₆₋₈₋₁₁ 417 ₈₋₁₂	traités sur l'astrolabe	
	418 ₃₋₄₋₇₋₁₂ 419 ₅₋₉ 420 ₁₀	398 n. 2.	

B

C

Cérastes 426 ₁₀	Douceur de la grâce 435 ₁₅₋₁₆ 436 ₂	la sixième lettre 450-2.	I
Charité est la fin des vertus 477 ₁₁ — Rend l'âme saine et impassible 481 ₃ — Sujet du quatrième enseignement d'Ammonas 456-8.	Dragons 426-433.	Gloire des hommes 476 ₃	Impassibilité comme celle d'une pierre 406 ₃ -11 414 ₅₋₉
Christ, notre modèle dans la pauvreté et les opprobres 458-60.	E	— Conduit au mensonge 473 ₈	Impureté. accabler le corps pour mériter 480 ₁₋₁₄₋₁₈
Cœur droit est recherché par l'Esprit 445 ₁₅ — Cœur pur 474 ₃	Écritures. — Les méditer et gémir 463 ₂₋₄ 473 ₇ — Ne pas les scruter 472-3. V. Livres saints.	Gourmandise 480 ₄ — Est à la tête de toutes les passions 477 ₉	Indulgence d'Ammonas pour une pécheresse 406-407; 414-415.
Colère. Ammonas demande, durant quatorze ans, de la vaincre 404 ₁₋₂ 410 ₁₀₋₁₁	Élie 444 ₄₇	Gourmandise (démon de la) 425 ₇	Inimitié, ne pas en avoir 478 ₅ 479 ₈₋₁₁
Concupiscence, la fuir, sujet de l'exhort. 19. 471.	Élie le Thesbite 433 ₃ 434 ₁₀	Gouverneur est l'effroi des scélérats 403 ₂₋₁₀ 410 ₁₋₈	Isaac 446 ₁₇
Conversations vaines éteignent l'esprit 440 ₉	Enfer 486 ₁₁ V. Obscurité éternelle 462. Sa description 486-7.	Grâce 451 ₃₋₅₋₈ — Engendre la force 435 ₆ — Sa douceur 435 ₁₅₋₁₆ 436 ₂	Isaac le Syrien cite Ammonas 399 n. 3; 406.
Crainte produit les larmes 435 ₅ — et l'humilité 481 ₂	Ennemi (démon) 448 ₁₆	Grâce (Culture de la) sujet de la deuxième lettre d'Ammonas 435-7. — Grâce perspicace sujet de la troisième lettre 438-40.	Isaïe. Son ascension est visée 444-5.
Crainte de Dieu — est chassée par le rire 420 ₁₁ — La demander 481 ₁₅ — S'y tenir 482 ₃	Ennemis de l'âme la combattent 481, chap. 64.	— Grâce perspicace sujet de la troisième lettre 438-40.	Isaïe l'Égyptien cite Ammonas 399.
Crum (W. E.) cité 394 note, 404 n. 3, 481 n. 2.	Enseignements sur quatre grands péchés : orgueil, rancune, jugement porté sur autrui, manque de charité 455-8.	Grâce céleste 445 ₁₈	Israël 446 ₁₇
Culture de la grâce. Sujet de la lettre 2 d'Ammonas, 435-7, 435 ₂ 436 ₁₈	Éphrem (S.) cité 474 n. 1.	Grec, son importance en Égypte 400-1.	Ivresse. S'en garder 481 ₁₂
D	Ésaü 441 ₁₃ 449 ₁₇	H	J
David 437 ₁₅	Esprit (Saint) 434 ₂₁ 437 ₁₉ 443 ₁₃₋₁₅₋₁₈ — Sujet de la septième lettre 452-4. — Eprouve les siens 443-4; les livre au diable pour qu'il les tente 454.	Habit monastique 444 ₅	Jacob 441 ₁₁₋₁₄₋₁₆ 442 ₁₁ 446 ₁₇ 449 ₁₇₋₁₉ — Jacob modèle de patience 421 ₁₋₄
Delehaye (le R. P. H.) cité 395 n. 4.	Esprit de Dieu 444 ₁₅ 445 ₁₃₋₁₄₋₁₆	Hache est le (droit) jugement 409 ₇ 418 ₁₁	Jacques (S.) 442 ₁₄
Démons 423 ₇₋₁₁ 424 ₇ 425 ₃₋₅₋₆₋₇₋₈	Esprit de feu 445 ₉	Hadès; âme monte de l'Hadès 444 ₁₄	Jarre 407 ₁₂ 416 ₇
— Attachés aux penchants 425 ₆₋₈ — Combattent plus activement contre les héros 411 ₁₋₁₀ 441 ₁₁ — Sèment les mauvaises pensées 463 ₅ 479 ₁₄ — V. Satan.	— de douceur 452 ₁₂ — de pénitence 453 ₅₋₁₁	Hananjésus compilateur de la version syriaque du <i>Paradis des Pères</i> . 396.	Jean-Baptiste (S.) 433 ₂
Diable 435 ₁₁ 441 ₁₃ 448 ₆ 454 ₇₋₈₋₁₁	Étienne d'Alexandrie cité 338 n. 2.	Hase cité 398 n. 2.	Jean Climaque cite Ammonas 399.
Discernement et vue d'en haut 438 ₈₋₁₃₋₁₆ 439 ₇ 480 ₁₉₋₂₁	Eudaimon, abbé. 421 n. 2.	Hénoch 453 ₃	Jean, patriarche d'Antioche vers 1100, résume Ammonas, 400.
Distinction des esprits 425 ₁	Évangile 453 ₁₈	Héritage de Dieu opposé à celui du monde 482, chap. 66.	Jean Philoponus. Son traité sur l'astrolabe est cité 398 n. 2.
Distraction durant l'office 422-423.	Ève 447 ₁₈	Honneurs venant des hommes doivent être méprisés 437 ₁₋₂	Jérôme (S.) cité 433 n. 1.
Distractions éteignent l'esprit 440 ₁₀	Exhortations d'Ammonas. — Différences des manuscrits 397-8. — Sont éditées 458-71.	Honneurs; les fuir, sujet des exhortations 2 et 3 d'Ammonas 459-61.	Jérusalem 449 ₂
Dorothée cite Ammonas 399, 443.	F	Humiliation du Christ doit nous servir de modèle, sujet de la première exhortation d'Ammonas 458-9. — Les humiliations sont un profit et un gain, sujet de la seconde exhortation 459-60, et des exhort. 4 et 5, 461-3.	Jeune 421 ₅ — Pityrion mangeait le dimanche et le jeudi 425 ₉ — Manger tous les deux jours 404 ₈ 412 ₂ . Mieux vaut manger un peu chaque jour 404 ₁₀ 412 ₄
	Fatigue corporelle produit les vertus 475 ₇	Humilité est à la tête de toutes les vertus 477 ₉	Jeunesse doit être attentive 420 ₁
	Femme insulte Ammonas 407 ₄ 415 ₉ — cachée par un frère, 407 ₁₄ 416 ₇		Job 442 ₁₁
	Ferveur divine 437 ₁₀₋₁₂		Jonc (tresser le) 405 ₁₁ 413 ₇
	Foi 464 ₁₄		Jugement. — Ne pas juger 406-407, 414-415, 475 ₁₉ — Sujet du troisième enseignement d'Ammonas 456. — N'appartient qu'au Fils 456 ₁₁
	Folie; Ammonas la simule 407 ₂₋₆ 415 ₇₋₁₂		Jugements d'Ammonas 406 à 408; 414 à 417.
	Forces de l'air repoussent les hommes 436 ₁₁₋₁₆		
	G		
	Gardien. V. Ange		
	Gloire (vaine) sujet de		

- Jugements de Dieu 476₁₂
 Jullien (M.) cité 394 n. 2; 404 n. 1.
 Justes. Leur bonheur 437₆₋₉ 439₈₋₁₃ 442₁₀₋₈ 482. chap. 66: 483₁₅ 487₃₋₅.
- L**
- Laban 449₁₀
 Ladouze cité 393 n. 1.
 Lambros (Sp.) cité 397 n. 3.
 Larmes produisent la joie 435₅ — Engendrent la crainte 481₁
 Lévi, citation de lui non identifiée 453₉₋₁₄
 Léviathan 430₁₃
 Lévitique 408₈ 417₈
 Livres saints. Il est dangereux de les scruter 420₅₋₉ 472-3.
 Luttes de l'âme 432₅₋₁₀.
- M**
- Macaire cité 401 n. 1; 404 n. 1; 422 n. 1.
 Maîtres. On ne peut en servir deux 484-5.
 Malfaiteurs craignent la venue du gouverneur, 403₁₋₉ 410₁₋₈
 Manuscrits utilisés 402.
 Matière. — Aimer la matière trouble l'intelligence 476₂₁
 Méchanceté envers le prochain, comparée au venin d'un scorpion 474₅₋₆ et au ver qui ronge le bois 477₁₃ — Chefs de la méchanceté 474₁₅
 Médisance: la fuir 473₁₂₋₁₄ 480₆
 Menteur, le fuir 473₁₇₋₁₉
 Mépris du prochain 480₁₁
 Mésopotamie 449₁₀
 Midi (désert du) 426 n. 1. — (Au moment de) 426₃
 Milès, évêque de Suse. Sa légende le met en rapport avec Ammonas 399.
 Miller (F.) cité 398 n. 2.
 Mios de la Thébaïde 394 note.
 Moines 434, 436, 451₅
 Monde. Sa fin est proche 483. chap. 70.
 Monophysites opposent le copte au grec 401.
- Mort. S'en souvenir 480₁₄ 486₇
 Moïse converse avec saint Antoine 408₁₀ 417₁₀
 Moïse l'Éthiopien, analyse de plusieurs de ses écrits analogues à ceux d'Ammonas, 400 n. 3.
 Mystères du ciel révélés par l'Esprit 445₁₀ 454₁.
- N**
- Natron 404 n. 1.
 Natroum (ouadi) 404 n. 1.
 Négligents (fuir les hommes), sujet de la troisième lettre 438-40.
 Nicéphore, éditeur d'Isaac le Syrien, cité 399 n. 3.
 Nicéphore Grégoras. Son traité sur l'astrolabe est cité 398 n. 2.
 Nil. Cf. 404₁₄ 405₆ 412₉ 413₁
 Nitrie (montagne de) 409 n. 1. — Sa position 404 n. 1.
 Nobles du monde (ne pas devenir leur ami) 473₁₀₋₁₁
 Nom changé quand on progresse 446-7.
 Novices 474 n. 1.
- O**
- Obscurité éternelle et ceux qui y sont punis et tourmentés 462₇
 (Œuvres; ne pas s'en prévaloir, sujet de l'exhort. 11, 465-6. — Tout faire en présence de Dieu, sujet de l'exhortation 15, 468-9.
 Œuvres, doivent être faites selon la foi et non selon l'homme 450-1.
 Office 422₃₋₁₂ 479₁₇
 Orgueil, sujet du premier enseignement d'Ammonas 455-6. — S'en garder 479₂₁ 480₉
 Outrages. Les mépriser 437₁.
- P**
- Païsius, frère de Pœmen, 408₁₄₋₁₆. Cf. 418_{1,3}
 Pambo cité 393 n. 1.
 Paphnoutis, le simple de Scété 421₁₁
 Paraclét 453₂
 Paresse, amène les passions 478₁
 Parler (ne pas). Sujet de l'exhortation 18, 470; cf. 460₁₅ 473_{4,6} 475₁₂ 476₁₅
 Parousie: venue du Christ est proche 483. chap. 70.
 Parure du corps est la mort de l'esprit 476₁₀
 Pâsis 418_{1,3} — V. Païsius.
 Passions, leur violence est proportionnée à la sainteté du patient 411₁₋₁₀
 Pastor (abbé), traduction de Pœmen 419 n. 4.
 Patience. Enseignée par Ammonas 405₁₀₋₁₅ 413
 Paul 438₁₀ 439₅ 446₁₇
 Paul Euergetinos cite Ammonas, 400.
 Paul de Thèbes cité 433 n. 1.
 Pécheurs peuvent se convertir, ne pas les juger 456₁₃₋₁₅
 Penchants doivent être subjugués 425₄₋₆
 Pensées impures s'évanouiront si on ne leur tend pas la main 419₅₋₈
 Pères 473₅ 477₃ 479₆ — Combattus chacun selon leur mesure 411₁₋₁₀
 Perle (dont parle l'Évangile) 453₁₈
 Pierre (S.) 443₆ — V. Simon et Céphas.
 Pior vivait encore en 452, p. 395.
 Pispir, monastère de saint Antoine et d'Ammonas, 394-5. — Au mont saint Antoine 395 n. 2; 397 n. 2.
 Pityrion, successeur d'Ammonas, 394-5. 424₁₋₅ cité 400.
 Plaisir charnel 460₁₃ 478₇
 Pœmen vivait au commencement du v^e siècle, 394-5. — Correspondant de Moïse l'Éthiopien 400. — Ammonas le reprend 408₁₄₋₁₅ 409_{1,3-8} cf. 409 n. 1, 418_{1,2} 419₅₋₆₋₉
 Présence de Dieu (vivre en), sujet des exhortations 7 et 8, 463-4.
 Présence de Dieu (tout faire en), sujet des exhortations 15 et 16, 468-9.
 Preuschen (Erwin) cité 395 n. 3; 402 etc.
 Prière contre les tentations 442₁₄
 Prochain: le respecter 473₆
 Profit du monde obscurcit l'âme 477₂₁
 Promesse (fils de la) 438₅
 Psaume (office) 422₈ 423₁
 Puissances de l'air empêchent de monter vers Dieu 436₁₃₋₁₅.
- Q**
- Querelle engendre les passions 475₁₆.
- R**
- Rancune, sujet du second enseignement d'Ammonas 456.
 Réprimande, comment réprimander un frère, sujet de l'exhortation 12, 466-7.
 Respect humain, sujet de la sixième lettre, 450-2.
 Rire chasse la crainte de Dieu 420₁₁ — Ne jamais se réjouir et rire 462₁₋₃
 Rouille. La considération des hommes lui est comparée 477₇
 Rufin cité 393 n. 1, 395; — traduit 423-432.
- S**
- Sacrifice (saint) (synaxe) 463₅
 Salomon 448₂
 Sara 446₁₆
 Sarra 446₁₅₋₁₆
 Satan 423₉ 435₁₀₋₁₅ — V. Démons; Diable; Ennemi.
 Saul 446₁₇
 Scété 404₁ 410₁₀ 421₁₂ 422₂ 422 n. 1. — Sa position 404 n. 1.
 Schenoudi cité 400 n. 4.
 Scorpions 427₂ 474₅₋₉
 Scruter les Écritures et les profondeurs de Dieu est nuisible 72-3.

Serpent. — V. Basilic.	Tartare 487 ₁	l'exhortation 13, 467-8.	sible 440 ₆ , 443 ₃₋₁₁ , 447 ₁₃
Aspic, Dragon.	Tempérance, détruit les	Tribulation humaine doit	448 ₆ , 464-5. — Ne doit
Serviteur inutile et débi-	passions 476 ₄	être supportée 405 ₄	pas être cherchée 468 ₈
leur 466 ₁₋₂	Tentations; leur utilité,	412 ₁₄	483, chap. 68. — La
Silence; l'observer 460 ₁₅	sujet de la quatrième	Tribunal du Christ. Le	sacrifier au prochain
470 ₆₋₇	lettre d'Ammonas 440-	redouter 403 ₇₋₉ , 410 ₆₋₈	476 ₁₇
Silvain cité 401.	6. — Comment les		Volonté de Dieu mani-
Simon (Pierre) 446 ₁₇	vaincre 442 ₈₋₁₁₋₁₄ —	V	festée par les supé-
Sisoès 405 n. 2.	Assaillent l'homme qui	Variantes. Explication	rieurs, sujet de la cin-
Solitude engendre les	a reçu l'Esprit 454 ₆₋₉	des variantes des ex-	quième lettre 446-50;
larmes 481 ₁ . — S'y atta-	Tentation presse les frè-	hortations, 471 n. 1.	sujet des exhort. 8, 9,
cher 485 ₁₃ — Sujet de	et les pousse à	Veilles 421 ₆	10, 13, 14, 15, 464-5;
la première lettre	changer de province	Vertu protectrice ou	467-9.
d'Ammonas 432-4.	447-8.	(ange) gardien 435 ₁₁₋	Volontés, au nombre de
Sommeil 422 ₄₋₆ — Cause	Tentation du Christ	12-14 436 ₂₋₁₂₋₁₇ 437 ₁ 474 ₁₄	trois, proviennent du
les passions 475-6.	après son baptême	Vertu de Dieu 434 ₁₀₋₁₈	démon, de l'homme ou
Support mutuel 423 ₁₃	454 ₁₀₋₁₁	451 ₁ — Vertu de la	de Dieu 423; 448-9.
Synésius. La manière	Thébaïde 424 ₂	grâce 451 ₅	Vossius; sa traduction
dont il « restitue » les	Théodore de Phermé,	Vertus, comment les ac-	est citée 397; 474 n. 1.
textes est citée 471 n. 1.	cité 401 n. 1.	quérir 481, chap. 61.	Vue d'en haut. — V. Dis-
Syriaque; apophthegmes	Théodore Studite cité	Vitimis ou Bétimès 409	cernement.
traduits en syriaque	395.	n. 1.	
396; sont édités 410-	Thomas de Marga cite	Vivre pour le Christ, su-	Y
423. — Deux chapitres	Ammonas 399, 433, 449.	jet de la sixième exhor-	Yeux. Les garder pour
de la version syriaque	Timothee auteur (?) de	tation 463.	que le cœur ne voie
de l' <i>Historia monachorum</i>	l' <i>Historia monachorum</i>	Voie étroite, c'est domp-	pas le mal. 478.
396-7 et 424-432.	395.	ter ses pensées 408 ₇₋₈	
	Tisserant (E.) cité 445	417 ₃₋₆	Z
T	n. 1.	Voie de Dieu 421 ₉	Zosime cite Ammonas
	Trésor caché (dont parle	Voleurs et Ammonis	399 et 466.
Taire (se) et ne pas par-	l'Évangile) 453 ₁₉	428-9.	
ler 462 ₆ , 476 ₁₅ , 477 ₁	Tribulations à supporter	Volonté propre est nui-	

|כח| 47₀ 58₁₁; πιστός 447₁₄ 454₅
 |כח| 417₁₁₋₁₄ 418₁ 419₇ 423₃; λέγει 409₁
 |כח| 419₀
 |כח| 419₉₋₁₂ 423₇
 |כח| 410₈ 418₅₋₈₋₁₄; λέγειν 410₇; λέγει
 409₂; εἶπε 409₄₋₈
 |כח| 415₁₀₋₁₁; ἔλεγεν 407₃ 409₈
 |כח| 415₁₂ 416₁₅; λέγει 407₄; εἶπεν 408₂
 |כח| 417₁; εἰπών 408₂
 |כח| 421₀₋₁₃ 422₅₋₁₀ 427₀ 431₂
 |כח| 410₃ 420₁₀ 421₁₁ 423₁ 427₁₄ 428₁
 |כח| 427₂
 |כח| 415₄; ὁ δὲ λέγει αὐτοῖς
 406₁₀
 |כח| 418₈₋₁₂; εἶπεν 409₄; ἔλεγε
 409₀
 |כח| 420₂₋₄
 |כח| 420₁₁ 421₁
 |כח| 420₂₋₇
 |כח| 415₂; λέγουσιν 406₁₅
 |כח| 415₈ 426₈; ἔλεγον 407₂
 |כח| 40₄; λέγεται 448₁₁
 — |כח| 417₀
 |כח| 421₈
 |כח| 410₀; πότε 408₅
 |כח| — |כח| 419₀
 |כח| 420₁₁ 423₁₂
 |כח| 422₁₁
 |כח| 419₈
 |כח| 422₁₃
 |כח| 427₁₅ 429₁₀
 |כח| 414₁₅₋₁₇ 417₈ 424₁₁₋₁₃; Ἀντώνιος
 406₄₋₅ 408₇
 |כח| 420₅
 |כח| 411₁₂ 415₀ 418₁₄; τις 404₃ 407₁
 |כח| 415₈; τινές 407₂
 |כח| 414₃ 418₀; ἄνθρωπος 406₃ 409₄₋₈
 |כח| 418₁₋₄; μετὰ τινος 408₁₃; πρὸς
 τινά 409₁
 |כח| 431₁₂
 |כח| 49₁₀ 50₀; τοῖς κατὰ
 πνεῦμα γονεῦσιν αὐτοῦ 419₁₀₋₁₀
 Cf. 50₄ 51₁ 440₀₋₁₄
 |כח| 412₁₀; ἀνθρωπίνῃ 405₃
 |כח| 415₁₀ 416₃; γυνή 407₃₋₇
 |כח| 422₁
 |כח| — |כח| 52₅; θεραπεύσωσι 433₁
 |כח| 52₈; ἱατροί 433₆
 |כח| 52₁₁; θεραπεύσαι 433₇
 |כח| 425₇

|כח| 41₅; σχῆμα φοροῦσι
 444₄
 |כח| 426₁₁
 |כח| 410₁₃ 422₂; ἐν Σκήτει 404₁
 |כח| 429₁₂
 |כח| 421₄
 |כח| 414₁₀; καὶ σύ 406₁₁
 |כח| 429₁₁
 |כח| 50₄ 419₂; καίτοιγε 449₃
 |כח| 422₁
 |כח| 22₁; κατὰ ἄνθρωπον 451₁
 |כח| 429₁₁
 |כח| 414₁₄ 416₇; ἐπίσκοπος 406₁₁
 407₀
 |כח| 429₇
 |כח|
 |כח| 49₄; προσριπτόμενα 448₁₃
 |כח|
 |כח| 48₄; εἰς πυθμένα ἕδου
 448₁
 |כח| 416₁ 421₇; ἦλθεν 407₀
 |כח| 415₈ 417₈; ἦλθον 407₂; παρέβαλον
 408₇ Cf. 419₁₀ 428₈ 429₃ 430₁ 431₁₁
 |כח| 412₀; ἀπῆλθον 404₁₁
 |כח| 413₄; δεῦρο 405₇
 |כח| 416₃
 |כח| 430₁₁
 |כח| 428₁₄
 — |כח| 417₇; ἠκολουθήσομεν
 σοι 408₀
 |כח| 423₅
 |כח| 429₂
 |כח| 431₁₃
 |כח| 41₁₂; σημεῖον 444₁₀
 |כח| 429₁₀
 |כח| 430₁₋₅
 |כח| 418₀₋₇; εἰς 409₂; ἐν 409₃
 |כח| — |כח| 423₁₄
 |כח| — |כח| 431₀
 |כח| — |כח| 39₁₀; νόθοι 443₂
 |כח| — |כח| 419₈
 |כח| 414₁₄; λαβούσα ἐν γαστρὶ 406₁₂
 |כח| — |כח| 55₂; περισπώνται
 434₈
 |כח| 18₉; ὁ διάβολος 435₁₀
 |כח| 416₃; κακή 407₇ Cf. 429₁₄ 430₁₃
 431₀

|כח| 414₁₃; κακία 406₁₁
 |כח| 425₁₁
 |כח| 410₄; φυλακή 403₅
 |כח| 50₁; Μεσοποταμία 449₈
 |כח| 422₅
 |כח| 18₄; κλαυθμός 435₅
 |כח| 429₇
 |כח| 431₈
 |כח| — |כח| 25₀; τέκνοι τῆς
 ἐπαγγελίας 438₅
 |כח| 25₇; τέκνοι τῆς βασιλείας
 438₀₋₁₁
 |כח| 26₂ Cf. 425₁₁
 |כח| 52₀; οἰκοδομή 434₁₀
 |כח| 53₂; οἰκοδομησαι 433₁₃
 |כח| — |כח| 54₀; κα-
 ταπονήσαι ἑαυτοῦ 434₅
 |כח| — |כח| 41₅; σαρκικοί 44₄
 |כח| — |כח| 419₁₂; ζητηθῆναι 407₁₃
 |כח| 416₁₂; ἐψηλάφησαν 407₁₃
 |כח| |כח| 414₁; δέομαί σου 406₂
 Cf. 421₂₋₃₋₅ 423₄
 |כח| 430₁
 |כח| 423₁₃
 |כח| — |כח| 417₁₁; μακρύνας 408₀
 |כח| 430₂
 |כח| 49₄; ἐξέθρος 448₁₃ Cf. 427₁
 |כח| 51₁₋₇; πόλεμον 432₇₋₈ Cf. 422₂
 |כח| 429₀
 |כח| 52₁₁; ἀσθένεια 433₁₀
 |כח| — |כח| 49₇; δοκιμάσατε 448₁₅
 |כח| 430₁₀
 |כח| 37₇₋₁₁ 38₂₋₃₋₇ 50₅; εὐλογία 441₇
 11-13 449₀
 |כח| 21₂; εὐλογήσει αὐτοῦς
 450₈
 |כח| 423₁₂
 |כח| 419₀ 423₁₋₈₋₁₀
 |כח| 22₁; κατὰ ἀνθρωπα-
 ρέσκειαν 451₀
 |כח| 420₁₁
 |כח| 431₁
 |כח| 425₁₁
 |כח| 414₁₄; παρθένος 406₁₁
 |כח| 427₅
 |כח| 428₄
 |כח| 429₁₅
 |כח| 430₈
 |כח| 421₁ 421₁₁₋₁₂₋₁₅

ܐܘܪܘܟܐ 114₂; πλάσμα 406₂
 ܐܘܪܘܟܐ 413₂; άνθρωπος 415₇ Cf. 424₈ 428₁₂
 ܐܘܪܘܟܐ 430₇
 ܐܘܪܘܟܐ 37₂; γενναίως 441₁
 ܐܘܪܘܟܐ 413₇; πλέκων 405₉
 ܐܘܪܘܟܐ 416₁₁; συνέβη 407₇ Cf. 431₁₃
 ܐܘܪܘܟܐ — ܐܘܪܘܟܐ 24₁₀; πυροῦται 437₁₃
 ܐܘܪܘܟܐ 421₁₀
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 420₁₉
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 423₁₂
 ܐܘܪܘܟܐ 429₁
 ܐܘܪܘܟܐ 420₁₋₃ 425₅₋₁₃ 426₁₀
 ܐܘܪܘܟܐ 424₇
 ܐܘܪܘܟܐ 21₈ 27₁; ἀποκάλυψις 430₂₋₁₁
 ܐܘܪܘܟܐ — ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 32₁₀; πρὸ τοῦ
 τελειωθῆναι 433₁₁
 ܐܘܪܘܟܐ 429₁₂
 ܐܘܪܘܟܐ 49₂₋₂; τέλειοι 448₁₀₋₁₁
 ܐܘܪܘܟܐ 427₇
 ܐܘܪܘܟܐ — ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 57₁; ἐκείνοι
 εἰς οὓς κατασχῆνωσεν 453₈
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ; ἐνοικεῖ 434₈
 ܐܘܪܘܟܐ 428₁₄
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 432₁
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 427₁₁
 ܐܘܪܘܟܐ 413₈; δέσμη 405₈
 ܐܘܪܘܟܐ — ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 126₂₁; οἷά τε
 δοκοῦ 426₂₁
 ܐܘܪܘܟܐ 426₅
 ܐܘܪܘܟܐ 426₄
 ܐܘܪܘܟܐ 412₁; ἔνχ 404₉₋₇ rend l'infinitif
 ܐܘܪܘܟܐ 412₇; σωθῆναι 404₁₀
 ܐܘܪܘܟܐ 413₁; περᾶσαι 405₅
 ܐܘܪܘܟܐ 415₈; κατακρίναι 407₁
 ܐܘܪܘܟܐ 422₃
 ܐܘܪܘܟܐ — ܐܘܪܘܟܐ 27₁₁; ἀσκησις 430₁₄
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 424₁₀
 ܐܘܪܘܟܐ 428₉
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 426₆ Cf. 426₁
 ܐܘܪܘܟܐ 20₁; ὁδηγεῖ 436₁₂
 ܐܘܪܘܟܐ 415₁₂ 417₉ 431₁₁; ἔρημος 407₄ 408₈
 Cf. 423₁ 430₄ 432₁
 ܐܘܪܘܟܐ 19₁ 27₂; μέλι 431₁ 431₁₀

ܐܘܪܘܟܐ 422₃
 ܐܘܪܘܟܐ — ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 19₁ 27₈; κατὰ
 τόπους 436₃ 431₁₀
 ܐܘܪܘܟܐ 412₈ 416₁₋₃ 424₆; τόπος 404₁₁ 407₉₋₈
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 423₅ Cf. 424₁₀ 428₆ 421₁₃
 ܐܘܪܘܟܐ 427₇
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 428₁₂₋₁₄ Cf. 428₄
 ܐܘܪܘܟܐ — ܐܘܪܘܟܐ 415₈; κατακρίναι 407₁
 ܐܘܪܘܟܐ 415₉; δικασθῆναι 407₂
 ܐܘܪܘܟܐ — ܐܘܪܘܟܐ 419₁₂
 ܐܘܪܘܟܐ — ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 37₂ 57₂; κατὰ γενεάν
 καὶ γενεάν 445₁₂ 451₁₀
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ: κατὰ γενεάν καὶ γενεάν
 436₅
 ܐܘܪܘܟܐ 418₂
 ܐܘܪܘܟܐ 427₁₃ 428₁₁
 ܐܘܪܘܟܐ 419₄ 421₄ ●
 ܐܘܪܘܟܐ 51₁₁; ἀγαλλίασις 432₁
 ܐܘܪܘܟܐ 427₁
 ܐܘܪܘܟܐ 35₁₂; φόδος 446₁
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 35₁₂; ἀφοδοί 445₁₅
 ܐܘܪܘܟܐ 18₄; φόδος 435₃ Cf. 423₅ 427₄
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 414₇; φόδος τοῦ Θεοῦ 406₆
 Cf. 420₁₂
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 424₂
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 424₁₁
 ܐܘܪܘܟܐ 420₁₁
 ܐܘܪܘܟܐ 424₈ 425₁₋₄₋₅₋₇₋₈
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 423₁₃
 ܐܘܪܘܟܐ 418₃; μου 409₁
 ܐܘܪܘܟܐ 417₁₅; δὲ 408₁₂ Cf. 419₃ 425₉
 ܐܘܪܘܟܐ — ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 25₇; ὑπομιμνήσκω
 438₆
 ܐܘܪܘܟܐ — ܐܘܪܘܟܐ 416₃; ἐταράχθησαν
 407₈
 ܐܘܪܘܟܐ 415₁; μήποτε 406₁₄
 ܐܘܪܘܟܐ 431₃
 ܐܘܪܘܟܐ — ܐܘܪܘܟܐ 51₁; μιμήσασθε 449₁₅
 ܐܘܪܘܟܐ 426₄
 ܐܘܪܘܟܐ 422₁
 ܐܘܪܘܟܐ 413₁₄; ἐχοιμήθη 406₁
 ܐܘܪܘܟܐ 422₆
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 432₁
 ܐܘܪܘܟܐ 413₆; δημόσιον 405₈
 ܐܘܪܘܟܐ 431₅
 ܐܘܪܘܟܐ 28₁; σβέννυται 440₇
 ܐܘܪܘܟܐ 426₇
 ܐܘܪܘܟܐ 422₄

ܐܘܪܘܟܐ 415₉ 417₆; ἰδοὺ 407₃ 403₅
 ܐܘܪܘܟܐ 418₆; ὅτι ἦδη 409₃
 ܐܘܪܘܟܐ 56₆; Ἀβελ 453₂
 ܐܘܪܘܟܐ rend l'article
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 416₄; τοῦ ἀδελφοῦ 407₇
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 420₁₄ 421₅
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 416₁₀; τὸ γενόμενον 407₁₂
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 423₉
 ܐܘܪܘܟܐ 416₃; ἐκεῖνον 407₈ rend l'article
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 416₈; τὴν γυναῖκα 407₁₁
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 417₃; τί ἐστὶν ἡ ὁδός
 403₃
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 417₃; αὐτὴ ἐστὶ 408₄
 ܐܘܪܘܟܐ 415₂; αὐτὴ 406₁
 ܐܘܪܘܟܐ 421₄
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 423₁
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 423₂
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 423₂
 ܐܘܪܘܟܐ 420₃
 ܐܘܪܘܟܐ 419₄
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 410₇; προσέγειν 403₈
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 418₄; ἔχει 409₁
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 414₁₃; γενομένου αὐτοῦ 406₁₁
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 412₂; ἐσθίων 404₈
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 412₃; ἐσθιτε 404₁₀
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 412₃; ἔχε 404₉
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 414₁₂; ὁ καὶ ἐγένετο 406₉
 ܐܘܪܘܟܐ 414₉₋₁₀; οὕτως 406₇₋₉
 ܐܘܪܘܟܐ 423₁₄ 429₈ 431₄
 ܐܘܪܘܟܐ 415₁₃ 418₁₄ 424₈ 425₃ 427₄ 431₁₅
 ܐܘܪܘܟܐ 422₈
 ܐܘܪܘܟܐ 422₁₁ 423₁₅ 425₁₂
 ܐܘܪܘܟܐ — ܐܘܪܘܟܐ 413₁₀; περιπατῶ 405₁₁
 ܐܘܪܘܟܐ 427₁₁
 ܐܘܪܘܟܐ — ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 415₉
 ܐܘܪܘܟܐ 415₁₀ 417₁₂; οὕτως 407₃; τοῦτο 403₁₁
 Cf. 422₈ 427₂
 ܐܘܪܘܟܐ 426₂
 ܐܘܪܘܟܐ 417₁₋₁₁; τοῦτο 408₂
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 417₃; αὐτὴ ἐστὶ 408₄ Cf. 419₃
 431₂
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 417₆; τοῦτο ἐστὶ τό 408₅
 ܐܘܪܘܟܐ ܐܘܪܘܟܐ 430₁₀
 ܐܘܪܘܟܐ 419₈ 423₁₁
 ܐܘܪܘܟܐ 419₃ 425₉
 ܐܘܪܘܟܐ 412₁₃; ὑποστρέψαι 405₇
 ܐܘܪܘܟܐ 425₃
 ܐܘܪܘܟܐ 427₁₀

ωο 410₈; οὐαί 403₇
|עאזא| ןא ןב 423₄

עז — עזב 51₇ 416₁; κατὰ καιρόν
432₃; ποτέ 407₆ Cf. 421₇ 422₈

עבא 410₈ 412₈; διαπαντός 403₀;
πάντοτε 405₁₁

עאטע; עאז 418₉; τὸν χρόνον αὐτοῦ
409₅

עאז 425₉ 430₁₀

עאז 428₁₄

עאז 428₂

עז 419₁; δεῖ 409₀ Cf. 421₉ 423₇ 425₅

עאז 424₁₀

עז — עזז 417₁; πρόσχε 408₂

עזז 420₁

עז 415₁; ζυγά 408₁₃

עז 430₃ 431₁₀

עז עאז 415₁₁; σαλός ἐστι 407₃

עאז 415₁₃; σαλότης 407₆

עאז 40₄; παρενοχλούμενα 443₇

עז 426₇

עאז 420₁₁

עז — עזז 410₁₄; νικῆσαι 404₂

עז 425₅

עאז 425₆

עאז 425₈

עאז 422₁₀ 423₁

עז 419₈

עאז 429₇

עאז 428₈

עאז 431₁₀

עז — עזז 49₅; σπειρόμενα 448₁₄

עאז 427₁₅ 430₁₁

עאז 18₃₋₁₀; ἀγαπητοί 435₃₋₁₂

עאז 450₂

עאז — עאז 415₁₀₋₁₁

עאז 412₁; ἵνα ἐγκλείσω 404₇

עז — עאז 27₈; σπάνιοι 439₁₈

עז 419₂ 423₃ 424₂ 426₄

עאז 429₁₄

עאז 425₁₀

עאז 429₁

עאז 415₁₀; τις 407₃ 418₇

עאז 430₈

עאז — עאז 417₁₃ 431₂

עאז 26₁₃ 38₉ 40₈ 41₃; ἀγαλλίας 439₈

442₉; χαρά 443₁₁

עאז 18₅ 48₇₋₉ 51₈; χαρά 432₉ 435₃

448₉; ἀγαλλίας 448₈

עאז 47₁₀; Εὐα 447₁₅

עאז — עאז 413₁₁; ὑπόδειγμα 405₁₂

עאז 54₁; ἐγνώρισα 434₁

עאז 36₄; ἀναγγελεῖ ὑμῖν 431₂

עאז 431₀

עאז 418₁₋₄; σχέσις 408₁₃ 409₁

עאז 47₉; ὀπάτη 447₁₄

עאז 427₃

עאז 428₅

עאז 420₁₀ 431₁₅

עאז 415₄; βλέπετε 406₁₆ Cf. 429₄ 432₂

עאז 426₁₀

עאז 431₄

עאז 428₂ 431₁₀

עאז 424₁

עאז 426₈ 428₁

עאז 427₁₀

עאז 423₃

עאז 430₁₀ 431₁₅

עאז 415₄; βλέπετε 406₁₆ Cf. 429₄ 432₂

עאז 426₁₀

עאז 431₄

עאז 428₂ 431₁₀

עאז 424₁

עאז 426₈ 428₁

עאז 427₁₀

עאז 423₃

עאז 430₁₀ 431₁₅

עאז 415₄; βλέπετε 406₁₆ Cf. 429₄ 432₂

עאז 426₁₀

עאז 431₄

עאז 428₂ 431₁₀

עאז 424₁

עאז 426₈ 428₁

עאז 427₁₀

עאז 423₃

עאז 430₁₀ 431₁₅

עאז 415₄; βλέπετε 406₁₆ Cf. 429₄ 432₂

עאז 426₁₀

עאז 431₄

עאז 428₂ 431₁₀

עאז 424₁

עאז 426₈ 428₁

עאז 427₁₀

עאז 423₃

עאז 430₁₀ 431₁₅

עאז 415₄; βλέπετε 406₁₆ Cf. 429₄ 432₂

עאז 426₁₀

עאז 431₄

עאז 428₂ 431₁₀

עאז 424₁

עאז 426₈ 428₁

עאז 427₁₀

עאז 423₃

עאז 430₁₀ 431₁₅

עאז 415₄; βλέπετε 406₁₆ Cf. 429₄ 432₂

עאז 426₁₀

עאז 431₄

עאז 428₂ 431₁₀

עאז 424₁

עאז 426₈ 428₁

עאז 427₁₀

עאז 423₃

עאז 430₁₀ 431₁₅

עאז 415₄; βλέπετε 406₁₆ Cf. 429₄ 432₂

עאז 426₁₀

עאז 431₄

עאז 428₂ 431₁₀

עאז 424₁

עאז 426₈ 428₁

עאז 427₁₀

עאז 423₃

עאז 430₁₀ 431₁₅

עאז 415₄; βλέπετε 406₁₆ Cf. 429₄ 432₂

עאז 426₁₀

עאז 431₄

עאז 428₂ 431₁₀

עאז 424₁

עאז 426₈ 428₁

עאז 427₁₀

עאז 423₃

עאז 430₁₀ 431₁₅

עאז 415₄; βλέπετε 406₁₆ Cf. 429₄ 432₂

עאז 426₁₀

עאז 431₄

עאז 428₂ 431₁₀

עאז 424₁

עאז 426₈ 428₁

עאז 427₁₀

עאז 423₃

עאז 430₁₀ 431₁₅

עאז 415₄; βλέπετε 406₁₆ Cf. 429₄ 432₂

עאז 426₁₀

עאז 431₄

עאז 428₂ 431₁₀

עאז 424₁

עאז 426₈ 428₁

עאז 427₁₀

עאז 423₃

עאז 430₁₀ 431₁₅

עאז 415₄; βλέπετε 406₁₆ Cf. 429₄ 432₂

עאז 426₁₀

עאז 431₄

עאז 428₂ 431₁₀

עאז 424₁

עאז 426₈ 428₁

עאז 427₁₀

עאז 423₃

עאז 430₁₀ 431₁₅

עאז 415₄; βλέπετε 406₁₆ Cf. 429₄ 432₂

עאז 426₁₀

עאז 431₄

עאז 428₂ 431₁₀

עאז 424₁

עאז 426₈ 428₁

עאז 427₁₀

עאז 423₃

עאז 430₁₀ 431₁₅

עאז 415₄; βλέπετε 406₁₆ Cf. 429₄ 432₂

עאז 426₁₀

עאז 431₄

עאז 428₂ 431₁₀

עאז 424₁

עאז 426₈ 428₁

עאז 427₁₀

עאז 423₃

עאז 430₁₀ 431₁₅

עאז 415₄; βλέπετε 406₁₆ Cf. 429₄ 432₂

עאז 426₁₀

עאז 431₄

עאז 428₂ 431₁₀

עאז 424₁

עאז 426₈ 428₁

עאז 427₁₀

עאז 423₃

עאז 430₁₀ 431₁₅

עאז 415₄; βλέπετε 406₁₆ Cf. 429₄ 432₂

עאז 426₁₀

עאז 431₄

עאז 428₂ 431₁₀

עאז 424₁

עאז 426₈ 428₁

עאז 427₁₀

עאז 423₃

עאז 430₁₀ 431₁₅

עאז 415₄; βλέπετε 406₁₆ Cf. 429₄ 432₂

עאז 426₁₀

עאז 431₄

עאז 428₂ 431₁₀

עאז 424₁

עאז 426₈ 428₁

עאז 427₁₀

עאז 423₃

עאז 430₁₀ 431₁₅

עאז 415₄; βλέπετε 406₁₆ Cf. 429₄ 432₂

עאז 426₁₀

עאז 431₄

עאז 428₂ 431₁₀

עאז 424₁

עאז 426₈ 428₁

עאז 427₁₀

עאז 423₃

עאז 430₁₀ 431₁₅

עאז 415₄; βλέπετε 406₁₆ Cf. 429₄ 432₂

ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 428₂
 ܦܘܠܘܢܐ 431₁₁
 ܦܘܠܘܢܐ 427₄
 ܦܘܠܘܢܐ 424₅₋₇ 426₁₁ 428₁₁
 ܦܘܠܘܢܐ 424₁₁ 428₁₄
 ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 414₁₂; ἀπὸ πόλλης
 ἀγαθότητος 406₁₀
 ܦܘܠܘܢܐ 415₁; σινδονίων 406₁₃
 ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 47₄; πλήθος κακῶν 447₁₁
 ܦܘܠܘܢܐ 22₁; τὸ πλείστον 431₄
 ܦܘܠܘܢܐ 424₁₃
 ܦܘܠܘܢܐ 424₂
 ܦܘܠܘܢܐ — ܦܘܠܘܢܐ 26₂; υἱοθεσία
 438₁₁
 ܦܘܠܘܢܐ 422₁₃
 ܦܘܠܘܢܐ 18₈ 19₁; δ Σατανᾶς 435₁₀₋₁₃
 ܦܘܠܘܢܐ 38₈₋₁₂ 423₁₀; διάβολος 454₁₋₅₋₈
 ܦܘܠܘܢܐ 418₁; σειρᾶ 405₉
 ܦܘܠܘܢܐ — ܦܘܠܘܢܐ 415₇
 ܦܘܠܘܢܐ 428₄
 ܦܘܠܘܢܐ 410₁₁; προσδοκία 408₁₀
 ܦܘܠܘܢܐ 49₁₁; νοῆσαι 449₄
 ܦܘܠܘܢܐ 416₁₀; εἶδεν 407₁₂
 ܦܘܠܘܢܐ 38₁₁; φάρμακον 442₆
 ܦܘܠܘܢܐ 422₁₃
 ܦܘܠܘܢܐ 421₁
 ܦܘܠܘܢܐ 21₁₁; χρεῖαι 437₂
 ܦܘܠܘܢܐ 427₁₁
 ܦܘܠܘܢܐ 424₇
 ܦܘܠܘܢܐ 416₁₁ 439₁₀ 423₆; πρᾶγμα 407₁₂
 ܦܘܠܘܢܐ 423₁₄
 ܦܘܠܘܢܐ — ܦܘܠܘܢܐ 412₁₀; παρὰ τὴν
 ὄρθην 404₁₂
 ܦܘܠܘܢܐ 413₂₋₇₋₈; πορθμεῖον 405₃₋₈₋₁₁
 σκάφος 405₈
 ܦܘܠܘܢܐ — ܦܘܠܘܢܐ 24₂; κενός 452₈
 ܦܘܠܘܢܐ 411₁₄₋₁₅; ψιθίον 404₁₋₅
 ܦܘܠܘܢܐ — ܦܘܠܘܢܐ 419₆
 ܦܘܠܘܢܐ — ܦܘܠܘܢܐ 40₃; ῥιζοῦνται 443₇

U

ܦܘܠܘܢܐ 414₁₁₋₁₅ 424₇; ἐποίησεν 401₇₋₁₂
 ܦܘܠܘܢܐ 418₁₄; ποιεῖ 409₁₋₁₁
 ܦܘܠܘܢܐ 415₃; ἐποίησας 401₁₅
 ܦܘܠܘܢܐ 418₉ 419₁₂
 ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 19₂; ἔξουσία τοῦ ἀέρος
 431₁₂
 ܦܘܠܘܢܐ 19₂; ἐνέργεια 436₁₃
 ܦܘܠܘܢܐ 43₄; κτίσας 445₅
 ܦܘܠܘܢܐ 33₄; δημιουργός 434₁₅

ܦܘܠܘܢܐ 423₄
 ܦܘܠܘܢܐ 100₁ 428₁₁
 ܦܘܠܘܢܐ 000₁ ܦܘܠܘܢܐ 420₂ 428₁₁
 ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 423₁₁₋₁₄
 ܦܘܠܘܢܐ 423₁₄ 426₁₀
 ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 18₃; καρποφορήσει 435₆
 ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 410₄; κακοῦργοι 408₄
 ܦܘܠܘܢܐ 413₁₋₈; πέρασον 405₇₋₁₀; ἀναβαίνω
 415₈
 ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 51₄; παράθασις 432₅
 ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 48₁; παρήκουσε τῆς
 ἐντολῆς 447₁₆
 ܦܘܠܘܢܐ 418₅ 428₁ 431₉; ἀκμήν 409₂
 ܦܘܠܘܢܐ — ܦܘܠܘܢܐ 419₄
 ܦܘܠܘܢܐ 100₁ ܦܘܠܘܢܐ 428₈
 ܦܘܠܘܢܐ 431₁₁
 ܦܘܠܘܢܐ 426₃
 ܦܘܠܘܢܐ — ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 47₃; οὐ συμ-
 πράξει 447₉
 ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 47₇; οὐ συμπράττει 447₁₂
 ܦܘܠܘܢܐ 57₁₂; ἐνεργεῖα 454₂
 ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 421₇
 ܦܘܠܘܢܐ 430₆
 ܦܘܠܘܢܐ 417₁₁ 425₁₃ 429₄; τὴν συνήθειαν
 αὐτοῦ 408₉
 ܦܘܠܘܢܐ — ܦܘܠܘܢܐ 46₁₁; ἐλυπήθην 447₇
 ܦܘܠܘܢܐ 47₁; ὑπὸ λύπης 447₇
 ܦܘܠܘܢܐ V. ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ
 ܦܘܠܘܢܐ 419₅₋₆ 432₂₋₃
 ܦܘܠܘܢܐ 416₁₁ 424₂; ἐπάνω 407₁₃
 ܦܘܠܘܢܐ 416₁₁; εἰσελθών 407₁₂
 ܦܘܠܘܢܐ 422₁₂
 ܦܘܠܘܢܐ 416₄; εἰσέλθη 407₇
 ܦܘܠܘܢܐ 423₄
 ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 421₁₂
 ܦܘܠܘܢܐ 422₁
 ܦܘܠܘܢܐ 47₁₁; προφάσει 447₁₄
 ܦܘܠܘܢܐ 57₁₂ 431₁₃; χρεῖα 433₃
 ܦܘܠܘܢܐ 420₃
 ܦܘܠܘܢܐ 417₁₃₋₁₄; μετ' αὐτοῦ 408₁₁
 ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 418₁₋₄; μετὰ τίνος 408₁₃
 πρὸς τινά 409₁
 ܦܘܠܘܢܐ 422₂
 ܦܘܠܘܢܐ 427₁₂
 ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 416₁₁; πλήθος 407₁₁
 ܦܘܠܘܢܐ — ܦܘܠܘܢܐ 37₂; ἐν πόνῳ 441₁
 ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 421₁₅
 ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 420₁₄
 ܦܘܠܘܢܐ 48₂ 50₁₁ 428₁₀; κάματος 448₇ 449₁₃
 ܦܘܠܘܢܐ 20₄ 34₁₁; γεωργία 436₁₆; μόχθος
 445₆

ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 100₁ ܦܘܠܘܢܐ 411₁₃; ποντι-
 κός 404₁₃
 ܦܘܠܘܢܐ 415₁₂; κόποι 407₄
 ܦܘܠܘܢܐ 26₉; βάθος 439₄
 ܦܘܠܘܢܐ — ܦܘܠܘܢܐ 419₂; καθίσει 409₉
 ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 416₃; οἱ οἰκοῦντες 407₈
 ܦܘܠܘܢܐ 421₁₃
 ܦܘܠܘܢܐ 422₁
 ܦܘܠܘܢܐ 430₃
 ܦܘܠܘܢܐ 424₃
 ܦܘܠܘܢܐ 431₉
 ܦܘܠܘܢܐ 421₉
 ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 422₁₀
 ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 416₁₃ 417₄; εἶπεν 407₁₄
 ἀποκριθεὶς 408₄
 ܦܘܠܘܢܐ 54₁₀; περισπασμός 434₁₅
 ܦܘܠܘܢܐ 51₁₁; περισπασμοῦ 432₇
 ܦܘܠܘܢܐ 50₁₅; Ἡσαῦ 449₁₁
 ܦܘܠܘܢܐ — ܦܘܠܘܢܐ 28₂; περισπασμοῦ 440₇
 ܦܘܠܘܢܐ — ܦܘܠܘܢܐ 417₅; τὸ βιάζεσθαι 408₄
 ܦܘܠܘܢܐ 51₉; λύπαι 432₁₀
 ܦܘܠܘܢܐ 426₇ 427₅
 ܦܘܠܘܢܐ 427₈
 ܦܘܠܘܢܐ 427₃
 ܦܘܠܘܢܐ 424₃
 ܦܘܠܘܢܐ 418₃; ἔφυγε 408₁₄
 ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 423₁₂
 ܦܘܠܘܢܐ 425₁
 ܦܘܠܘܢܐ — ܦܘܠܘܢܐ 410₈; ἔχῳ 403₇
 ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 431₁
 ܦܘܠܘܢܐ — ܦܘܠܘܢܐ 26₆; δ μέγας πλοῦτος
 439₁

Q

ܦܘܠܘܢܐ 418₁₋₃; Παῖσιος 408₁₃ 409₁
 ܦܘܠܘܢܐ 427₁₃
 ܦܘܠܘܢܐ 418₁₋₂₋₅₋₈ 419₃₋₉; Ποιμήν 408₁₃₋₁₄
 409₂₋₄₋₈
 ܦܘܠܘܢܐ 428₅
 ܦܘܠܘܢܐ 421₄
 ܦܘܠܘܢܐ 430₁₂
 ܦܘܠܘܢܐ 429₃
 ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 424₁₋₅
 ܦܘܠܘܢܐ — ܦܘܠܘܢܐ 416₇; παρεκάλεσαν
 407₁₀
 ܦܘܠܘܢܐ 428₄
 ܦܘܠܘܢܐ 100₁ ܦܘܠܘܢܐ 427₁₄
 ܦܘܠܘܢܐ 428₇
 ܦܘܠܘܢܐ ܦܘܠܘܢܐ 427₅
 ܦܘܠܘܢܐ 429₁₀

|áçç 35₁; διψυχία 445₉
 ܘܨܘܠܘܢ — ܘܨܘܠܘܢ ܘܨܘܠܘܢ ܘܨܘܠܘܢ 415₁₂; πόσους κόπους ἐποίησα 407₄
 ܘܨܘܠܘܢ ܘܨܘܠܘܢ 52₃; κατώρθωσαν 433₁
 |áçç 19₅₋₀; γεωργία 436₃₋₄
 ܘܨܘܠܘܢ ܘܨܘܠܘܢ 19₇; τοῖς γεωργοῦσιν αὐτήν 436₅
 |áçç 423₄
 ܘܨܘܠܘܢ 414₁₅; ὁ δεῖνα 406₁₂
 ܘܨܘܠܘܢ — ܘܨܘܠܘܢ ܘܨܘܠܘܢ 410₁₀; ἔχω αὐτῷ ἀπολογήσασθαι 403₄ cf. 405 p. 2
 ܘܨܘܠܘܢ 430₁₄
 ܘܨܘܠܘܢ 419₈
 ܘܨܘܠܘܢ 417₅; κόπτειν 408₅
 ܘܨܘܠܘܢ 418₁₀₋₁₁; κόπτειν 409₄
 ܘܨܘܠܘܢ 418₁₂
 ܘܨܘܠܘܢ 429₁₁
 ܘܨܘܠܘܢ 414₁₀ 416₁₂ 423₃; ἐκέλευσε 406₁₃ 407₁₃
 |áçç 429₂
 ܘܨܘܠܘܢ 415₃
 |áçç 48₁; ἐντολή 448₁
 ܘܨܘܠܘܢ — ܘܨܘܠܘܢ 417₂
 |áçç 48₄; παραδειγματισμός 448₆
 |áçç 26₄; προφάσει 438₁₃
 |áçç 428₉
 |áçç 427₉
 ܘܨܘܠܘܢ 428₈
 |áçç 56₅; παράκλητος 453₁
 ܘܨܘܠܘܢ — ܘܨܘܠܘܢ 23₉; διάκρισις 438₄
 |áçç 424₄
 |áçç 418₁₃; διάκρισις 409₇
 |áçç 48₁; μὴ διακρίνασα 447₁₀
 |áçç 49₁; εἰς διάκρισιν 448₁₂
 |áçç 429₁₁
 ܘܨܘܠܘܢ 19₁₃; εὐχολον 436₁₁
 |áçç 20₉ 22₄; ἐλαφρότης 451₃
 |áçç 26₉; πλάτος 439₄
 ܘܨܘܠܘܢ 410₃ 417₁₀₋₁₂₋₁₅ 422₉ 423₁; ῥῆμα 403₃ 408₇₋₁₀; λόγος 408₁₂ cf. ܘܨܘܠܘܢ
 ܘܨܘܠܘܢ — ܘܨܘܠܘܢ 25₉ 26₃₋₅₋₁₁; ἀνά-
 θλιψις 438₈₋₁₂₋₁₄ 439₆
 |áçç 429₁₃

|áçç 20₇; ῥυπαρός 437₄
 ܘܨܘܠܘܢ 431₇
 ܘܨܘܠܘܢ 428₈
 ܘܨܘܠܘܢ 421₄
 ܘܨܘܠܘܢ 417₂ 423₉
 |áçç 418₂; οὐκ ἤθελε 408₁₄

ܘܨܘܠܘܢ 417₆; τὰ ἴδια θελήματα 408₅
 |áçç 428₅
 |áçç 420₁₅
 ܘܨܘܠܘܢ 425₃
 ܘܨܘܠܘܢ 54₂; ταύτην ἀποδέχεται 434₁
 ܘܨܘܠܘܢ 52₁₀; τῷ ἴδιῳ θελήματι 433₁₁
 |áçç 49₉₋₁₁ 50₁₋₉; θέλημα 449₁₋₂₋₃₋₄₋₉₋₁₀
 |áçç 412₁₅; πρᾶγμα 405₃
 ܘܨܘܠܘܢ 26₁₃; ἐν οὐδενὶ πράγματι 439₈
 ܘܨܘܠܘܢ 423₉
 ܘܨܘܠܘܢ 423₁₀
 |áçç 423₉
 |áçç — |áçç 47₉; ἐμπαιγμός 447₁₄
 |áçç 421₅
 ܘܨܘܠܘܢ — ܘܨܘܠܘܢ 26₄; ἀγρεύεται 438₁₂
 ܘܨܘܠܘܢ — ܘܨܘܠܘܢ 47₁₁ 51₂; κατευοδοῦσα 447₁₁ 450₁
 ܘܨܘܠܘܢ 414₁; ἡῤῥατο 406₁
 ܘܨܘܠܘܢ 416₁₄ 430₉; εὐξάμενος 408₁
 |áçç 431₁₄
 |áçç 423₁₃
 ܘܨܘܠܘܢ 431₂
 ܘܨܘܠܘܢ 414₈; ὕβρισον 406₇
 |áçç 414₁₁
 |áçç 20₅; ἀτιμία 437₁
 ܘܨܘܠܘܢ 431₂

9

ܘܨܘܠܘܢ 422₁₁
 |áçç 431₇
 |áçç 422₁₂
 ܘܨܘܠܘܢ 423₂
 ܘܨܘܠܘܢ 424₈; ܘܨܘܠܘܢ 412₂; καὶ μηδενὶ ἀπαντήσω 404₇
 |áçç 424₁₀
 |áçç 424₆
 |áçç 418₇; μνήμα
 |áçç 415₂
 |áçç 423₁
 ܘܨܘܠܘܢ 423₈ 425₄
 |áçç — |áçç 41₈; προῦ-
 πάξασα χαρά 444₇
 ܘܨܘܠܘܢ 415₉ 428₁₂; παρ' αὐτῷ 407₂
 |áçç 423₁₁
 |áçç 422₂ 428₁₃ 430₁₃ 431₁₄
 ܘܨܘܠܘܢ 418₁ 422₄ 430₃ 431₁₅; ἀναστάς 408₁₄
 ܘܨܘܠܘܢ 410₁₁; παραστήναι 403₇

ܘܨܘܠܘܢ 421₈
 |áçç 431₄
 ܘܨܘܠܘܢ 420₁₀; V. ܘܨܘܠܘܢ
 ܘܨܘܠܘܢ 432₁
 ܘܨܘܠܘܢ 428₉
 |áçç 430₃
 ܘܨܘܠܘܢ 431₁
 ܘܨܘܠܘܢ 430₁₁
 ܘܨܘܠܘܢ 426₁₁
 ܘܨܘܠܘܢ 426₉
 |áçç 417₃₋₄; στενή 408₄
 |áçç 432₁₀; ἀκηδία 432₁₀
 ܘܨܘܠܘܢ 38₁₁; μὴ ὀλιγορήσητε 442₇
 |áçç 417₁₃₋₁₆; φωνή 408₁₁₋₁₂
 |áçç 417₁₁; φωνῆ μεγάλη 408₁₀
 ܘܨܘܠܘܢ 418₁₄ 425₁₁ 426₅; μικρόν 406₁
 |áçç 20₉
 ܘܨܘܠܘܢ 425₅
 |áçç 416₄₋₉₋₁₂ 418₉ 419₁₋₂₋₁₀ 422₄ 429₁₂; κελλίον 407₇₋₉₋₁₃ 409₂₋₉
 |áçç 411₁₃; Κελλία 404₁
 ܘܨܘܠܘܢ 425₁₁
 ܘܨܘܠܘܢ — ܘܨܘܠܘܢ 415₁₃; ἵνα κτήσωμαι 407₅
 ܘܨܘܠܘܢ 18₁₁; κτήσασθε 435₁₁
 ܘܨܘܠܘܢ 420₈ V. ܘܨܘܠܘܢ
 ܘܨܘܠܘܢ 51₅; ἑαυτήν 432₉
 |áçç 417₁₁; ἔκραξε 408₁₀
 |áçç 427₉
 |áçç — ܘܨܘܠܘܢ 39₄; ἐπεκαλέσαντο 442₁₂
 |áçç 427₁₀
 ܘܨܘܠܘܢ 415₁₂; φωνήσας αὐτήν 407₄
 |áçç 426₅
 ܘܨܘܠܘܢ — |áçç 51₉; ἐν τοῖς πολεμίοις 432₉ cf. 422₂ 430₁ 431₈
 ܘܨܘܠܘܢ 414₁₄; προσήνεγκον 406₁₁
 |áçç 420₅
 ܘܨܘܠܘܢ 415₄; ἐγγύς ἐστι 406₁₀
 |áçç 24₈; τὸ ψυχρόν 437₁₀
 ܘܨܘܠܘܢ 430₁₂

;

|áçç 27₃ 57₁₀; μεγάλα μυστήρια 439₁₁ 454₁
 |áçç 35₁₀; μυστήρια τοῦ οὐρανοῦ 445₁₄
 ܘܨܘܠܘܢ — ܘܨܘܠܘܢ 414₇; προκόψαι 406₅
 |áçç 424₉ 426₄ 429₅ 430₁₁
 |áçç 426₅ 430₇
 ܘܨܘܠܘܢ 414₁₂; προέκοψε 401₁₁

ܐܘܪܝܐ 50,10; προκοπή 449,12
 ܐܘܪܝܐܢܐ 28,4; προβήναι 440,9
 ܐܘܪܝܐܢܐ 28,4
 ܐܘܪܝܐܢܐ 40,8; ἵνα προκόψητε 443,9
 ܐܘܪܝܐܢܐ 429,2
 ܐܘܪܝܐ — ܐܘܪܝܐܢܐ 419,6
 ܐܘܪܝܐ 425,4
 ܐܘܪܝܐܢܐ 425,2
 ܐܘܪܝܐܢܐ 18,8; ὥραϊὸν 435,7
 ܐܘܪܝܐܢܐ 425,4
 ܐܘܪܝܐܢܐ 425,11
 ܐܘܪܝܐܢܐ 410,14; ὄργη 404,2
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 416,4; μαθόντες 407,8
 ܐܘܪܝܐܢܐ 49,3; αἰσθητήρια 448,11
 ܐܘܪܝܐܢܐ 427,7
 ܐܘܪܝܐܢܐ 414,10 415,4; ἐπιτιμία 408,13-16
 ܐܘܪܝܐܢܐ 413,12 421,10; βαδίζωμεν 405,12
 ܐܘܪܝܐܢܐ 424,8
 ܐܘܪܝܐܢܐ 425,4
 ܐܘܪܝܐܢܐ 429,3 430,14
 ܐܘܪܝܐܢܐ 425,1
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 23,4-7; τὸ πνεῦμα τὸ
 πονηρόν 451,16 452,3
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 35,2 40,7-8 58,12 Cf. 35,8 58,3
 Πνεῦμα 443,10-11 445,8-11 454,5; πνεῦ-
 μα τὸ ἅγιον 453,7
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 22,11 23,3
 πνεῦμα τῆς κενοδοξίας 451,11-15
 ܐܘܪܝܐܢܐ 421,4
 ܐܘܪܝܐܢܐ 415,6
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 18,11 19,9 21,1; θεοφιλεῖς 435,12
 436,7; θεοφιλεστάτοι 450,7
 ܐܘܪܝܐܢܐ — ܐܘܪܝܐܢܐ 53,3; ἀποστῆναι 433,14
 ܐܘܪܝܐܢܐ 55,8; ἀφιστάμενοι 434,12
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 49,8; μὴ ἀποστῆτε 448,15
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 431,11
 ܐܘܪܝܐܢܐ 430,12 431,6
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 18,8; εὐωδία 435,7
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 55,11; εὐωδες ἔμ-
 πνέον 452,11
 ܐܘܪܝܐܢܐ 417,11 424,2; μεγάλη 408,10
 ܐܘܪܝܐܢܐ 26,9; ὕψος 439,4
 ܐܘܪܝܐܢܐ 418,10; κατενεγκεῖν 409,3
 ܐܘܪܝܐܢܐ 418,12; καταφέρει 409,6
 ܐܘܪܝܐܢܐ 421,7
 ܐܘܪܝܐܢܐ 431,12
 ܐܘܪܝܐܢܐ — ܐܘܪܝܐܢܐ 410,10; μελετήσης 408,8
 ܐܘܪܝܐܢܐ 422,7
 ܐܘܪܝܐܢܐ — ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 53,3; οὐ βούλονται 431,4
 ܐܘܪܝܐܢܐ 47,3; ἀφ' ἐαυτῶν 447,11

ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 47,3; τῶν ἰδίων θελήματι 447,10
 ܐܘܪܝܐܢܐ 418,8; καρδία 409,3
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 431,11
 ܐܘܪܝܐܢܐ 422,9
 ܐܘܪܝܐܢܐ 423,8 Cf. 427,7
 ܐܘܪܝܐܢܐ 429,13
 ܐܘܪܝܐܢܐ — ܐܘܪܝܐܢܐ 27,9; ἀμελέστεροι 440,1
 ܐܘܪܝܐܢܐ 49,7; καταλείψαι 448,15
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 421,13
 ܐܘܪܝܐܢܐ 425,11
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 426,4-21; σῦρμα 426,20
 ܐܘܪܝܐܢܐ 429,13
 ܐܘܪܝܐܢܐ 48,7; θερμότης 448,3
 ܐܘܪܝܐܢܐ 24,7; ἡ θέρμη 437,9-10
 ܐܘܪܝܐܢܐ 24,10 25,2; θερμαίνεται 437,13
 ܐܘܪܝܐܢܐ 437,13
 ܐܘܪܝܐܢܐ 410,2 421,1 423,3; ἠρώτησε 408,3
 ܐܘܪܝܐܢܐ 417,3; ἠρωτήθη 408,3
 ܐܘܪܝܐܢܐ 410,5; ἐρωτῶσιν 403,5
 ܐܘܪܝܐܢܐ 417,6; εἶπον αὐτῶ 408,7
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 21,9; αἰτήματα ὧν
 αἰτοῦσιν 450,15
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 420,13
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 420,14
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 430,5
 ܐܘܪܝܐܢܐ 423,7-12
 ܐܘܪܝܐܢܐ 425,9
 ܐܘܪܝܐܢܐ — ܐܘܪܝܐܢܐ 419,10
 ܐܘܪܝܐܢܐ — ܐܘܪܝܐܢܐ 419,7
 ܐܘܪܝܐܢܐ 432,2
 ܐܘܪܝܐܢܐ 430,9
 ܐܘܪܝܐܢܐ — ܐܘܪܝܐܢܐ 416,14; συγχωρήσαι
 407,14
 ܐܘܪܝܐܢܐ 417,7 427,7; ἀφήκαμεν 408,6
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 28,3; μὴ συγχωροῦντες 440,9
 ܐܘܪܝܐܢܐ 429,15
 ܐܘܪܝܐܢܐ 421,13
 ܐܘܪܝܐܢܐ 422,14
 ܐܘܪܝܐܢܐ 431,12
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 431,11
 ܐܘܪܝܐܢܐ 429,7
 ܐܘܪܝܐܢܐ 417,12; ἀπόστειλον 408,10
 ܐܘܪܝܐܢܐ 53,3; πεμπόμενοι 433,14
 ܐܘܪܝܐܢܐ 421,4
 ܐܘܪܝܐܢܐ 421,11
 ܐܘܪܝܐܢܐ — ܐܘܪܝܐܢܐ 411,16; ὀχλοῦσιν με
 404,6

ܐܘܪܝܐܢܐ 412,15; θλίψις 405,4
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 429,1
 ܐܘܪܝܐܢܐ 429,7
 ܐܘܪܝܐܢܐ — ܐܘܪܝܐܢܐ 430,10
 ܐܘܪܝܐܢܐ — ܐܘܪܝܐܢܐ 412,7; δύνασαι 404,10
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 416,12; οὐχ εὔρον 407,14
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 418,10; οὐχ εὑρίσκει 409,5
 ܐܘܪܝܐܢܐ 429,6
 ܐܘܪܝܐܢܐ 427,8
 ܐܘܪܝܐܢܐ 422,4
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 431,12
 ܐܘܪܝܐܢܐ 425,7 430,11
 ܐܘܪܝܐܢܐ 425,8
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 422,12
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 425,12
 ܐܘܪܝܐܢܐ 427,14
 ܐܘܪܝܐܢܐ — ܐܘܪܝܐܢܐ 419,2
 ܐܘܪܝܐܢܐ 52,3-7 53,3 54,1; ἡσυχία 433,8-14 434,1
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 426,4
 ܐܘܪܝܐܢܐ 431,8
 ܐܘܪܝܐܢܐ 427,2
 ܐܘܪܝܐܢܐ 48,3; Σολομών 448,2
 ܐܘܪܝܐܢܐ 432,3
 ܐܘܪܝܐܢܐ 427,1
 ܐܘܪܝܐܢܐ — ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 55,11; ὃ ἐστὶν
 εἰρηνικόν 452,12
 ܐܘܪܝܐܢܐ 422,10
 ܐܘܪܝܐܢܐ 424,4 428,13
 ܐܘܪܝܐܢܐ 415,6
 ܐܘܪܝܐܢܐ 417,13
 ܐܘܪܝܐܢܐ 417,15; ἡκουσα 408,12
 ܐܘܪܝܐܢܐ 415,11; ἡκουσεν αὐτῆς 407,3
 ܐܘܪܝܐܢܐ 421,1
 ܐܘܪܝܐܢܐ 432,2
 ܐܘܪܝܐܢܐ — ܐܘܪܝܐܢܐ 422,9-10-11
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 422,14
 ܐܘܪܝܐܢܐ 417,1 ἀνεχώρησεν 408,2
 ܐܘܪܝܐܢܐ 423,3 428,5
 ܐܘܪܝܐܢܐ 413,14; ὕπνος 406,1
 ܐܘܪܝܐܢܐ 418,7; ἐνιαυτόν 409,3
 ܐܘܪܝܐܢܐ 419,1; ἔτη 409,9
 ܐܘܪܝܐܢܐ — ܐܘܪܝܐܢܐ 411,12; διηγήσατο 404,3
 ܐܘܪܝܐܢܐ 417,13; εἶπεν 408,11
 ܐܘܪܝܐܢܐ 426,1
 ܐܘܪܝܐܢܐ 422,3
 ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 422,3 428,11
 ܐܘܪܝܐܢܐ 425,4
 ܐܘܪܝܐܢܐ — ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 21,7; ἀνθρωπά-
 ρεσχοι 450,13
 ܐܘܪܝܐܢܐ — ܐܘܪܝܐܢܐ ܐܘܪܝܐܢܐ 418,11; ἔμπειρος 409,6
 ܐܘܪܝܐܢܐ 419,3

ⲓⲛⲁⲙⲁ 425₂
ⲙⲁ 416₈; λαβών 407₁₁ Cf. 421₃ 428₁₄
ⲓⲁⲙⲁ 424₃
ⲓⲟⲟⲓ ⲓⲧⲁ 430₇
ⲓⲛⲁ 423₁₋₁₄
ⲟⲓⲧⲁ 415₅; ἀπέλυσεν αὐτήν 407₁
ⲓⲁⲓⲁ 432₃
ⲓⲁⲓⲁⲟⲟ 430₁₂
ⲓⲧⲁ — ⲓⲧⲁⲟⲟ 41₁₁; στηρίζει 444₁₀
ⲓⲟⲓⲁⲓⲁ 43₁; στηριχθῆτε 445₃
ⲓⲁⲟⲟ ⲓⲧⲁⲓⲁ 426₁₀
ⲓⲁⲓ 415₁; ⲉⲛ̅ 405₁₃
ⲟⲟⲓⲁⲓⲁ 420₇

L

ⲓⲁⲓⲁⲟⲟ 424₁
ⲓⲁ 412₄; κάθου 404₉ V. ⲓⲁ
ⲟⲟⲟⲓ ⲟⲓⲟⲓⲁⲟ 431₄
ⲓⲟⲓ 421₃ 424₁
ⲓⲓⲁⲁⲓⲁ ⲓⲁⲓⲁ 413₉; μετάνοια 405₁₀ 453₃
ⲓⲁⲓⲁⲟⲟ 427₁
ⲓⲁⲓⲁ 414₃; χρευμαμένη 406₃
ⲓⲁⲓⲁ ⲓⲁⲓⲁ 450₁₀
ⲓⲁⲓⲁⲟⲟ 424₁
ⲓⲁⲓⲁ ⲓⲁⲓⲁ 418₁₁
ⲓⲟⲓⲁⲟⲟ 429₄

ⲓⲁⲓⲁ 416₂₋₇ 421₁₂₋₁₃; ἔκει 407₆
ⲓⲁⲓ 431₁₅
ⲓⲁⲓⲁ 425₈₋₁₃ 426₄₋₈₋₉ 427₅₋₁₀₋₁₅ 428₇ 430₁₋₅₋₇
9-11-14 431₂₋₄₋₈₋₁₀ 432₁
ⲓⲁⲓⲁ 426₁₁ 429₂
ⲓⲁⲓⲁ 419₁₁
ⲓⲁⲓⲁ ⲓⲁⲓⲁ 425₁₀
ⲓⲁⲓⲁⲟⲟ ⲓⲁⲓⲁ ⲓⲁⲓⲁ 412₂; διὰ δύο 404₈
ⲓⲁⲓⲁ 423₁₁
ⲓⲁⲓⲁ — ⲓⲁⲓⲁⲟⲟ ⲓⲁⲓⲁⲓⲁ 39₆ 41₁₀; εὐθύτης
τῆς καρδίας 442₁₄ 444₉
ⲓⲁⲓⲁⲓⲁ 427₆
ⲓⲁⲓⲁⲓⲁⲓⲁ 19₁₁; εὐθύτης 436₁₀
ⲓⲁⲓⲁ 429₂
ⲓⲁⲓⲁⲓⲁ (ⲓⲁⲓ) 52₁; ὁ Θεοσβίτης 432₂

IV

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

I. — Tome X, fasc. 6.

AMMONII EREMITAE EPISTOLAE.

PRAEFATIO.

De Ammonio monacho epistolarum auctore.	[3]
Epistolae Mari Ammonii eremitae	[15]
I.	[15]
II.	[18]
III.	[21]
IV.	[25]
V.	[28]
VI.	[30]
VII.	[32]
VIII.	[34]
IX.	[37]
X.	[42]
XI.	[46]
XII.	[51]
XIII.	[55]
XIV.	[63]
Epistolae dubiae	[65]

II. — Tome XI, fasc. 4.

AMMONAS, SUCCESSEUR DE SAINT ANTOINE.

INTRODUCTION.

L'auteur.	393
Les textes.	395
Histoire littéraire.	399
Objet de la présente édition.	400
Sigles.	402

TEXTES GRECS ET SYRIAQUES.

I. — Apophtegmes grecs	403
II. — — — syriaques.	410

III. — Deux chapitres de la version syriaque de l' <i>Historia monachorum</i> de Rufin.	424
IV. — Lettres d'Ammonas.	432
I (syr. XII)	432
II (syr. II et III, 4)	435
III (syr. IV)	438
IV (syr. IX: X, 1 à 2; VIII)	440
V (syr. XI)	446
VI (syr. III)	450
VII (syr. XIII)	452
V. — Instructions d'Ammonas.	
1° Quatre enseignements	455
2° Dix-neuf exhortations.	458
3° Discours aux solitaires.	472
4° Conseils aux novices.	474
VI. — Deux fragments.	484
Table des citations.	488
Table alphabétique des noms propres et des principales matières.	489
Table des mots syriaques.	493
Table analytique des matières.	503